L'ÉVOLUTION DU P.C.I.

M. Berlinguer

recommande de ne plus se référer

au marxisme-léninisme

LIRE PAGE 4

ar a du pouple, en Al-

a Chile on on Alrique

then in the decaded. the state of the s

Lander Chapaca

A constant

A Mission, Gins the

s in than bul qos Patriot des droits de

t neimple, qui d'aff moust the Sensibility des nation peoples Digitie dni dait séalé. auty - pour conserver house of autosi toute son sup IC19 120 !! Irrs.T a proces de Moscou towent jama's oublief Commiss, to press bour

France Albert Res. C. to the two the second of Persons

combour du Pakste A Althority a constitution of the constitution Corners and differe year perfect after the pe

of condenses Someone of condenses Someone of Southwest Someone Princes of he Police

31.07 75

Ainsi l'objectif premier du scrutin, la réconciliation nationale, u'est pas atteint. L'opposition, par la voix do M. Hernan Siles Zuazo, personnalité arrivée en seconde position le 3 juillet à la tête d'une coalition progressiste, demande que de nouvelles élections soient organisées le 6 août. Le général Pereda, résistant aux pressions des officiers « institutionnalistes », vient de répondre qu'il u'y anraît pas de neuveau scrutin avant 1980.

A Washington, d'autre part, on u'est pas satisfait. Le gouverne-ment de M. Carter, pour qui, après les élections en République Dominicaine, le scrutin en Bolivie constituait uno étape importante de la « redémocratisation » de l'Amérique latine, u'a, jusqu'à préseut, marqué que de la · désapprobation » envers le nou-veau régime. Si le général Pereda, qui parait hesiter sur ce point, se lançait dans une farouche répression de l'oppositie que et syndicale, les Etais-Unia auraient les moyens d'aller plus loin : ils peuvent jeter sur le marché des stocks d'étain propres à faire baisser les cours de cette matière première vitale pour

l'economie du petit pays andin. Des militaires perplexes, des civils résolument bostiles : les élections du 9 juillet ont bien été un coup pour rien pour le régime

Fondateur : Hubert Beuve-Meny

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Atgére. 1,30 BA; Marec. 1,50 dit.; Testain. 136 m.; Allemagne. 1,25 BM; Astriche. 12 sch.; Belgique 13 ft.; Genada, 5 0,75; Benemark. 3,75 ft.; Espagne. 40 pest; Grand-Bretagna. 25 p.; Stock. 22 dr.; Ivan. 50 ris.; Italie. 408 L.; Lihen. 200 p.; Lazastisturg. 13 ft.; Morrégs. 3 gr.; Pays-das. 1,25 ft.; Pertagal. 24 esc.; Sobda. 2,260 tr.; Galsan, 1,10 ft.; B.S.A., 65 Circ Yengosinsta, 13 ft.

Tarti des abonnements page 10 S, RUE DES PTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-22 Paris Telex Paris as 650572 Tél. : 246-72-23

Hections pour rien en Bolivie

Jeter le glaive sur un des plateaux de la balance a certes, permis au général Juan Pereda, mal élu le 9 juillet dernier, de se faire désigner chef de l'Etat bolivien en remplacement da général Banzer. Le recours aux centurions pour faire recommâtre ce que l'oppositiou jugeait une victoire frauduleuse et que, kil-même, ne considérait pas comme son bon drott — il avait demandé i'annulation de scrutiu — u'a pas résolu pour aniant les graves problèmes qui avalent conduit les autorités militaires de La Paz à organiser des élections en 1978.

En anticipant un scrutin-d'abord annoncé pour 1980, le général Banzer répondait surtout à des considérations internatio-Au plan intérieur, le chef de

TEtat pouvait, en effet, se tar-guer de quelques joils succès économiques, même si les béné-fices, comme presque partout en Amérique latine, retombaient surtout sur ses concitoyens les plus favorisés. Son exceptionnelle lougévité politique — sept années, dans un pays où les « pronuncia-mientos » et les coups d'Etat reussis se comptent par dizaines en un siècle et demi d'indépendance — ne pouvait, d'autre part, manquer d'impressionner favora-blement les militaires et de nombreux civils.

En revanche, la politique étrangere da général Banzer était erigere de general Banzer etait eritiquée. Ses pairs, commo los
hommes politiques et les journalistes qui popualent crierre
s'exprimer, la tronvalent en graeral, trop favorable aux infarêts
brésiliens à l'est, et, tous comptes
faits, peu efficace à l'ouest, où Bolivie ne désespère pas de récupérer une « ouverturo sur l'océan»

perdae au profit du Chili il y a près d'un siècle. Aborder dans un climat de réconciliation nationale 1979 (centenaire de la désastreuse guerre du Pacifique», considérée à tort en à raison dans toute la région comme une date cru-ciale) et anssi répendre à la «croisade» du président Carter en faveur des droits de l'homme : telles étaient les raisons qui

annencer des « élections librés » Mais, comme tous leurs émules galonnés du sous-continent, les militaires boliviens n'imaginaient pas y voir triompher un autre que leur candidat i Or Popposition civile, et singulièrement celle de ganche, avait manifesté une vitaiité matiendue. C'est. à cela que répondait le récent soulèvement militaire de Santa-Cruz. Le général Pereda l'a-t-il, de façon machiavélique, lancé lui-même, ou a-t-il pris le train en route ? C'est en vertu de ce coup de force, et con du verdict des urnes, qu'il occupo aujeurd'hui le palais

Quemado a La Pay

militaire de La Paz.

Trois officiers chiliens inculpés à Washington pour l'assassinat d'Orlando Letelier

La justice américaine a L officiers chiliens, dont le général Contreras, ancien chef de la police politique, pour l'assassinat à Washington, en septembre 1976, d'Orlando Letelier, ancion ministre des nifaires étrangères du gouver nement Allende. Une demand d'extradition de ces trois mili taires doit être adressée aux autorités chiliennes."

L'inculpation de complicité dans l'assassinat en septembre 1978 à Wasghinton, d'Orlando Leteller, ancien ministre de Salvador Allende, formulée le mardi l'action par la justice américaine à l'encontre du général en retraite Mannel Contreras Sepulaveds, ancien chef de la police politique chilienne (DINA) (1) met en cause le général Pinochet, estime-t-on à Washington, dans les milleux proches de l'administration. La DINA était, en effet à l'époque, directement responsable devant le seul chef de l'Etat. devant le seul chef de l'Etat.

Bien que la demande d'extradi tion qui doit être adressée su ron-tion qui doit être adressée su ron-chance, pense-t-on, d'être suivie d'effets rapides, cette démarche de la justice américaine est im-portanté. Elle à valeur de test de la profondeur des intentions, de M. Carter en ce qui concerne l'action en faveur des droits de l'homme en Amérique latine.

(Lire la suite page 5.)

(1) La DINA (direction nationale des enquêtes) a été supprimée en soût 1977 et remplacée par une centrale nationale d'information (C. N. L).

-Les guerelles: les états d'âme de

MML Chirec, Lecenuet ei eutres Barre, les querelles, les états d'ame

do MM. Marchais, Rocard ou Mitter-

rand, nous n'en avons den à faire.

Cele n'amuse plus personne. La vie

du pays, l'avenir de ce que nous

appelans encore natre civilisation. le

devenir de nos entants dépendent

d'éléments d'une cutre valeur et

De temps à eutre, certaine y pen-

cont, comme à regret, et puis e'em-

preseent d'oublier. Parfole aussi, de grandes voix s'élèvent, comme celle

de Soljenitayne, qui îrrite eutant par

son goût du messianisme et de la

prophètie que parce qu'il dit tout

énoncent à voix basse. La vérité, cette sacrée vérité a.

parfels, dane sa nudité, des attitudes

d'agressivité obscène : • Cachez, cachez ce sein que je ne saureis

voir - ; parce que la sein est fripé

et que, derrière lui, le cœur est

pourii, il est maissant de montrer

eux vivants les germes de la mort.

Et cependant, celle-ci est là qui nous

quette, et non la nôtre propre, iné-

luctable, vers laquelle nous nous

dirigeons dès notre nalssance, mals

le mort d'une manière d'être, de

vivre, do penser, de croire, une sorte

de fin du monde qui n'eurait pas la

spiendeur des explosions mais la lai-

deur de cas fine de via qu'entrelnent

les maledles qu'on effuble de vileires

4

Nous disparatirons ou, du moins,

notre cadre de vie tombere en pous

sière par notre feute, par notre très

Nous euccomberons parce que

nous piacons notre espérance dane

les biens matériels et les avantages

ou plaieire qu'ils procurent. Sur ce

point, comme sur bien d'autres, Sol-

jenitsyne, apres Pasternak, a raison,

car seul l'esprii engendre la vie col-

tiques si collectivistes, la Russis des

lective et lui permet de survivre. Appuyés sur les mécanismes éta-

nome : sciérose, gangrène, cancer,

valadies vénériennes.

grande faute.

d'une autre densité.

Les États-Unis et l'Amérique latine | Paris expulse trois membres de l'ambassade d'Irak et demande à Bagdad de les poursuivre

trois membres de l'ambassade do la Republique d'Irak impliqués dans la fusillade de la rue du Général-Appert et qui étaient gardés à vue serout incessamment expulsés de France. Après les graves incidents du 31 juillet qui eut opposé policiers français et service de sécurité irakien à la fin de la prise d'etages, la premier ministre a en effet publié, ce mercredi 2 août, le communiqué suivant :

· Grace à l'action efficace menée par la police et au sang-froid qu'elle a manifesté, lo terroriste qui s'était introduit dans les locaux de l'ambassade d'Irak a reuoncé à mettre à mardi 1" août, inculpé trois exécution ses menaces contre les etages qu'il détenait et s'est rendu sans condition aux ferces

> qui serait responsable des services de sécurité, et MM. Abdel-Ahmed Natik et Ihrahim Sigab, qiu affirment être premier secrétaire d'ambassade, auraient été arrêtés par les policiers à l'extérieur de l'ambassade de la République d'Irak après la fusiliade de la rue du Général-Appert dans le selzieme arrondissement.

> Mardi soir 1= août l'éventualité d'une remise en liberté de ces trois membres de l'ambassade d'Irak a provoqué la colère des inspecteurs de police judiciaire

> > On bien, Il pourrait effth

por PIERRE MARCILHACY

ont tenté, au nom du bonheur clobal.

de faire disparaître la liberté d'être.

et de se différencier des autres.

Maigré leur persévérante oppression,

le traltament infilmé à teurs ressortis-

sants, en brimant les corps, a ren-

forcé les ames et la - Journée d'Ivan

Dessinoviich - n'est lamais terminée.

De leur côté, les Etats occiden-

taux, lesus de la formation chré-

tienne et dominés par l'économie de marché, ont cultivé la recherche du

vivre au moindre effort et du jouir

permet de le créer et de le pour-

eulvre. Dans ces pays, le progrès matériel délite l'exprit. Le monde

occidental est devenu impérialement

matérialiste tout en condamnant, pour

péché de matérialisme, le monde

socialiste ou communiste. Le confort

qu'il développe, avec les appétits et

siques, e entouré les hommes d'une

gangus doulliette dont les effets sont,

en définitive, plus pernicieux pour l'esprit que les chaînes ou pied ou

Vollà où neus en commes dans

salent les idées généreuses et

ce besu pays de France gorgé

d'histoire, béni par les claux et qui fut, jusqu'à présent, le terroir où

Il n'y e vraiment pas de quoi se

vanter. Le seul dénominateur com-

mun qui existe dans notre collecti-vité nationale est un rapport d'ar-

gent: celul qu'on a, celul qu'on

veut evoir pour profiter d'une société

de jeuissance et, partant, d'insatle-

factions sans cassa dépassées. Et

comma au sein de notre petit oni-

vers trançais, il y e non seulement

des riches male des moins riches.

et même das Dauvras anxieux du

lendemain, caux qui possadent s'in-

d'esprit civique de ceux qui ne

prélèvent encore qu'une faible part

du produit national brut.

les controverses l'écondes.

le rigueur du geulag.

Ditecte vite

champ en gardo à vie.

Le garde à vue des trois mem- qui se sont rendus en cortège au bres de l'ambassade doit s'ache- ministère de l'intérieur pour re-Les trois hommes, M. Khali Al tion Bonnet, ministre de l'intè-windawi, attaché d'ambassade, rieur, qui a rent responsable de constant de l'intè-Dans ce texte ses policiers s'inquiètent du fait que e des puis-sances trangères alors que nous nous proposons de leur assurer au péril de nos vies la sécurité qui leur est due, soient en mesure d'entretenir des groupes armés pouvant se permettre de commettro des exactions à l'extérieur de leurs propres locaux». Les inspecteurs auxquels se sont joints des commissaires soutenus par le Syndicat des commissaires de

police, qualifient d' « intolérable la Hbération des suspects interpel-

AU JOUR LE JOUR **ECHANGES**

Le prestient Curter no pas un diplomate irakien. Ce tort de dire qu'échanger serait une elégante façon de respecter l'immunité diploma-Chicharansky centre un espion pourratt laisser entique tout en marquant un tendre qu'il était esplon luiréprobation d'un crime bien plus grave que la curiosité même. On no manque pourtant pas à l'Ouest de détenus intempestive. La tradition antique a toujours tolers que le héraut, ancêtre du diplopolitiques qui ne sont pas des espions. Le gouvernement mate, ouvre les yeur et les français; par exemple, pour-rait offrir un autonomiste oreilles, mais elle n'a jamais admis qu'il ouvre le feu.

ROBERT ESCARPIT.

Le langage qu'on leur tient ne

tend qu'à ieur inspirer le crainte matérielle de perdre ce qu'ils ont.

Ce lengage, înspiré par le plus pur

matérialisme civique, est celui qu'em-

piolent tous les personnages cités

plus haut. Nous n'evons rien à en

faire puisqu'il ne nous ouvre sucune

Entendons-nous bien. Nous ne vou-

ions pas plus du ciéricalisme des

Enllass que du cièricalisma d'Etat

Le premier, e'il a servi eu maintien

ment d'une civilisation, a finalement

about à la dévaluation de la fol.

Quant' au second, il esi fondă eu

le matérialisme le plus intégral et

sert de philosophie aux ecandaleux

en Russia. Caux-cl constituent un

outraga à la sainte liberté.. Ils rap-

pellent les délestables souvenire de

l'Incendi du Relebateo Nous récu-

cons cas parodies de lustice comme

parce qu'ile s'appuient sur des don-

nées matérielles pour rechercher des

On peut, comme mol, croire en

On n'a pas le droit de ne pas croire

eux valeurs de l'esprit dont, du moins

aur notre terre. le genre humain pos-

sède l'apanage. Si on nie les valeurs

spiritueiles, on renie l'homme, et le

civilization qu'il prétend balir, ou

défendre constitue l'antichambre de

Il y e sutre chose à dire et mieux

Si vous croyez en l'homme, dites-

le, prouvez-le et défendez tous azi-

muts ees droits et sa liberté contre

toutes les agressions matérielles. Si

vous croyez en Dieu, nom de Diau I

comme dil Meurice Clavel, dites-le

bian haut et que vos propos ne se

bement pas à chateuiller voire cœur

ou à résonner sous la volte des

de commencer par le commencement

le mort par la voie du cuicide.

résultats matériels.

porte vere l'esprit.

raieut à l'emmeuer, des membres de l'ambas sade out fait fea indistinctement sur le groupe qui montait dans la voiture de police, tuant un inspecteur de la police judiciaire, en blessant deux autres ainsi que le terroriste. An cours de l'échange de coeps de feu, un Irakien a été tué-

- Trois membres de l'ambassade qui ont participé à la fusillade ont été placés sur-le-

- Laur statut diplematique leur conferant l'immunité de juridiction pénale, les autorités françaises ont décidé leur expulsion immédiate et réclamé leur inculpation par la justice irakienne. >

lés, sous prétexte d'immunité

Quant à l'auteur de la prise d'etages, qui serait Ahmed Ham-mani, frère de Said Hammani, représentant de l'O.L.P. à Londres assassiné le 4 janvier dernier, il a été transféré ce matin de l'hôpital Beaujon à la salle Cusco de l'Hôtel-Dien. Toutefois, son identité u'est toujours pas confirmée et un journal koweltlen, Ai Signsah, rapporte, ce mereredi, qu'eucun des cinq frères de Sald Hammani u'a participé à la prise d'otages de l'ambassade d'Irak à

Affentat à Karachi

impliqués dans l'attentat manqué contre l'ambassadeur d'Irak, vendredi 28 juillet, Khouloud Moghrabi, dix-neni ans, Libanaise sœur de Dalai Moghrabi — Fauteur de l'attaque contre un autobus israélien en mars dernier, et Abou Nasma Mahmoud, trente ans, d'origine algérienne, doivent comparaitre ce 2 août devant k tribunal de Marylerone, près de Londres.

Le consulat d'Irak à Karachi (Pakistan) a, d'autre part, été attaqué ce mercredi matin, des l'ouverture des bureaux, par des hommes qui selon la police, seraient des Palestiniens. Des coups de feu ont été tirés et un homme surait été tué. (Live nos autres informations page 6.)

Le jeudi 3 août

M. GISCARD D'ESTAING SE REND EN BRETAGNE POUR < CONTROLER > LES MESURES DE PRÉVENTION CONTRE LA POLLUTION MARINE

(Lire page 7.)

La sidérurgie se prépare à des décisions douloureuses

La sidérurgie française sera de nouveau sur la sellette à la rentrée. Confrontée à une crise sans précédent, cette industrie, écrasée sous les dettes et soutenne à bout de bras par les banques, est en jaillite virtuelle. Depuis plusieurs mois, fonctionnaires, banquiers et industriels examinent les solutions qui pourraient lui per-mettre de romédior à son endetiement excessif et de lui rendre sa compétitivité

Aucune décision u'est encore arrêtée. Tout porte à croire cependant que les décisions prises entraîneront des révisions déchirantes, tant sur le plan financier et industriel

c Les tabous sont tombés / » Ainsi un sagace banquier a-t-il commenté le rapprochement en-tre Usinor et Châtillon-Neuvescommente le rapprochement entre Usinor et Châtilion-NeuvesMaisons, « dans l'éventualité
d'une coordination plus étendue
entre les deux sociétés afin d'être
à même d'utiliser au mieux les
différents outils de production
existants ou à créer ».
En clair, cels signifie que non
seulement les activités de ces deux
groupes — qui présentent des
affinités certaines — mais également leurs investissements vont
être harmonisés, une fusion à
la limite u'étant pas totalement
exche. Sachant que le personuel employé atteint 37 000 et
11 000 personnes de part et d'antre, et que les chiffres d'affaires se montent respectivement à
9,7 milliards et 2,8 milliards do
francs, pour des productions de
8,3 millions et 1,3 million de tonnes
d'aster, ou s'aperçoit que ce n'est

d'acter, ou s'aperçoit que ce n'est pas là une mince affaire.

Roir des particularismes locaux, des rivalités d'hommes, des susceptibilités de groupe qui surprenaient tous les nouveaux venus dans la profession! On est loir de l'écour en la contrat Test. venus dans la profession! On est loin de l'époque en le géant Usi-nor lançait une O.P.A. sur Ma-rine-Firminy pour faire pièce à son grand concurrent Sacilor, le-quel finissait par emporter le morcean en y consacrant 300 mil-lions de francs « sortis a comme par enchantement par la famille Wendel. Les temps sont trop durs et la direction de Neuves-Maisons l'a bien précisé : « L'oc-troi de subsides du gouvernement est conditionné à un accord entre Usinor et Châtillon pour har-moniser leurs investissements », c'est-à-dire ne pas construire à 100 kilomètres l'une de l'autre deux acierics coûteuses.

Sous la pression des circons-tances, la sidérurgie française se

résigne donc à poursuivre la réorganisation de ses structures. Comme les circonstances ne sont pas bonnes, la refonte risque d'être « sévère » et les questions financières deviennent aiguës.

Après un beem fabuleux qui prit fin à l'êté 1974, une chute profonde et un espoir de redres-sement cruellement décu sa pre-

mier semestre 1976, la sidérurgie europeenne sait désormais qu'elle va devoir se battre pour survivre, dans un marché mondial déprimé dans un marché mondial déprimé par la crise et livré à une concur-

FRANCOIS RENARD.

(Live la suite page 19.)

« EXPRESSIONNISTES ABSTRAITS » A WASHINGTON

Les nouveaux venus du milieu du siècle

de New-York à la National Gallery de Washington. Sept artistes dont le renom dons le monde de l'ort contemporain n'es: plus à faire. Sept salles faites tout expres pour s'accorder ux dimensione et ou nombre des tableaux et des sculptures. Autant de sanctuaires blancs où une lumière zénithale balane les œuvres de silence et Invite ou sérieux et à la médita-tion. D'une saile à l'outre, cinq tableaux de Pollock, les « clossiques > de 1950, dont « Lavender mist > récemment ocq : por la National Gallery; six d'Arshilo Gorky, sur le thème du chant du loboureur; dix de Robert Motherwell, dédiés à l'Espagne républicoine; six de Wilhem de Kooning, égilles. Et diles-le vite, car, un jour sur la femme; quinze de Barnett peul-être plus proche qu'en ne le Newman, réverie mystique sur « le pense, personne ne your croire plus. Chemin de croix » : une dizoine de

Les « expressionnistes abstraits » Rothko, en gris et morron; enfin, pour le festival de Spolète.

La disponition toute recento de Harold Rosenberg et de Thomas B. Hess, deux critiques et historiene de cette école, qui, por leurs écrits, ont participé à son accouchement, donne un sens porticulier o cette monifestation de prestige (« le Monde » des 15 19 juillet).

Quel contrasta entre le luxe de ces salles « sanctuarisées » de lo National Gallery et les conditions précaires, le sentiment d'engoisse, d'Insécurité et d'incompréhension. dens lequel les œuvres chaotiques. sons images, des expressionnistes obstroits ovaient été créées !

> (Lire page 13 l'orticle de JACQUES MICHEL)

ment que depuis la nuit des temps :

tissage. & un typographe demande

aujourd'hui quelques gestes de dec-tylo : et demain les longues ennées

noutront devant le programme infor-

mé d'une boîte électronique entre

les mains d'un elmple citoyen avisé.

vous vous êtes arrêté là. Vous n'avez pas changé notre vie au

travall. Nous allons essayer de le

Qualque chose vient de se pro

duire, pour la première foie dens

notre commune histoire : les fem-

mes a'en vont. Oh t pas toutes, bien

eûr. Il en restere longtemps assez

dans voe bureaux, vos eteliers, vos magasins et vos laboratoires. Maie

quel homme n'a pas, depuis quel-

que temos devant le discours enfin

désentravé des femmes, ressenti ce

creux soudain, au-dedans de lui,

catte évidence fugitive : les femmes

s'en vont Jusqu'à présent c'était

voice out nortiez les hommes Out

partiez chaque matin, ou qui partiez

un triste soir. Et nous, nous etten-

dions - - Mais ob vant-lis done,

les hommes, quand ile s'en vont? -Un matin prochein, e'est nous qui

sartirons. Nous ellons prendre les

allona les désarmer, les retourner, les enchanter. Nous ferons du trava //

la trave elle - action et fête. Nous

ouvrirons, à côté de vos chantiers où tout est bruit, béton, artifice,

affrontement, des espaces où nous

pourrone allumer nos feux eu bord

Nous no les appelerons pas entre-

rises. Car entreprendre est domi-

neteur et nous ne voulons dominer

personne. Le mot entreprezeur (ô

comblen masculin! comblen singu-

lier i) ne s'écrit pas entrepreneuses

eu féminin pluriel : nous l'écrirons

Vous pouvez à votre tour, s

vous le voolez, nous ettendre. Vous

pouvez aussi nous rayer de vos

carnets d'adresses en skilant le

vieds refrain de le femme qui el

souvent varie. Mele allons I il se

trouvers blen, de temps en temps

un homme ou l'autre pour venir voir ce qu'elles fabriquent, ces

donnés toutes neuves.

as, dans leurs entre

EVE DE CHEVEIGNE

plus volontiers entredonneurs.

des rivières.

travall, entreprise, et noue

falra.

Vous evez changé le monde evec votre technique, votre progrès, et

ce qui récismait des mois d'appren

Travail: une nouvelle donne

RAYAIL = est un mot Imposé comme tant d'autres aul tondent sur nous à l'imvie : veuve, orimipare, que sais-ie? Ces mots-là pesent si lourd que nous na pouvons pas les souler comme les Tables de la Loi, lis soni de plarre et portent gravés ments de l'homme, il nous faut tout en prendre, ou laisset tout. Le mot travail a, quelque part, à faire avec la Loi : Il n'est pas

H y a un discours our la travail des femmes qui, tel un genre littéraire, se développe à l'intérieur d'un champ balisé. Une barrière matériella délimite ce champ : Il y a les femmes qui Iravaillent el celles qui ne travalilent pas. A l'Intérieur du chemp sont rangée en bon ordre les questions perti-nentes qu'il faut aborder si l'on veut être écouté : absentéisme quelification, inégalité, repport au

Parier de travall entre nous, dans des rencontres de femmes, est une

« Réviser les manuels ecolaires

ajin qu'y soit donnée une autre image de la jemme », c'est l'ob-jectif d'un mémoire adressé à M. Christian Beullac, ministre de

l'éducation, par l'Union des femmes françaises (UFF.) qui

affirme regrouper près de cent trente mille femmes. Ce mémoire

s'appule sur une enquête qui a été faite par l'U.F.F., sur une cin-quantaine de manuels actuelle-ment utilisés dans l'enseignement

La femme est toujours décrite

dans les manuels comme dépen-

dante de son mari de ses enfants. Son univers est réduit à la mai-

Son univers est réduit à la maison « Maman range le linge dans son armoire; papa conduit sa voiture; pendant que maman coud, papa lit » Il n'y a pas dans les manuels étudiés par l'UFF, uns seule femme qui soit représentée au travail (alors que 38,7% des femmes travaillent).

a Ce que la femme peut aimer, déclare l'UFF., souhaiter, n'est jamais évoqué. Jamais elle ne jait

Les manuels scolaires renforcent les stéréotypes

sur le rôle des femmes

constate l'U.F.F.

les pôles autour de quoi s'enroule la narole de checune. Ce qui se dit là ? - cette plainte de toutes fee femmes - et cet espoir, et la source murée depuis el longtemps qui voudrait tant vanir au jour. Mais, amiss de ces rencontres,

autre histoire. Désir et Relus sont

feu et notre eau, personne ne les attend là-haut. Car ce qui pèse eu-dessue de nos têtes ce n'est plue, la terre du travail humain, L'entreprise - comme la mot

travall - est une affeire d'hommes lis ont fixé le rècle du leu : rentabilité, division des tâches, pro-ductivité, hiérarchie, horaire, implantation, système de sécurité, système de vente, promotion, salaire. Ils ont inventé, financé, organisé, rationalisé, mie en marche et contrôlé la plus extrordinaire mechinerie que monde sit connue. Tevior étal! un homme. Quand Ils ont comprie que les gens mouraient dans leurs ioines et leura bureaux - mouralen d'annui, de contrainte ou de fetigue - ils ont « humanisé » le machi-

son propre plaisir. Tous ses actes, tous ses choix, n'existent et n'ont de raison d'être que par rapport à l'homme ou à l'enfant »

Au contraire, l'image du père est-valorisée. e il travaille, part en voyage, fait du sport » « Je suis grand, je ils un livre comme papa. »

Cette infériorité de la femme se

retrouve chez la petite fille qui a déjà des activités d'aide mêna-

gère : «Annie prépare une tar-tine de pain et de beurre pour Jean-Paul ;Annie, ses leçons ap-

prises, va toujours aider sa ma-

Les manuels scolaires ne propo-

sent qu'un seul type de famille : il u'y a aucune place pour les mères seules, les couples sans enfant ou divorcés.

L'UFF fait des propositions à M. Beullac et demande, notamment, que le ministre « recommande les manuels qui vont dans le sens d'une ouverture au détri-

ment de ceux qui perpétuent les

stéréotypes ».

man à préparer le diner.

nerie. Elton Mayo était un homme. On ne mourt plus guere eujourd'hui dana l'entreprisa, on n'y meurt plus de tatique, de contrainte ou peutêtra d'ennul. Quelque chose d'autre e commencé d'arriver : les portes se sont refermées. Ceux du dehors — des jeunes, des femmes, des vieux — ne peuvent/ne veulent e'y engouffrer. Neguère espace de travail, l'entreprise en devient citadelle. Camée par le châmage, elle se claquemure et se « dégraisse ». Le ministre du travall est toulours un

Les femmes qui travaillent en entreprise sont soumises - comma le sont les eutres — à cette foi où effes n'ont pas eu de part. Le donne s'est faite sans elles : le jeu qu'elles ont so main na comporte pas d'etouts maîtres. Il ne teur reste qu'à perdre (c'est le « fravailtrimard -) ou & tricher.

La triche felt partie du jeu : elle est prévue, règlée. Séduire le partenaire/petron ou la servir à la feçon dont sert le mort (en lui leissant le main), c'est rester dans la donne de l'homme. Il y a des secrétaires a qui toni is pivia at le beau temps -. . Elies ont le vrai pouvoit », dit-on d'elles. Blen sûr, Sous pro-

Il y a aussi, c'est wai, des femmes chets d'entreprise ou cedres

Mais ces mots-là n'ort pas de téminin. Si la femme veut les porier, Il feut qu'elle ce déguise. Qu'elle ait si totalement intériorisé la Loi qu'alle an soit devenus porte-parole. Porteuse de la parole de l'homme. Pas de la nôtre.

Ainsi notre parole de femme est-elle absente de l'entreprise. absente irrémédiablement : absente à le création, absente à la direction absente même à la contestation.

Car nous ne contestone pas l'entreprise. Elle est devant nous comme un monument : d'ordre, d'insiligenes et de raison. Elle est felte de le main de l'homme nous ne pouvens nous retenir de l'admirer. D'en admirer la rigueur, l'efficacité, le génie. Nous l'edmirons, - mais nous na l'almons pas : nous n'y sommes pas heureus

- Mais qu'est - ce qu'elles veuiant ? -, n'est-ce, pas. En bien, oul i Cale, entre eutres : nous voulons le travail, pas la peine.

Ce n'est das nous qui avons dit: Tu travalifieras dans la douleur. » Et oals nous paraît possible. Commant no le voyez-vous pas,

Europe : cœur et douceur OUS sommes vingt-six milvous, les hommes, pulaque e'est lions de Françaises, nous yous qui l'avez rendu possible? On peut produire aujourd'hul autre-

produisons 20 % du P.N.B. Multiplions ces chiffres par six, par sept ou par douze si nous intégrons les femmes espagnoles et les femmes portugaises, tel est le poids économique, donc politique, des Européennes avec lesquelles il faudra compter. A première vue, chacune se

sent Française, Italienne ou Belge plutôt qu'Européenne. L'Europe, c'est encore, pour beaucoup d'entre elles, tout au plus le continent où voyagent leurs enfants. C'est surtout une idée ou un concept que les autres ont de nous-mêmes. Une Américaine, une Chinoise, une Japonaise ou une Africaine en visite chez nous observe et regarde vivre la femme européenne. Cette dimension euro-péenne existe, mais c'est hélas surtout au plan économique et à celui des marchés que nous l'imaginons.

Où est l'âme de l'Europe, où st son esprit, où est son eœur ? Elle est sans doute dans la crainte collective que nous avons toutes pour la sécurité de la vie quotidienne où l'arme technique

ou chimique tue nos families dans un camp de soleil, devenu soudain un camp de la mort, ou stigmatise à jamais, dans le ventre de uos compagnes de Seveso. l'avenir de nos sociétés et de l'humanité : nce enfants. Ne pourrait-il pas exister une

solidarité, en premier lieu par ceux qui détiennent les pouvoirs scientifiques et qui pourraient mieux contrôler ou mieux prevenir les conséquences dange-reuses de certaines techniques nouvelles. Cette solidarité ne s'appliquerait pas seulement à un mellieur usage de la matière inerte, mais aussi et surtout i l'égard des individus par le biais d'une attention plus grande aux sciences humaines à peine naissantes, et dont la prise en considération permettrait de mieux veiller à la sécurité des personnes volées ou violées selon les cas, dans nos villes si tristement « embétonnées », surpeuplees et sans arbres. Certes, ou pourrait objecter que les victimes du K.G.B. de notre volsine l'Europe de l'Est sont plus mal-

Mais peut-on se consoler avec le matheur des autres, si grand

traitées encore.

Adapter notre manière de vivre

e A l'aube étrange du troisième millénaire » (°), nous devons, sans distinction de sexe, adapter notre manière de vivre et suivre une évolution comparable à celle qu'ont connue les hommes et les femmes de la préhistoire. Dans ce monde engendré par les ordinateurs, nous devons inventer des sociétés ou pintôt des styles de vie sans bronikon à visage humain. Oui, les indices économiques ne suffisent plus à notre bonheur social a Le produit national brut époqué plus haut n'est plus notre Saint-Graal.

contre les féministes déchainées

qui, selon l'image de Gione, un cure-ongles, quitte à s'y prendre à cent fois ! ». Contre ceux oul nous ravalent encore an rang du cas social, contre celles enfin qui se refusent à prendre dans ce monde où nous sommes en train de naître, les responsabilités qui sont les nôtres.

La paix la sécurité, la justice sociale et un meilleur cadre de vie constituent le creuset de la vie européenne. C'est là que se situe la mission des femmes. Qui oserait prétendre qu'il

s'agit d'y employer des furies ou des esclaves ?

maire - adjoint d'Asnières-sur-Seins, mambre du comité directeur de Penpecières et Béalités, auteur de Ce que femme veut. (*) V.G.E.

3 AOUT 1978

A la croissance exponentielle nous préférent la croissance douce, sans chômage, avec l'égalité des chances pour tous les individus. Cœur et donceur, voilà les mots que nous revendiquons

MILENA NOKOVITCH.

quoi que ce soit pour elle, pour PEUILLETON 21

AUIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Convaince de la culpabilité du chef de la pollee de Sacramento, Donahure, dans le vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages qui a eu lien à la centrale de Sa Ruffino, le sergent Ryder, sidé de son fils Jeff, est allé perquisitionner chez lui après l'avoir assommé et hillonné. Cinq minutes leur ont sufri pour tronver un véritable arsenal, dont deux Kalachnikov, et 10 000 dollars en petites coupures." Ils rapportent leur butin au major Dunne, dn F.R.L. avant d'ailer chez nne autre personnalité locale, ami de Donahure, qu'ils soupponnent

E juge LeWinter vivalt dans une maison extremement impressionnante, comme il convensit à un homme destiné très vraisemblableun homme destine tres vraisemblable-ment à devenir le prochain président de la Cour suprème de Californie. Ré-plique fidèle d'une demeure de l'Ala-hama datant d'avant la guerre de Sécession, la maison, d'une blancheur éblouissante, avait un porche à co-lonnes haut de deux étages, des bal-cons, une profusion de magnoliss alentour et une pléthore de chênes blancs et d'usnées barbues dont ni les uns ni les autres ne paraissaient trouuns nl les autres ne paraissaient trouver le elimat tout à fait à leur goût. Dans une résidence si imposante (on ns pouvait parier d'une simple « demeure »), ne pouvait sièger, eût-on pensé, qu'un piller de la rectitude ju-dictaire. On se serait trompé.

C'est ce dont se rendirent immé-diatement compte Ryder et son fils quand ils ouvrirent la porte de la quand ils ouvrirent la porte de la chambre à coucher, sans avoir eu, il faut bien le dire, la courtoisie de frapper avant d'entrer : le lumineux symbols de la légalité se trouvait dans aou lit, mais il n'y était pas seul, et ce n'était pas sa (emme qui partageait sa couche. Très bronzé soos ses cheveux biants et sa moustache blanche, le juge paraissait parfaitement à sa place dans le grand lit doré de l'ére victorienne, mais on ne pouvait en victorienne, mais on ne pouvait en dire autant de sa compagne, une dant d'apparemment très petite vertu, ex-trémement peinturlurée, jeune encore, qui aurait visiblement été plus à son aise dans le cadre de ce qu'on peut élégamment désigner comme les fran-ges extérieures de la société. Ce qui,

par contre, rapprochait (outre la proximité physique) le juge de sa volsine de lit, c'était leur expression stupélaite à l'un et à l'autre, ainsi que l'écarquilement comique de leurs yeux : mini-que qui n'a rien de surprenant chez deux personnes subitement confrontées à deux hommes encapachonnés ayant chacun un revolver à la main. Toutechacun un revolver à la main. Toutefois, la similitude des visages se dissipa
rapidement, l'expression de la fille se
muant peu à peu en un air de culpahillté craintive, alors que le visage du
juge, comme on pouvait s'y attendre,
se transformait progressivement en
portrait de la vertu outragée.
« Qui diable êtes-vous ?
— Pas des amis, soyez-en sûr, dit
Ryder. Nous savons qui vous êtes. Mais
qui est cette jeune dame ? »
Sans se préoccuper du silence inévitable qui suivit cette question, il se
tourna vers Jeff:

tourna vers Jeff :

« Tu as pris ton appareil de photo,
Perkins ?

- Non j'ai oublie

— Donmage. Je suis sûr que mon-sieur aurait été ravi que nous envoyions un instantané à sa femme, pour lui pouver qu'il ne languissait pas trop durant son absence. Le juge continuait à adopter une expression outragée, mais Ryder n'en tint aucun compte. a Alions, vas-y, Perkins, les em-

preintes, »

Jeff n'était pas expert en la matière ; mais il avait quitté l'école de
police depuis trop peu de temps pour
avoir oublié comment on relève de
bonnes empreintes. LeWinter, dont
l'arrogance avait fianché et qui, manifestemeut, trouvait que la situation
le dépassait, n'étera pas d'objection et
n'offrit aucuns résistance. Quand Jeff
eut terminé, il jeta un coup d'oril à sut terminé, il jeta un coup d'œil à la fille, puis à sou père, qui hésita puis acquiesca. Pendant qu'elle laissait pas-sivement ses dolgts à Jeff, Ryder lui

« Personne ne vous fera de mai, mademoiselle. Comment vous appelez-

Elle serra les lèvres et détourna la tête. Ryder soupirs, ramassa un sac a main qui ne pouvait âtre qu'à elle, l'ouvrit et en répandit le contenu sur une table. Après avoir un peu far-fouillé, il exhiba une enveloppe sur la-quelle il put lire à haute voix : « Bettina Ivanhoe, 88 South Maple. »

« Ivanhoe ? Il me semble qu'Ivanov. Tvanhoe? If me semble qu'Ivanov conviendrait mieux. Russe?
 Non, je suis née ici.
 Mais je parierais bien que vos parents ne l'étaient pas.
 Chantage? dit. LeWinter, en essayant de mettre à son tour une intonation méprisante dans cette exclamation.

tion, mais le cœur n'y était pas. Extorsion de fonds, peut-être ? — Oh ! je vous ferai chanter à mort si vous êtes celui que je pense ! D'all-leurs, je peux vous faire crever sans avoir besoin de vous faire ehanter, dit Ryder d'un ton giacial. Mais, pour l'instant, je suis sur une autre affaire. On se trouve votre coffre, et où en sont les clés ? » LeWinter ricans, mais non sans

qu'on put discerner une ombre de sou-lagement dans sa voix :

agement dans sa voix :

« Truand de bas étage !

— Langage peu distingué pour un magistrat de voiré rang. »

Ryder sortit un couteau de poche et, en faisant jaillir la lame, fl s'approcha de la fille.

« Eh bien, M. LeWinter ? »

Le juge croisa les bras d'un air résolu.

« Le chevalier sans peur et sans reproche 1 », fit Ryder en lançant le couteau à Jeff, qui le plaça adroite-ment sur le double mentou de Lewinter et appuya légèrement.

« Il a le sang rouse, dit-il Exacte-ment comme nous tous. Est-ce que j'aurals dû stériliser le lame? — Plus bas à droite, dit Ryder. C'est là que se trouve la jugulaire exté-

là que se trouve la jugulaire extérieura.

Jeff retira le conteau et l'examina.

La lame était éthoite et ne portait de sang que sur un centimètre environ mais à voir Lewinter, dont l'expression avait perdu tout caractère de résolution, on edt pa croire que le flot de son sang artériel était sur le point de jaillir. Il dit d'une voix enrouée:

« Le coffre est dans mon bureau, en bas. La clé est dans mon bureau, en bas. La clé est dans la salle de bains.

— Où ? demanda Ryder.

— Dans un pot de savon à barbe.

— Drôle d'endroit pour mettre une clé, quand ou est un honnête homme. Le contenu du coffre doit être intéressant a Ryder passa dans la salle de bains.

Ryder passa dans la salle de hains et revint quelques secondes plus tard avec la clé.

Il sorbit de sa poche trois patres de

menottes qui, jusqu'à tout récemment, avaient appartenu au chef de la police. Au moyen d'une des paires, il fixa le poignet droit de la fille à une des colonnes du lit, au moyen d'une autre le poignet gauche de LeWinter à l'au-tre colonne. La troisième paire, passée préalablement derrière un barneau de la tête du lit, servit à joindre le pol-gnet gauche de Bettina au poignet droit du juge. Comme bâilions, ils em-ployèrent des taies d'orellier; avant de nouer le bâilion du juge, Ryder lui dit:

« Un hypocrite comme vous qui passe son temps à faire des discours contre-les marchands d'armes de Washington doft en avoir quelques-unes chez lui. Où se trouvent-clles? - Dans mon bureau Jeff commença à perquisitionner soigneusement dans la chambre à cou-

conchers Ryder, lui, descendit à l'étage inférieur, repéra le bureau, tronva l'armoire aux armes et l'ouvrit. Il ne s'y trouvait aucun Kalachnikov, mais un revolver d'un type particulier, incomu de lui, attira son attention. Il l'envelume loppa dans un mouchoir et le mit dans l'une des larges poches de sa veste.

Le coffre était massif, près de 1 mètre sur 2; il devait peser plus d'un quart de tonne et il avait été construit dans un lointain passé, à une époque où les casseurs u'avaient. une époque où les casseurs u'avalent pas encore mis au point les techniques très sophistiquées qu'ils utilisent aujourd'hui. Le système de fermeture était tout à fait élémentaire, et, si le coffre s'était trouvé isolé dans la pièce, Eyder l'aurait ouvert sans hésitation; mais il était encastré dans un mur de brique sur plusieurs centimètres de profondeur, ce qui était tout à fait exceptionnel pour un coffre de ce genre. Eyder remoute dema fre de ce genre. Ryder remouts done t la chambre à coucher, retira le bâil-lon de LeWinter et sortit son couteau. « Où se trouve l'interrupteur du colfre?

- Quel interrupteur ? — Quel interrupteur?

— Vous m'avez dit besucoup trop vite où se trouvait la clé. Vous teniez à ce que l'ouvre votre coffre. »

Pour la seconde fois, LeWinter fit une grimace douloureuse, provoquée davantage par l'appréhension que par la douleur, lorsque le couteau de Ryder s'enfonça dans la peau de son cou, mats il garda le silence.

« Je répète : où est i'interrupteur? Celui qui enclenche on déclenche un signal d'alarme dans le bureau du sherif local a

sherif local a

Cette fois, LeWinter se montra un
peu plus obstiné dans son silence,
mais il finit par céder. Ryder redescendit, fit glisser un panneau coulissant situé su-dessus de la porte du bureau et découvrit un commu-tateur d'un type très simple. Il le déclencha et ouvrit le coffre. Une partie de l'intérieur constituait une armoire à dossiers, ces derniers étant armonte a cossiers, ces derniers étant suspendus, de façon très traditionnelle, à deux rails parablèles au moyen d'oreilles métalliques. Presque toutes ces chemises contenaient des notes relatives à des affaires que Lewinter avait jugées. Sur les rayons supérieus du coffre, l'attention de Ryder per fut remise que pres trate chief.

avait jugées. Sur les rayons supérieurs du coffre, l'attentiou de Ryder ne fut requise que par trois objets, qu'il confisqua tranquillement. L'un était un carnet avec des listes de noms et de numéros de téléphone; le second était une édition reliée en cuir d'Ivanhos de Sir Walter Scott; et le troisième était un carnet de notes, également relié en enir, mais de couleur verte.

Pour un carnet de notes, celui-cl était assez grand. (environ 20 centimètres sur 12) et il était doté d'un solide fermoir de laiton, qui aurait sans doute arrêté un gamin ou un simple curieux, mais qui ne résista pas au couteau d'un fouineur mal intentionné. Ryder se contenta, en fait, de couper le dos de cuir, et les pages du carnet apparurent, mais elles ne lui apprirent rien dans l'immédiat, car elles étaient couvertes de chiffres et non de lettres. Il ne perdit pas de temps à essayer d'y comprendre quelque chose : il ne connaissait rien à la cryptographle, mais le F.B.I. avait un service de déchiffrement très spécialisé qui était en mesure de décoder n'importe quel document, excepté des texpes militaires hautement sophistiqués, et, même en pareil cas, ils étaient capables d'y parvenir si on leur laissait suffisamment de temps Le temps. Ryder regarda sa montre : il était 11 heures moins une minute.

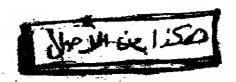
(A suivre.)

C Copyright Librairie Arthème Fayard Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

Ethion o me d'Addis-Abebes con

n mogression am Englik

 $N \leq \varepsilon$.



étranger

et $d_{ouc_{\theta}}$

the distribution from the terms of the control of t the transport of the second of treated the second of the seco the part of the same the continue test applications proceedings herry man name of

Children Littering bart gette, "till all beit beif in hat. (m., m)lin in beite eration to rimital de celler a direct Vision of Violet THE CHIEF THE COMES intenti e interesses tribles of the second of the s Entrope the that funt po rathera a people. Mary 18-31 and united 5

nière de vivre

us), perfort l'impage de Q. tions continued bein THE PROPERTY OF STREET the motor to dem conand do on social may when the second large on pain on on nonen fraint de nuive E ; abilly et. c.m., 200 20 22 La para la countre E. company of the contract of the soundation of the course the appointment on Care P. frum to in. . . . cm tex

Qui al ere i prime. Carlo de la companya ten martins. MILENA NOKOVICA grafte dation of foreign specifical or other green propagation of description

1 419 1 193 -

Great version in the 824.

Av. W. Co.

Alistair ıcLean

M. Bouteflika se félicite du rôle de la France dans la recherche d'une solution saharienne

Après son entretien avec M. Giscard d'Estaing

M. Abdelaziz Bouteflika, ministre algerien des alfaires étrangères, a été reçu pendant une heure trois quarts par M. Valery Giscard d'Estaing, le mardi l'acout. En quittant l'Elysée, M. Bouteflika a précise que l'algerie souhaite que « la France questions des journalistes : « Je me félicite tout d'abord de l'intéret de la Franco à rechercher une solution. Je me félicite d'autant plus que c'est exactement comme travergée que le vite que le particular point des solutions passeguistes neur le particular point des solutions passeguistes neur le particular des pour particular des contraits quels entretient des rapports importants puissent vuore en particular sur entre eux et avec elle. (...) »

M. Bouteflika a précise que l'Algèrie souhaite que « la France que s'entre eux et avec elle. (...) »

M. Bouteflika a précise que l'Algèrie souhaite que « la France que s'entre eux et avec elle. (...) »

M. Bouteflika a précise que l'algèrie souhaite que « la France que s'entre eux et avec elle. (...) »

M. Bouteflika a précise que s'entre eux et avec elle. (...) »

M. Bouteflika a précise que « la France que » (la France que « la France que » (la France que « la France que » (la France plus que c'est exactement comme cela que nous avons toujours imaginé le rôle de la France dans

la région »

M. Bouteflika a poursuivi : « La France a des intérêts importants avec chacun des partenaires. Ces intérêts sont anciens. (...) Parce que c'est un pays méditerranéen, parce qu'il y a des intérêts, parce que c'est un membre permanent du Conseil de sécurité et parce que d'autres raisons — que dictent, fallais dire. le cour et la raison — sont là, nous avions toujours espèré que la France puisse jouer la qualité de ses rapports et de ses Hens avec les uns et avec les autres pour essayer de jaire revenir la paix sur la base de la justice. (...)

» La France ne préjuge pas des

» La France ne préjuge pas des solutions à penir: Elle cherche les moyens de faire aboutir le pro-blème à une solution fuste, qui puisse actisfaire peut-être les droits légitimes des uns et les intérêts non moins légitimes des notres »

autres. 3

M. Bouteflika s'est refusé à évaluer le délai dans lequel cette solution pourrait intervenir, mais il a indiqué que l'Algérie ferait tout son possible pour accélérer « la convalescence » (des relations franco-aigériennes). « La Fruncs et l'Algérie, a-t-il dit, ne reconnaissent que les frontières internationalement reconnes de la Mauritanie, c'est-à-dire les frontières da 1960 : voilà un pont d'accord. Je crois que la France a toujours été pour l'autodétermination des peuples. Elle a voté nation des peuples. Elle a voté toutes les résolutions des Nations unies sur ce problème, et princi-palement celles qui parlent de l'autodétermination du peuple sahraoui. La France a toujours été pour une consultation démo-cratique : vollà un autre aspect qui peut être un denominateur commun de notre approche. La France a tout intérêt a ée que les pays et les peuples avec les-

queis elle entretient des rapports importants puissent vuvre en part entre eux et avec elle. (...) »

M. Bouteflika a précise que l'Algèrie souhaite que « la France puisse jaire jouer la qualité de ses rapports avec le Maroc pour precisément l'amener à rechercher des solutions correctes, des solutions projetées sur l'avenir, et non point des solutions nassettes » point des solutions passeistes ». Interrogé sur le rôle que pour-rait jouer M. Houphouët-Boigny, président de la république ivol-

président de la république ivoirienne, le ministre algerien a
déclaré : « Il est absolument exclu
que le président Houphouét-Boigny puisse jouer un rôle parallèle
ou divergent par rapport à l'Organisation de l'unité africaine »
(qui a formé un comité pour étudier le problème saharien).

M. Bouteflika a ajouté :
« Quand il y a tension dans
les rapports entre l'Algérie et la
France, c'est cela la situation
qui n'est pas normale. L'absence
de tension, c'est ca la situation
qui est normale. (...) Je crois qu'il
manquait à nos rapports la dimension du dialogue. Nous l'avons qui est normale. (.) Je crois qu'il manquiri à nos rapports la dimension du dialogue. Nous l'avons inaugurée de notre propre initiative le 12 juillet. Papais pris la précaution de dire que nous n'avions pas réglé, hélas ! tons les problèmes pendants entre l'Algério et la France. Je crois que la décrispation se jera lentement. > Caractérisant l'attitude de l'Algério comme ur statt n'il pessimiste

Caracterisant l'attitude de l'Algérie comme u'étant ni pessimiste
ni optimiste, mals « réaliste »,
M. Bouteflika a déclaré : « Il y
a une dynamique de la pair. Nous
ne prendrons pas, pour ce qui
nous concerne, la responsabilité de
la dérourager. » Il s'est prononcé
pour « des entretiens entre les
parties qui occupent le Sahara
occidental et le Polisario », sans
exclure l'éventualité d'un contact
entre l'Algérie et le Maroc.
L'Elysée, pour sa part, n'a pas
commenté l'entretien du ministre
algérien avec le président de la
Républiquo, mais il ne fait pas
de doute que les déclarations de

République, mais il ne fait pas de doute que les déclarations de M. Boutefitta à la presse sont jugées très satisfaisantes. Les points d'accord mentionnés au sujet du problème saharien, la nécessité de mettre en présence les parties intéressées, la volonté de ponrsuivre le dialogue pour revenir à une situation « normale » entre Paris et Alger sont tout à fait conformes à la politique française.

Ethiopie

L'armée d'Addis-Abeba continue su progression en Erythrée

Correspondance

sud-ouest d'Asmara, capitale
de la province.— (AFP, Reuter).

Khartoum.— Après avoir repris les principales villes tennes
par le Front de libération de
l'Erythrée (FLE), les forces
éthiopiennes poursuivent leur
progression en direction d'Agordat Ses revers ont contraint le
FLE à abandonner les centres
urbains et à revenir à la tactique
do guérilla qui était la sienne, il
y a deux ans.

La « percèe » éthiopienne est



le résultat de plusieurs offensives à ses chances de résister à l'offensimultanées lancées à partir des provinces du Tigré et de Gondar. Selon les mouvements érythréens, seion les mouvements erythietes, la campagne de « reconquête » de la province mobilise près de deux cent mille hommos. Il n'existe, ajoutent-ils au cu u e preuve d'une participation aux combats des quelques milliers de soldats cubains dont la présence

est signalée derrière les lignes gouvernementales. En outre le Front populaire de En outre, le Front populaire de libération de l'rythrée (FPLE), qui coutrôle l'essentiel de la zone montagneuse, affirme qu'aucun combat ne s'y déroulo depuis deux semaines. Il dément la reprise par l'armée éthiopienne du port de Massacuah et de plusieurs villages proches d'Asmara, capitale de la province encerclée par les maquicards.

sive. Avant d'abandonner le terrain, le FLE a, pour sa part,
détruit tout l'équipement militaire laissé sur place. Il continue
d'ailleurs de contrôler la région
environnant Tessensi. Quant aux
convois qui ravitaillent l'armée
éthiopienne, ils sont la cible d'attaques incessantes de la part du
Front populaire de libération du
Tigré, qui coopère avec les deux
mouvements érythréens. sive. Avant d'abandonner le ter-

Il reste maintenant à savoir si Il reste maintenant a savoir il les revers militaires eubis par le FLE. ébranlerort — ou non — la fragile unité entre les deux fronts érythrèens, consolidée après l'accord de coopération qui aboutit, en avril dernier, à la création d'un commandement conjoint.

Dan CONNELL.

LA SITUATION AU LIBAN

Beyrouth-Ouest est atteint par des tirs d'armes lourdes

De notre correspondant

Beyrouth. — Alore que lo gouvernement libanais s'efforce, toujours an vain, d'obtenir le libre passage du à propos des deux incidents. détachement de l'ermée envoyé au Sud à travers le secteur conservateur-chrétien de la zone frontalière, Beyrouth e connu, march 1" solt, una escalede de la violence dont l'origine n'est pes établie. Incidents fortults on nouvelle dim

sion de la crise? Trois obus sont Ouest (palestino-progressiste), dans te quartier de Mazras, lis ont feit trois morts et trente-deux blessèsolessés parmi les soldats saoudiens de la FAD. Peu auparavant, les plages contigués des hôleis Corel Beach et Summerland, dans le quartiar de Joah, étaient arrosées de centaine de balles faisalent voier le eable parmi les baigneurs pris de panique. On devait relever trole blasses graves. Un communiqué de la FAD précisait que les projectiles, de calibre 500, evaient atteint les plages des secteure conservateurs chrétiens banileues de Hazmieh et Hadeb, qui

tion est formulée en clair merdi par les journeux palestino-progressistes La radio phalangiste, pour sa part

a rapporté que les plages avaient reçu des tirs par eulte d'un affron-tement entre Palestiniens et Iraklens, autour de l'ambassade d'Irak, située de l'autre côté de la comiche du front de mer. S'il y e blen eu une nervosité et des rondes insolites de la police pelestinienne autour de la mieston diplomatique Irakienne, et s'll y o effectivement eu deux accrochages graves entre le Fatah et les éléments pro-Irakiens du Front du reius, l'un à Tripoli et l'autre à Saida, l'ambass cependant pes été la théâtre d'al-

C'est la première fois, depule la fin de le guerre en novembre 1976, que ce type d'incident se produit. Pour obtenir que l'unité de l'armée bloquée é Kanbaka puisse reprendre Ilbanais a demandé aux ambassa deurs des trois grandes pulssances occidentales de fairs pression eur israël, considérant, à juste titre, que tiennes qui tirent eur les trouper — et elles ont récjdivé mardi, c'est l'Etat hébreu qui détient les clés de la situation. — L. G.

Les négociations engagées mardi entro Israéliens ot Libanais sous les auspices de l'ON d'une part, miliciens et forces libanaises ré-

gulières d'autre part, pour trou-ver une solution de compromis ont échoué. Les milices chrétien-

nes continuent, ce mercredi, leurs

tirs d'intimidation coutre le contingent libansis. — (Intérim.)

Jérusalem continue de s'opposer à l'installation de l'armée au Sud

De notre correspondant

Jerusalem. — Israël suit « avec la plus grande attention » les dé-veloppements de la situation au sud-Liban. L'arrivée sur place d'un premier contingent de l'ar-mée régulière libanaise place les autorités devant un diemme. En autorités devant un diemme. En principe, elle deviait satisfaire Jérusalem, qui a toujours réclamé le retour sous la souveraineté libanaise de l'ensemble du territoire de l'Etat voisin. Toutefois, les autorités israéliennes s'opposent au déploiement de l'unité en cause dans la zone chrétienne. L'armée israélienne, en effet, estimo avoir de bonnes raisons de croire que les soldats libanais croire que les soldats libanais reçoivent des ordres de Damas et

non de Beyrouth. non de Beyrouth.

Les Israéliens appuient totalement le refus des milices chrètiennes de laisser pénètrer le contingent libanais dans leur secteur, maigré les interventions diplomatiques étrangères. Paris et Wahington, en particulier, condraient que Jérusalem fasse pression sur les milices du commandant Haddad peur qu'elles laissent larmée libanaise accomplir sa mission. « Luissez-les passer », aurait dit, mardi 1° août, l'ambassadeur des Etais-Unis à Tel-Aviv, M. Samuel Lewis, au cours La radio éthiopienne a Selon les informations parve annonée, mardi 1er août, la nues à Khartoun, l'armée éthiopienne d'Addis-nues à repriso par Tarméo d'Addis-nues à trois localités ment, à partir de Tessenei et de Barentu vers Agordat, ville située à environ 300 kilomètres à l'ouest et Areza, à 60 kilomètres au sud-ouest d'Asmara, capitale et la stratégie ressemble à d'une conversation téléphonique avec le ministre israélien de la avec le ministre israélien de la défense, M. Weizman.

a Les chrétiens du Sud-Liban a Les chrétiens du Sud-Liban n'ont pas envie de se faire massacrer comme leurs coreligionnaires de Beyrouth. C'est pourquoi, affirmo leur porte-parole.
M. Francis Rizek, ils empêcheront la progression de la force
libanaise, lant que l'armée
syrienne sera stationnée au Liban. » « Si nous laissions faire,
ajoute-t-il, les Syriens contrôleraient tout le Sud-Liban. Ils nous
désarmeraient et fermeraient « la
bonne frontière », ce qui signifierait notre fin. » En Israël, on
pense de même. Pour M. Moshe
Arens, président de la commission
partementaire des affaires étrangères et de la défense, il est clair
que la Syrie continue « d'avancer
ses pions » dans le cadre des
ambitions déclarées du parti
Baas de réaliser la grande Syrie.
En conséquence, l'opposition de
Jérusalem à son avance ne constitue pas seulement un acte n'ont pas envie de se faire maslettue pas seulement un acte humanitaire vis-à-vis des chrè-tiens mais répond à « l'intérêt bien compris » d'Israel.

 Des tirs ont été dirigés mardi 1^{er} août dans la soirée par les forces chrétiennes-conservatrices du commandant Sasc vatrices du commandant Saad Haddad, contre des unitée de la force intérimaire des Nations untes au Liben (FINUL), a confirmé mercredi un communiquéde la FINUL.

Les tirs ont duré une heure et demie ot ont été suivis par un cessez-le-feu proclamé par le commandant Haddad, précise le communiqué. — (A.F.P.)

● Lo ministre égyptien des affaires étrangères, M. Mohamed Kamel, a déclaré mardi 1 ~ août qu'il u'était « pas satisfait » de la déclaration dans laquelle lo département d'Etat américain exprimait son propre méconten-tement devant le refus de l'Egypte de noursulvre des discussions de poursulvre des discussions directes avec Israel (le Monde du 2 août). « Je pense que cette déclaration aurait du 1 e n'ir compts du contexie », a dit M. Kamel, après une rencontre de deux heures avec M. Alfred Atherton ambressadem ithérent. Atherton, ambassadeur itinérant du président Carter. — (A.P.)

UN COLLOQUE ISRAELO-ARABE

Un État palestinien est-il concevable?

De notre correspondant

Jérusalem. — Sur la thème • Un Etat palestinien est-il concevable ? =, le premier symposium israélo-arabe à se tenir en Israël vient d'être organisé à la suite d'une initiative de journalistes juits et erabes, de ta radiodiffusion israélienne et des journeux Al Henishmer (Mapem) et Al Anba (arabe do Jérusalemest). Cent cinquante universi-taires et intellectuels de gauche, dont un tiers d'Arabes d'Israel, ont participé à la rencontre dans la cadre champêtre et propice ou rapprochement du kibboutz Nakschon, près de l'abbaye de

En déclarant que les Palestiniens evalent fini par ecquérir le conviction que l'honneur arebe peut être détendu autrement que par la guerra, M. Hafaz Nazal, chaf du département Procha-Orient à l'université de Bir-Zelt, ton du colloque : « Parallèlement, a-t-li ajouté, les Israéliens, s'ils veulent la paix, ne peuvent pes faire ebstraction de l'existence du peuple palestinien et de l'O.L.P., qui la représente. Un Etat palestinien, non seule-ment ne représentera pas un danger pour lereël mais assurara au contraire les laraéliens d'une eécurité beaucoup plus grande, cer il mettra un terme à des décennies de frustration. Le dignité retrouvée, ilée à le multitude des problèmes écono-miques et sociaux qu'il devra ronter, détourners se petit Etal de toute idée belliqueuse », e essuré M. Nazel, en affichant un optimisme nullement partagé par Fanthropologue Sharlf Canahaneh, Arabe Israéllen, professeur à l'université de Bir-Zeit.

Pour ce dernier, les obstacles deux peuples sont trop grande pour permettre una coexistence pendents en Palestine. L'antagonisme tondamental, selon M. Canahanah, serait ailmenté par lo ialousie du petit Etar paleatinien devant la puissance disproportionnée de son voisin occidental. ment de l'Etat d'Israel un bouc Etat pourrait aisément rejete tous ses échacs.

Le modus vivendi est-il don impossible? De nombreux participants se sont inscrite en oription do le situation.

Rejetant Fidée d'un Etat pale tinien indépendant dens les ter-ritoires évecués per laraël, l'orientaliste Yoshuah Poret s'est tait le porte-parole de la « solution jordanienne », c'est-à-dire d'une entité liée organiquement au royaume hachémite, car « un Etet palestinien Indépendant pourrait earvir pour les terroristes qui opèrent déjà an Israël d'excellenta base de départ pour des opérations encora beaucoup nice mourtrières »

Pour sa part, le professeur Yoshaset Harkadi, ancien chef des renseignements de l'armée, M. Rabin pour les questions de eécurité, n'e pae rejeté e priori d'un Etat palestinien, mais il le juge pratiquement - irréalisa-

A l'exception des trois coniérenciers de l'université de Sir-Zeit et d'un journaliste, les tuels des territoires occupés n'étaient pas au rendez-vous. lente ambience qui e marqué le réunion, ees organisateurs espèrent qu'ils perviendront à valnere leur réticence pour participer à le prochaine rend

(Intérim.)

_(Publicité) _

Nous vous en conjurons, faites cesser le massacre des Chrétiens du Liban!

Les populations chrétiennes de Beyrouth, et non pas seulement les quartiers abritant les millces armées, sont encore les cibles systématiques de l'artillerie syrienne. L'es morts et les victimes se comptent par milliers. Et le monde entier paraît silencieux devant ce crime qui n'est pas un crime gratuit et dont on connaît les mobiles.

Lés erreurs, les fautes des uns -les phalangistes armés - ne sauraient servir d'excuse ou de prétexte aux autres venus d'un pays voisin – supposé "frère" – Les Français ont connu jadis cette odieuse manière de répandre la terreur.

Les Syriens en font le moyen de réaliser leur but inavoué : la partition puis l'annexion du Liban : leur cynisme les condamne à l'échec devant le monde entier.

Dans ces dramatiques circonstances, il n'est pas supportable aux amis du Liban d'entendre le Chef du Gouvernement d'un Etat agresseur prétendre jouer les défenseurs d'une Communauté menacée de destruction. L'appel ambigu de M. Begin, et l'impudence qu'il a de solliciter plus spécialement la France, ne sauraient tromper quiconque, particulièrement dans notre pays qui fut le protecteur du Liban et toujours son ami.

La France est engagée plus que tout autre au côté du Liban et n'a à recevoir de leçons de personne encore moins de l'un des agresseurs.

Tous les Libanais, Chrétiens victimes d'aujourd'hui, et Musulmans victimes de l'armée syrienne en 1976, sont mis en cause par le drame actuel de l'une de leur communauté.

A tous les Libanais plongés dans le drame, l'Association France Nouveau Liban exprime une nouvelle fois sa compassion profonde et leur adresse un message d'espoir pour qu'ils refassent leur Unité et réaffirment la Souveraineté et l'intégrité du Liban dans la Liberté.

La France ne manquera pas au Liban.

Son gouvernement, nous l'espérons et nous le souhaitons instamment. devra agir encore pour que puisse s'engager en pays neutre, à l'abri de la terreur, les dialogues nécessaires entre ceux qui s'affrontent par groupes armés interposes en territoire libanais.

Dialogues aussi entre le Gouvernement libanais exangue, et les chefs politiques chrétiens et musulmans, présents, exilés, ou réduits au silence par la force d'occupation syrienne.

C'est urgent, au nom de notre peuple, pour le peuple libanais notre irrempiaçable ami.

France Nouveau Liban

Pour vous associer à notre lutte et pour soutenir les victimes du drame libanais, l'Association reçoit les dons au CCP Paris 21830 74M 2 rue de Saint-Simon 75007 PARIS.

por JUAN ANTONIO_CREMADES SANZ PASTOR (*)

I IMMENSE majorité des paysans espagnals doivent se demander, lorsqu'ils égratignent avec leur charrue la sol argileux en faisant attention à ne pas trop enfoncer le soc de peur d'aller au-delà de la terre régétale, pourquoi on croint tant l'agriculture espagnala dans un pays comma la France où il y a de l'eur partout et où est dix fois plus épais que sur la plateau castillan.

Il suffit d'avoir survolé la France et l'Espagne pour rédaire à us justes limites les peurs créées dans certains milieux au sujet l'entrée da l'Espagne dans le Marché commun. La repport fait au Sénat en 1977 sur les répercossions agricoles de la politique méditer-ranéenne de la C.E.E. (1) le reconnaît d'ailleurs bien volontiers lorsqu'il ranéenne de la C.E.E (1) le reconnaît d'ailleurs bien volontiers lorsqu'il affirme que l'élargissement de la Communanté « ne pose pas de problèmes pour nos productions agricoles de base et peut même étendre leurs débouchés ». En effet, la balance commerciale agricole de l'Espague est déficitaire : les producteurs français du céréales, du mais, de viande, de lait, ne pourraient que tirer profit de l'adhésion de l'Espague à la Communanté, car ils se lanceraient à la conquête d'un marché largement orienté à l'heure actuelle vers l'Amérique.

Lorsque M. Jacques Chirac rejoint les inquiétudes da P.C.F. - au conséquences que l'admission da l'Espagne au Marché commun super des consequences que l'omission du l'Espaya de matrice commission pourrait ovoir pour la poysannerie française », il ae peut donc se réfèrer qu'à ce que le ropport du Sénat qualifie de « cultures spécialisées de nos régie a s méridionales (vins, fruits et légumes) ». Certes, dans es domaines, la caacurrence risque d'oxister. Mais là aussi, on ne doit pas se laisser aller à un trop grand alornisme. Les conclusions de rapport de Sénat sur le danger que l'Espagne représenta pour chacune de ces cultures sont édifiantes.

Pour les truits, « il ne semble pas que la productica fraitière rour les trais, a la la senale pos que la production traiser espognole dans son ensemble soit de nature à exercer une très forte pression sur le marché communautaire. Le Sénot ne fait exception à ce principle général que pour les pêches, les poires et les raisins frais (2). Pour les légumes, le Sénot considere e que la percée est toujours difficile à l'exportation ». Il ajoute que « l'extrême éparpillement des produits et des quantités exportées permet de penser que le danger n'est peut-être pes aussi grand que certains l'imaginent ». Le seul véritable danger concerne la tomate (3)!

Postitude de l'espagne dans le Marché commune peut avoir pour consequence « d'inciter le commerce à rechercher les assemblages de vins de coupage espagnols ovec de petits vins français, faibles en degrés et trop acides ». Cela peut provoquer » une régression de la politique da qualité, dans la mesure où cette politique ne serait pas susceptible d'assurer une rentabilité suffisante aux producteurs français ». Mais les seules conséquences immédiates et alum d'interture » consequences l'étalis à en paut envisences. immédiates et plus directes - concernent l'Italie : on peut envisager un déplocement des importations françaises de vin de l'Italie ou profit de l'Espagne, cor « les positions ocquises par l'Italie sur le marché européen, qui ont fait passer les exportations italiennes de 2 à 12 millions d'hactolitres par an vers la C.E.E., sont trop récentes pour avoir fait oublier au commerce les qualités des vins de coupage espagnols, jugés plus sars et mailleurs » (4).

L'incidence de l'adhésion du l'Espagne au Marché commun agricole pourrait, en consequence, être résumée de la monière suivante :
paur le gras des expartations espagnoles actuelles vers la France;
aucun problème a'existe puisqu'il s'agit de produits (oranges, citrons,
dattes) non cultivés en france; pour beaucoup d'antres secteurs (lait,
céréales, mais, élevage), ce sont les agriculteurs français qui tirurant
ovantage da l'entrée de l'Espagne dans la C.F.E.; sool en nombre restreint de produits posent des problèmes et les posent... dayantage à
l'Italia qu'à la France.

Les producteurs français du péches, de paires, de raisins frais, de tamates ou de vins de faible qualité devrant danc forrair au effort d'adaptation en vue de l'adhèsion de l'Espagne à la CEF. Des phêtomônes semblables se retrouveut dans d'autres socieurs : si de contrait de contra blissait la lista des industries espagnoles qui derront changer de cap à couse da la perche que les industries françaises feront dès l'ouver-ture des frontières, on a'en finirait pas. Mais face aux problèmes d'un nombre restreint d'ogriculteurs, combien de perspectives favore bles sont ouvertes au plus grand combre d'agriculteurs françois, aux blaveurs, aux industriels, y comprès à ceux des régions méridionales : les chambres de commerce et d'industria d'Aquitoine, Midi-Pyrénées augueuac-Konssillan viannent de prendre parti en affirmant que a l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun rétablirait, pour l'in-dustrie de cas trais régions, des canditions narmoles de concurrence arec les entreprises espagnoles » (5).

Dire que les quelques dizaines de milliers de paysons concernés ne doivent pas supporter seuls les conséquences d'un choix politique national semble évident, Exiger que l'Espagne s'associe aux études et aux décisions nécessaires pour que la transition se fosse avec le maindre troumatisme, serait raisonnable.

AlS en constatant qu'en essaye de faire croire eux paysans que
nous s'aurians aucune chance de lutter, nous, Français, contre
cette compétitivité incontréloble », l'Espagnel moyen sumbre
dans le vlus profond des désurrois. Pensant à la poésic d'Antonia Machada sur « ces terres du cœur de l'Espagne, qui sont tellement pauvres et tristes, qu'elles sont unimées d'une éme », il se dit que, dans la majorité des secteurs da l'agriculture et de l'élavage, ce sont les paysons espagnols — esclaves de ces rares nauges qui réassissent à traverser les chaînes de montagne du nord de l'Espagne — qui out tout à craindre de l'Europe verte.

Malgré les problèmes que va devoir affronter leur économie, les Espagnals ant chaisi l'auverture des frantières.

Lorsqu'ils entendent dire que l'entrée de l'Espagaa « serait la tin de toutes nos ambitions européanes », ils se demandent donc ¿d ve faudrait pas rappeler la définition d'un grand dictionnaire français vieux de plusieurs siècles ; « Espagne : royaume le plus méri-dional de l'Europe, » Quelles sont ces ambitions européannes qui pas-sent par une mise à l'écart d'une partie de l'Europe?

(°) Avocat au barreau de Madrid, président de la Chambre offi-cielle de commerce d'Espagne à Paris.

(1) Rapport d'information fait au nom de la commission des affaires économiques et du Plan et de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées sur les répercusions de la politique méditerranéenne de la C.E. pour les régiens sud es la Prance, par MM. Régard Pisani et Michel Sordel, anneré au procès verbal de la céauce du 21 avril 1977.

(2) Page 83 du tome II.

(3) Page 85 du tome II.

(4) Page 86 du tome II.

(5) Rapport de la COPEF, avril 1978, page II.

RÉOUVERTURE DE LA LIBRAIRIE DU GLOBE

2, RUE DE BUCI - 75006 PARIS MERCREDI 16 AOÛT 1978.

M. Gustave Ansart (P.C.F.) juge < excessifs les propos de M. Manuel Azcarate (P.C.E.)

Il a notamment déclaré : « Une politique nationale comme celle que nous déjendons depuis des canées ne peut être conjondus avec une politique est basée sur la déjense des intérêts de notre pays de son indépendance nationale et des intérêts des trapalleurs. C'est ce qui motive no-

M. Gustave Ansart, membre du bureau politique du P.C.F. député du Nord, a répondu, mercredi matin 2 août, au micro de R.T.L. aux propos tenus hundi 31 juillet, à Madrid par M. Manuel Arcarate qui, au nom du parti communiste est un bon, un passionne défense qui, au nom du parti communiste est un bon, un passionne défense qui au nom du parti communiste est un bon, un passionne défense qui au nom du parti communiste est un bon, un passionne défense qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les intérêts des travailleurs qui en aucun cas ne sont en contradiction avec les travailleurs des routers pays auxquels nous tendons la main, par-dessus les frontières, dans un par-dessus les fron passionné, ces propos excessifs ne prédiposent pas à une bonne discussion nécessaire entre partis frères, »

Italie

DANS UNE INTERVIEW A < LA REPUBBLICA >

M. Berlinguer plaide pour l'assouplissement du léninisme, le compromis historique . et la construction européenne

De notre correspondant

Rome. — M. Enrico Berlinguer, secrétaire genéral du parti communiste italien, redéfinit sa conception du léninisme et analyse les problèmes de la gauche Italienne dans une interview publiée le mercredi 2 soût par le quotidien proche du parti socialiste la Repubblica. ste la Repubblica. Les communistes italiens sont-

Les communistes italiens sontils féninistes ? M. Berlinguer
répond « Si léninisme rignifis
une sorte de manuel doctrinal,
un ensemble de thèses rigides à
appliquer strictement, alors nous
ne sommes pas léninistes de cette
façon. » Selon M. Berlinguer, le
P.C.L se sent « le prolongement
du patrimoins (de Lénine), mais
aussi le critique et l'interprète ».
Il pense qu'il faut « obrifier sans
cesse la validité des orientations
théoriques et politiques » d'un eesse la validité des orientations théoriques et politiques à d'un parti. C'est pourquot M. Berlinguer annonce la révision de l'article 5 des sistauts du P.C.I., qui demande à ses militante d'étudier et d'appliquer les enseignements du marxisme-léminisme : « Cette formulation est inadaptés, recounait-il. Elle peut fairs penser à un marxisme-léminisme comme un corps doctrinal, immobile et ferme (...). La formule « marxisme-léminisme » doit être remplacée par une autre, qui évoque mieux notre patrimoine d'idées. »

Le secrétaire général du parti communiste évoque également ses rapports avec le parti socialiste, dont « certains attitudes » l'in-

sont ni celles de l'Allemagne, de l'Angleterre au da l'Amérique. Enfin, la Constitution italienne a été élaborée par un ensemble de forces qui l'on faite différente et plus avancée que toutes celles des autres pays capitalistes (...). Mais, dans le même temps, il existe en taile le riepue d'une capition de Italie le risque d'une coalition de forces modérées, conservatrices et de droite, réactionnaires, pouvant compter sur une base de masse », ajonte M. Berlinguer.

sionte M. Berlinguer.

Selon Ind. « ce sont ces raisons qui racitent au compromis historique, et nom le caractère léniniste du P.C.I.». Ce compromis est « une coresponsabilité historique, dont l'Italie a besoin pour ses grandes transformations sociales, économiques et politiques ».

Evoquant la participation de son parti à la majorité gouvernementale, M. Berlinguer affirme son parti à la majorite gouverne-mentale, M. Berlinguer affirme que si le programme économique mis au point par les principaux partis « n'était pas réalisé à temps'et completement », le P.C.I. seralt « prêt à sortir de la majo-rité».

rités.

M. Enrico Berlinguer évoque, enfin, la question de l'Europe : « Il faut miser sur l'Europe, estime-t-il et sur son unités, même structures capitalistes, que nous voulons transjormer ». — (Intérim.)

Portugal

Le président Eanes se prononce en faveur d'une reconduction de la coalition entre le P.S. et les centristes

De notre correspondant

Lisbonne. — Le président de la République s'est adressé le République s'est adressé le 1º août au pays, pour expliquer sa positi... face à la crise provoquée par la rupture de l'accord entre le PS et les centristes du CDS, et la chute du deuxième gouvernement constitutionnel de M. Soares. Le général Eanes s'est démarqué de la droite et a écarté toute solution « présidentialiste ». Mais il a fixé un délai — jusqu'à la fin de la semaine — aux partis mais il a like un della — jusqu'à la fin de la semaine — aux partis politiques pour choisir entre deux solutions : un gouvernement majoritaire à l'Assemblée, fondé sur joritaire à l'Assemblée, fonde sur m. nouveau rapprochement entre le parti socialiste et le Centre démocratique et social, ou un gouvernement de la confiance exclusive du président de la Ré-publique, constitué par des per-sonnalités indépendantes et par sonnalités indépendantes et par des dirigeants politiques qui u'y siègeraient pas en tant que repré-sentants de leurs partis. Faute d'un accord sur l'une ou l'autre de ces deur — lositions, le pré-sident de la République pronon-cera la dissolution immédiate du Parlement, convoquera des élec-tions anticipées qui, selon la Constitution, auront lieu dans les trois mois.

Ces élections anticipées ne rem-placeraient pas, d'autre part, celles de 1980 : la révision conscelles de 1980 : la revision cons-ritutionnelle, prévue pour 1980, ne pourrait pas être faite par une assemblée éine avant cette date. Etant donné que les élections mu-nicipales auront lien en 1979 et les présidentielles en 1981, le Portugal pionger it ainsi dans une longue campagne électorale que la situation économique et financière du pays ne permet pas. Comme l'a souligné le général Eanes, le Portugal doit à l'étran-ger l'équivalent de 1900 francs par habitant; envirou 13 % de la population active est au chômage, et le taux d'inflation (de plus de 30 %) est le plus élevé

Deux hypothèses

L'hypothèse d'un nouveau gouvernement P.S.-C.D.S. seralt la content de la République. Il a constaté, néanmoins, que les positions, de part et d'autre, demeurent très rigides. Par la voix de son leader, M. Preitas Do Amaral, le C.D.S. e'est déclaré prêt à entamer des négociations avec rapports avec le parti socialiste, dont « certaines attitudes » l'inquiètent : « Il semble que certaines camarades socialistes ne pensent à une redistribution des pensent à une redistribution des pensent à une redistribution des le classement de plusieurs centaines qu'il l'intérieur de l'électorat de gouche (...) et assez peu à un renforcement général de toute délits postérieurs à l'enlèvement la gouche », accuse M. Berlingue, qui plaide à nouveau pour le « compromis historique ». « En l'alia, l'alternative de gauche » accuse M. Berlingue, une pour d'aldo Moro, a été adopté mardi l'en soût par les députés, par l'enlèvement de l'un mois de juillet, et qui oct été à l'origine de la crise (1). Le P.S., de sou côté, n'écarte pas l'eventualité d'un dialogue, trois ans de prison (quatre pour les points les plus conflictuels : « Nous acceptons de discuter la politique du gouvernement, mais nous n'acceptons pas de discuter nous n'exceptons pas de discuter nous n'exceptons pas de discuter nous n'acceptons pas de dent de la République. Il a constaté, néanmoins, que les positions de liuites et purite de huit mille détenus tablens et pas l'entent ta l'intent n'acception de nous n'acceptons de la crise de son leader. M. Preitas Do Amaral, le C.D.B

le nom de ces membres, dont le choix uppartient exclusivement au premier ministre », insisteut les dirigeants socialistes. dirigeants socialistes.

La deuxième solution envisagée par le général Eanes, celle d'un gouvernement da la « confiance présidentielle », provoque certaines réticences, surtout au sein du P.S. Mais le chef de l'Etat a tenu à dissiper tous les malentendus. Selon ful, ce type de cabinet u'expluyell pag les partis politiques

clurait pas les partis politiques, qui pourraient intervenir au ni-veau du choix du premier minis-tre, en votant le programme ou en approuvant des motions de Dans les milieux proches du pa-lais de Betem, au précise qu'un tel gouvernement pourrait sou-mettre au Parlement un program-me semblable à celui qui a été préparé au début de l'année par M. Soares. La stabilité politique ayant até retrouvée, l'Assemblée discuterait la loi électorale.

L'attitude du P.S.

Tout dépend de l'attitude du Tout dépend de l'attitude du P. S., dont la réaction au discours du président de la République n'est pas connue. Celui-ci a fait l'éloge de l'activité du gouvernement précédent, qui aurait fait preuva de « mérite » et de « courage » face au grave problème financier. Il aurait aussi crée un « climat de stabilité sociale » et lancé les bases d'un redressement économique en faisant approuver au Parlement la loi de la réforme économique en faisant approuver au Parlement la loi de la réforme agraire, ainsi que la loi définissant les limites des secteurs publics et privés, en réduisant l'importation des produits nonessentiels, et en instituant le panier de la ménogère », qui garantit les prix des aliments de base. Le général Eanes a reconnu en cutre « le rôle prépondérant du P.S. » qui en raison de son poids électoral « occupe uns place centrule dans le spectre una place centrale dans le spectre politique du pays ». e Les socia-listes sauront trouver les solutions nécessaires pour le pays et pour le peuple », a-t-il estimé.

Le président de la République Le président de la République a encore assuré qu'il n'était pas favorable à des solutions à contre les partis ou extra-parlementaires », « Je ne veux pas, je n'ai jamais poulu assumer des pouvoirs qui ne m'ont pas été confiés », a-t-il déclaré. Répoudant à tous ceux qui, au P.S., se méfiaient d'un « présidentialisme » soutenu par les forces conservairlees du pays, le chef de l'Etat a déclaré : « Je rejuse, et je rejuserai toujours, toutes les form es d'interventions personnelles qui pourraient, même prises nelles qui pourraient, même prises a v e c'les meilleures intentions, nuire à la démocratie.»

Le président de la République a rejeté sur les partis politiques la responsabilité d'un quelconque échec de la démocratie : « Il n'y aurait pas de pardon pour les partis qui n'auraient pas su faire prévaloir, par-delà leurs pro-blèmes et leurs ambitions, la régime démocratique est la meilleure façon de résoudre les pro-blèmes de la société en toutes circonstances. >

JOSÉ REBELO.

 $W_{i} = \{i\}$ \mathbb{Q}_{-k}

SOF

Property.

(1) En particulier, il demande la demission du ministre socialiste de l'agriculture, M. Luis Salas, nu'u estime trop favorable aux positions communistes dans l'Alentejo.

A TRAVERS LE MONDE

Canada

LE PREMIER MINISTRE,
M. Pierre Elliott Trudesu, a
annoncé mardi 1º août que le
gouvernement canadien aliait
réduire les dépenses publiques
de 2 milliards de dollars, diminuer les impôts et supprimer
le recurtement de nouveaux
fonctionnaires afin de stimugouvernement canadien allait réduire les dépenses publiques de 2 milliards de dollars, dimi-nuer les impôts et supprimer, le recrutement de nauveaux fonctionnaires, afin de stimu-ler récognile et de permettre ler l'économie et de permettre des créations d'emplois.

Espagne

exprime dans le projet de Constitution espagnole « léga-lise la lutte des classes », estime le Cercle patronal dans un document remis mardi 1º soft à Madrid aux séna-teurs espagnols. L'organisation patronale demande en sub-stance aux sénateurs, qui étudieront dès la deuxième quinsaine d'août le projet constitutionnel approuvé par les députés, de ne pas inclure le droit de grève au chapitre des libertés fandamentales. Le Cercle patronal, considére par des libertés fondamentales. Le Cercle patronal considère par alleurs que la reconnaissance constitutimnelle de l'Espagne comme e Etat social et démocratique de droit » ouvre la vois à la socialisation des moyens de production et à l'autogestion « à tous les missaux ». — (A,F.P.)

Indonésie

Maurice

LE MOUVEMENT DES TRA-VAILLEURS MAURICIENS organise une réunion d'information sur la situation poli-tique dans l'ile après l'empri-sonnement pour trois mois de quatorze membres du Mouvement militaut mauricien (M.M.M.), dont neuf députés (et non treise, comme nous l'avions annoncé dans nos édil'avions annoncé dans nos édi-tions du 27 juillet). Cette réu-nion se tiendra le 6 août, à 17 h. 30, 2, avenue Stephane-Mallarmé. Paris - 17° (1). Le Mouvement indique que les quatorse détenus out décien-ché une grère de la faim pour protester contre leurs condi-tions de détention.

(1) Renseignements téléphoniques : 853-35-43 (9 h. - 14 h.).

Pologne.

protestaient ainsi contre le mode de calcul des colisations

mode de calcul des cotisations au régime d'assurance - vieillesse, rendu obligatoire par une
loi récente. Quelque deux cent
cinquante mille paysans font,
de surcroft, la agrève des cotisations n, plus élevées si le paysan na remplit pas pleinement
ses obligations de livraison de
produit ts agricoles à l'Etat.
Selon le KOR (Comité d'autodéfense sociale), les paysans
n'ont pas été consultés avant
l'adoption de cette loi.

R.D.A.

 L'ECONOMISTE CONTESTA-TAIRE RUDOLF BAHRO, qui avait récemment été condamné avait récemment été condamné à huit ans de détention pour c espionnage », en raison des critiques qu'il avait formulées contre le régime de Berlin-Est (le Monde daté 2-3 juillet), a vu l'appei qu'il avait formulé devant la Cour suprême rejeté par celle-ci mardi 1º soût. Selon l'agence officielle est-allemande ADN, le tribunal a, en effet, estimé que la peine infligée à M. Bahro « correspond à la gravité de son méjatt ».— (A.F.P.)

Somalie

DIX VILLACES DE LA
REGION DE LUBLIN ont fait,
du 28 au 30 juillet, la grève des
livraisons du lait à l'Etat. Ils

CHINE ase tient fermement s aux côtes de la Somalie
et soutient sou combat pour

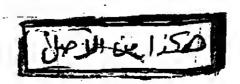
la sauvegarde de son indépen-dance et de sa souveraineté, a déclaré /mdi 31 juillet à Mogadiscio, où elle se trouve en visite officielle, Mme Chen Mu-hus, vice-premier minis-tre chinois. — (A.F.P.)

Thailande

 L'ARMEE THAILANDAISE
 VA ACHETER POUR 1 MILLIARD DE DOLLARS D'ARMEMENTS NOUVEAUX SVANT MARMENT'S NOUVEAUX avant la fin de l'année, écrit le Bangkok Post du 1er août, qui cite des « sources militaires ». Il s'agirait de plus de trois cent cinquande blindés (américains et britann/quas, d'avions de chasse et de reconnaissance, et da trois vedettes lance-missiles. — (A.F.P.)

Zaïre

● LE PRESIDENT MOBUTU & LE PRESIDENT MOBUTU a recu la n guam non t, mardi la zoût à Kinshasa, M. Rimonet, ministre belge des affaires étrangères. Ce dernier a souligné la volosité de son pays de venir en aide au Zaire, notamment dans le cadre du « pian Mobutu », de stabilisation et de relance économique. Il a souhaité le concours « d'autres pays occidentaux ». Pour sa part, le général Mo-Pour sa part, le général Mo-bulu a déploré de voir la Bel-gique « trop peu disposée à comprendre les problèmes de son pays » (A.F.P.).



Jens Mar Maka

HUK

Beign sex officers enciations our la labore Hantele Chickurumana relativiet un stude dor

EUROPE

ononce en la

e la coalition ; centristes

30.943; Jett 14 TOTAL STATE OF THE PROPERTY OF Nicosie, — A Throni, près du monastère de Kirko, dans le mas-sif du Troodos, les fleurs sont toujours fraiches sur la tombe de Mgr Makarios, un an après sa mort le 3 sout 1977. Jeunes et

7.0-79

1/41 th t

manta ca

and the first of the same

والمراضية والمراجع

ogs for a fi

Theilande

Zoire

de recherche de la company de vieux hommes, femmes et enfants défilent toujours quotidiennement devant la tombe de l'ethnarque défunt en hommage au disparu qui fut, durant trente ans, leur chef spirituel et politique. the springs et politique.

Un an après la mort de Mgr Makarios, le vide qu'il a laisse est ressenti de façon plus intense qu'au lendemain de sa mort. Il est vrai que son successeur, le président Spyros Kyprianou, qui fut un de ses plus proches collaborateurs peu d'au t plusieurs années, ne laisse passer aucune occasion de déclarer que son action « est guidée par la politique de Mgr Makarios ». Samedi 29 juillet encore, M Kyprianou soulignait, dans un discours prononcé à Paphos, qu'il savait en un long entretten avec l'ethnarque quelques jours avant sa mort, qu'il connaissait très bien ses intentions et qu'il les appliquait fidèlement, s'agissant en particulier de la recherche du progrés économique et de la stabilité politique.

Pent-on dire, aujourd'hui, que

dent in the Friend of the Market in the Community of the blitte politique.
Peut-on dire, aujourd'hul, que
cette stabilisation ait, été obtenue? Différents éléments obligent à nuancer la réponse à cette

destion.

M. Glafcos Clérides, chef du Raesemblement démocratique (droite), s'est retiré du Conseil national — qui regroupe les chefs des partis politiques et l'une de les chefs des partis politiques et l'une de les chefs des partis politiques et exerce un rôle consultatif auprès du chef de l'Etat — pour exprint au chef de l'Etat — pour exprint au chef de l'Etat — pour exprint de de président Kyprianou en ce qui concerne le problème de contient de l'action de gouvernement.

Plus récemment, le négociateur

Plus récemment, le négociateur Plus récemment, le négociateur chypriote gree aux pourpariers intercommunautaires, M. Tassos Papadopoulos, a été démis de ses fonctions par M. Kyprianou. (le Monde du 18 juillet). M. Papadopoulos ne cache pas ses divergences avec le président de la République, qui, affirme-t-il, n'est pas investi de la même conflance que Mgr Makarios, le

Chypre

Un an sans Mgr Makarios

De notre correspondant

président actuel étant aussi chef de parti.

Le président Kypuianou bénéficie cependant de l'appui sans réserve de la gauche, qui approuve sa façon de traiter le problème chypriote. Ceini-ci, un an après le décès de l'ethnarque, est caractérisé par l'absence de toute évolution et l'échec des efforts déployes pour trouver un règlement juste et viable. Les positions des deux parties restent diamétralement opposées, et le dialogue entre les deux communantés est complètement intercompu. Les Chypriotes grecs rèclament toujours un réglement fondé sur les résolutions votées par l'ONU, qui demandaient notamment le retrait des troupes étrangères et le retour des deux cent mille réfugiés chypriotes grecs dans leurs foyers.

Au contraire, la minorité turque, qui constitue quelque 18 % de la population de l'île, réclame une solution renforçant le statu que et consacrant le partage de l'île, à Nicosie, personne ne doute que le problème chypriote traverse une phase particulièrement critique, d'autant plus que les efforts déployés par les Chypriotes grecs de leurs dirigeants. Ces divergences existaient, certes, du temps de Mgr Makarios; mais son charisme avait permis à l'ethnarque disparu de surmonter les difficultés et de maintenir l'unité nationale.

Le président Kyprianou y parviendra-t-il à son tour? Ce ne sera pas chose facile. Dans un discours prononcé lors des funérailles de Mgr Makarios; le 8 août 1977, M. Constantin Testasos, président de la République de Grèce, déclarait : « Le vide crés par cette disportition devrait étre comblé par la participation collective à la lutte. » La « participation content des Chypriotes grecs. Ils admettent que les forces de Chypre sont limitées, et que le pays ne peut s'offrir le luxe d'en neutraliser ou d'en écarter aucune.

Union soviétique

Les négociations sur la libération d'Anatole Chtcharansky auraient atteint un «stade décisif»

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — L'activiste juif et défenseur des droits de l'homme, Anatole Chicharansky, condamné le 14 juillet dernier à treise ans de détention par un tribunal de Moscou, pourrait être prochainement libéré et autorisé à émigrer en Israél dans le cadre d'un échange de prisonniers entre l'Est et l'Ouest. Des négociations l'Est et l'Ouest. Des négociations en ce sens seraient actuellement en cours entre Moscou, Wash-ington, Berlin-Est et Tel-Aviv (dernières éditions du Monde du 2 août).

Ces tractations se dérouleraient par l'intermédiaire de M. Flatto Sharon, l'homme d'affaires et député israélien. Une collaboratrice de ce dernier, Mme Aviva Rubin, fait depuis quelque temps la navette entre Moscou, Berlin,

Suisse

LA CRÉATION D'UN CANTON DU JURA VA ETRE SOUMISE A RÉFÉRENDUM

(De notre correspondant.) Berne, — Dans un discours prononcé le mardi le août à l'occasion de la fête nationale suisse,
le président de la Confédération,
M. Will Ritschard, a invité ses
compatriotes à répondre par « un
out containeu » à la création du
nouveau canton du Jura formé
des trois districts françophones nouveau canton de Jura forme des trois districts francophones qui ont manifesté le désir de se séparer du canton de Berne. La révision constitutionnelle qu'implique la naissance de ce vingturissième membre de la Confédération belief trois erra soumise dération helvétique sera soumise à référendum le 24 septembre

prochain.
Si les principaux partis politiques sout favorables à la création d'un canton du Jura, les autorités s'efforcent de vaincre les

rités s'efforcent de vaincre les dernières réticences encore per-ceptibles dans certains secteurs de la population, notamment en Suisse alémanique.

« La fondation d'un nouveau canton, a déclaré M. Ritschard, prouve que notre démocratie est vivante puisqu'elle est capable d'innover. » Faisant allusion aux incidents qui ont souvent opposé les autonomistes jurassiens et leurs adversaires il a alouté: leurs adversaires, il a ajouté a Accepter le nouveau canton est la seule réponse qu'on pulsse donner aux quelques fanatiques qui furent les auteurs de ces incidents. D

lers en son nom. L'un des contacts de Mine Ru-L'un des contacts de Mine Ru-bin pourrait être l'avocat est-allemand Wolfgang Vogel, lequel représente généralement son gouvernement dans les affaires de rachat de prisonniers entre la R.F.A. et la R.D.A. Si elle paraît avoir été évoquée, l'idée d'un échange entre Anatole Chtcha-ransky et l'espion est-allemand Guillaume, actuellement détenu en R.F.A. se heurterait à de sé-rieuses Afficiulés en raison de rieuses difficultés en raison de l'opposition du chanceller Helmut Schmidt. Un démenti catégorique a été opposé à la possibilité d'un tel échange, mardi le août en fin d'après-midi, par un porte-parole du ministère ouest-alleparole du ministère mand de la justice

parole du ministère ouest-sair
mand de la justice.

C'est notamment par l'intermédiaire de M° Vogel que M. Flatto
Sharon avait réussi à mettre au
point en avril dernier une opération triangulaire qui avait permis la libération d'un israélien
emprisonné au Mosambique, d'un
étudiant américain Alan Van
Norman, condamné à Berlin-Est
pour avoir aidé des Allemands
de l'Est à passer à l'Ouest, et l'esplon communiste Robert Thompson, incarcéré aux Etats-Unis.
Paralièlement aux efforts déployés pour obtenir la libération
de M. Chicharansky, Mme Rubin
serait chargée par M. Flatto
Sharon de négocier un échange
de cinq ou six autres dissidents
juifs soviétiques purgeant actuellement une peine de camp ou de
prison.

MANUEL LUCBERT.

MANUEL LUCBERT.

[Aux Etats-Unis, la Maison Blanche s'est refusée à fournir un démenti ou une confirmation, esti-mant que « tout commentaire sur mant que « tout commentaire sur ces contacts qui pourtaient ou non être en cours serait inepportun à l'heurs actuelle ». En fait, Wash-ington so u ha it e sans Ceute une forme d'échange qui ne démantirait pas les propos du président Carter, qui avait affirmé que Chtcharansky, contrairement aux allégations sovié-tiques, n'avait jamais travaillé pout la C.I. A. De Moscou, ou apprenait le meme jour que la mère et le frère d'ânstole Chtcharansky avaient forme d'échange qui ne démantirait pas les propos du président Carter, qui avait affirmé que Chtcharansky, contrairement aux allégations soviétiques, n'avait jamais travaillé pout la C.I. A. De Moscou, ou apprenait le même jour que la mêre et le frère d'anatole Chtcharansky avaient reen la permission de lui rendre visits ce mercredi 2 soût dans la prison de Viadimir, à 208 kilomètres au nord-est de Moscou, où li se trouve depuis le 19 juillet dernier.]

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Trois officiers chiliens inculpés pour l'assassinat d'Orlando Letelier

(Sulte de la première page.) Survenant après la récente démission de dix-neuf des vingt et un généraux de l'aviation chi-henne hostiles à la destitution du général Leigh, commandant cette arme et membre de la junte, cette affaire affaibili un peu plus le régime du genéral Pinochet.

M. Sergio Fernandez, ministre chillen de l'intérieur, a ordonne, le mardi 1º août, à Santiago, la mise aux arrêts des trois officiers impliqués, dont le général Contreras. Quelques heures plus tôt, le Grand Jury (2) fédéral de Washington avait formellement incuipé l'ancien chef de la DINA, le colonel Pedro Espinoza, ancien directeur des opérations de cet cette arme et membre de la junte. washington avait formelement inculpé l'ancien chef de la DINA, le colonel Pedro Espinoza, ancien directeur des opérations de cet caganisme, et le capitaine Armando Fernandez, alors agent de la même DINA, de « complicité d'assassinat ». Le département de la justice américain a annoncé qu'une demande d'extradition de ces trois personnes sera officiellement adressée à Santiago.

La mise aux arrêts du général Contreras a été annoncée le le août par un communiqué du ministère chilien de l'imtérieur, précisant qu'il ne faut pas y voir une « preuve de culpabilité ». Préalablement à toute extradition, le général Contreras devra être jugé à la suite d'une plainte déposée la veille par les familles de solvante-neuf disparus. Ensuite le cas des irois officiers devra être examiné par la justice chilienne, qui décidera s'ils doivent, en vertu du traité de 1902 passé entre les deux pays, être extradés vers les Etats-Unis.

Le communiqué chillen rappelle que le président Augusto Pinochet avait condamné l'a codieux attentat » dès qu'il en avait eu connaissance. « La coopération du gouvernement chilien a été déterminante pour le progrès de Penquêts, comme l'a reconne le secrétaire d'Etat nord-américain », précise en outre le ministère de l'intérieur. Selon le F.B.L. américain, la bombe télécommandée qui fit sauter la voiture dans laquelle se trouvait Letelier et deux autres personnes — dont une citoyenne américaine, Mme Mod-

se trouvair Leteller et deux au-tres personnes — dont une ci-toyenne américaine, Mme Mof-fit, qui fut également tuée — avait été placée par des exilés cubains anticastristes recrutés par la DINA.

de l'ancien gouverneur de Geor-gie, que l'un de ses collabo-rateurs de la première heure démissionnée. L'amonce du dé-part de Mme Margaret Costanza

u'a créé qu'une demi-surprise à Washington, Depuis longtemps, le

torchon brûlait entre la bouillante féministe et le président Carter. Ses attributions avaient été sin-

loin d'être acquise entre tous les

Après le vote favorable du Sénat

LA CHAMBRE DES REPRÉSEN-**RUOT NOZ A EVIJORADA ZTHAT**

LA LEVÉE DE L'EMBARGO SUR LES LYVRAISONS D'ARMES A

Washington (A.F.P., Reuter). — La Chambre des représentants a décidé, mardi les août, par 208 voix contre 205, de lever l'embargo sur les livraisons d'armes améri-caines à la Turquie. Le 27 juillet dernier, le Sénat avait déjà adopté estre proposition

cette proposium.

C'est par le biais d'un amendement d'origine démocrate que la décision des représentants s'est exprimés. Cet amendement, sem-

LA TURQUE.

cette proposition.



Les trois officiers chiliens et les quatre Cubains auteurs de l'at-tentat risquent, selon l'acte d'ac-cusation, une peine de prison à

cusation, une peine de prison à perpétuité.

Le général Contreras a dirigé la DINA pendant les quatre années de son existence. Les premiers soupcons des enquêteurs américains se sont portés sur lui après la découverte d'un message qu'il avait euvoyé en août 1975 au chef des services secrets (S.N.I.) du Brésil, le général Joao Baptista Figuereido. Le général Contreras y exprimait son inquiétude devant le possible succès de M. Jimmy Carter et des démocrates à l'élection présidentielle américaine. « Nous avons également connaissance de l'appui réitéré des démocrates à Juscelino Kubitschek [président du Brésil de 1956 à 1961] et à Orlando letelier; ce qui, dans l'avenir, pourrait influer sérieusement sur la stabilité de l'Amérique du Sud's, écrivait notamment le gé-Sud », écrivait notamment le gé-néral Contreras. L'ancien président brésilien est mort dans un accident d'automobile en août 1976. Un mois plus tard, Leteller, exilé à Washington, était tué. La complicité officielle chilienne dans l'assassinat d'Oriando Lete-lier est un scandale qui écla-bousse directement le président

La conseillère du président Carter

Washington (A.F.P., U.P.I.). — Les féministes américaines ont perdu leur principale avocate euprès du président Carter : Mme Margaret Costanza, conseillère du président pour les ques-tions féminines, a remis sa démission mardi 1° août, a annoncé le porte-parole de la Maison Blanche. Cette démission a été acceptée e avec regret », a-t-il ajoute, sans fournir de pré-cisions sur les raisons du geste de Mme Costanza. C'est la première fois depuis l'accession à la Maisou Blanche démunies.

aux affaires féminines démissionne

citoyens américains. Les femmes, en général; et les hommes appartenant aux minorités ethniques restent très défavorisés en matière d'éducation, d'emploi, de revenu et de logement. Selon la commission, ces inégalités s'étalent quelque peu réduites en 1960 et 1976, mais aujourd'hui le chômage est deux fois plus élevé dans les minorités ethniques que parmi les Américains blancs, et les; familles dont les chefs sont des femmes comptent parmi les plus démunies.

Augusto Pinochet, estmie-t-on à Washington, où l'o nse demande si le compte à rehourg, n'est pas commencé pour le chef du régime chilien.

Socialiste modéré, Orlando Latalian avait été l'ambassadeur

Socialiste modéré, Orlando Leteller avait été l'ambassadeur efficace du gouvernement d'Unité populeire de Salvador Allende à Washington, avant d'en devenir,

en 1973, au heures les plus tra-giques, ministre des affaires etrangères, puis de l'intérieur et finalement de la défense. Quand le putsch éciata, il fut arrêté, et c'est aux interventions pressantes des États-Unis et du Vénézuela qu'il dût d'être exilé et de pouvoir s'installer à Washington où il avait conservé de

L'enquête du F.B.I. avait d'abord permis d'obtenir du Chili l'extradition de Michael Townley, un Américain militant d'extrème droit, qui négocia la bieuveillance de la justice de son pays en acceptant de cparier. Très vite, la chaîne des complicités, qui avait permis le recrutement d'hommes demain chez les anticastristes des Etats-Unis, remonta jusqu'à la direction de la police politique et à l'entourage même du président Pinochet. Les observateurs ont toujours souligné les consèquences politiques d'incuipations touchant le général Contreras, qui fut le proche collaborateur du président Pinochet. Le général Contreras au président et de proche collaborateur du président Pinochet. Le général Contreras au président princhet. L'enquête du F.B.I. avait d'abord

Pinochet. Le général Contreras a, certes, été contraint d'abandonner son poste. Mais Santiago est, dé-sormais, confronté à une question d'une particulière gravité.

(2) Equivalent de la chambre des mises en accusation française.

Argentine

Un attentat dirigé contre l'amiral Lambruschi fait trois morts à Buenos-Aires

Buenos-Aires (A.F.F.. Reuter).

— Alors que le général Videla cessait d'être commandant en chef de l'armée de terre argentine, un grave attentat a eu lieu, le mardi grave attentat a eu lieu, le mardi
1° sout, contre le che f d'étatmajor de la marine, l'a mira l
Armando Lambruschi, successeur
désigné de l'amiral Massers à la
tête de la marine et, en conséquence, prochaîn membre de la
junte de gouvernement. L'attentat a provoqué la mort de trois
personnes dont la fille de l'amiral,
Mile Laura Lambruschi, âgée de
quinze ans, H a fait également
dix blessés et six disparus, selon
un premier bilan.
L'immeuble dans lequel se trou-

L'immeuble dans lequel se trou-vait l'appartement de l'amiral a

vait l'appartement de l'amiral a été détruit aux trois quarts par une bombe de forte puissance placeé dans un édifice attenant, dont les quatre étagés ont été intégralement dénaois.

Selon le quotidien du soir de Buenos-Airès, la Razon, les deux auteurs présumés de l'attentat s'étalent présentés dans l'aprèsmidi du lundi 31 juillet dans l'immeuble poisin de celui de l'amiral, en exhibant des cartes de la brigade des stupéflants, de la brigade des stupéfiants, afin, dirent-ils, de vérifier si les appartements vides de l'immeuble ue recélaient pas de la drogue. Restés sculs dans les locaux, les

de Pékin.

Dans son dernier numéro, le

Dans son dernier numero, le Drapeau rouge, organe doctrinal du P.C. chinois; attaque le Vietnam, qualifié de « cheval de Troie » du Kremlin, de « Cuba de l'Orient », et accusé de participer à l' « encerciement de la Chine » à l'instigation de Moscou, Lundi, l'ambassadeur vietnamien à Pétin orati accusé la Chine de

kin avait accusé la Chine de

a faire la guerre au Vietnam par Cambodge interposé 2. — (A.F.P., U.P.I.).

deux hommes auraient eu tout le temps pour placer l'engin et quitter les lieux sans être

quitter les lieux sans être inquiétés. Dans le discours radio-télévisé Dans le discours radio-télévisé qu'il a prononcé à l'occasion du début de son second « mandat » présidentiel, le président Videla a déclaré : « La subversion en dérouts vient d'endeuiller le pays en commettant l'un de ses plus cruels attentats. »

Faisant un bref bilan de son action dennis la cour d'Erest mili-

action depuis le coup d'Etat mili-taire du 24 mars 1976, le chef de l'Etat a, d'autre part, estimé que les forces armées avalent mis fin au chaos dont souffrait la société

nale reconstituée. Le chef de l'Etat a encore indiqué que « la seconde phase » de la réorganisation nationale devrait per mettre de « rectifier les erreurs » commises, « d'énoncer des principes politiques » et de « renouveler les hommes, en vue

a renouveler les hommes, en vue de perfectionner l'action gouver-nementale ».

Tout cela ne pourra se faire, a-t-il couclu, que s'il existe une symbiose entre civils et militaires, a condition indispensable pour l'instauration d'un régime institutionnel, démocratique et pluraliste ».

ASIE

Selon les services de renseignements américains

gullèrement réduites. Chargée initialement des relations publi-ques du président, elle avait du ques du président, elle avait du se contenter par la suite de la fonction de conseillère aux affaires féminines. Elle défendait avec un franc-parler, qui falsait parfois frémir la Maison Blanche, la cause des minorités opprimées. D'autre part, la commission fédérale des droits civiques vient de publier un rapport de cent trente-six pages dont les conclusions indiquent que l'égalité sociale et économique est encore loin d'être acquise entre tous les conflit en territoire khuner, afin gion de Kompong-Cham, Les L'aviation vietnamienne aurait effectué

Gelòn les services de renseignements américains, l'aviatiou vietnamienne s'est livrée récemment à des bombardements d'une ampleur sans précédent cans ce conflit en territoire khmer, afin de briser une résistance qualifiée d' « acharnée ». Des appareils américains capturés en 1975 — combats semblent faire de nombreuses victimes, Phnom-Penh ayant, dit-on à Bangkok, fait venir des troupes de l'Ouest du pays — ce qui explique l'augmentation du nombre de réfugies arrivés en Thailande ces dernières semaines — tandis que Hanof auns et la défense, le marèchal Esu Histang-chien, appelle le penple à construère un réseau c'abris formant une « muraille ce Chine souterraine », en prévision c'une attaque aérieane, dans un artiele peullé le landi il juillet par « le Quotidien du peuple » à l'occasion ce l'Armée rouge, le 1º août 1921.

Le maréchal expose la cactrine chinoise en matière de éérense face à l' « impérialisme » (américalu), mais surtont face au g. social : impérialisme » (de Pékin.

Dans son dernier dans caurs de cours de ces raids effectués jusqu'à 60 kilomètres à l'intérieur du Cambodge, en particulier dans la récoulier dans la récoulier de nombreuses victimes, Phnom-Penh ayant, dit-on à Bangkok, fait venir des troupes de l'Ouest du pays — ce qui explique l'augmentation du nombre de réfugies arrivés en Thailande ces dernières semaines — tandis que Hanof ans et rappele sous les drapeaux des solidats fibèrés en 1975.

D'importantes conversations sino-khmères ont actuellement lieu à Pékin, où est arrivé mar di ler août M. leng Sary, vice-premier ministre chargé de la défense uationale, arrivée di la défense uationale, arrivée di la défense uationale, arrivée di la défense que l'aumé de la fondation de l'Armée contrale de la été assurée du e soutien total » de Pékin.

Dans son dernier numéro, le Pékin, où est arrivée di-marche poursuit de Belgation militaire khmère, dirigée par M. Son San, vice-premier ministre chargé di-marche poursuit de Pékin.

Dans son dernier numéro.

Le maréchal expose la Coctrine chinoise en matière de Cérense face à l' « impérialisme » (américain), mais surtout face au s social-impérialisme » de PU.R.S.S. : calle-ci e est devenue folle », estime le ministre,

Les abris doivent permettre an peuple chinels ce e vivre et pro-cuire, défendre et attaquer, lancer une guerre des tunnels et le combat de rues », en cas d'attaque aérienne, explique le

Laos

VIENTIANE ACCUSE LA CHINE D'« EXPLOITER

LES ANTAGONISMES RACIAUX »

Radio - Vientiane a reconnu. mardi 1º août, dans une emission Radio - Vientiane a reconnu, mardi 1st août, dans une émission captée à Bangkok et citée par l'A.F.P., l'existence de troubles causés par les minorités ethniques et accusé la Chine de les favoriser. « Les forces de sécurité ont pu déjouer les plans des impérialistes et des réactionnaires internationaux — formule utilisée d'ordinaire par Hanol pour qualifier la Chine — qui voulaient exploiter les antagonismes raciaux pour détruire la révolution socialiste du Laos (...) » « Nous a vons démasqué les ennemis cachés, tué les espions envoyés par l'adversaire pour faire du sabolage », poursuivi la radio, qui cite un discours prononcé récemment par M. Kaysone Phomythane, premier ministre et secrétaire général du parti po pula i re révolutionnaire lao (P.C.).

Vientiane avait déjà fait alin-

Vientiane avait déjà fait alinsion aux troubles suscités par la dissidence au sein de certaines minorités ethniques, et surtout chez les Meos, dont une grande partie s'est réfugiée en Thai-lande. Des incidents ont aussi été signalés dans le Nord-Est du pays il y a quelques mois. Mais jamais auparavant les Laotiens ne s'en étaient pris publiquement aux Chinois. Il y a deux semaines, Vientiane — qui est liée depuis un an à Hanoi par un pacte avait pris ouvertement position en faveur du Vietnam dans le conflit qui l'oppose au Cambodge

APRÈS LA FUSILLADE A L'AMBASSADE D'IRAK

A Bagdad

Le «procès Sadate» est renvoyé à novembre

De notre envoyé spécial

Bagdad. — Le gouvernement irakien a trouvé une solution élégante pour le « procès » du président Sadate. Elle lui e été fournie opportunément par M° Abdel Sattar Jamilt, avocat distingué aux tempes argentées, fort connu à Bagdad, qui a été présenté au a tribunal du peuple arabe », mardi 1º août, comme le défen-

Ayant été informé le matin même qu'il aliait assumer cette lourde charge, M° Jamili a exigé et obtenu que lui fût accordé un délai pour examiner le volumi-

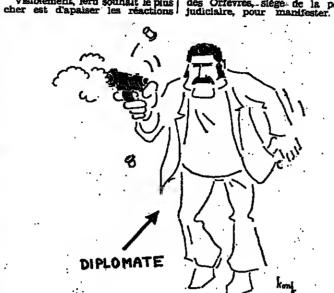
neux dossier de l' « accusé ». Le tribunal, bon prince, lui a accordé jusqu'au 19 novembre prochain et s'est ajourné jusqu'à cette date, qui marque le premier anni-versaire du «criminel» voyage du président Sadate à Jérusalem. Dans un grand amphithéâtre de la nouvelle faculté de méde-cine de Bagdad, les journalistes, les délégués et un public soigneules délégués et un public soigneusement filtre ont eu drolt à une
nouvelle lecture, quatre heures
durant, de l'acte d'accusation »
présenté à Damas et à la cérémonis mémorable de l'entrée du
tribunal : neuf juges en robe
noire bordée de blanc prirent
place derrière uns longus table.
A gauche, dans uns cage vitrée,
siegealent les trois « accusateurs »,
vêtus de robes noires bordées de
rouge et, à droite, le défenseur
en toge noire bordée de vert. Au
centre, quatre barrières da bois centre, quatre barrières da bois délimitaient l'espace où aurait dû délimitatent l'espace où aurait du se tenir l' « accusé ». Un employé irakien, qui faisait fonction d' « huissier », doté d'une voix de stentor, après avoir introduit solennellement le a tribunal » devant le public debout, appela par trois fois : « Anouar El Sadate, Anouar El Sadate, Anouar El Sadate, b L'absence d'unent consistée le tribunal avant de constatée, le tribunal avant de renvoyer le proces, décida la

Débarrassées dans l'immédiat de cette affaire, les autorités ira-kiennes pourront se consacrer à

Elles se montrent en ce moment soucieuses de sauvegarder leurs rapports avec Paris. Le bruit ayant couru lei, lundi, que la France avait éleve une « motestation a à la suite de la fusillade de la rue du Général-Appert, les officiels se sont montrés vivement préoccupés par une talle éventua-lité.

Visiblement, leru souhait le plus cher est d'apaiser les réactions

la tache urgente, qui consiste à rétablir les bonnes relations avec la Grande-Bretagne et la France.



de colère de la police et du public français; et ils n'hésitent pas à qualifier, en privé, le comportement de leurs hommes à Paris « d'acte le pius malencontreux qu'on puisse imaginer ». C'est, en effet, le moins qu'on puisse dire.

ROLAND DELCOUR.

Deux cents policiers manifestent à Paris

Les inspecteurs de la police judiciaire ne sont pas contents. Plus de deux cents d'entra eux, accompagnés d'une délégation de commissaires, et parmi eux, M. Robert Broussard, de la B.R.I. (Brigade de recherche et d'intervention) et de l'inspecteur François Antona, également de la B.R.I., blessé à la main lors de la fusillade de la rue du Général-Appert; dans le seixieme arrondissement, se sont rendus en cortège piace Beauvau, an ministère de l'intérieur, mardi le actit en fin d'après-midi, pour protester contre l'éventuelle libération de trois Irakiens qui ne peuvent être poursulvis pénalement en raison de leur immunité diplomatique.

Les policiers s'étalent d'abord reunis dans la cour du 36, quai des Orfèvres, siège-de la police judiciaire, pour manifester. La

(Dessin de KONK.)

Les inspecteurs de la police trois Irakiens était prolongée de vingt-quatre heures, certains out crie e à la combine ». M. Weterlocos précisa alors que plusieurs policiers en civil resteraient au policiers en civil resteraient au quai des Orfèrres pour calmer les esprits et e veiller à ce que les trois Irakiens restent bien dans les locaux de la brigade criminelle » tandis qu'un cortège étalt organisé en direction du ministère de l'intérieur, place Beauvau.

CINQUIÈME MANIFESTATION DE POLICIERS A PARIS

Les manifestations da policiers sout des événements rares. Colle de mardi les août, qui a suivi la fusiliade devant l'ambassade da la République d'Irak qui a fait un mort et deux blessés chez les policiora (cia Mondes du 2 aqui), est scolement la cin-quième cans l'histoire de la police parisienne.

Les précédentes manifestations étaieut les suivantes :

LE 13 MARS 1958 : deux mois avant la fin de la IV- Répu-blique, marche sur le Palais-Bourbon d'une partie des adhé-rents, eu tenue, de la Fédération autonome des syndicats de police. (« Le Monde » du 15 mara *1958.)

sileocleuse «en civila ver» l'Assemblée nationale afiu d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la malaise de la corporation, à l'occasion du débat budgétaire. («Le Monde» du 8 novembre 1967.)

LE 4 MARS 1971 : journée de a dialogue a des policiers avec la population parisienne; les poliers désirant a montrer que la police a pour tache d'essurer la sécurité des citoyens et noo la tranquillité des goovernements. («Le Mondo» su 6 mars 1971.)

LE 16 DECEMBRE 1974 : plus parisiens en civil mootent an siège de leur Fédération signer une pétition concernant leur statut et leurs cooditions de

En raison de la pluie, une centaine de voitures, signaux de détresse allumés et précédés d'un véhicule muni d'un gyro-phare, ont défilé dans les rues de Paris au milieu d'un concert d'avertisseurs et de coups de sif-

Arrivé place Beanvau, le com-missaire Robert Broussard à ap-pelé see collègues au calme. « Ne nous emportons pas comme des collègiens », a-t-il dit. « Rappe-lez-vous qu'un de nos camarades est mort. » Puls une délégation d'une quinzaina de personnes, c om prenant notamment MM. Broussard et Waterloos, a été reçue par M. Christian Bon-uet, ministre de l'intérieur, à qui une motion a été remise. « Alta d'exercer notre métier

une motion a été remise.

« Afin d'exercer notre métier dans l'honneur de notre jonction et de ce qu'elle représente aux yeux de tous les citoyens jrançais, indiquait le texte, nous devons avoir foi en la justice de notre pays et avoir la conviction que les criminels seront punis selon le code. C'est la seule saupeourde de notre société.

vegarde de notre société.

> Nous ne pouvons admettre que, dans des circonstances que personne n'ignore, des puissances étrangères sur notre sol et alors que nous nous proposons de leur assurer, au péril de nos vies, la sécurité qui leur est due, soient en mesure d'entresentr des grou-pes armés nouvent se permettre pes armés pour nt se permettre de commettre des exactions à à l'extérieur de leurs propres locaux. D'autant qu'en la cir-constance, ces individus ont tendu un véritable guet-apens aux poli-

> Ces fatts, poursuivait la motion, qui peuvent entrainer la qualification d'assassinat, rendent intolérable la libération des sus-pects interpellés, au prétexte de l'immunité diplomatique, sans qu'une déclaration gouvernemen-tals soit intervenue pour condamnor de tels agissements. »

Les Irakiens MM. Abdel Ahmed Natik, Ibrahim Sigab, qui serakeot tous deux premiers secrétaires d'ambassade at M. Kbali Al Win. d'ambassade, at M. Kball Al Win.
dawi, attaché d'ambassade, qui
serait responsable de la sécurité,
avaient été arrêtés à l'extérieur
du bâtiment de l'ambassade
d'Irak, rue du Général-Appert,
De source policière, deux de ces
hommes étalent armés au moment
où lis ont été appréhendés et,
selon plusieurs témoignages
concordants, l'un d'eux aurait été
aperçu alors qu'il était en train
de tiren.
M. Christian Bonnet g'est d'au

M. Christian Bonnet e'est d'antre part engage auprès des poli-ciets « à obtenir, dans les heures qui viennent, une déclaration du gouvernement sur l'affaire de l'ambassade d'Irak ». Un commu-

l'ambassade d'Irak ». Un communique e été publié ce mercredi matin 2 soût par Matignon.

Le ministre de l'intérieur s'était rendu mardi le août dans l'aprèsmidi à l'hôpitai Ambroise-Paré à Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine) au chevet de M. Roland Segeard. l'inspecteur de la brigade criminelle atteint par une halle à la nuque lors de la fusillade. Son état est considère comme satisfaisant par les médecins. Quant au terroriste Ahmed cins. Quant au terroriste Ahmed cans. Quant au terrorsee Anmed Hammani, dont l'identité n's ton-jours pas été confirmée, puis-qu'il n'avait aucun papier au mo-ment de son arrestation, il s été transféré ce mercredi matin à la saile Cusco de l'Hôtel-Dleu, Il avait su l'arters fémorale sectionnée an moment de l'échange

e coups de feu. De son côté, M. Mundhir Tawfik Al Wandawi, l'ambassadeur de la république d'Irak qui doit quit-ter prochainement ses fonctions à Paris, a été reçu mardi par M. Jean-Maris Soutou, secrétaire général du Quai d'Orsay. Aucune information n'a filtré de ces conversations. M. Al Wandawi s'est borné à dire qu'on avait parlé de son départ.

Immunité diplomatique

(1) La convention de Vienne a été ouverte à la signature le 10 avril 1961. Elle est entrée en vigueur en France le 17 avril 1971.

le juridiction de l'Etet accréditant .. La France demende donc que les traduits devant les Iribuneux Iraklens. --En s'en lenant à le lettre de la convention de Vienne, le gouvernement de Bagdad pourrait sans doule protester contre le felt que ses diplo-mates elent été détenue après que leur qualité eut été vérifiée. En le circonstance, il est peu probable ou'il le fasse. De son côté - toujours en c'en tenant é le lettre à le cals peut faire veloir que les trois irakiens ont violé l'erticle 41, qui déclere. : - Toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'Etat eccréditant. - Ge n'est pas seulement le fait d'evoir tiré sur des policiers qui peut élra reproché aux trois diplomates. Le port et la détention d'armes (dens les ambassades, comme ellleurs) sont egelement Interdits, saul autorisations qui ne sont données qu'à tilre exceptionnel. (en général, eu personnel edministralif, non dipiomatique, servant de gerde du corps, et sur attachée

plupart crisient au scandale. « Il faudrait les calibrer, c'est uns honte. » Quand M. Pierre Water-locs, secrétaire général du Syndicational des policiers en civil (S.N.A.P.C.) annonça, après avoir été reçu par M. Chatelain, directions des policiers de la compart de l et flagrants délits teur adjoint de la police judiciaire, que la garde à vue des

tique est inviolable. Il ne peut être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention », déclare l'article 29 de la convention de Vienne (1) qui regit les relations diplomatiques. L'arlicie 31 précise : « L'agent diplomediction penale de l'Etat eccréditaire. Il jouit également de l'immunité de sa juridiction civile et edministrative -, sauf dans certaine cas précisément énumérés.

Cependant, les trois traklens, blen que la qualité de diplometes ne leur alt pas été conlestée, ont été sopréhendés et sont placés en garde a vue depuls lundi. C'est qu'il est admie - bien que la convention de Vienne ne prévoit pas le cas — que l'immunité d'arrestation ne joue pas dans les flagrants délits. En revanche, l'immunité de poursulles Joue iotalement, et les trois diplomates ne peuvent être traduits devant les tribuneux penaux français.

L'article 31 de la convention de Vienne dispose cependant que l'immunité de juridiction d'un agent

En valeur, les exportations trakiennes vers la France ont atkiennes vers la France ont
teint, en 1977, 8,9 milliards de
france. Le déficit des échanges
entre les deux pays, au detriment
de la France, reste très important : 6,8 milliards de françs en
1977. Les ventes françaises à
l'Irak, qui s'étaient rapidement
développées, marquent le pas depuis près de deux ans. Ainsi,
les exportations françaises, passées de 373 milliards de france
en 1976, sont revenues l'année
dernière à 2,1 milliards de france.
Premier fournisseur de l'Irak

dernière à 2,1 milliards de francs.

Premier fournisseur de l'Irak
en 1974, la France n'en est plus
aujourd'hui que le troisième (8 %
du marché), largement devancée,
par l'Allemagne fédérale (18 %)
et ls Japon (15 %). Le niveau
des commandes n'est guère encourageant. Les e fabuleux s
contrais, que certains responsables français n'hésitaient pas a
chiffrer à 15, voire 25 milliards
de francs en 1975, ne se sont pas de france en 1975, ne se sont pas, pour la plupart, concrétisés. Outre le pétrole, la coopération de rassure lechnique franço-irakienne s'est locuieurs.

tatte a ingenteurs et d'ouvriers français un centre de recherches nucléaires en Mésopotamie, à quelques kilomètres de Bagdad. Destiné à la formation d'environ six cents techniciens et ingénieurs irakiens du nucléaire, ce centre sera équipé d'un réacteur de recherche « Osirak », construit par une filiale du C.E.A., Technicatome. Il s'agit d'une « pile-piscine » du tippe « Osiris » contentant douze kilogrammes d'uranium fortement enrichi. La vente de ce réacteur, qui découle de l'accord franço-trakien de coopération nucléaire signé le 18 novembre 1975 à Bagdad, est compatible avec le traité de nonproliferation nucléaire qu'a signé i'Irak. Le pays aurait souhaité acheter un réacteur à uranium naturel (type graphite-gaz). Une filière que la France a abandonnée en 1969.

naturel (upe graphite-gas). Une flière que la France a abandonnée en 1969.

Les relations franco-trakiennes s'étendent au domaine militaire: c'est ainsi que Bagdad a concluen fuin 1977 un contrat portant sur l'achat de trente-six Mirage F-1. Un nouveau contrat du même ordre a été envisagé, mais la visite effectnée en frak, en juin dernier, par M. Yvon Bourges, n'a pas permis de concrétiser estie nouvelle opération.

Excellentes depuis de nombreuses années, les relations politiques entre paris et Bagdad ont été quelque peu affectées par ce que les dirigeants irakiens ont considéré comme un infléchiesement de la politique française au Proche-Orient. Au cours du voyage qu'il a effectué en Irak en juin 1977.

M. Raymond Barre s'était efforcé de rassurer sur ce point ses interlocuteurs.



OFFRE VALABLE DU 15 AU 12 AOUT

L'iffaire était celle-d: une équipe de la télévision saédoise composée de journalistes et de cameramen arrive le 10 janvier 1977 en Turquie pour réaliser un documentaire en Anatolle. Deux semantes plus tard, l'équipe est. Très o agu es s. estimant qu'à l'heure où ou assisté à l'intensiteation es reportages filmés turques dans un département de l'Anatolle du sur est et accusé à vue, les journalistes es cuècles à concepts avec une plus grande à vue, les journalistes soudois verront leur pellicule et les bandes confisquées avant d'être dexpulsées le indémant même ou ser les pour les étres confisquées avant d'être dexpulsées le lendemain même ou le decret de 1972 devait être largies le lendemain même ou le decret de 1972 devait être lurgies le lendemain même ou le décret de 1972 devait être lurgies le lendemain même de l'intérieur coule de decret de 1972 devait être lurgies le lendemain même confisquées avant d'être dexpulsées le lendemain même coule de l'utificieur cu suite pour qu'il entre en virusée publié le l'intérieur de l' des cinq personnes composant la juridiction turque.

En vertu des accords d'Helsinki

DES ARRÉTÉS D'EXPULSION SONT ANNULÉS

PAR LE CONSEIL D'ÉTAT TURC

De notre correspondant

des accords d'Helsinki (« le Monde » du 2 août), le Conseil d'Etat turc (Danistay) vient d'en faire une application en droit positif

qui semble être la première de son espèce. Le 24 juillet dernier, Danistay s'est expressément référé à l'acte final des accords d'Helsinki pour annuier un arrêté d'expulsion pris et exécuté contre quatre journalistes de la télévision suédoise.

journalistes et à ue pas procéder à des expulsions arbitraires de

journalistes étrangers, sauf si ceux-ci ne se conformalent pas

aux lois du pays ». L'arret du 24 juillet a été rendu à l'unanimité

Ces accords prévoient entre autres que les pays qui en sont taires s'engagent à «faciliter les conditions de travail des

Ankara. — Au moment où survient le troislème anniversaire

La télévision suédoise, tout en protestant pour le sort réservé à ses employés, intentait un recours en annulation devant le Conseil d'Elat turc. L'avocat turc de l'Office national de télévision devait sertenir desent le Hante-Assemblée l'inapplicabilité en l'espèce de la loi n° 5683 article 19. L'arrêté d'expulsion, a-t-il estimé, était également contraire aux dispositions de l'acte final des accords d'Heisinki.

L'evocat du ministère de l'in-L'evocat du ministère de l'în-térieur devait demander au Conseil d'Etat de confirmer l'ar-rèté d'expulsion fondé sur le défaut de respect des dispositions d'un dècret de 1972 qui obligeait les étrangers désireur de filmer en Turquie à obtenir une auto-risation préalable angrès du mi-nistère turc des affaires étran-gères.

gères, Le 24 juillet, les juges ont d'abord reconnu que les termes

autorités.

* Dans ces conditions, conclut le Conseil d'Etat turc, il est impossible d'accepter que le séjour des étrangers ayant seulement manqué à la simple formalité d'obtenir l'autorisation de filmer constituerait danger pour la

d'obtenir l'autorisation de filmer constituerat danger pour la sécurité générale, aux nécessités politiques ou administratives. » Enfin, le Consell d'Etat turc s'est référé, comme le demandalt l'avocat des requérants suédois, à l'acte final des accords d'Helsinki qui prévoit « l'élargissement des droits et des libertés de l'homme dans une conception de confiance et de coopération entre les pays signataires ».

ARTUN UNSAL [N.D.L.R. — Il n'existe pas de tribunaux administratifa departemen-taux en Turquio comme c'est la cas en France. Le Conseil d'Etat turc rend ses jugements soit en deuxièma ressort (fiscalité), soit en premier at

Le Monde

And the second s

The state of the s

A. W. Grand and G. Berley.
A. W. Grand and G. Grande and G

Proposition of the kontrol of the control of the co

Hometique

A district the second of the s

and the second second

redicate plant of Congreen about the at growing APP 5 T

Physical Control 7 1 Feb. 20

petrole de la fis

s dellis

politique

BILAN ET PROPOSITIONS

L'ENA: oui, mais

Alors que les premières promo-tions commencent à prendre le chemin de la retraite et que la dernière s'apprête à emménager dernière s'apprèté à emménager dàns de nouveaux locaux, l'occasion est donnée de dresser le hilan de l'école de la rue des Saint-Pères et de proposer aux fruus élèves de la rue de l'Université une école nouvelle qui corresponde mieux aux exigences de l'administration de demain.

Notre objectif est aux de

versité une école nouvelle qui corresponde mieux aux exigences de l'administration de demain.

Notre objectif est aussi de décrire les mécanismes d'une institution que l'opinion publique connaît mal. En rendant l'ENA plus transparente, nous souhaitons la rendre plus accessible.

La création de l'ENA, au l'endemain de la Libération, répondait avant tout à la volonté de rendre uniforme le recrutement et la formation des hauts fonctionnaires de l'Etat. L'ENA a alors constitué un progrès considérable, grâce au principe du concours unique, ouvert et connu, qui se substituait à une kyrielle de concours par ministère, où la sélection s'opérait selon des mécanismes aases confidentiels. Aussi, sans aucum doute, l'énarque moyen de 1978 diffère-t-il des reçus aux grands concours administratifs d'avant gnerra. S'il est encore rarement issu d'un milleu ouvrier, il l'est souvent des couches moyennes de la population; s'il est fréquemment parisien, il ne l'est, plus massivement, et son origine universitaire s'est progressivement élargie, en particulier depuis la création du concours économique. On peut en juger en constatant que la promotion 1978 comprend des furistes et des économistes issus de l'université et de l'Institut d'études politiques de Paris, une dizaine d'anciens élèves, de H.E.C. et de l'ESSEC, mais aussi des ingénieurs (Polytechnique, Mines, Centrale), des normaliens, des agrégés de mathématiques, de philosophie, d'histoire, et même un pilote d'avion.

La création d'un concours interne, réserve aux fonction-

même un pilote d'avion.

La création d'un concours interne, réservé aux fonctionnaires ayant plus de trois ans de services effectifs dans l'administration, et d'un préconcours (PENA) qui permet aux fonctionnaires de préparer les èpreuves d'entrée pendant un an ou deux ans, en étant déchargés de leurs fonctions, a notamment favorisé la diversification sociale des énapues.

ces enarques.

Ce premier bilan, s'il est positif, ne nous satisfait cependant
pas pleinement. En effet, trois
questions demeurent posees;
Qui l'école doit-elle recrute.?
Quelle formation doit-elle offrir?
A quels postes doit-elle mener?

Recrutement

L'école recruie chaque année environ cent cinquante élèves, peut-être deux cents dans les pro-

peut-être deux cents dans les pro-chaines années si les orientations tracées par le premier ministre à Blois se concrétisent, ce qui parait souhaitable.

La haute administration a be-soin d'éléments jeunes, dynami-ques et imaginatifs, ce qui signi-fie qu'il faut conserver un large recrutement par un concours ou-cert à des étudients de toute orirecrutement par un concours ou-vert à des étadiants de touts ori-gine, comme c'est déjà le cas; cependant il fant que notre école joue davantage son rôle de sys-tème de promotion interne. Un pen plus du tiers des élèves d'une promotion sont actuellement issus du recrutement interne, auquel il convient d'apporter deux correc-tifs:

1) Le concours interne doit être réservé aux « vrais fonctionnaires ». Nous entendons par là des fonctionnaires ayant effectivement exercé, pendant un certain nombre d'années, des fonctions administratives. Il existe actuellement des filières connues, qui permettent à un ancien surveillent d'internat à un staglaire permettent à un ancien survell-lant d'internat, à un staglaire d'écoles spécialisées du ministère des finances, aux anciens élèves de certaines écoles scientifiques, de se présenter au concours in-terne de l'ENA après seulement un an de service effectif. Les chances sont-elles alors égales entre un ancien de Polytechnique ou de Normale Sup et un fonc-tionnaire du cadre B qui a

ou de Normale Sup et un fonctionnaire du cadre B qui a
interrompu ses études plusieurs
années auparavant. En réalité, à
partir d'un certain niveau de diplôme, le concours externe devrait
être le seul moyen d'entrer à
l'école, quitte à porter la limite
d'âge du concours étudiant à
trente ans pour les fonctionnaires
qui s'y présenteraient;

2) Le situation financière de ces
élèves doit être améliorée: les
fonctionnaires qui sont reçus au
concours perçoivent leur rémunération antérieure (les contractuels de leur côté touchent un
traitement de fonctionnaire staglaire, soit 3 500 F), mais ils perdent le bénéfice de leurs primes.
De plus, à la sorte de l'école, les De plus, à la sortie de l'école, les fonctionnaires sont nommés au même échelon d'anciennete que les étudiants. Vollà deux obstacles qui limitent très sérieusement

rieure du fonctionnaire recu à der s'il ne conviendrait pas de l'ENA et de nommer celui-ci, à la sortie de l'école, à un échelon plus élevé (fonction de son an-cienneté) que celui auquel est nommé un élève qui n'était pas fonctionnaire à l'origine. Cette mesure permettrait de donner des perspectives de carrière plus éga-les aux fonctionnaires, dont l'âge est en moyenne supérieur de cinq ans à l'âge des élèves issus du concours externe.

Enfin, la création de centres de préparation, installés en pro-vince, devrait s'intensifier, béné-ficiant davantage encore des services d'enseignants et de fonc-tionnaires de très haute qualité. Ces évointions pourraient assurer la nécessaire ouverture sociale et régionale de notre école.

-Formation

Is formation reque à l'école présente de nombreux côtés positifs, bien que sa durée apparaisse à certains trop longue (deux ans et demi). Une large place est laissée aux stages. Le stage d'une année, qui inaugure la scolarité, est en particulier une passionnante expérience où, en dehors d'une véritable hiérarchie mais placé à un haut nivean de responsabilité, situation unique dans sa carrière administrative, le stagiaire, conseillé et guidé par un préfet on un ambassadeur, est en position d'écouter, de voir, d'apprendre le fonctionnement réel de la machine administrative et ses rapports avec l'environnement social, économique, politique et culturel. Le deuxième stage, d'une durée de deux mois et deux se descripte par aux presents social. stage, d'une durée de deux mois et demi, se déroule en entreprise. Les élèves dolvent se familiariser aux techniques et à la vie de l'entreprise. Ces stages sont han-tement profitables. On peut ce-pendant leur reprocher, eu moins. pour le premier, d'introduire les élèves d'emblée dans les plus hautes sphéres administra-tives Ils n'ont pas ainsi l'occa-sion d'apprécier les réalités de

d'application. Il convient de dire quelques mots de la notation : les épreuves de classement se déroulent tout an long de la scolarité et sont notées selon les principes suivants :

1) Aucune note n'est attribuée par nn professeur à un élève, mais par un jury qui apprécie des copies anonymes ; 2) Les épreuves sont notées de 0 à 5;

3) Dans le cas où une note inférieure à 3 n'est pas défini-tive, l'élève pent repasser

En outre, on doit savoir que la technique suivie par la promotion Mendès France, sortie en mai 1978, a été celle de l'occultation des notes pendant toute la scolarité : les élèves ne connaissent par la company potes.

pas leurs notes. A titre d'information, les notes de stage comptent pour 16 % et le séminaire, qui est une étude approfondie pendant un an d'un thème précis, compte pour 21 % en vole d'administration généen voie d'administration gene-rale (thème de cette année : le développement culturel de la France) et 16 % en voie d'admi-nistration économique (thème retenu : la France et le nouvel

Affectations

L'école mêne depuis sa création à deux types de postes, ceux des grands corps (inspection des fi-nances, Conseil d'Etat, Cour des comptes) et celui du corpe inter-ministèriei des administrateurs civils : deux mondes. L'écart de statut (conditions de travail, rémucles qui limitent très sérieusement (de nombreux exemples le prouvent! la promotion interne. Un fonctionnaire hésite à accepter une perte de sept à huit ans d'ancienneté et une baisse de rémunération qui peut atteindre 25 % de son traitement pendant deux ans et demi.

Aussi proposons-nous de maintenir lintégralement pendant la scolarité la rémunération anté-

LES ÉLECTIONS

der s'il ne conviendrait pas de supprimer, non pas les «grands corps»; mais leur recrutement direct à la sortie de l'école. Tous les élèves devralent, à la sortie de l'école, être orientés, pour cinq années au moins, dans le corps interministériel des administrateurs civils, où ils jouiraient d'un statut égal. Après cette période transitoire, les administrateurs civils qu'il désireraient corienter vers des fonctions juridictionnelles on d'inspection (inspection des vers des fonctions juridictionnel-les ou d'inspection (inspection des finances, Conseil d'Etat, Cour des comptes, tribunaux administra-tifs) pourraient passer un exa-men professionnel d'aptitude, qui ne de vrait être ni un super-concours de l'ENA, ni une pro-cédure à la discrétion du gouver-nement, mais plutôt un examen de l'aptitude des concurrents à ces fonctions. elassement.

L'administration française est généralement qualifiée, à juste titre, pensons-nous, d'intègre et de compétente. Toutes les réformes à venir doivent avoir pour objectif de lui donner de surcroît l'ouverture sur l'extérieur et la fluidité qui lui manquent parfois.

La réforme de l'ENA est un élément de cette évolution d'ensemble de l'administration française. Mais il est un autre élément que ceux qui peuvent réformer doivent sans cesse garder à l'esprit; les hauts fonctionnaires, issus de l'ENA, dolvent conserver le sens de l'humain, car l'administration a pour seule vocation de servir les citoyens.

Marnel, les responsables locaux du P.C., du P.S., du P.S.U. et du P.S.U. et du P.S.U. et du M.R.G. ont décide, pour l'élection partielle rendue nécessaire par l'annulation du scrutin de mars 1977, confirmée par le Consen d'Etat (le Monde du 28 juillet), de reconduire l'accord qui avait permis, lors des élections municipales de mars 1977, la constitution d'une liste d'union. Conduite par M. Guy Gibout. P.C., cette liste, qui était composée de 14 P.C. 9 P.S., 2 P.S.U. et 2 M.R.G., l'avait emporté an second tour avec 4 035 voix en eond tour avec 4 035 voix en moyenne contre 3 836 à celle de la majorité.

LÉGISLATIVES PARTIELLES

DUEL GAUCHE-MAJORITE DANS LE GERS

Pour l'élection législative partielle dans la 2° circonscription du Gers (Condom), dont le premier tour est fixé au dimanche 20 août, deux candidats seulement — alors qu'ils étaient an nombre de sept lors du premier tour des élections législatives de mars dernier — seront en présence : M. André Cellard, P.S., soutenu par le P.C., dont l'élection acquise en mars dernier a été invalidée par le Conseil constitutionnel, et M. Maurice Mésségué, sans étiquette, favorable à la majorité. Si M. Cellard a gardé la même suppléante, Mme Lydie Dupuy, en revanche M. Mésségué, qui faisait équipe en mars dernier avec M. Jean Faget, deputé sortant apparenté réfromateur, a cette fois, choisi comme suppléant éventnel un conseiller municipal de Nogaro, M. Gérard Frayret, modéré favorable à la majorité.

La Fédération nationale du modere l'avorable à la majorité.

La Fédération nationale du P.R. a indiqué, mercredi 1º août, qu'elle apporte son « soutien total » à M. Mességué, et elle se « félicite que tous les partis de la majorité se soient mis d'accord sur la candidature unique du maire de Fleurance ».

Ce système aurait le mérite d'unifier les corps de sortie de l'école, de décrisper le climat de la scolarité et de donner aux élè-ves la possibilité de choisir leur affectation plus en fonction de leurs goûts que de leur rang de

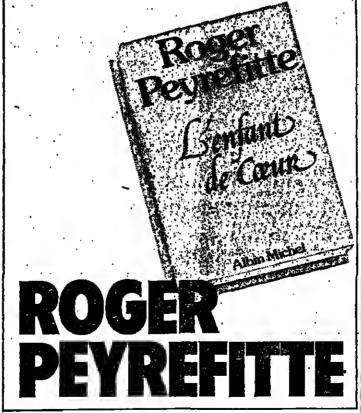
NICOLAS JACQUET,

GEORGES LAVILLE

membres de la délégation des élèves de l'ENA (promotion 1978).

tires. It is out out out the computer sign of a presenter it is labes pour un fonctionnaire qui doit déchiffrer les termes écotériques d'une circulaire ou, an guichet, pour un administre : les files d'attente à la base pour un nadministre : les files d'attente à la poste ou it la porte d'attente à la poste ou it la perception, la marvaise, immem des employés en mois une complete des recherches marraises, dans un procedure quant of l'est entre de l'experience in extra l'approchement nets post pour un administre : les files d'attente à la poste ou it la porte des termes de deux neurone partie de R. Entents Mandel les procédures qui obligent telle pressure à était pour les orientée que par rapport à mo1...

> Son cœur, c'était moi, et mon cœur, c'était lui."



M. Giscard d'Estaing se rend jeudi en Bretagne

M. Valéry Giscard d'Estaing se rend dans le Finistère, le jeudi matin 3 août, « pour contrôler sur place, a indique mercredi l'Elysée, la mise en œuvre du dispositif de

place, a indique mercredi l'Elysée, la mise en œuvre du dispositif de prévention contre la pollution marine, arrêté par le conseil des ministres du 5 juillets. Le président de la République doit visiter, dans la matinée. l'île d'Ouessant, où îl se fera présenter le centre de surveillance maritime en cours de développement. Il se rendra ensuite à Portsail, port au largé duquel s'était échoué, dans la nuit du 16 au 17 mars dernier, le pétrolier libérien Amoco-Cadiz.

Le chef de l'Etat s'entrettendra avec les maires des communes volsines, atteintes par la « marée noire », puis il réunira à déjeuner les maires des cantons de Lannilis et de Ploudelmezeau, « ainsi qu'un certain nombre de personnes qui se sont distinguées dans la lutte contre la pollution ».

M. Giscard d'Estaing avait annoncé, le 14 avril, à quatre-vingts jeunes gens bretons du canton de Portsail Invités par la municipalité de Courchevel (Savole), qu'il se rendrait prochaînement, en famille, sur les côtes atteintes par la polintion, afin de montrer aux Français que la Bretagne restait prête à les accueillir (le Monde daté 16-17 avril).

M. Philippe Sauzay, chef de ca-binet du président de la Répu-bilque, s'était rendu sur place au début du mois de mai, et la visite de M. Giscard d'Estaing avait été envisagée pour le 14 mai (le Monde daté 7-8 mai). Mais l'état des côtes, deux mois après la catastrophe, les réactions que celle-ci provoquait dans la popu-lation et la nècessité d'élaborer un nonvesu plan de lutte contre la pollution avaient amené l'Elvla poliution avaient amené l'Ely-sée à ne pas retenir cette date. Les mesures arrêtées par le conseil des ministres, le 5 juillet.

conseil des ministres, le 5 millet, consistent, pour l'essentiel, dans le renforcement des moyens de lutte contre la pollution; la coordination par le ministre de l'in térie ur du déclenchement éventuel du plan Polmar mer et terre; la création d'un centre de recherche, de développement et d'expérimentation à Brest; l'éloignement des routes martiumes par gnement des routes maritimes par rapport aux côtes; la mise en place d'un système de surveil-lance et de controle de ces rou-tes; le renforcement de la répres-sion des infractions aux règles de la navigation; l'adoption d'une réglementation internationale contre les pavillons de complaisance et l'organisation de l'assistance aux navires en difficulté en haute mer.

BIBLIOGRAPHIE

«Critique de l'eurocommunisme»

d'Ernest Mandel

Membre du secrétariat de la IV Internationale trotskiste), économiste et théoriclen marxiste, économiste et théoricien marxiste, M. Ernest Mandel vient de ras-sembler dans un ouvrage une série d'articles qu'il a publiés en cours des dernlères années et dans lesquels il critique divers aspects de l'eurocommunisme. Pour faire apparaître les limites et les contradictions qui résultent, selon lui, de l'évolution actuelle des P.C. d'Europe occidentale, l'auteur analui, de l'évolution actuelle des P.C. d'Europe occidentale, l'auteur analyse plus particulièrement les écrits de M. Jean Elleinstein, membre du P.C.F., d'recteur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes, et de M. Santiago Carillo, secretaire général du P.C. espagnol. Il distingue toutefois soigneusement la portée des textes des deux hommes en opposant la péturd de M. Elleinstein à la bombe de M. Carillo.

et lui reproche de se montrer sceptique quant au potentiel révolutionnaire de la classe ouvrière. Et en cela, selon Ernest Mandel, il se rapproche des tenants de l'eurocommunisme. Ceux-ci ne sont, en effet, selon lui, que les petits-enfants de Karl Kanisky et de sa « stratévis d'épuisement », c'est-à-dire les adeptes d'une conception gradualiste de la prise du ponvoir. Une conception actualisée et affinée par M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national dn P.S. dans son livre intitulé la Conquête des pouvoirs.

des pouvoirs. Un tel rapprochement n'est pas

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

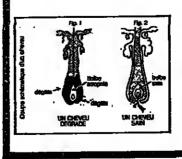
L'EXPERIENCE

DES SYMPTOMES

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelura les cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point des produits hygieniques traitant la cuir chevelu et favorisant ainsi la éroissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. 31 n d n

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

CAPILLAIRE EUCLAP. SINGS leur actieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de preudre rendez-vous par Léiphone ou d'écrire în SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'âtat de vos cheveux, sur les pos-



sibilités d'amélioration, ainsi que sur la dinrée et le coût du traitement a suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAFILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi. de 11 h. à 20 h., et le samedi, de 16 h. à 17 h.

EUROCAP

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (7=) - TéL 260-38-84 LILLE: 16. rue Faidherbe.
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34. place Gambetta.
Tél.: 48-06-34.
TOULOUSE: 42. rue de la Pomma.
Tél.: 23-23-84. METZ: 2/4, an Chaplerus. Tél.: 75-00-11.

NICE . I. Prom des Angiaia imm Le Ruhi Tel 88-25-44

LE FESTIVAL MONDIAL DE CUBA

Des militants pour l'exemple

La Havana — Seize mille délé-gués du Festival mondial de la gues du restivat mondial de la jeunesse et des étudiants ont envahi, lundi 31 juillet, les rues de La Havane pour une gigan-tesque opération « porte ouverte » dans le quartier du Vedado, près du front de mer. Ce soir-là, le comité de défense de la révolution

Ne dites pas mais dites...

Pour faciliter les contacts entre délégués, le comilé international préparatoira du festival a édité une plaquette en six langues. A la rubrique « Quel ordre social y a-t-il dans ton pays? », le festivalier a le choix entre « Nous sommes un Etat ouvrier et paysan », qui lui vaut la respect immédiat de ses interlocuteurs, at » Nous construisons le socialisme », formule vagua qui permet, le cas échéant, de faire silence sur la nature sociale-démocrate de certains régimes. Pour exprila nature sociale-démocrate de certains régimes. Pour expri-mer une opinion. il a exclu-sivement le choix entre « C'est juste » et « C'est faux », une alternative fort peu dialec-tique, et pour se présenter, une liste de diverses profes-sions : » Je suis ou vrier paysan. étudiant, artiste...», un ordre en forme de tableau d'honneur morxiste.

Frank-Pais, du nom d'un des compagnons de Fidel Castro, tué au combat en 1937, reçoit les Français. Dans le petit local du C.D.R., le drapeau tricolore côtole le portrait de Lénine.

Toute la nuit, le quartier va retentir des rythmes endiablés que déversent des balcons une sonorisation poissée an maximum. Un responsable du ceutre confédéral de la jeunesse C.G.T. remet à la présidente une sacoche frappée du sigle de sa centrale. De notre envoyé spéciol

Modeste cadeau. « Nous venons d'un paya capitaliste, explique-t-il, alors nous ne sommes pas riches...»
Comme la plupart de ceux de
La Havane, le C.D.R. Frank-Pais regroupe une quarantaine de mal-sons. Quatre-vingts adultes, sur les cent dix-neuf du quartier, y

les cent dix-neuf du quartier, y ont adhéré volontairement, les autres, assure sa présidente, Mme Reina Perez, n'en font pes partie parce qu'ils sont « trop agés ». Créés en 1980 pour débusquer les « contre-révolutionnaires », les C.D.R. constituent aujourd'hui, avec près de cinq millions de membres, la plus importante organisation de masse de l'ile.

Leur fonction politique n'a pae disparu : » Nous devons encore lutter contre la propagande natter contre la propagande contre-révolutionnaire», assure Reneldo Casin, un membre du C.D.R. Quelle propagande? « Celle que déversent les Etats-Jusis », explique-t-il. Les émissions en espagnol de la Voix da l'Amérique sont parfattement andibles à La Havane. Lundi 31 juillet, le tribunal La jeunesse accuse l'impérialisme, qui siège depuis le début du Festival à l'Acadèmie des sciences, a été vivement attaqué sur ces ondes. Les membres du C.D.R. Frank-Pais se réunissent une ou deux Les membres du C.D.R. FrankPals se réunissent une ou deux
fois par mois pour » combattre les
ferments contre-révolutionnaires », mais aussi pour débattre
des tâches d'intérêt général et des
textes politiques du parti. C'est
par les C.D.R. qu'ont été mobillsés depuis le début de l'année les
habitants de La Havanze pour la
préparation technique et politique
du Festival. Mais l'Union des jeunesses communistes et la Fédération des femmes cubaines y ont
également participé, ainsi que les
Piomniers, redoutables chasseurs
d'autographes auxquels on a distribué un petit fascicule sur la
conduite à tenir avec les festivaliers.

Pour les Algériens, le Festival a commencé il y a près de trois

semaines à Oran où ils ont em-barques sur l'Amiral-Nokhimov, un navire soviétique dont la un navire soviétique dont la silhouette pataude domine la rade de La Havane. Une traversée pleine de débats et de chansons avec les délégations africaines montées à bord aux autres escales. Trois semaines en mer qui ont permis à Khelifa, vingt-deux ans, étudiant en droit à l'université d'Alger, d'affûter sa dialectique, de fourbir ses arguments, da préparer ses interventions. Khelifa est un militant exemplaire : depuis quatre ans, sans relâche, il troque, deux fois par semaine. la balance de Thémis contre la tracteur des volontaires de la la balance de Thémis contre la tracteur des volontaires de la révolution agraire. Mince, froid et intarissable, il explique ainsi sa présence à La Havane : « Une occasion unique de faire connaitre la révolution algérienne, une contribution à la bataille d'émancipation de notre pays. Un moyen de populariser les acquis de notre peuple. » Levé tôt, couché tard, il court d'une commission sur le nouvel ordre économique international à un meeting de solidarité avec le Sahara occidental, d'un récital de chanson politique à une exposition sur les méfaits de la C.I.A. Apôtré fiévreux de la révolution, il a trouvé tei un état de grâce permanent.

de grâce permanent.

Farmi les nombreux navires qui ont accoste ces jours-ci à La Havane figure une réplique du Granno, le yach battant pavillou rouge et noir d'où Fidel Castro et ces compagnons déborma. lou rouge et noir d'oû Fidel Castro et ses compagnons débarquèrent eu 1956 avant de gagner
après de lourdes pertes, la sierra
Maestra. Venant, comme en 1956,
du Maxique, cette réplique amenait quatre-vingt-deux délégués
latino-américains, un nombre égal
à ceini de la petite troupe de
Fidel il y a vingt-deux ans. Le
vrai Grunmà, lui, dort dans sa
cage de verre près du musée de
la Révolution. Restaure par des
techniciens soviétiques qui lui ont
assuré une conservation, paraît-il, assuré une conservation, paraît-il, indéfinie. Il fait partie des visites indispansables et des symboles que le régime entend exploiter en cours du Festival.

BERTRAND LE GENDRE.

JUSTICE

le stationnement des nomades sur sa communé

De notre correspondant

Lille. — La première chambre du tribunal administratif de Lille, présidée par M. R. Boissonnet, va présidée par M. R. Boissonnet, va obliger des millers de communes en France à casser un arrêté du maire de Lille qui réglementait le stationnement des nomades dans cette ville. Le texte qui invoquait » Fordre, la sécurité et la salubrité publics » affectait au atstionnement des nom a des, voyageant 150 lément on en groupe, un enclos communal » en dehors duquel le stationnement et le campement [étaient] expressement interdits ». Cet arrêté leur faisait aussi obligation de « sa soumattre à la visite de leurs vénicules ».

été déposé en 1975 par M. Nico-las Lorier, président du Comité d'entente des gens du voyage (1).

(1) 2, rue d'Hantpoul, 75019 Paris.

excessive, et par suite illégale, aux libertés individuelles garan-ties par la Constitution. D'autant

Le tribunal administratif a aussi estimé qu' « aucune disposition législative relative aux personnes circulant sans domicile ni résidence fixes ne peut servir de basa légala à cetta interdiction s. En ce qui concerne la limitation à quarante-huit heures de stationnement des nomades. il a constaté qu'en fait l'arrêté falsalt » obstacle à la sédentarisation souhatitée par les autorités gouvernementales et à la scolarité des enfants ».

En ce qui concerne la visite des vénicules, les textes de 1913 ayant été abrogés en 1969, le tribunal e jugé qu' » aucune disposition du code de la santé miblique ou du code de l'administration communale n'autorise un maire, hormis le seul cas d'épidente grave exigeant des mesures d'urgence, à faire visiter les voitures des nomades, lesquelles constituent leur domicile dont l'inviolabilité est consacrée par l'article 184 du code pénal ».

A Lille estimait ».

A Lille même, après l'ouverture de la procédure, l'enclos reservé an stationnement des nomades a été fermé et la municipalité a mis a leur disposition un gran dierrain situé sur le territoire d'une commune voisine. Saint-André-lès-l'ille. Il s'agit d'un terrain privé dont le maire de Lille estimait pouvoir disposer en toute souveraineté. C'était en toute souveraineté. C'était compter sans l'avis de M. Wan-quier, maire de Saint-André, qui a aussitôt accusa M. Mauroy, » de se débarrasser du problème des nomades en le déplacant » sur le territoire de sa commune.

Quol qu'il en soit, le terrain prive que la ville de Lille a ouvert privé que la ville de Lille a ouvert aux nomades sur Saint-André fonctionne normalement. Le maire de cette commune a néan-moins engagé une procédure contre son collègue illiois; pour défaut de permis de construire lors de la réalisation des équipe-ments sanitaires. Depuis lors, la communauté urbaine de Lille envisage la création d'autres ter-rains sur son territoire. — (Intérim.)

gué, le célèbre guérisseur (se

réclament de la majorité prési-dentielle) qui evait été élue au

premier tour, à l'exception d'un siège qui restait à pourvoir au

second tour. C'est ce mandat que brigualt le docteur Hurpy. Lors

des dernières élections législatives, il avait appuyé la candideture de M° André Cellard (P.S.) dont l'élection vient d'être annuiée. Ce dernier, qui doit se représenter contre M. Messègué, e déclaré lors d'une conférence de presse y qu'il ne connaissait le docteur Hump que de réprésentation cui de servicions de la conférence de la conférence de la conférence de la conférence de la declaration que de conférence de la conférence

Hurpy que de réputation, qu'il ne l'avait jamais rencontré, et

LEO PALACIO.

INTOXIQUÉES PAR DU SAUMON EN BOITE PROVENANT DES ÉTATS-UNIS. ...

et qu'il attend de a plus a renseignemente » des services

une intoxication grave due à l'inges-tion d'une toxine — a clostridium botulinum » — qui se développe Cans certaines conserves mai stérilisées ou dans Ces viandes et charcuteries par Oes troubles digestifs O'apparence banale à leurs débuts, puis par une paralysis progressivs — Ou système restrateur action de la leurs de la leur une paralysis progressive — ou sys-tème respiratoire notamment — et évolue parfois vers la mort.

Ironie du sort : te Oépartement de Pagriculture des Etats-Unis svait, en octobre 1977 (1), mis en gards tes consommateurs américains coutre certains pâtés de foie fabriqués en Prance et qui, e étant insuffisamment l'hypothèse de botu-

(1) Le Monde du 21 octobre 1977.

DEUX CENT CINQUANTE MAISONS SHIPSTREES EN SEINE-MARITIME

a fait trois morts Cans la sotrée de Oimanche 38 juillet, à Saint-Valéry-Oimanche 38 juillet, à Saint-Valéry-en-Caux prés Os D 1 s p p s (Scine-Maritime) s'élèverout seton les pre-mières estimations à plusisurs mil-tious. « Le Monds » du 1 soût.) Deux cent cinquants maisons ont été touchées. Sur l'ensemble du littoral uormand, les cultures — le lin uotamment — ont également souf-fert des orages.

Rude été pour les ieunes saisonniers

Les « besogneux » de la côte de Jade

Pomic (Loire - Atlantique). -Crème ou pas crème : c'est le dlamme quotidlen d'Emille, dixsept ans, un peu empruniée dens sa jupe noire et son tablier blenc, serveuse occasionnelle, mais appliquée, d'un salon da tha de Pomic. . Si je mets trop de chantilly, c'est le patronne qui rāle, s'li n'y en e pas assez, ce ont las clients. » Dur metier.

lls sont près de deux mille sur le côte de Jade, entre Saini-Brévin-les-Pins et Les Moutiers. On les rencontre partout : à la communications téléphoniques dans les stations-service, penchés sur les pare-brise, l'éponge à le main : sur la piege, l'air fourbu, proposant pralines et

Serveurs neophytes, epprentis vendeurs et culstots d'occasion, ce sont les « besogneux » de l'été. De drôles de vacances que Cyrille, Pomicale de vieille souche, pratique dapula l'âge de treize ans. De le profession de caddle per laquelle II a débuté. lait donner des cigarettes eux grands de quinze ans pour qu'ils Au prix de quelques paquets de Royala - et da beaucoup de diplomatie. Cyrille gagne, cotte

Avec le montée du chômage, la concurrenco est devenue vive Les meilleurs jobs vont d'abord aux entants du pays qui, dès te mola de lanviar, font du porte à-porte auprès des commercants dolvent se contenter des miettes. Il existe une sorte da marché parallèle, où la débrouillardise, la chance et les ralations fami-

La crise da l'amploi a accentué la concurrence entra les présent les groa batallions de saisonniers, et les jeunes chômeurs. Plus disponibles, mieux formés et plus... dociles, ceuxployeurs d'un evantage certain. Malade des nerfs, Catherine a ebandonné, il y e cinq mois, une emploi de bureau à Nantes un supermarché de Saint-BrévioDe notre envoyé special ennée-là, plus de 500 F. Une fortune.

- L'été dernier, l'ai lait mieux : opérateur dans un ciné. » Cette année, l'unique salle de Pornio e fait peau neuve : fauteulls de velours, metériel ultra-moderne... Il n'y e plus une géance le soir, mals deux. Le gérant e engagé un projectionnisie à l'année. Et Cyrille e do se contenter d'una coup dur. Le metin, il fait les marchés comme charcutler, découpant, tailladant, débitant saucisses et jembons. Il consocrere sa paie à l'echel de livres et de vêtements. Comme les autres ennées. Ses parents ne sont pas coûtent cher. Elève de première O Thiver, l'apprenti-charculler

être, plus tard, infirmier. Pour le plupart des launes salsonniers de la côle de Jade, le job • d'été est une nécessité. Rares sont ceux qui n'y consacrent qu'un mols rares sont eussi ceux qui y voient le moyen de a'offrir une chalne hi-fi ou un deux-roues. lesus de familles modestes, ayant dépassé l'âge de la scolarité obligatoire, c'est laur facon da mettre le main é

Une vive concurrence

les-Pina, elle espère être engagée définitivement la asison achavés. Mais ce n'est pas sûr. Une dizaine d'employées aur le quinzame recrutées pour l'été sont dans son cas.

Préposée à le crémerle, Catherine débite demi-sel, camen et cental pour les campeurs et estivants, toujours pressés, qui se présentent au magasin entre 11 heures et midi. Tous en ême temps. Un vrai travail é la chaine.

Demiére d'una familia de neuf entants, elle s quitté tôt l'écola et ne veut plus dépendre de ses parents, déjà âgés. Pour éviter de parcourir chaque jour plusisurs dizaines de kilomé elle e loué dans l'errière-pays un deux pièces au confort spartlate. Trola cents france oar mois un prix de salson. Le soir, trop fatigués pour sortir, elle lit. Ayant peu de temps, alle a peu d'amie.

Insouciante au début de l'été. elle pense eu mois de septembre avec anxiété.

Un vrai travail à la chaîne

Titulaire d'un B.E.P. (brevet d'études professionnelles) de cuisinier, Jean-Pierre e déjà tait quantilé de places : deux restaurants l'ennée demlére sur la côle de Jade, un hôtel cel hiver dans les Alpes un eutre restaurant, une maison familiale._ Chômeur chronique, Il va de ville en ville eu gré des migrations eprès son eervice militaire, un emploi stable. Il e tout connu : les bona patrons et les... moins bona. L'un d'eux la faisait traveiller quetre-vingt-quatre heures par somelne et n'en déclarait que cinquante-daux. Un autre le privalt des temps da pause réglementaires. Un troisième, tère, ne pervenail jemeis é gerder ses employés plus d'un

Malgré quelques scandales ces pratiques sont de moine en moins courantes. A Pomic, la C.F.D.T. et la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) assured une permanence l'été pour renseignar, conseillar, défendra les nombreux leunes salsonniers de vall de Nentes est aur place une fola par semalne Malgré cela, is tentation est grande de tricher. Plus cigales que fourmie, les droite et la réglementation du travall applicoble eux mineura : da nuit, haures supplémentaires. Beaucoup n'osent pas réclamar de contrat de travail et ne savent pas combien lis saront payés.

Certains patrons agissent ainsi par ignorance co par légèreté. O'autres, inexcueable chent é tout prix à « faira » une bonne salson. Dans la plupari des cas les leunes se talsent. La concurrenco est rude, le chômage est partout al les référencas sont indispensables pour les chômeurs. C'est une des faces cechées du travail salsonniar, qui, au fil des années, a beaucoup perdu de con folklore.

B. L. G.

AU TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE LILLE

Un maire ne peut pas limiter à quarante-huit heures

ties par la Constituin. D'attein-qu'il ne ressort pas des pièces du dossier présenté par la ville de L'Ule que cette interdiction aurait été rigoureusement indispensable pour assurer le bon ordre, la sécurité et la salubrité publi-

Un recours en annulation avait.

d'entente des gens du voyage (1).

Pour Me Philippe Cheyns, du
barreau de Lille, qui défend les
droits des gens du voyage, « una
telle interdiction, générale et permanente, faite à une catégorie
déterminée d'individus, constitue
une mesure discriminatoire portant atteinte aux principes de la
liberté individuelle et de l'égalité
de tous devant la loi ».

Any pour de Me Chemes l'av-

Aux yeux de M' Cheyns, l'ar-rêté n'était rien moins qu' » un moyen détourné pour éliminer le séjour des nomades de la ville de Lille en prenant une apparence de légalité sous le couvert d'un droit de police qui en l'espèce, est détourné de son but ». L'avoest détourné de son but ». L'avo-cat a exposé, en outre, que la mesure prise par le maîre de Lille rendait impossible le respect de la volonté du législateur qui a instauré le principe de la scola-rité obligatoire. Enfin. M' Cheyns a remarqué que le vocable « no-made » e appliquait tout antant aux ouvriers du bâtiment et aux vovareurs de commerce, mais que aux ouvriens du batment et aux voyageurs de commerce, mais que l'arrêté du maire ne les concernait pas, Aussi, a-t-il considéré que la décision du maire de Lille ne visait que les «bohèmiens», cè qui constitualt «une intolérable discrimination nuciale,»

Trois ans de procédure

Après trois ans de procédure, la première chambre du tribunal administratif de Lille a vu dans a la réglementation critiquée une interdiction permanente et ab-solue (...) qui porte une atteinte

Arrêté pour`trafic de drogue

Toulouse après l'arrestation à Il figurait, lors des élections Fleurance (Gers) du docteur Rimunicipales de mars 1977, sur une chard Hurpy et de trois autres liste du programme commun. personnes, tous soupçonnés de se C'est celle de M. Maurice Messechard Hurpy et de trois autres personnes, tous soupconnés de se livrer au trafic de la drogue (le Monde du I^{or} 200t), la personnalité du principal acteur de l'af-faire commence à se dessiner sous

un aspect nouveau.

Le docteur Hurpy vivait sur un grand pied. Il almait les voyages grand pied. Il aimait les voyages outre-mer et e'était récemment déplace en Afrique noire et au Maroc. C'est de ce dernier pays qu'il aurait rapporté du cannabis caché dans la carrosserie de sa voiture. Au cours de précédents voyages, il e'est fait prêter des voitures par ses amis. Son homme : de confiance, Christian Gallo, effectuait lui aussi des voyages en Afrique dn Nord pour an rappor-

qu'il avait appris son orrestation par la lecture des journaux. Il s'agit, a-t-il conclu, d'une affaire de droit commun, et la justice est là pour apporter la lumière ». Autourd'hui, l'arrestation du docteur Hurpy semble dépasser les dimensions du simple fait divers e province. A Fleurance, on sait que l'in-

UN MÉDECIN INCULPÉ D'EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE

Le docteur Jean-Joseph Dour-son a été arrêté, lundi 31 juillet, à Thionville (Moselle) et inculpé d'« exercics illégal de la médecins,

L'A.R.B. REVENDIQUE L'ATTENTAT DE CARHAIX-PLOUGUER

L'armée révolutionnaire bra-tonne (A.R.B.) a revendiqué, mardi 1° août, l'attentat commis dans la nuit du 31 juillet au 1° août contre la gendarmerie de Carhaix-Plouguer dans le Finistère (le Monde du 2 août). défense a stigmatisé « ce geste criminel aussi stupide qu'odieux, perpétré contre les militaires de la gendarmerie dont chacun sait qu'ils veillent au respect de la poix publique et de la sécurité des Français ».

escroquerie, faux et usage de faux ». Pour la seconde fois en six ans, le docteur Dourson, an-clen médecin des hôpitaux de Starbourg, venait de suspension pro-noncées contre lui par le conseil régional de l'ordre des médecins. Le docteur Dourson, qui avait un cabinet à Cattenom (Moselle) un cabinet à Cattenom (Moselle) depuis 1962, avait été suspendu une première fois pour trois ans en 1970, après des ennuis fiscaux. Il était cependant réinstallé dès 1972 à Montbornn (Moselle). Son cabinet avait été fermé au bont de dix jours at il avait été poursuivi pour exercice libégal de la médecine. Après avoir travaillé dans des hôpitaux à Reims et à Dtjon, il est revenu voilà quatre mois en Moselle à Uckange. Il exerçait avec l'aide d'un médecin de, la localité qui lui cédait ses feuilles d'ordonnance. C'est sur une nouvelle plainte du conseil de l'ordre que le docteur Dourson a été nouveurs se l'ordre que le docteur Dourson a é t é poursuivi. Son confrère d'Uckange est accusé de compil-cité.

knculpé d'homicide involontaire

Galap

ti iri

1 3 1

13.70 · 14

IF GARDE-CHAMPETRE DE GEMENOS EST LIBERE (De notre correspondant.)

DE GEMENUS LA LISTRE

(De notre correspondant.)

Marseille. — C'est une balle tirée par le garde-champètre du village de Gemenos (Bouches-du-Rhôna) qui a tuè le leune Guy Delestrade, quatorze ans, qui assistait, dépuis le balcon de son logement aux échauffnurées qui ont marqué les fêtes traditionnelles de la Saint-Eloi les 30 et 31 juillet. Se sentant menacé par une bande de leunes gens qui, depuis la vetile, avalent provoqué, à plusleurs reprises, des bagarres et qui avalent été refoulés par des vigiles privés dont les services avalent été loués par le comité des fêtes, M. Arnaud Masse, quarante ans, sortait son revolver et tirait en l'air, atteignant le jeune garçon. Spontanément, le fonctionnaire s'est présenté lundi matin 31 juillet, à la brigade de gendarmerie. Il a été présenté dans l'après-midi an juge d'instruction, M. Claude Coulange, qui l'a inculpé d'homicida involontaire.

A l'Issue des obsèques du jeune garçon, un cortège de deux cents personnes, ayant à sa tête M. Michel Lepetre, maire da Gemenos, e'est dirigé vers les locaux de la gendarmerie d'Anbagne pour exiger la libération de M. Masse.

> Nous le considérons comme un honnète homme et nous ne pouvons supporter l'idèe qu'il aille en prison », a déclaré le maire de Gemenos.

De son côté, M. Edmond Garçon, maire communiste d'Anbagne, a expédié un télégramme au préfet des Bouches-du-Rhône et au procureur de la République et au procureur de la République et au procureur de la République dans lequel on peut lire : « Elus et population de Gemenos et canton d'Aubagne, indignés por l'évére Arnaud Masse, » Celui-ci devait regagner Gemenos dans le solrée de lundi.

FAITS DIVERS

En Grande-Bretagne

QUATRE PERSONNES ONT ETÉ

Quatre personnes out été hos-pltalisées dans un état grave à Birmingham, lundi 31 julilet, à la suite de la consommation de saumon en boîte, et seraient etteintes de « botulisme », empol-sonnement qui se produit quand la conserve a été mal stérilisée. Selon le Times du mercredi 2 août, des souris auxquelles ont été injectées de petites quantités Le docteur Hurpy s'intéressait à la politique

De notre correspondant régiono!

Toulouse. — Malgré le mutisme culpé n'avait jamais caché ses observé par la brigade des stupé-fiants de la police judiciaire de On le disait même communiste.

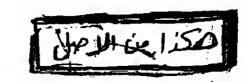
2 août, des souris auxqueiles ont été injectées de petites quantités du saumon empoisonné sour mortes. Des recherches plus approfondies sont menées au laboratoire centrai de la santé publique de Londres.

Le ministère français de l'agriculture l'n d l q u e qu'aucun cas identique n'a été décelé en Français de l'agriculture l'n d l q u e qu'aucun cas identique n'a été décelé en Français de l'agriculture l'adulture l'agriculture l'agriculture l'agriculture l'adulture l'agriculture l'agriculture l'agriculture l'adulture l'agriculture l'agric

compétents britanniques. Les conserves de saumon incri-minées en Grande-Bretagne étant d'origine américaine, le ministère précise qu'une très faible quan-tité de ce produit importé en France provient des Etats-Unis : 234 tonnes, sur un total de 3 584 tonnes, contre 2 455 tonnes d'Union soviétique et 645 tonnes du Canada. En outre, le ministère français de l'agriculture n'estime pas nécessaire de demander d'éviter toute sonsommation de sau-mon en bolte, contrairement au ministère de la santé britannique qui a lancé lundi une telle mise garde aux consommateurs. [Rappelons que la botulisme est

ment cuits, présentaient des risques d'empoisonnement s. L' « empoison-nement » dont il »'agisteit visuit Usme.1

Les Oégàts causés par l'orage qui



A STATE STAT

The desired of February Control of the Control of t

UTS DIVERS

En Grande-Brelagge

ATRE PERSONNES ONT:

ITOXIQUEES PAR DUSE

I BOITE PROVERANTE

e (5)

Les Galapagos : une arche de Noé ensorcelée

naturelles très particulières des Galapagos expliquent la présence, sur chacune de s lies, d'une flore et d'une faune spécifiques qui se sont développées par sélection naturelle. Darwin y trouva les éléments décisifs qui l'ont amené à la théorie de l'évolution des espèces (« le Monde » des 1 et 2 aout).

Les malheurs des fles Galapades Galapagos expliquent la

Les malheurs des fles Galapagos commencèrent en 1535. Cette année-là, en effet, elles furent découvertes, a grâce » aux aléas de la navigation de l'époque, par le la navigation de l'époque, par le frère Tomas de Berianga, quatrième évêque de Pansma. Sans donner de nom à ces nouvelles terres, le prélat décrivit, dans un rapport envoyé à Charles Quint, les tortues géantes et les iguanes, en notant la familiarité de ces animaux.

Un Irlandais

A la fin du dix-huitième siècie, ceux qui hantalent les Galapagos-changèrent : aux houcaniers et pirates succédèrent les chasseurs de baleines et d'otaries (ou phoques à fourrure). La familiarité de tous les animaux est telle que le massacre des otaries pouvait se faire à un rythme très rapide : cinq mélle peaux d'otarie en deux mois pour un seul chasseur. Quant aux toutues, elles ne gamerent rien aux changements des préoccupations de leurs visiteurs. Non seulement elles servaient toujours à renouveler les vaient toujours à renouveler les provisions de viande fraiche, mais encore elles étaient utilisées comme matière première d'une huile de prix.

C'est aux baleiniers que l'on doit la création (à une date indéterminée mais probablement an-térieure à 1793) du bureau de poste le plus simple du monde sur la côta nord de Floreana

Née en 1830, la république de l'Equateur s'intéressa tout de suite aux Galanegos. Le 12 février 1832 à Floreana, le colonel Igna-cio Hernandez prit possession officiellement de l'archipel de-vant les équipages de baleiniers

WIZE EN ZERVICE

Le synchrotron à protrona Saturne-2, dont la construction s'achève au centre d'études nu-cléaires de Saclay (Essonne), vient d'accélérer ses premiers faisceaux de particules. Le 26 juil-let, il a communiqué à des pro-tons une énergie de 1000 MeV (1 milliard d'électrons-volt).

tron Saturne, qui avait fonc-tionné sur le meme site de 1958 à 1977. Cette machine était ini-tialement destinée à la recherche sur les particules fondamentales.

Il fut donc décidé de démonter Saturne et de le remplacer par un nouvel accèlérateur, qui n's

coutes maritimes mais assez pro-che des cotes américaines; les mouillages y étalent sûrs; les plages permettaient d'y réparer les bateaux; les tortues, innom-brables, fournissaient une réserve (que l'on croyait inépuisable) de viande fraiche. Ces peuvres tor-tues survivalent, sans manger et sans hours, pendant physiques sans boire, pendant plusieurs mois, entassées dans les cales des bateaux.

en notant la familiarité de ces animaux.

Pendant cent ou cent cinquante ans, l'archipel ne fut guère frequenté. Seuls y abordaient les navigateurs amenés là, comme le frère Tomas, par les caprices des vents et des courants. Mais vers

le Pacifique.

Le premier habitant permanent des Galapagos fut un Iriandaia, Patrick Watkins Marin sur un navire britannique, Watkins débarqua en 1807 à Floreana, Etait-il fugitif ou volontaire? Le capitaine s'en débarrassa-t-il? Nui ne le sait. En tout cas, il se débroulila pour se procurer des graines de légumes et subsista, pendant deux ans, en troquant avec les baleiniers de passage les produits de son jardinage contre du rhum. En 1809, il voia une chaloupe de baleinier et partit pour l'Amérique du Sud avec cinq hommes qu'il avait obligés à le suivre. Il arriva seul à Guaya-quil.

Des débuts violents

· A Saclay

DU SYNCHROTRON SATURNE - 2

Saturne-2 remplace le synchro-

sur les particules fondamentales, mais, en vingt ans, cette physique a beaucoup évolué; elle requiert ma int en a nt des accélérateurs d'énergle — et donc de taille — très supérieure. Sat urne fut réorienté vers l'étude des noyaux atomiques, mais était mai adapté à cette tâcho: la physique nucléaire exige des conditions, en particulier une très bonne définition de l'énergie des particules, que Saturne ne pouvait satisfaire. Il était d'antre part d'une technologie complétement dépassés.

Il fut donc décidé de démonter

un nouvel accélérateur, qui n'a guère en commun avec son prédécesseur que l'infrastructure générale (le Monde du 31 mai).
Saturne-2 accélérera des protons jusqu'à l'énergie de 3000 MeV avec une précision accrue, il accélérera aussi des noyaux légers (deutons, particules alpha) et des ions lourds. Plus de cent solvante physiciens français et étrangers ont sou m's des propositions d'expériences dont les premières commenceront au mois de novembre prochain.

qu'il avait trouvés au moullage et qu'il avait ressemblés comme témoins de la cérémonie. Et la même année, le gouvernement équatorien installa une petite colonie agricole à Floreaus. Tout alla bien jusqu'à ce qu'on amène des bagnards, dont le volainage agité fit partir les colons pour San-Cristobal

Les débuts de la colonisation furent violents : à Floreana, deux gouverneurs assassinés et un ex-pulse, un baleinier américain cappulse, un baleinier américain cap-turé par des bagnards, un conces-sionnaire exploitant un lichen-utilisé en teinture assassiné par ses employés-esciaves. La colonie, installée à Progreso sur San-Cris-tobal, n'eut pas un meilleur cort; i le patron fut, lui aussi, assassiné par les colons qu'il avait réduits par les colons qu'il avait réduits en esclavage. Il faut dire que, même si l'on excepte les bagnards, le mode de « choix » des immi-grants était souvent la source même des ennuis ultérieurs : en 1895, quatre-vingts vagabonds de Guayaquil furent ainsi embarqués d'autorité pour aller e'établir à Isabela. Cette colonie là cepen-dant, semble avoir été calme.

Les Galapagos se prêtent mal à l'agriculture. Seul est cultivable l'étage hiumide, et encore pas partout. L'archipel, pourtant, a attiré en plus de cent ans de nombreux immigrants, en particulter depuis 1960 : cette année-là, la population permanente ne dépassait guère 1 500 personnes. Actuellement, elle est de l'ordre de 5 500 habitants: Avant cet affur, les essais ratés de colonisatiou avaient eu des effets redoutables. Les colons, eux aussi, ont tué des tortues pour les manger ou pour en extraire l'huile. Et surtout, lorsqu'ils sont partis, ils ont abandonné sur place leurs animaux domestiques. Porcs chèvres. abandonné sur place leurs ani-maux domestiques. Porcs, chèvres, ânes, chiens, chats, hovins, ont politulé et, une fois retournés à l'état sauvage, ont ravagé les fles : les chèvres, comme partout, mangent tout, et ont ainsi nota-blement contribué à réduire la flore indigène. Quant aux porcs, aux chiens et aux chats, ils s'at-taquent aux oiseaux et à leurs œufs, aux ceufs de tortues, aux toutes jeunes tortues, aux igua-nes. Sans parier des rats que

III. – Des tortues et des hommes

De notre envoyée spéciale YVONNE REBEYROL

En 1934, le gouvernement équa-torien donna à une partie de l'archipel le statut de a réserve de nature ». Mais, faute de contrô-

Phonume a introduits involontainement et qui, maintenant, infertent les îles par millions. Sans parier arissi des plantes importées (légumes, herbe à éléphant, arines fruitlers, entre autres) qui font concurrence à la flore indigène. Ainsi le piment pousse-t-il maintenant hors des zones culti-M. Jean Dorst (actuellement directeur du Museum national d'histoire naturelle), un Alle-mand, le docteur Irenaeus Eibl-Eibesfeidt, et un Américain, le docteur Robert Bowman. Dans cette station viennent travailler des naturalistes de diverses natio-

De son côté, le gouvernement équatorien ne restait pas inactif : en 1959, 95 % de l'archipel étaient

il ne faut se faire eccompagner

ne faut pas non plus donner à manger aux animaux indigènes ou les toucher. En outre, les

visiteurs sont priés de na jeter,

su cours de leure promenades

aur les fles ou pendant les tra-

varsées entre les lles, aucun papier, eucun truit, sucun sac

de plastique, sucun mégot de

cigerette (on peut fumer cepen-dant). Il est interdit, bien évi-

demment, d'emperier un enimal

certains étrangers viennant de el loin aux Galapegos. Les

guides eccueillant leur groupe de touristes entendent parfols. an guise de préambule, des déclarations agressives : - Moi,

je ne crois pas à l'évolution.

il y a eussi les visiteurs qui

nessent leur temps à protester :

Le mer, on peut le voir pertout. Les animaux aussi. D'ailleurs, ai

je vouleis des photos, je pour-reie en acheter à Quito », et qui

ne descendant même pes du

bateau. Il y a aussi les questions

stupides, du genre : - Cas

olseaux qui voient là-bes, ce

sont blen das sormorans-qui-ne-

Ces fies n'ont aucun intérêt.

ou una planta.

Une limitation du nombre des touristes

Les Galapagos ont été ouvertes su tourisme en 1969. Et, depuis, elles connaissent une vogus croissants : en 1977, on a recensé 5 790 touristas (dont 18,5 % d'Equatoriene). Mais, dès ne pas accepter plus de 12 000 visitaurs per an, de façon à ne pas compremettre la pré-servation des l'es.

. Les touristes ne peuvent circuler seuls. Ou lis sont inclus dans un voyage urganisé conduit per un des vingt-cinq guides officiale, ou bien ils doivent prendre à bord de leur yecht on de ces guides officiels, ou encore lis embarquent sur un le capitaine est guide autorisé. Tous les guides doivent autors un cours de formation à le etation Darwin avant d'être agréés par le service du parc.

Vingt-sept hinéralres ont été tracés sur plusieurs îles (5 % de la euperficie du parc) de façon à permettre aux vielteurs de voir le maximum de faune et de flore Intéressantes. Male le 'nombre des touristes est limité, seion les itinéraires, à quatre-vingts ou à quinze per-sonnes per jour. Bien entendu,

la conservation de la nature et des ressources naturelles envoya une mission de reconnaissance aux Galapagos. Deux ana plus tard, l'UNESCO et diverses inatitutions organisèrent un voyage d'experts et, en 1959, c'est-à-dire cent ans après la publication par Darwin de son livre l'Origine des espèces, était créée la fondation Charles Darwin pour les les Galapagos. Ainsi, la station Charles-Darwin a-t-elle pu être inaugurée à Santa-Cruz en 1964, sur un

les, les ravages continuèrent. En classés parc national. Seules en 1955, l'Union internationale pour étaient exclue, les zones de colo-1955, l'Union internationale pour étaient exclue, les zones de colo-la conservation de la nature et des ressources naturelles envoya une mission de reconnaissance aux Galapagos. Deux ans plus créé. Les débuts de ce dernier créá. Les débuts de ce dernier ont été modestes : le personnel comptait alors deux personnes. Mais actuellement, le parc emploie soixante personnes (dont cinquante gardes) sons la direction de M. Miguel Cifuentes.
Station Darwin et Service du parc travaillent de concert à la préservation et même au sauvetage de Galapagos.

Les animanx les plus menaces étaient, sans conteste, les tortues géantes Lorsque les hommes arrivèrent sur l'archipel, on pense qu'il y avait des dissines et peutêtre des centaines de milliers de ces énormes reptiles. Chaque ile un peu importante avait ses tor-tues particulières : au total, quatues particulières: au total qua-torze (quinze pour certains natu-ralisses) espèces ou sous-espèces, différenciées par le dessin ou la forme de leurs carapaces. Ainsi, sur les îles les plus sèches, vivaient des tortues aux pattes relativement longues, à la cara-pace relevée devant en « selle de cheval », ce qui permet à leur très long cou de se tendre verti-calement pour que la bouche calement pour que la bouche puisse atteindre les raquettes de cactus ou les feuilles assex haut perchées. En revenche, aux éta-ges de végétation plus dense, on trouveit des tortues plus classi-ques en forme de dôme, se nour-rissent au res du sol. rissant au ras du sol.

Actuellement, on estime à neuf mille ou dix mille le nombre total des tortues ne représentant plus que onze espèces (peut-être seu-lement dix) dont six, notamment celles de Pinzon, d'Espanola, de San Cristobal, de Santiago et du volcan Cerro Azul (à Isabela), ne complaient plus que quelques individus ou quelques dizaines d'individus. Une « nursery » pour tortues a donc été installée

à la station Darwin. Les œuts y sont couvés et les jeunes tortues sont couvés et les jeunes tortues y sont gardées pendunt cinq on six ans. A cet âge, elles ont 15 à 20 centimètres de diamètre et leur carapace est assez dure pour résister aux attaques de chiens et des cochons sauvages. Depuis 1971, plusieurs centaines de jeunes tortues ont ainsi pu être prises sur leur fles ancestrales. nes tortues ont ainsi pu être mises sur leurs îles ancestrales. Bien que nées en captivité, les petites tortues semblent bien s'accommoder d'une liberté nouvelle pour elles : les premières, qui ont été relâchées à Pinzon en décembre 1970, pesaient en moyenne 3 300 granmes. Trois ans plus tard, elles en étalent à la vingtaine de kilos. On peut donc raisonnablement essèrer donc raisonnablement espérer qu'un certain nombre de ces petits reptiles atteindra dans cent ou cent cinquants aus les 288 kilos et le mètre de diamètre de la plus grosse tortue connue.

Autre espèce menacée : l'iguane terrestre qui a été tué, parfois pour être mangé, mais le plus souvent par bêtise. Ainsi, sur Baltra, aucun Iguane terrestre n'a survécu à la présence, pendant la seconde guerre mondiale, d'une base aérienne américaine. Les iguanes terrestres de Santa Cruz ét ilent en voie d'extinction : on en a transportés dans une petite. en a transportés dans une petite fle isolée où ils semblent pros-pèrer. Parallèlement, des études sur ces animaux, encore très mal connus, sont menées à la station Darwin, où l'on a apporté des spécimens des espèces les plus rares.

Cinquante mille chèvres tuées

Dans le même temps, on s'est attaqué au fléau que constituent les animaux domestiques redevenus sauvages : depuis 1970, cinquente mille chèvres ont été tutes à Pinta et on pense avoir exterminé tous leurs congénères à Santa Fé et Rabida. Une guerre analogue est menée contre les ports, les ânes et, ce qui est beaucoup plus difficile, contre les chiens et les chats. Quant aux rats, ils semblent être invulnérables : les produits ratheides seraient trop dangereux pour certains ciseaux. teins ciscaux.

Les programmes spécifiques du service du Parc se heurtent à des problèmes financiers et humains. Ces programmes concernent l'éra-Ces programmes concernent l'éra-dication des plantes et des ani-many importés, la conservation des plantes et animany indigènes, la contrôle du tourisme et l'édu-cation de la population locale, le tout en coopération avec la station Darwin. Tous ces pro-grammes sont coûteux. Or, en 1977, le Parc n'a reçu que quinze millions de sucres (3 mil-lions de franca), dont un tiera donné par le gouvernament émadonné par le gouvernement équa-torien et les deux tiers par des organisations internationales ou des organismes privés. La station Darwin souffre, elle aussi, d'un manque chronique de crédits.

classement en parc national de 95 % de la surface de l'archipel et les mesures de conservation qui ont été prises. Le service du Parc a donc demaudé aux scienti-fiques de la station Darwin d'or-ganiser l'information et d'expliganiser l'information et d'expli-quer aux insulaires, en particu-lier aux enfants des écoles, le bien fondé du classement et des mesures. A Santa Cruz, l'île la plus fréquentée par les visiteurs où une partie de la population tire profit du tourisme, les nou-velles réglementations ont été plus vite acceptées que sur les autres îles. Mais il est encoura-geant de voir que les explications et des consultations suffisent, en général, à résoudre les problèmes posés par le sauvetage de cette posés par le sauvetage de cette arche de Noë «ensorcelée».

(1) Des détails plus complets sur les première visiteurs et résidents des Calapagos peuvent être trouvés dans plusieurs livres : Galapagos Guide, d'Alan White, Eruce Epier et Charles Gilbert, publié en anglais et en espagnol, grâce au United States Pureign Aid Program To Ecuador et au Fonds mondial pour la nature. (1972) ; The Galapagos Islands, de Roger Perry, publié par Dodd, Mead and Co (1972) ; Renito Ceveno, recueil de nouvelles d'Her-Darwin souffre, elle aussi, d'un manque chronique de crédits.

Et il y a la population qui a vu d'un cell peu favorable le limard, collection l' « Imaginaire ».

ÉDUCATION

Les nouveaux programmes du cycle élémentaire sont parus

Les nouveaux programmes et horaires du cycle élémentaire des écoles primaires sont publiés au bulletin officiel de l'éducation du 27 juillet. Ces textes qui marquent l'application de la « réforme Haby » entreront en vigueur à la rentrée de septembre au cours élémentaire première année.

Les nouveaux horaires étaient déjà connus (le Monde du 13 juillet). Ils se caractérisent par une diminution du temps consacré à la langue française (neuf heures hebdomadaires au lieu de dix) et à l'éducation physique (cinq heures au lieu de six). En revanche, l'horaire de mathématiques passe de cinq à six heures et celui des activités d'éveil de six à sept heures. Au ministère de l'éducation on fait observer que si la durée de l'apprentissage du français en taot que tel est diminuée, l'exigence de la correction du langage oral et écrit est accrue au cours des activités mathématiques et d'éveil. Une place importante dans les nouveaux textes — près de la moitié — est consacrée à la moitié — est consacrée à de la moitié — est consacrée à la langue oral et écrit est accrue au cours des activités mathématiques et d'éveil. Une place importante dans les nouveaux textes — près de la moitié — est consacrée à la moitié — est consacrée à la moitié — est consacrée à de l'apprentissage du français en taot que tel est diminuée, l'exigence de la correction du langage oral et écrit est accrue au cours des activités mathématiques et d'éveil. Les programmes et les objectifs, ordinaires de priparatoire et appliquées de ce qui reiverait déjà du cycle élémentaire si, à supposer qu'on y parvienne, le diagnostic concernant un même enfant risqueruit fort, dans la majorité des cus, d'éves différent selon les donnaines d'éves considérées. » Le cycle préparatoire et ce qui reiverait déjà du cycle élémentaire si, à supposer qu'on y parvienne, le diagnostic concernant un même enfant



- Les "haltes spiritueTles" une grande enquête de "TC" qui commence dés ce jeudi.
- TENDIGNAGE CHRETIEN est en vente sur les stands de presse des principales Eglises, dans les maisons de presse et les kiosques de gares...
- TEMDIGNAGE CHRETIEN met en outre à votre disposition une liste de plus de 130 stages et sessions pour interroger, uniquer et fortifier sa foi .

Envoyet dix francs en chêque ou chêque postal (CCP 5023 99 PARIS) à TC - 49 Fbg. Poissonnière-75009 Paris evec vos noms et adresses pour recevoir ces numéros.



IN CENT CANDENS ME Minister Britishing

SPORTS

Création d'un institut de médecine sportiye à Saint-Étienne

Saint-Etienne. — Un institut de médecine sportive a ouvert ses portes ces premiers jours d'août à l'hôpital de Bellevue à Saint-Etienne, sobs le triple parrainage de la municipalité, du centre hospitalier régional et de l'université locale. Selon son directeur, le docteur Poty, qui est depuis plusieurs années le médecin de l'équipe professionnelle de footbul de la ville, cet institut ne concurrencera pas les prakticiens concurrencera pas les praticiens spécialisés ni les centres médi-caux sportifs, mais il permetira aux médecins comme aux sportifs de collaborer étroitement pour parfaire leurs connaissances. Les partaire reurs connaissances. Les premiers pourront y entreprendre une série d'études et d'examens sur l'organisme des sportifs en fonction des disciplines. Quant aux sportifs, quels que soient leur âge, leur niveau et leur pratique, ils pourront récevoir des conseils,

des consultations et des soins spécifiques. Four le maire, M. Joseph Sanguedolee, « cette création répond à un besoin dans la région stéphanoise, où la population est nettement au-dessus de la moyenne nationale en ce qui concerne la prutique du sport ». L'administration de l'institut est prise en charge par ses trois fondateurs, mais sussi par la caisse primaire d'assurance maladie et par des représentants de fédérations sportives.

● FOOTBAId. — Les Argentins de Boca Juniors ont remporté la Coupe intercontinentale des ciubs en battant Moenchengladbach par 3 à 0, le 1™ août à Karlsruhe. Au match aller à Buenos-Aires, les deux équipes avaient réussi un score nul (2-2).

BIBLIOGRAPHIE

« Les Grands de la montagne »

de Christine de Colombel

Un livre sur la montagne, sur les alpinistes, écrit avec humour : comme exploit, celà vaut la face Nord de l'Eiger ! Christine de Colombel brosse les portraits de trente - trois grimpeurs dont les réussites ont marqué, marquent ou marqueront, elle en est certaine, leur époque (1).

L'auteur n'est pas inconsciente des limites de son entreprise : pourquol seulement trente - trois noms ? Pourquoi tel abseut ? Elle s'en tire par une pirouette : « Pour définitivement vous convaincre des lacunes de ce choix, le seul argument valable me semble encore être que je ne figure pas dans les pages qui vont suivre ! »

La division qu'elle introdult entre les « grands d'hier », ceux « d'aujourd'hui » et ceux « de demain » n'est pas, uon plus, totalement satisfaisante. Il est des grimpeurs dont on ne peut plus parler qu'au passé, parce qu'ils sont morts, alors que leurs réussites compent parmi les plus étonnantes du moment : tel Dougal Naston, vainqueur, en 1975, de la face Cuest de l'Everet. gal Naston, vainqueur, en 1975, de la face Ouest de l'Everst, emporté l'année dernière par une avalanche à Leysin. Il y a des

« grands d'aujourd'hul » dont les exploits semblent un peu dater — peut-êire d'avoir été trop narrés. Quant à ceux « de demain », comment déjà distinguer claire-ment les « vedettes » fabriquées des vrales valeurs ? Ces réserves faites — par l'au-feur même. au demeurant.

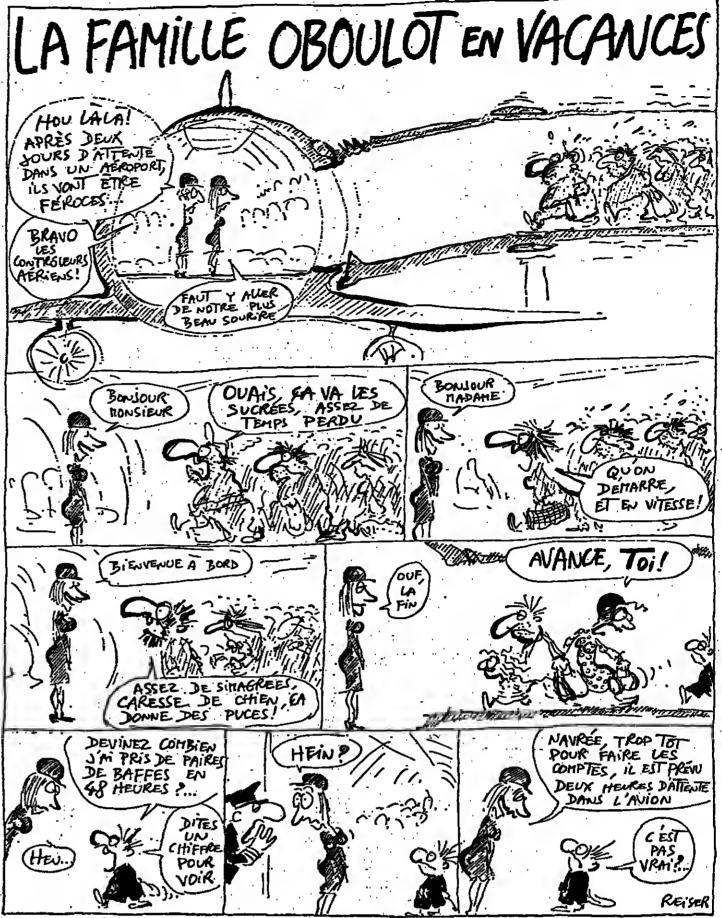
ment les « vedettes » fabriquées des vrales valeurs?

Ces réserves faltes — par l'auteur même, au demeurant, — il reste une belle galerle de portraits : des personnages de chair et de sang, de plaies et de bosses, de lumière et d'ombre Auquel donner la préférence? A Herman Buhl, redescendant le redoutable Plz Badille par la face Nord parce que c'est à son pied qu'il avait laissé la bleyciette avec laquelle il s'était propulsé sur les ileux de son exploit ? Au « vieux » Ricardo Cassin ? A l'élégant Armand Charlet ? A Jean Couxy, « grand amateur », mort trop jeune ? A Gérard Devouassaux, enfoui à jamais sous les tonnes de neige de l'avalanche qui l'a emporté, en 1974, à l'Everest ?

A Jean Franco, chef de l'expédition française de 1955 au Makalu, et qui sut écrire sur cet exploit un des, rares livres de montagne que l'on puisse relire ? A Gary Hemming, le « beatnik des neiges »? A Louis Lachenal, ou Llonel Terray, dont les noms se passent de tout commentaire ? Peut-être Christine de Colombel nourrit-elle une sacrète préférence pour Walter Bonatti, ele plus grand des classiques » Mais comment négligerait - elle Chris Bonnington, Y von Choninard, René Desmaison, Reinold Messner au Yannick Seigneur ?

Elle – même alpiniste, elle se garde hien, enfin, d'onblier ses « conscurs en altitude » : hier Loulou Bordas et Claude Kogan, aujourd'hui Simone Badier et Wanda Rutkjewicz. Demain ? _

* Christine de Colomi Grands de la montagne, PAC, 212 pages, 42 france,



PRESSE

Editeur du « Times »

LE GROUPE THOMSON TRANSFÈRE SON SIÈGE SOCIAL AU CANADA

Londres (A.F.P.). — La Thom-son Organisation, propriétaire du Times, du Sunday Times et détentrice d'intérêts pétrollers dans la mer du Nord, vient d'an-noncer à Londres le transfert de son quartier général au Canada. Dans une déclaration commu-plusée à la presse la Thompson Dans une declaration communiquée à la presse, la Thomson Organisation indique que la législation britannique sur les monopoles et la taille des marchés locaux empéchalent la poursuite de sou expansiou dans le Royaume-Uni. Une uouvelle communique constitue pour le le communique constitue de la communique de la co compagnie canadienne, baptisée International Thomson Organisa-tion, supervisera désormais les activités du groupe, précise la déclaration

déclaration.

Un porte-parole de la firme a déclaré que ce transfert u'eutralnerait aucun changement dans la politique éditoriale du Times et du Sunday Times, non plus que dans les autres activités industrielles du groupe en Grande-Bretagne.

Le Monde

Service des Abountments 5, rue des Ruliens 73427 PARIS - CEDEX 69 C.C.F. 4207-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 205 F 400 F TOUS PATS ETRANGERS
PAR VOXE NORMALE
205 F 294 F 515 F 760 F (PAI MANGER

i, — Belgique-Loxenbourg Pays-Bas - Suisse 163 F 265 F 388 F 518 P

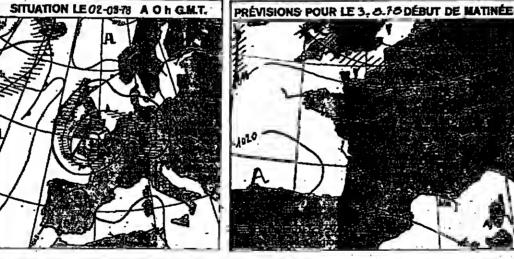
II - TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blan joindre ce chèque à ieur demande.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'ebligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



lièrement deus les régions méditer-randannes. On observers espandant des brumes en début de mainée dans le Sud-Ouset; de rares orages pourront se produire le soir sur les Aipes. France entre le mercredi 2 soût à 6 heure et le jeudi 3 soût à 24 heures :

A heurs:

La dépression centrée sur la Manche se décalera lentement vera la mer du Nord en se combiant. La parturbation pluviause associés, qui affectera encore mecured la moitié nord de la France, s'éloignera leutement vera le nord-est en s'affaiblianent vera le nord-est en s'affaiblianent le la sout, sur la moitié nord de notre pays, le temps s'améliorera progressivement par l'ouest. Les ulages seront encore abondants de la Manche orientale, su Nord, sur Ardennes et sur Vosges, svec des pluies modérées le matin; quelques éclaireies epparaîtront l'après-midi. Ailleurs, les passas ges ulageux deviendront moins fréquents, et les seures actont rares; de larges éclaireies se dévalopperont au cours de la journée après la dissipation rapide de quelques brumes matinales.

Sur la moitié sud, le temps sera

Sur la moitié sud, le temps sers le plus souvent ansoleillé, particu-

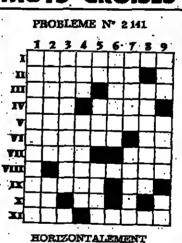
Le meruredi 2 sott, à 8 heures, le pression atmosphérique réduite au-niveau de le mer était, à Paris, de 1 010,6 millibars, cott 758 millimètres nivasu de la mer etau, a Farm, de 1010.6 millibares, coit 758 millimètres, de mernure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum emregiatré au cours de la jour de du 1er août: la second, le minimum de la muit du 1er au 2): Ajaccio. 25 et 17 degrés; Blantite. Al et 15; Brest, 17 et 14: Caen, 18 et 15; Brest, 17 et 14: Caen, 18 et 14: Cherbourg, 17 et 13; Chemont-Ferrand; 23 et 12; Difon, 20 et 13; Grenobla, 19 et 11; Lille, 22 et 14; Lyon, 19 et 11; Marseille, 28 et 17: Nancy, 15 et 11; Mentes, 15 et 15; Nics, 22 et 15; Pau, 22 et 14; Perpignan, 27 et 14: Rennes, 13 et 14; Strasbourg, 18 et 14; Tours, 19 et 25 degrés; Amelendam, 19 et 22 degrés; Amelendam, 19 et 21 degrés; Amelendam, 19 et 22 degrés; Amelendam, 19 et 21 degrés; Amelendam, 19 et 21 degrés; Amelendam, 19 et 1

22 at 15; Athènes, 29 et 21; Berlin, 32 et 20; Bonn, 19 at 12; Bruxelles, 23 at 14; Le Caire, 29 at 22; Res Canarie, 34 et 19; Copenhague, 28 et 17; Genève, 17 et 10; Lisbonne, 24 at 14; Londres, 18 at 14; Madrid, 29 et 14; Moscou, 25 et 16; New-York, 25 et 19; Falma-de-Majorque, 29 et 15; Bone, 32 at 19; Stockholm, 29 et 17.

Edité par le H.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Farret, directour de la publication. Jacques Sarvagent. laurimeria do Mande - OJD 5, c. des l'autens PARIS-IX-1977

MOTS CROISÉS



VERTICALEMENT

comprise. — 8. Généralement rares quand ils sont hauts. — 9. Temps ; Poids lourd ; Le seul cœur qui soit vraiment solitaire. Solution du problème u° 2140

MERRY

Horizontalement

I. Incendies. — II. Noire; Nue. — III. Sire; Es. — IV. Oreilies. — V. Union. — VI. Dort; Isis. — VII. Ai; AV; Est. — VIII. Bernée; Où. — IX. Otite. — X. Eus; Neige. — XI. Stèle; Nos. Verticalement

L Insondables. — 2. Noir; Ole; Ot. — 3. Circur; Rose. — 4. Ereintant. — 5. Né; Li; Veine. — 6. Eloi; Eté. — 7. Insensé: Ein. — 8. Eu; Iso; Go. — 9. Sec; Astuces. GUY BROUTY.

Yes

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 2 août 1978 : DES DECRETS

DES DECRETS

O fixant le régime de soide des élèves de l'école de l'Intendance ;

O relatif à la prime d'orientation pour les entreprises de stockage, de transformation et de commercialisation des produits agricoles et alimentaires ;

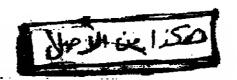
O modifiant et complétant les tableaux annexés au décret n° 72-197 du 10 mars 1972 portant classement des subventions d'investissement accordées à l'Etat ;

O relatif aux forêts de protecte.

HORIZONTALEMENT

I. Qualifie une pierre précieuse.— II. Si on le secone, ce .
n'est pes pour des prunes! —
III. L'ombre, par exemple; Objet
de ressentiment. — IV. Peut
convenir à une fille d'Eve; Son
bec est utile pour faire l'ouverture. — V. Blessera gravement. —
VI. Ordonne le rassemblement;
Parfois devant seize. — VII. Fut
une viale sœur pour son époux;
Plus en place. — VIII. Traitée
comme une vieille casserole. —
IX. Etat disparu; Nœud ferroviaire. — X. Chef d'élite; Peut
être descendu à Saint-Omer. —
XI. Garantle de fidélité; Retiennent l'attention de ceux qui sont
portés sur la bagatelle. • relatif aux forêts de protec-

1. Doivent envisager de changer de métier s'ils ne trouvent rien à louer. — 2. Habitués des foires; Cours étranger. — 3. Peut se rapporter au bon sens. — 4. Parmi d'antiques bovides; Fera le malin. — 5. Mesure; Peut faire l'objet d'un changement; Ne règne plus. — 6. Utile dans les mines. — 7. Bon principe; Pas UN ARRETE du 7 juillet 1978 firant la liste des centres nationaux de référence pour la lutte contre les maladies bactériennes on vi-rales.



DES ARTS ET DES SPECTACLES

Théâtre régional à Avignon

CA, C'EST LA VIE...

des mois d'occupation. La patronne du bistrot velsin, Mado, écoute les

misères et les traduit en chansons.

Son du bandonéon, Les immigrés

reprennent le ratrain. Elle tient le

bar de l'Espérance. Temps rigeu-reux, temps du découragement. Le

chômage provoque is rupture du couple Franca-Marco. Dans l'usine quatre ouvrières résistent, restées

seules. le demier homme gréviste

elme et salt écrire, s'appelle

Mme Lucia Popolo. Elle dafile seule

pour le 1er mai, meis elle e des

réserves de conviction et d'enthou-

eiasme pour des centaines, pour tous ceux de le banileue qui blembt

démolirant les remparts et tuerant le

Minotaure. Les H.L.M. contre les

monuments historiques. La vie tella

qu'elle est face à le restauration des

promoteurs pour les riches, face au

Le spectacle de la Neuvelle Com-

pagnie d'Avignon, Ville à vif, dure sept heures. Il e'agit d'un itiné-

Des membres de la troupe, des

chanteurs de la ville, un électro-

nicien vidéote et artificier, ont com-

posé leurs numéros, les ont intro-

dults dans cette le noue promenade

du dedans vers la dehers, du

dehers au dedans, du passé au pré-

cent, du présent perdu à l'avenir. On

passe d'un lieu à l'autre. On part

de la place des Carmes (centre ville), où la troupe a sa permanence,

peur le pont Benezet, sous lequel

on dense >, on se retrouve eu

Rocher-des-Dons, centre de la Ville

que symbolisent un cadran solaire.

où votre propre ombre indique

l'heure, et une table d'erientation, origine zéro du point de vue alen-tour. Un bus embarque tout le

monde vers « Les riches heures de

Mme Popole .: destination Champ-

fleury, le no man'e land de la ban-

Heue. Diner. Images de la ville pro-

jetée eur un écran vidéo. Sketches

écletés : eu syndicat d'initiative, le

ECENTRALISES on plutot de-ECENTRALISES ou plutôt dé-centrés, ceux que l'on appelle programmes sont tout de même Indiqués dans le très pratique et bien falt calendrier du Festival «in»; juste après les rubriques cour d'honneur, cioître des carmes, saile Benoît-XII et verger d'Urbain-V, on lit : parc Champfleury-palais Paui-

Le Théâtre de l'Olivier, lo Teatre de la Carriera, la Nouvella Compagnie d'Avignon, ont été lotis là : hers les murs, » in » Festival, mais » off - Avignon, Dehors. Il y a blee une troupe du coin - dedens - celle du Chêne Noir, mais Gérard Geles, qui l'anime, est de ceux qui montent couvent présenter leurs spectacles é Parie; la deralère fele c'était à Beaubourg. Ce chêne-là est eu pays, mals n'est pas « du » pays Les trois autres revendiquent leur appartenance; ils ont poussé des racines. Les gens des bourgs et des villeges vous le diront : ils travaillent eur la région comme on laboure une terre. Je crois qo'il veut mieux aller les retrouver en hiver ou eu printemps, un jeur ou plusieurs jeurs, é Aries, Ales, Apt eu Vinsobres, et boirs avec sux quelque rosé des côtes du Lubéron ou du Ventoux en les écoutant vous nter l'extinction de la langue, le fin des coutumes, le souvenir des fêtes d'anten, l'exode niral, le péril du béton et calul du tourisme, le goût ancien des châtaignes sous le cendra. L'école communate meurt, les curés ont trop de paroisses à desservir, les vieux deviennent gênanta, même é la campagne: Les crèches gardiennent les gosses car les femmes travaillem, tandie que leurs marie pointent à l'Agence nationale pour l'emplei, en regrettant la saveur du pastle-mérité.

DEMARRE,

TEN VITESSE!

TROP TOT

., IL EST TREVU

HELFES HATTENE

2 ALION _

CEST

VEAR

in the call

friogijenie u 510

N ON W

GUY PROUTY.

officie!___

3 1143 4

REISER

AIRE LES

Divagations de réveurs, ratiocinatione passéistes ou revendications pelitiques ? Où l'on parie de région. Il est question de politique. Il en fut vivement cause, le samedi 29 julilet, dans les locaux-hangers de Champfleury que jouxte; o ironie i Les membres de l'A.J.T. Languedoc-Roussillon-Provence, eccuellis pour une jeurnée d'action, discutaient. tées - echèrent à cette branche méridionale, bourgeonnante, acti-viste de l'Action pour le jeune theatre, saule pleureur national. Tout cele e'est terminé per un défilé du paleis Paul-Videl à le place de l'Hottoge, evec, en figure de proue, le théâtre régional, enchaîné, băllionné, empêché de prononcer mot. Que

tous ? Invité ce mame samedi, le Theatre Emporté s'est produit...

Il vaut mieux évoquer une troupe venue d'ailleurs, bien loin de la France et de sun Midi. El Campesino, déjà vue et appréciée à Nancy eu au Théâtre des Nations. Accueille par le Théâtre de l'Olivier dans l'après-midi du mardi 25 juli-let, elle e prouvé qu'on pouvait faire du beau avec le pauvre. La Carpa de los rasquachis (le Tente des opprimés) mentre la mi-sère des Chicanos, Mexicains pris au piège de la Californie, ce miroir aux alouettes minoritaires, les eu-vriers agricoles de l'istime entre Amériques. La public était heureux, face é une prestation bian rodée, elmpia et belle cemme une taplase-

e laissé tomber. Echec du meuvement : la solidarité devient une afrie des levandiéres chiliennes. tiens sera également decu. La gau-che n'e pas su ? La faute euquei Leurs hôtes de l'Olivier, Installés à 'Alx-en-Provence, et dirigés par Jean-Claude Scant, ont présenté, das partis ? Ah ! quel hiver pourri l

L'année a été triste

Cette réalisation collective d'enrès un fait divers social sur lequel l'équipe de l'Divier e mané une enquête et un travail de discussion. è Marseille aurtout, est moins entrainante que les Paysans, spectacle égelement présenté à Avignon l'an passé, ou que Village à vendre, qui, créé en 1974, a été repris depuie par dix-sept troupes de diverses provinces françaises — sans parier du joil Temps des cerises (1976). Conscient de ce réalisme un peu mélancolique, Jean-Cleude Scant dit: « On e été conduit de force à ie grisalile. L'ennée e été triste,

Lo Teatre - occiten eblige présentait jusqu'eu 1° eoût une série de enze tableaux réglés par Cloude Alranq. *le Fille d'Occitania*, eu il est également question de la dé-faite électorale, de carnaval en deuil et de conseil municipal. Le biatrot de Made s'appella ici Auberge de Gaubi.

Une autre femme du peuple — appelée... Mado — revient de eon exil à la capitale, rejoint une des erolsades. Le Crédit agricole et la société Manjatout sont omniprésenfs. Sur le chemin de Mentségut (ô hérésie I), on se dit qu'il faut changer la vie. En souvenir du 29 avril 1976 et de le manifestation Viure al pais, où l'on comptait assez de C.R.S. pour circonsorire les cent mille marcheura. . . .

La femme inventée par André Benedetto, « écrite.» par lui qui quant à sux, jusqu'eu 28 juillet, Chronique d'un hiver, une histoire touriste; à l'agence pour l'emploi, le chômeur et sa sœur ; la colère des mois de Lenvier, février, .du banlieusard contre le centre mars 78, une aventure vrala, celle culturel : las exilés : le gitans : les des ouvrières et euvriers d'une enretraktés, jes lemmes; les expultreprise de Marseille (Gervais-Da-none) licanciés pour cause de tersions et les accidents eur la rocade. Mme Popelo aura le demier mot, alle, la subversive. des « nervis » armés, une nuit, après

Le soir du 29 juillet, tout ce discours e'achevait par un leu d'arti-fice, un toro de tuego très jell, dans le cour, eutour d'un vieil arbre harmonieux. Peurque i s'échiner è faire du théâtre quand le fête éphéméra dietrait al bien les cours ? Question déplacée, 11 yous sion » conscience de elasse ». Classe ou pas, les troupes reve-

nues vivre eu pays de leure ancê-tres ne devralent pes prendre les descendants de ces eleux pour des adeptes du très intellectuel retour eux eources. Elles devreient eurtou leur montrer du travail plue eoigné afin da leur enseigner l'exigence. Le théâtre e ses tels que l'à-peu-près ne satisfait point, et la poésie des textes (1) ne fait pas pardonner le jeu approximatif des comédiens De retour vers le centre sur l'avenue de la République rétrécle pou cause de travaux - le ville est cette l'al vu un spectacle basucoup plus bref et très, très drôle. Sans peroles. Juste les injures venues d'un cer énorma de touristes. Arrêté evalt mie sa 404 en panne teinte au milieu de la chaussée. L'embouteillage e grossi. Le Pierrot faisait des galipaties sur son carosse grie cleir et sortait du moteur des baguettes à étincelles comme celles des erbres de Neël. Les plétons emeutés s'escleffaient. De ne le cet, en s'énervalt. L'accompagnatrice hur-lait é la police tandis que le chauffeur klaxonnait furieusement. Faux départ de la 404 arrétée net 20 mètres plus loin par un complice, éga-lement grime, à quetre pattes, en

train de planter avec un marteau et des petites pointes des carrés de plastique, un passage cleuté, gué jeune sur le bliume chaud. Et un clou imaginaire sur le capot de le voiture qui génait son chemin. Colère elmulée du conducteur de la 404, colére réelle et mentante dans le car. Hilarité croissante des marcheurs vengés. Avertisseurs. Deur motards très lêchés ont fait cessei le grabuge. The End. Un canular. Ca, c'est la vie, la ville. On e MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Editions Actes/Sud Mas Mar-tin, B.P. 3, 13125 Le Paradou.

Jazz à Saint-Sébastien

La langue fervente des tambours

TAZZ en Pays basque, Ici, les concerts sont annoncés en basque, puis en espagnol Ici, les placeurs à grand béret se sont mieux habitués au public placide des parties de pelote qu'à la foule aimablement indisciplinée de s festivaliers. Dane la chaleur étouffante du Palais des sports. où se tenait le treizième Festival de jazz de Saint-Sébastien, on bott parfois au chachakoa (peau de bouc) et tout se passe dans une précipitation affairée, selon les règles immuables des grands rassemblements de lazz : confort. spartiate, boraires incertains st programmation assez imprèvue. Et. comme partout cette imprècision de structures — qui n'est d'ailleurs par forcément le fait de l'organisation — ne semble pas entamer le moins du monde la patience enjouée d'un public barbu et turbulent. un public qui parle mille langues et se retrouve pour quetques soirs dans la ferveur d'une senie : « la langue des tambours », comme dit Max Roach.

Dans cet entrain et le bruit de fond qui accompagne tous les concerts; c'est à peine el l'on devine, huit jours après les évènements de Pampelune et de Saint-Sébastien, quelques signes de tension. Un bruit de verre brise à l'entrée (mais il y a aussi des verres que l'on brise en dehors des révolutions) et c'est à l'instant une course à travers les gradins. Pour voir, Pour savoir. En fait, le Pays basque accueille le jazz comme un pays qui aime la musique et la liberté. Et, avant les concerts, autour de la Calle san Geronimo, les rues de la vieille ville sont bondées d'une foule qui déambule sans façon, parle politique, lit les affiches, rit, envahit les bistrots à l'heure de l'epéritif, chante eu s'assemble autour des musiciens des rues et se laisse fendre par les txistularis (joueurs de cette flûte percante d'ici, le txistu).

McCoy Tyner, pourtant, ne vient pas, soudain effraye — le matin même de son concert, alors qu'il était en Europe depuis une quinzaine de jours - par le climat du pays. On cherche un remplaçant. Un dimanche. On ne le trouve pas. Le groupe Shivananaa, qui devait assurer la première partie de McCoy, se charge de la soirée. Du jazz rock suisse, donc, pour cette ouverture du Festival professionnel et pas

soe pain noir du jazz-rock avant l'autre. Bill Evans non ptus ne vient pas : il s envoyé annoncé Hank Jones, Clark Terry et Philly Joe Jones, pour te remplacer, mais point de Jones. Reste donc Clark Terry, qui se trouve associé à Ler Konitz et Jimmy Rowles. Cetui-ci réussit à former une salle improbable avec un piano feux et une soco indigne. Sougain en aime : et ton fait le plus de silence possible. On sime ce Lutlabu of Birdland intimiste et cette Jifterbug waltz discrète. Ici on apprécie la qualité, et si on ne l'entend pas, on est toet prêt à te deviner.

Al Levitt et Alby Cutlaz (excetlent et très applaudi) accompa-gnent le couple étrange Terry-Konitz, Terry, virtuose et « entertainer », homme de scène jusqu'au pavillon du bugle ; Konitz, toujours sidérant de sonorité, d'inventions harmoniques et de présence musicale. Les exposes de leurs thèmes (des atan-dards) et le plaisir affiché à se trouver ensemble emportent la partie.

Sonny Rollins, le dernier soir. assurera définitivement le suc-ces des « conciertos profesionales ». Tenor brandi ou tête baissée, rieur ou mordant, il se lance dens la fatr-sie de ses légendes et arpente le grenier de ses mémoires. Abandonné à d'interminables introductions ou a ses breaks qui n'en finissent pas, comme pour jouer l'attente au plaisir, il fouille la sonorité du ténor, dendards en ballades. avec cette électrification qui lui permet de se livrer à tous les gestes de sa musique ambula-

Et les nuits de Saint-Sébastion s'achèvent sur un triomphe. On pouvait encore éviter le soleil en suivant toutes les projections gratuites du festival : films de jazz ou films .omiques, accompagnés par le planiste Henryk Slaposyowski. On pouvait aussi contourner la plage en tramant dans les rues qu'animaient les amateurs. Et, songeant à la quatorzième édition, on se prend à rêver - tout de même - pour un public si neuf, si jeune et si disponible d'incursions plus audecienses sur les nouveaux chemins du jazz et de la musique

FRANCIS MARMANDE.

Suivez le guide -

N dissit eouvent en Europe, au début O du siècle, que trois institutions résu-maient l'histoire du continent et survivralent à toutes les tempêtes que l'on commençait à pressentir. C'était le couronne britannique, le grand état-major allemand et l'Académie française. La monar-. chie anglaise ee porte on ne peut mieux et, malgré quelques rhumatismes, notre Acadèmie est toujours tralohe comme une rose. Mais, l'Oberkommando de la Wehrmecht n'étant plus ce qu'il était et toute verité, toute formule se devant de prendre une forme trinitaire, il nous e paru utile de trouver un autre organisme, ass vénérable et éternellement juvénile à le tols pour reprendre le flambéau et être à son tour un des pillers de l'ordre européen. Nos recherches ent rapidement about. Nous ne veyons, en effet, qu'une institution qui puisse être comparée à l'illustre téon stratégique de jadie pour sa riquaur intellectuelle, l'étendue de son champ legistique, son inflexibilità dogmatique et le sentiment intime, public, partagé par tous les membres qui le composent, de son Intalilibilité. Et cette institution, on l'a

deviné, c'est le guide Michelin. Avec ses leurohettes, ses étolles, ses promotions mystérieuses et longuement méditées, ses maréchoux et ses grognards, ses révocations foudroyantes et ses morts au champ d'hormeur, la guide Michelin n'est pas seulement l'essence de l'institution militaire telle qu'elle existe depuis la phalange macédonienne. Il est sussi le dernier exemple de syetème véritablement hiérarchisé que tolèrent nos sociétés en voie de influence, on sait qu'ella est eans limite, et l'exécution du plan Schlieffen ou le manceuvre de Tannenberg ne turent pas accuelifies avec plus d'émetion, de cris de victoire ou de rage que ne l'est son éditico armuelle per les professionnels du tourisme, la nation tout entière et les gas-

trolâtres de l'ensemble du mende civilisé. Le guide Michelin est d'ebord un guide gastronomique. C'est un sujet eur lequel nous aurione é dire et mâme beaucoup à dire. Mais îl n'antre point dans nos compétences, et à l'amertume souvent dramatique de l'expérience ne peut correspondre lei que l'absolo du ellence : » Sois sage, 6 ma Douleur, et tiens-toi ples tranquille i »



LR CORBUSIER : Marsellle d'habitation de M escalier extérieur

Et, changeant de sujet afin de nous tenir tout à fait tranquille, nous lerons remarquer eux idelâtres du livre ascré, eux terribles champions de l'ancienne et de le nouvelle cuisine, que leur guide est eussi un guide artistique, appliquent son système d'étollee eux monuments, aux musées, è l'architecture et aux sites de le chère belle deulce France et das quelques pays dent lee tresore de culaine et d'histoire ent eu l'honneur, d'une semblable analyse.

Voyons un peu. De crainte d'être trop long, nous ne considérarons que la France, et nous laisserons de côté les eltes et les musées : las altes, parce que le notion de pittoresque est ce que l'en peut imaginer de plus redoutablement subjectif, les musées, parce que cele neus entraineralt trop lein (les attributione changent toue les jours) et bien que nous rejetiens l'extrême parcimonie du guide à l'égard des musées de province, qui ne sont pas tous aussi tristes at minables qu'on le dit et qui contionnent souvent des trésors insoup-

Les honneurs suprêmes

Limitons-nous à l'architecture. Jusqu'en 1800, le situation est à peu près normele, et, pour les monuments mejeurs, les cathédraies en particulier, nous n'avons constaté, en dépouillant ettentivement les éditions des dix demières années, eucune promotion ou rétrogredation me jaure. Amiens, Bourges, Chartres, Reims, Rouen, Strasbourg, Metz, Beauvale, Saint-Sernin de Toulouse arrivent réguilàrement en tôte avec trois étolles, aulvies de Bayonne, Clermont, Bordeaux, Auxerre, Narbonne, etc. Evidemment, il y e quelques pertie pris, de petites injustices, du favoritisme : on ne comprend pas pourquoi Soissons n'e qu'une étoile, alors que Noyon en e deux, pourquoi Coutances est privilégià par rapport à Bayeux, pourquoi accèdent seuls eux honneurs suprêmes à Rodez le alocher, é Autun et è Conques le tympan (et le trésor, bien entendu), pourquoi Angers, Saint-Nectaire et Poitiers n'eccupent que e là sans doute un système qui a ses raisons, mais dont l'extrême subtilité atructurale supposerait une analyse qui dépasse les limites de cet article.

Les châteaux? En ruine eu non, très belle position dans l'ensemble, les châteeux de la Loira, en s'en deute, étant placés eu zénith et dans le mouvance de l'éther le plue eubtil. Louie XIV, Louie XV, Marie-Antoinette se comportent dens l'ensemble fort blen, mais une seule étoile pour Maisons-Lattitte, c'est tout de mêma un peu raide. Consolons-noue de cetté réserve en remerquant qu'Arc-et-Senans est eignele evec faveur, male picurons de voir Bénouville, eù Ledeux e laissé un eutre de ses cheis-d'œuvre, apparaître seulement é travers la • lengeuste braisée Adrienne • du » Manoir d'Hastings », et passons eu dixneuvláma aiècle.

C'est là que les choses commencent à se gêter. Certes, on comprend la prudence evec laquelle nes illustres etratèges consi-dérent la réhabilitation d'une architecture naguère encore si décriée et qui montre son plus beau 6 Perle, dent les richesses ertistiques ne sont pas analysées dans le guide. On eurait pu tout de même espéres un paimarès un peu plus teurni et ne ee ilmitant pas eu viaduc de Garabit (qui est d'allieurs aublime), à le tontaine des Tarreaux, é Lyon, au palais Longchamp et é la Major de Marseille (Notre-Dame-de-la-Garda, comme Fourvière, et sur ce point la prudence est segesse, n'intervient que sous la forme du penorama qu'elle offre é ses vielteurs : à vous de décider). Male les choses sont einsi : le dix-neuvième siécie architectural est encore eu purga-toire et le rue de Vaiols elle-même semble avoir bien de le peine à revenir eur l'epiniâtreté de ses dédains entérieurs.

La Défense étoilée

On ealt que l'époque contemporaine bénélicie d'un préjugé plus tavorable que le siécle dernier, tout au moins lorsqu'il s'agit des monstres sacrés. Passons les choses su peigne fin. La récolte est meigre et le leurier curieusement distribué. Perret obtient une étolie pour l'église du Raincy, ce qui est bien, et une étolle encore pou l'ensemble du Havre, ce qui est ganareux. et la généroeité devient prodicalité lorsque l'étalle se double à propos de l'intérieur

Rolssy? Une étoile, comme Orly et

comme le cathédrale de Royen (n'Insistens pas). Teny Garnier, Pingusion, Lods, Lurgat, Prouvé ? Mel y en e pas connaître et y en e pas non plue besucoup cornaître Le Corbusier : deux étolies pour l'église de Ronchemp (heut lieu touristique I), une étolle pour la ville de Poissy, ce chetd'œuvre absolu de l'architecture contemporeine étant mis sur le même plen que le dăjă nemmée cathédrale de Royan. L'unită d'hebitetion de Marselle, Nantes, Firminy, cette merveille entre les merveil les qu'est le couvent de le Teurette? A meins que l'ale mai lu : rien, silence, metue al bouche cousue.

Veus êtes etterrés? Moi eussi. Et la ne pense pas que vous soyez galvanisés par la menière dont est analysée et étoliée La Délense : une étoile pour le CNIT (qui a eeuvé l'honneur do l'architecture trançaise eu landemain de la guerre), c'ast très bien. Maie deux étoires pour le tour Fiet et peur l'ensemble de l'epération dont checum (et surteut les gens qui y travail-lent), e pu apprécier l'originalité, le cohérence et le caractère projendément humain c'est peut-être un peu trop. La teur GAN a détruit irrémédiablement une des plus belles perspectives du monda? Tant pla : deux étolles. Et trole étoiles (cf. Beurges, Amiens, Chambord) pour les vitres Jaunes de la tour Manhattan, alin sans deute de faire bonne mesura et de compenser la des Immeublee hideusement bariolés qui coiffent le colline.

Ne perdone pas courage. Voici en effet la divine eurprise. La divine surprise, c'est le Palais des congrès. Combien d'étolies pour le Palais des congrès ? Combien ? Deux étoiles : cf. Neyon, Conques et Ron-chemp. Et le » grand euditorium » du Palais des congrès, combian a-t-il d'étoiles ? Combien ? Deux ? Non. Tel ce général Castagnetas chanté par les frères Jacques, qui evait nen pas » dosses » male « tresses erkebeusses », il se veit qualifié de trois étolles. Yeus evez bien lu : trois étoiles è l'auditorium du Palais des congrès, une àtoile é la ville Savoye. Comme diseit un de nos vieux amis: . Something is rotten in the state of Denmark. .

ANDRÈ FERMIGIER.

. Signistes

2007 July 1

L'art et l'argent, l'art sans l'argent

L'OPÉRA **DU BARON** VON HIRSCH (II)

collaborateur Pierre Granvillo sur le déroulement de la grande vente by, du 20 eu 27 juin. Après les jour-nées d'enchères consacrées à la peinture et au dessin ancien, et aux obiets d'art du Moyen Age et de ta Renatesance (« le Monde » du 27 juitlet), nous abordons te monde oratn avec la dispersion des peintures et sculptures impressionS I l'on s'an tient au prix total des objets d'art allant de la Renaissers baroque (acto IV) : 688 780 livres, et blen que l'on ait à se méfier du sens réel de ces prix étourdissants, on n'en constate pas moins un abalss de température cans usage d'entiblotiques. L'époque et la patins ne suffisent pour qualifier le plestique eculpturale, duc, elle, à le création de l'artiste, poussant le raffi-nement du métier de la fonte jusqu'à cisaler l'œuvre lui-même. Or, des solxante et un bronzes. Il en est peu gul eient ce

Evertuons-nous à dépister les protagonistes valeureux. Voyez la figure allégorique (h. 24) dont le visage capuchonné grimace sous l'effet du geste violent, quand il fustige l'indoience symbolisée par un escargot posé sur sa main geuche. Il y a, dans le traitement de la sculptura, expressionnisma mia à part, du Goudéa en ce cersonnage statique, néanmoins fla-mand fin quinzième aiècle : son touel siffle à 371 808 F. Bien que l'on na sache à quoi s'en tenir sur l'euteur do ce bronze florentin salzième, lo jeune Herculo (h. 34), — massuo dana une main pendante et pomme des Hespàrides dans l'autre, éphèbe eu déhanchement praxitélien — sédulrait les dames tant sa patine l'habille d'un collent brun-rougeatra (35: 900 F). Autre élàzance qui revit avec un bronze de platino brune pigmentée de noir modelant les formes galbées d'una joune Nàgresse calltpyga (h. 30,5), un miroir à main droita. l'eutre un tissu. L'attribution à Allesandro Vittoria serait à maintenir plutôt qu'à Cattévittoria serait à maintenir piutot du a catte-neo, autre sculpteur travaillant à Venise au setzième siècle. Le Liabighaus Museum de Francfort sequiert cette épreuve, perie noire de 523 000 F.

> La voie de l'impressionnisme

Quelques soulptures Renaissance Itallenne rehaussent le niveau de la vacation : Is Buste do jeune femmo en bois polychroms (58 X 42) a l'ailure noble de ces êtres dont les traits ne cèdent pas à le tacilité, L'enroulement eculptural de sa chevelure est remarquable, et tent de dignité artista de Bologne ou de Pérouse fin quin-ziàme se país 84 500 F. Plus naïve et rustique, la Vierge, en bois polychrome de Sienne (h. 63) qui, en une ettitude age-noulliée, exprime l'àtonnement ému de l'Annonciation (7) 633 750 F. Voici enfin morceau royel de le soirée : 929 500 F. Ou'importe. la beauté est sans prix tt e'egit d'une sculpture en noyer polychrome de la Vierge à l'Enfant (h. 68). Sa profonde originalité tient à l'expression de tendresse souriante de la mère, à celle neuse de l'enfant, event tout à l'invention formello auggérant au eculptaur par le jeu des pleins et des vides un geste inattendu : l'enfant passant son bras gauche darrière le tête penchée de se mare et glissant sa main dans le robe. En dépit d'une erticuletion qui paraît désaxée, l'équilibre de le sculpture est menifeste. Que l'attribution solt hésitante sur le point de savoir si l'œuvre eppertient à l'école de Ferrare ou à Delle Quercle l'amorveillement traduisent l'amour maternel. On le voit, l'ecte IV de l'opéra von Hirsch e eu sa cime et son plateau de

C'est evec une certaine indifférence que l'on considère le mobilier. La machinerie à ressorts de le Coiffeuse d'Abraham Roelgen (1769) ne peut épeter que l'admi-rateur d'un gedget ou le dernier rejeton du Grand Electeur de Saxo pour qui elle evait été fabriquée. Trop de trucs polyvalents dans cette « Volkswagen » dix-hultleme qui, bian retapée, laissera ébahi le visiteur d'un musée ellemand (1692000 F).

Acte VI, noctume, péripéties et platitudes troupe renforcée de figurante et rares vedettes, silence wagnarien, bel canto chu-choté par le soufficur omniprésent. Soixentee e p t lots d'œuvres impression contemporaines déflient eu pas, lent commo celul des Royal Guarda.

L'elternance d'ouvrages talbies ovec ceux do qualité se ilt déjà chez les pré-impreselonnistes. Les Adieux do Roméo et Juliette par Delacroix (81 × 50) révèlent une beauté floue dans la brume de l'eube (472 800 F). Au panneau largement esquissé vers 1885, une Loge au théêtre par Deumier (26 × 35), Il suffit do quelques touches pour nouer te dialoguo muet entre spectateurs à contre-jour et octeurs en plaine lumière (295 300 F). Même époquo, même lumière, l'ami Corot parait es souvenir de Vermeer, bleu et jaune accordés da la Nourrice allaitent (45×37) : 508 400 F.

Le voie do l'impressionnismo n'e pas étà trouvée d'emblés. Cézanne fut d'abord un « baroquo » : son fugueux Portrait do Marico (41 × 35) e un tonus extraordinalre (alnei que la Nature morte au crêne vers 1865 (60 × 48), enlevée presto par la Suisse à 742 720 F). A 1 286 000 F, la Suisse contre New-York emporte cs morceau de bravoure Ce qui n'est pas le cas du Portrait de Cázanne (73 x 80) par Pissarro vera 1874 a'embaliam dans la tureur de l'enchère do New-York à 2532000 F : il n'est que sympathique document par un peintre généreux et non pas grande peinture. Quant aux Patineurs à Longchamp (72 × 91), peints par Renoir en 1838, ils sont peu dignes de t'auteur de l'Amazone da même époque (1 350 400 F). Attention I Lyda vous zieute avec sa lorgnette, grâce à Degas : tout de avec sa lorgnette, grace a begas : but te noir vêtue (36 × 23), elle capte délicieuse-ment votre regard à 844 000 F. En 1883, Renoir entraîne Monet vers le lumière méridionale. De l'ébloulssement est née la traduction d'une vibration lumineuse que lo Cap Mertin (85 × 81) de Monet résume per ea facture flochetée (1 223 800 F). On prolonga le visite chez Renoir auprès de l'éclatant fruit consuel qu'est cette Eve prise dans un rêve de lumière (46 × 55). Qua l'artiste de soixante-douze ans, perclus do rhumatismes, peigne avec une telle erdeur juvénile, comme lvre du jus de le via, est prodigieux (1 183 000 F).

La peinture moderne no brille pas par un choix d'excellence. On ne trouve pas dans le Portrait de Mme Modot par Modiglieni le charme qu'il donne à ses modèles par le grèce da l'arabesque : cependant, la tirelire se remptit de 1 392 600 F. Deux tableautins de Klee (19×26 et.20×22) exsudent ce condensé da poésie propre à teur euteur (270 000 F et 590 000 F). La recherche de transparences et d'heureux conflits provoqués par une palette toejoers inventée, uno science de composition out, parfois, touchs trop au décoratif, sont les atouts des deux toiles da Matisse que la collection présente. Si l'une peche quelque peu par vulgarité probablement voulus (Femme à le vollette, 55×46), l'autre (Nature morte et dormeuse, 81×100) est réussite allègre où le Joie de vivre se poursuit comme alle se poursuivra jusqu'à la fin.

La première soue son volle récolte 675 200 F. tandis que la seconde remporte te bouquet de 2 616 400 F (310 000 livres). Deux œuvres qut, avec le Portreit de Marion per Cézanne, méritent d'être mises en exergue : la Pécheuse à la ligne par Seurat (15×24), étude pour le Grande-Jette, est en possession de l'Indéfinissable qualité qui permet à une peinture d'étre un tout, an somme dépouillée d'artifices et de littérature (633 000 F). On éprouve le même dépassement devant un tableau do Van Gogh, pourtant inspiré d'une gravure faite d'après J.-F. Millet, le Bergère (58×41): 1772 400 F.

L'ecia VIII echève l'effeuillement de la collection von Hirsch avec solxante-dix-sept c'essins ou aquarelles des dix-neuvième ot vingtième siècles dans une mâme tension que cafie observée avec les objets du Moyen Age.

La charge du final

Von Hirsch e eu l'heureuse idée de réunir quetre dessins de maîtres du dixneuviàme siècic exécutés d'après un maître ancien qu'ila admiralent, Holbein la Vieux : et ce sont Oalecroix, Ingres, Cézanno et Redon qui nous trensmottent leur optiquo à travers leur style en a'inspirant d'un même maître triserprété selon leur tempérament et leurs griffes.

Daumler sublimise l'humain oussi bien à travers l'Irréalité dramatique de Don Oulchotte, apercu dans une grisallo luneire (185 460 F), que dans la réalité cruelle et prosaîque des tribunaux, où le Procureur accuse, le doigt pointé (227 610 F), où l'Avocat fail un beau geste de menche (183 890 F) : une tragi-comédie mordante t Cinq œuvres de Degas ne font pas le poids. On en retiont deux eu vot : un monotype rehaussé, Au théâtre (12 × 16), dont le plume grincente foil vocaliser le cantairice. Jusqu'à 522 680 F. tandle que le souffieur s'ébaubit devant le vrai souffieur. Le second eu fussin, délle le ligna d'un Nu de temms (43 × 27), cocon qui deviendre en un futur pastel une danseuse (227 810 F). Concur-remment au même prix, Renoir exhiba à la sanguine un Nu pulpeux, sana misogynia (38 × 30). A t'oncre de chino, Menet croque Monet (13 × 11), mervellleusement campé (177 030 F).

La réunion da trois dessins ot sept oquaralles par Cézanno est assurément l'un des Cézanne môri, dont l'autorité se lit dans le construction, dans la manière dont il pose papior. On voit par ces œuvres lo chemin parcouru pour aboutir sans compromio, par uno nécessité de le touche, à l'édification du volume, figure ou paysaga. Ce dàpart sèmera des greins qui feront une moisson, le cubisme, alora que Monet diluera son ivresse dans une matière essentiellement radio-activa de lumlàre.

L'Autoportrait de Cézanne vers 1900, lié à la tradition du dessin de Géricault, est vendu sans rides 438 360 F, tandis qua la belle traduction de l'autoportrait de Delacroix (Louvre) n'oblient que 134 880 F. L'aquarelle des Baigneuses (13 X 21) exalle dans les bleus le paysage qu'anime le ronde des nos féminins (1 180 200 F), maie In Nature morte au meion vert (32 × 48) reconstruit prismatiquement les objets du réel ; ce na sont plus verre ou fruit, mais cylindra ou sphère. New-York le happe par téléphone, à 2585 000 F. Le mirecle, qui perpétue une figure de Femme essise (48 × 36) et la Joueur de cartes (47 × 35), est fait d'un peu d'eau et de quelques pigments colorés, mals plus encore de le lumlare arrachée eu papier bienc. Deux echets vers le Suisse, respectivement le premier à 1 011 600 F, le second & 927 300 F.

Il est étonnant que, à le fin du siècle, deux hommes Van Gogh et Gauguin, de tempéraments violemment divergents, eyant respiré également le perfum de l'Impres-

JUILLET PARNASSE - MARTROI Orléans - RIO Avignon

ELYSEES LINCOLN v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - 14 JUILLET BASTILLE LORD BYRON - U.G.C. ODEON

direction nouvelle qui retentit sur le généretion à venir. On saisit le nouveauté eves l'aquarelle de Gauguin de 1891, Près de la mer (25 × 31), où l'écriture synthétique cerne les baigneuses, tandis que la page est coiffée de l'émouvante copio per Gauguin d'un poème de Verfeine, autre « misérable », ce qui rand une double note nostalgique à cette feuille de carnet (438 360 F).

Oc Van Gogh, - Irère - si dissamblable trois dessins de premier ordre el d'époques différentes sont proposés : la Paysanns è sa lessive, courbée sur un baquet (32 × 28), dessiné à Neunen en 1885 à la plume, rehoussé de fusain, craie et aàpla, possèda une force sculpturale qui ne le quittera plus (468 940 F). Trois ons plus tard, le faible roseau à l'encre sépie leisse voir eu regerd rescinà la vigueur avec laquelle Van Gogh articule la construction de ces Mas aux Scintes-Maries (30 x 47), dans un rythme sreccato si serré que le voyant et le voyeur paesionnés ae rejoignent après cent ans d'écert dans une stridence mu où la souffrance rejoint l'amour (1 728 150 F à New-York). Mais quel rendu da l'espaca vibrant ne ressent-on pas à la vuo da le Moisson devant Aries (31 × 24) ? Les Javeltes du premier plan, puis les moissonneura en mouvement, puis le petit train et ses wagons comme des jouets crachant la fumée en volutes, puis la ville et Saint-Trophima, enfin le grand ciol en-combré de la fumée d'une cheminée d'using et dont l'orbe accablo la pauvre vie ter-restre. Le descriptif n'est pas le fait majeur. c'est avant tout l'écriture poignante d'un homme dévoré par la soit d'une vérité intérieure. La créateur, qui n'a jamale vendu qu'une peinture eu long da sa vio, reçoit non-sens da 1 686 000 F comme une offie.

Seurat à vingt-huit ans

Seuret oblige evec trols œuvres graphiques : sane nous attarder sur l'Homme à temmes (26 × 16), dessin où l'on perceit à temmes (26 x 15), desello de l'on percott la côtà un peu sec et systématique das ulbimes racherches du pelintre et qui obbint 236 040 F, on demeure comma almenté par l'étuda à le plume oépia pour /a Parado foralne (13 × 19), dont toute les figures traitées dans un pointilleme rigoureux s'elignent sur trola piene comme Le trombone à coulisse de l'euguste fait un cousc à 865 970 F. A vingt-hult ans, lo génie de Seurat e délà éciaté : ea Promeneuse, de 1882 (31 × 24), dont la etature remplit en pied la hauteur de la page, a, par le jeu de ses valeurs do noir et de grie exécuté au crayon Conté, une allura intemporello qui va de la Tanagra à nos jours. Vollette aur la visage, buste moulà dans une longue jaquette et jupe noire traînant sur la chaussée, elle va déployer son parapiula contre l'enchère do: 506 800 F. et garders sa dignité, melgré la pluie d'or. Du total de huit ventee réalisant

156 000 000 de francs on fall ebstraction : quel profond regret ne peut-on exprimer devant cette dislocation, surtout dans le domaine priviléglé des objets d'art l Robert von Hirsch n'e peut-être pas eu idéeliser le sens de le création. Son opèra s'est détruit, alors que d'eutres survivent, Pensez à l'exemple des frères Dutuit (Petit Paleis), de Frick (New-York), de Courtaud (Londres), et tout récemment ouvert à l'université d'East-Anglie de Norwich, le remarqueble Center for Visual Art réalisé par M. et Mme Robert Sainsbury. Allez-y voir, c'est eutre chose qu'un squelette dévoré par les rapaces et dont les cendres s'effacent dans un désert.

PIERRE GRANVILLE.

PARAMOUNT







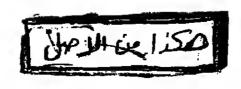
GAITÉ - PARAMOUNT GALAXIE CINÉVOG SAINT-LAZARE - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT ORLÉANS - ATLAS - ACACIA ARTEL Créteil - CERGY Pontoise C 2 L Versuilles

MARIVAUX - CAPRI GRANDS

BOULEVARDS -



AVIS DE CONCOURS PUPITRE 14 recrute 1 Flutis première catégorie Concours is 27 septembre Date limite de dépôt candidatures : 25 septe Scrime à PUPITRE 14 - M.C.A. place Léon-Gontier B.P. 0631 - 80006 ABIENS cedex



DEPIERR AALAN



le qui rotanti de la

the state received to the latest to the control of the transport of the transport of the control of the control

the property of the control of the c

The second secon

Same South to the do less.

Anti-day of the sue of

Control of the loss of the los

the state of the same of the s

ng Cipica dinita fore groute &

. It is dune to

testimo, que na ciman se

t and to or the sale of 1 Chi Ohi i vonime me y

a ringt-huit ans

st Martin Divinit Winds !

peris mitable out the

" "ti" Br in our l'on per

ii tind iil a dematique

tebre en temme et

studio di la compresiona e

the the the deal to

there is an pointe

promit in the plans to-

the males for a same to but

A Francisco de Lugges.

payments in A completing a

General a construction of the construction of

in contract of the party of a

Andre de l'ere Congre

come and a deciding

\$ 200 E-

the little to the first of a

NOT THE WAY THE

(1) St. 特性 (1) 人名英格兰 多数

the search of the medity

a minute of the Arman Services

Application of the second

PHEREE GRANVILLE

AUX - CAPRI GIAN

PARAMOUNT GALA

M GAIN? LAZARE . UE DE LYON TARAMOTES ATLAS ACAL

Salar et al.

Charles to the

1.00

market and

BYRON

/ARDY

0.17

, Free R

3, 31, 813

MUJC COS

20M4 37.4

a guar contacts

the same of the man

Fig. 1 to 16 depth of the

«Expressionnistes abstraits» à Washington

Les nouveaux venus du milieu du siècle

I les musées ni les collectionneurs n'avaient. Il y a trente ans. acouelil la génération des cer-pressionnistes abstraits à laquelle avait été dénié jusqu'au nom d'artiste. Nourris d'impressionnisme, de Picasso, de Chirico et d'autres maîtres de l'école de Paris, les collectionneurs ne voyaient chez les nouveaux venns qu'un petit monde marginal où ceux qui écrivaient faisaient la promotion de ceux qui pel-guaient, comme Pollock, dansaient ou compossient, comme Merce Cunningham et John Cage.

Beaucoup de grands artistes euro-peens, dont les tableaux emplissalent les musées et les collections privées, étalent là, à New-York où ils avaient émigre. Les Américains les avaient approchés et, comme disait Jackson Pollock, avaient vu qu'ells n'étaient pas des dieux, mais des hommes comme nous, des artistes ». En ces années-ià, expliquent les historiens américains, le désir de faire de l'art déclinait dans une Europe minée par la guerre, tandis qu'une sève nouvelle montait à New-York. Le contact avait permis aux Amè-ricains de sortir de ce qu'ils appelaient leur « provincialisme ». En fait, ils se sont nourris de l'art des Européens, celui de Picasso, de Masson, de Matisse, de Miro, de Léger.

Avec les années, le marché aldant, les musees aussi, et il faut le dire, la cul-ture du public, la situation a fini par

York qui a occupé l'avant-scène de la création contemporaine. Négligée an moment de son apparition, elle n'avait pas tarde à se caractériser par son sérieux. Et, très vite, l'action painting a vouln se hansser an niveau de l'expression poétique vitale, voire du sentiment religieux. Elle est souverainement illustrée par les « peintures classiques » d'un Jackson Pollock qui avait vu André Masson verser des jets de couleur sur la toile, d'un geste « automatique ». Ce qui n'était qu'incident surréaliste ches l'un est devenu une voie pleinement assumée ches l'autre. Mais c'est seulement lorsque le peintre est mentalement « engage » dans l'espace pictural que le désordre initial s'har-monise naturellement dans un jeu d'actions et de réactions de l'artiste face à son œuvre. Où est la ensture a dans ces tolles, qui parfois porient des titres évocateurs? Pollock répondait : « Je suis la nature». Selon Harold Rosenberg, inventeur du terme action part-ting, « la tolle est l'arène où agir, plu-tôt qu'un espace où reproduire, redes-siner, analyser ou exprimer un objet réel ou imaginaire. Ce qui devait figurer sur la toile n'était pas une image, mais un événement.

Toute la question, pour cette pein-ture qui semblait abstraite de tout, sinon du peintre, était de préciser son sujet, de définir ses liens avec l'histoire de l'art, pour blen montrer qu'elle a'ins-

être retournée. C'est l'école de New- crivait dans le cours d'une tradition ces grands motifs abstraits en forme

picturale. Une tolle debout de Pollock est intitulée Cathédrale. Où est la cathédrale? Pas dans l'image, mais dans le flou des entrelacs de peinture coulée, qui rejoint le tableau de Monet Cathédrale de Rouen dont la façade est un pur papillotement pictural.

Une incantation mystique

A chaque peintre, son sujet. Chez Robert Motherwell, on retrouve les liens d'un abstrait avec le dessin figuratif en noir et blane de Matisse. Sa série des Elégies à la République espagnole avait commencé par l'ornement d'un poème de Harold Rosenberg à la manière de Matisse pour les fascionles de Verve, où le peintre transcrit de za main le poème avant de l' « illuminer » par des images. Le même dessin est passé de l'illustration à la dimension d'un très grand tableau de 11 sur 14 mètres, puis de plusieurs antres, de format similaire. En même temps qu'agrandi et monumentalisé, le dessin devient plus abstrait et ornemental. Qu'a peint au juste Motherwell pour accompagner le tamento de Lorca A cinq heures du soir, qui c'étale let sur dix très grandes tolles?

Le débat académique qui avait occupé la critique à l'époque était de savoir si

phallique flanquée de deux - ou trois formes ovales n'étaient pas ce que les Espagnols appellent... « cojones », pour désigner l'homme qui en a ou qui n'en a pas. D'autres y voyaient des architectures de lignes droites et de lignes courbes. Motherwell a toujours laissé la question sans réponse, convaincu qu'une forme gagne en complexité à être tont à la fois abstraite. figurative et architectonique.

Avec Barnett Newman et sa peinture de grandes verticales qui barrent la tolle et la divisent en formes géométriques variées, nous quittons le « réa-lisme abstrait : pour une pure incantation mystique qui ne nomme pas son objet, mais où le contenn philo-sophique semble avoir plus de portée que le contenant pletura.

Il y e également un air de méditation mystique dans les printures de Rothko. Double espace, sans image, en gris et en marron, de grandes dimensions pour envelopper, environner le spectateur, créer une intimité directe avec la peinture, intimité qu'on n'a pas avec les petits formats perçus à dis-tance, comme du dehors. Mais on a vu de meilleurs Rothko que ceux de Wash-

Arshile Gorky est un peintre relativement peu connu en France. Né en Arménie russe, il fut trop influence par l'œuvre de Miro pour que ses toiles n'évoquent pas quelque ebose de connu, mais cela n'eniève rien è ce beau temperament pletural.

Il y a encore les six tableaux de Kooning, tous de format égal, tous datés de 1950 et consacres à un seui sujet : la femme, qui, pour lui, n'est pa une abstraction. Elle a un visage. C'est la femme idole, embellie par la splendeur sauvage des couleurs et par la fureur de peindre de l'artiste. De Kooning a tout vu : les Demoiselles d'Avignon et le Portrait de femme assise, de Picasso (qui avalt vu le Portrait de Mme Moitessier, d'Ingres) comme la Baigneuse debout, de Rembrandt. Partout dans ce magnifique ensemble, on retrouve la grande chaleur nordique, sauvage, d'un peintre qui qui peint comme il sent, chaotignement

> Le charme subtil de la Méditerranée

David Smith est le seul sculpteur de ce groupe. Il est presque inconnn en France, parce qu'on n'y a jamais exposé ses œuvres, alors qu'il passe pour la grande figure de la sculpture américaine contemporaine. Il y a quelques années, le Metropolitan museum de New-York n'avalt pas bésité - au grand scandale de beaucoup d'Américains, il est vrai à vendre plusieurs tableaux, dont une peinture du Douanier Rousseau, pour acheter des œuvres américaines et en premier lieu une monumentale sculpture de David Smith, en acier inoxydable.

Les treize sculptures exposées à la National Gallery font partie des œuvres exécutées pour le festival de Spoiète. Smith avait été invité à y réaliser une ou deux sculptures et en avait créé vingt-six pendant un mois d'une exceptionnelle créativité. L'aménagement en gradins de la salle évoque le théâtre antique de la ville italienne où les plèces furent initialement exposées. L'artiste les avait taillées dans le fer rouillé qui s'accorde si bien avec la pierre rose de Spolète. Mimerisme spontané et nécessaire. Ces sculptures n'étaient pas transplantées là, mais créées sur place, pour les lieux, avec eux, inspirées par l'air ambiant David Smith avait momentanément abandonné l'acier inoxydable et les compositions brisées, heurtées, qui font penser à l'urbanisme new-yorkais, pour une imagerie plus culturelle. Sa sculpture « abstraite » prenait un air hiératique ancien qui fait parfois penser

Mais David Smith n'est pas un pétris-seur de glaise qu'on coule dans le bronze, C'est un sculpteur direct. Il taille dans le fer comme on taille dans la pierre. C'est un soudeur et un assembleur, il construit et déconstruit des images, qui sont ici d'une élégance sans faille. A Spolète, le sculpteur de la jungie urbaine américaine dont il a su dire en formes et en volumes la violence et la grandeur a été pris par le charme subtil de la sculpture qui avait fleuri dans l'Aptiquité autour du bassin méditerra-

A quand une exposition David Smith & Paris ?

JACQUES MICHEL

* Les expressionnistes abstraits à la National Gallery de New-York, Pendant tont l'été.

-NOTE DISQUE

RMAND SHAUBROECK est un A personnage singulier qui échappe aux étiquettes en détournant les règles du music-business avec une inspiration originale. Shaubroeck a passé dix-hutt mois de sa vie entre les murs de la prison d'Elmira aux Etats-Unis en 1963 pour avoir été l'auteur d'une vingtaine de cambriolages. Depuis, il s'est présenté aux élections sénatoriales dans l'Etat de New-York, fondant sa campagne sur la réforme pénitentiaires et l'aide aux délinquants juveniles. Shaubroeck est aujourd'hui à la tête d'un magasin d'instruments de musique. House of guitars, qui fait un bénéfice de 5 millions de francs par an, et d'une petite compagnie discographique, Mirror Records, grace à loquelle & sorti presque simultanément trois albums sur le marché américam, dont un triple et un double, et plusieurs 45 tours. Il en assure luimême la promotion en traversant le pays et en accordant des intervieus à qui veut bien l'écouter.

Le premier disque de Shaubroeck, A lot of people would like to see Armand Shaubroeck. dead (Pas mal de gens asmeratent poir Armand Shaubroeck... mort), est une autobiographie

Armand Shaubroeck n'est pas mort

l'a enregistré avec un ancien compagnon de peine. Derrière une oaricature plus vraie que nature, Shaubroeck dénonca les fausses réformes qui visent à une amélioration superficielle du confort materiel des détenus. Une nouvelle télévision en couleurs, une nourriture plus correcte, un temps de récréation plus long, ne sont que des faux-fuyonts dans un milieu où l'homme est deshumanise, la haine et les frustrations entretenues, l'avenur dans la société complètement inexistant. Les tableaux sont peints avec drôlerie, sans compassion, avec un cynisme recherché: la confession du jeune Shaubroeck, qui semble accabler définitivement la curé de sa paroisse. la séance avec le psychologue dont les pratiques sont décidément impraticables, le suicide d'un détenu, l'homosexualité, le résectoire, le parloir, lesdénonciations et les solutions suns issue. Un univers clos, entrecoupé de séquences parlées qui introduisent en six faces, qui évoque avec un d'autres situations et d'autres pièces humour acerbe et une tucidité férocs musicales, dont l'accès peut être diffiles années de détention. Shoubroeck cile pour qui ne manie pas l'anglais. Saint-Sulpice, 75006 Paris.

Le double album, Armand Shau-broeck Steals (Armand Shaubroeck vole), présente ces moracaux enregistrès en public. Un rock violent, teinté de blues, qui repose sur des interventions energiques, des guitares distordues, un harmonica cinglant, une électricité presque palpable, un son étonnant. Et puis la poix de Shaubroeck pas toujours habite mais avec ce timbre particulier, sec et velouté à la 101s.

Apec son troisième 33 tours, I came to visit, but decided to stay (Jétais venu en'-visite, mais j'ai décidé de rester) — la pochette montre Shaubroeck habillé en ecclésiastique, allonge dans la neige, la tête pres d'une guitare contre sa tombe, une bouteille de gin dans une main, le portrait d'une nonne dans l'autre. — Shaubrocek s'est atlaché à fignoler ses compositions pour introduire l'auditeur dans un climat intimiste et foutré émaille de subtilités sonores. Les accents trainants et profonds de sa voix prennent toute leur dimension. Armand Shaubroeck est une espèce de franc-tireur qui défoue les traditions avec un talent nouveau un musicien double d'un chroniqueur persuosif.

ALAIN WAIS ..

De Pierre Boulez s'interrogeant à 10 ans d'intervalle (68 - 78) sur la musique, à Alan Stivell mélangeant sans vergogne les folklores bretons et chinois dans son dernier 33 tours Le Monde de la musique est curieux de toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps. Le nº 2 du Monde de la musique, édité par le Monde et Télérama, est en vente chez votre marchand de journaux, 7 F.



 ${\sf ALFRED}$ HITCHCOCK **CIVIDA** IMMOCEMI.

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

14 JUILLET PARNASSE

14 JUBLET BASTILLE

SAUNT-LAZARE PASQUIER

MARSEILLE LE Paris

MONTPELLIER Sagmon

nn film inedit

DINO RISI

En v.o.: ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - OLYMPIC ENTREPOT - 14 JUILLET BASTILLE - En v.f.: SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION



TRIOMPHES COMIQUES

TOUS LES SOIRS, 20 H 30





LOCATION :

233-09-92 et 4GENCES | 742-84-29 et AGENCES

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT SUD



cinéma

LA LOI ET LA PAGAILLE

d'Ivau Passer Des petits-bourgeois de Manhattan se font auxiliaires de police pour lutter contre la vague de criminalité à New-York. Le regard critique, l'humour

LE MATAMORE

de Dino Risi

Les mémoires d'un escroc italien racontées un peu à la façon de Sacna Guitry. Réédition, sous un titre nouvean, d'une comédie italienne passée inaperçue en 1961. Savoureux festival Vittorio Gassman, qui prend les déguisements de plusieurs per-sonnages, et se métamorphose

HOMMAGE A JOHN FORD

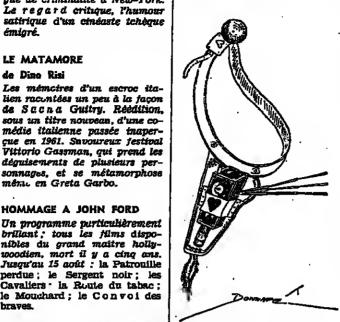
Un programme purticulièrement brillant; tous les films dispo-nibles du grand maître hollywoodien, mort il y a cinq ans. Jusqu'au 15 août : la Patrouille perdue ; le Sergent noir ; les Cavaliers · la Route du tabac ; le Mouchard ; le Convoi des

ET AUSS! : Les Yeux bandés, de Carlos Saura (un créateur face au problème de la torture et à l'amour) ; Xica da Silva, de Carlos Diegues (la légende d'une esclave noire devenue toute puissante au Brésil, au dixhuitième siècle) ; Hitler, un film d'Allenagne, de Hans-Jurgen Syberberg (le maître du III. Reich envisage comme pro-duit d'une cuiture, d'une philosophie dévoyées, et des fantas-mes de la nation aliemande).

théâtre

JEAN BENGUIGUI

Comédien, Jenn Benguigui compose aujourd'hui des courts récits pour une voix : la sienne. Il dessine ses textes « sur le motif » : racisme, Argentine et football, surcharge de l'épouse, etc. En chemin, il oblique vers une folie extravagante, qui est celle de son art et celle du monde présent.



Hommage à John Ford vu par Bonnaffé

LES MISERABLES

A Airvante Comme il l'avait fait pour la Geste paysanne, il y a quelques années, Jean-Pierre Pottier a dirige dans son a pays », à Airvault (Deux-Sèvres), des ama-teurs qui fant de l'épopée de

- ET AUSSL à Paris : les Portraits, de Jacques Villeret et ceux d'Anita Picchiarini; la Fiesta flamenca, avec Pepe de Cordoba et son guitariste; Soigne les ecchymoses, Gervaise, par les Jumelles : le nouveau one woman show de Marianne Sergent et toujours celui de Cécile Ricard.

Victor Hugo un alivre vivant ».

- ET ENCORE, à Avignon : Trois pièces d'Antonine Maillet, Evan geline Deusse, la Sagouine et Gapi (la parole des Aca-

musique

< MACBETH = A ORANGE Il est difficile d'imaginer opéra mieux à sa place d Orange que Macbeth : la nuit, les torches, les projecteurs couleur de sang. le mnr ae la Fatalité, tout deprait s'u accorder avec l'immense lyrisme tragique de Shakespeare, traduit en langue mediterranéenne par Verdi. Avec une sombre héroine, Grace nmbry, et les superbes Wixell et Plishea, l'Orchestre et les

chosurs Prilharmonia de Lon-dres, sous la direction de Christoph von Dohnanyi, grand chef ment à la d'orchestre actuelle tête de l'Opéra de Hambourg

SUR LA PLACE SAINT-MICHEL

DE MENTON On a souvent célébré le lieu de festival exceptionnel qu'est la place Saint-Michel de Menton, ce cadre en déséquilibre aux lu-mières scintillantes et chavirantes, cette sonorité unique qui se marie d la vue lotataine de la mer. Un admirable programme encore cette année : l'Amadeus Quartet (le 5) : Gabriel Bacquier dans Mozart, Donizetti et Verdi, avec l'Orchestre de Provence-Côte d'Azur (le 7); le pianiste égyptien Abdel-Raman Elbacha, qui vient de remporter un des plus grands concours internationaux, cciui de la Reine Elisabeth (le 10), et puis D. Barenboim. l'Orchestre de Monte-Carlo, J. Norman, les sœurs Labèque, l'Intercontemporain, B. Hendrickx, et, pour l'apothéose, Rostropovitch, avec l'English Chamber Orchestra (1 septembre).

MUSIQUES DU MIDI

La musique est partout cet A Saint - Michel - de - Cuxa, le Festival de Prades celèbre le souvenir de Casais avec M.-J. Pires (le 3), Y.-P. Torteller et E. Heidsieck (le 4), J. Bouer et A. Bernard (le 6), H. Szeryng (le 8). Au château de Ville vieille (Gard), les disques Erato concentrent quelques-uns de leurs meilleurs artistes : Mouillere-Lodéon-Hubeau, V. de Los Angeles, l'Ensemble de Lausanne, dirigé par M. Corboz, à la Nouvelle Objectivité, vio-

M.-J. Pires et G. Larry, L. Laskine et l'orchestre J.-F. Paillard (du 7 au 12 août), tandis qu'à Albi c'est J .- P. Wallez et l'Ensemble instrumental de France qui celèbrent Vivaldi, Schubert et Mozart, avec en particulier (les 9 et 12 août) un Così mis en scène par J.-C. Benoît. Signalons aussi le festival itinérant du Luberon qui fera retentir de délicieuses musiques ces sites merceilleux : Taillades, Pertuis, Gordes, Oppède-le-Vieux, Bonnieux, l'Isl que, etc. (du 7 au 20 août).

ET AUSSI : J. Saval et T.

Koopman(Conclergerie, le 3, à 18 h. 30 et 20 h. 30); Orchestre de chambre de Prague (hôtel Intercontinental, le 4); PHistoire du soldat de Stravinsky (Carpentras, le 4); Quatuor Margand (Chirens, Isère, le 4); J.-L. Gil. orgue et clavecin (Intercontinental, le 5, à 18 h. 30): M.-J. Pires (Chirens, le 5); Orchestre Pro Arte, dir. K. Redel (Cluny, le 5); Festival Strings Lucerne (Guebwiller, le 5); G. de Sabran, planiste (Dragey, Mont-Saint-Michel, le 5); Boccherini, Schubert, Brahms, par le Quatuor J.-N. Molard (Sceaux, le 5, à 17 h. 30); Orchestre J.-F. Paillard (Pontorson, le 6); Orchestre de Monte-Carlo, dir. Mata-cic, a ec N. Milstein (Monaco le 6); Bruno Rigutto (Saint-Just-de-Valcabrère, le 8 ; B. Ja-nis et l'orchestre de Monte-Carlo, dir. G. Prêtre (Monaco, le 9) : G. Litaize et la Camera Musica Mosana (St-Germaindes-Prés, le 9).

expositions

PARIS-BERLIN na Centre Georges-Pompidon

1900-1933 : Berlin, plutôt que Paris, et c'est tellement mieux ainsi. On avatt besoin qu'enfin sott déployé sur les bords de Seine le dossier épais de l'art allemand depuis les débuts de l'expressionnisme, d l'une des époques les plus fécondes et désespérantes aussi de son histoire. Peinture, architecture, arts appliqués... De Kokoschka et Kirehner d Dada, d'Otto Dix et George Grosz au Bauhaus et

lence, révolte, refus névrotique] de la sociélé bourgeoise, préoccupations sociales. Loin de l'invesse plastique et de la joulule liberté des créateurs parisiens.

LA PEINTURE EN PROYENCE AU DIX-SETTIÈME SIÈCLE

na palais Longchomp, à Marseille

Une exposition peu banale. Elle est faite de deux cents ouvrages pratiquement inconnus, qui, il y a encore quelques années, étaient conservés dans des conditions lamentables. Aujourd'hui remis en état, ils révèlent des talents originaux, tels Michel Serre, Faudrant, Levieux, Pierre Puget peinire, qui se sont épanouis dans cette Provence du dix-septième siècle, carrejour d'apports nordiques et italiens

ALBERTO GIACOMETTI Chez Maeght,

à Saint-Paxi-de-Vence

Sculptures, dessins, tal want. L'exposition, avec une importante partie d'œuvres de jeunesse, apporte quelques nou-velles données sur la démarche

CHEMINS DE LA CRÉATION

à Ancy-le-Franc

Des « chemins » qui depuis plus de dix ans nous menent d des expositions de qualité. Cette année d'un très hon choir de dessins de sculpteurs (Rodin, Gonzalès, Laurens, Adam, Hajdu, Giacometti...), et de peintres (Balthus, Estève, Lindner, Hélion Botero, Dodeigne, Segui, Claes-son, Gäfgen, Barthélemy...). Il est complété par un hommage à Louis Fernandez et un impor-tant ensemble de Wilfredo Lam.

LA BIENNALE DE MENTON

Robert Bordaz, Pontus Hulten et François Mathey l'ont préparée. Dubuffet y expose, les membres de l'Académie des beaux-arts aussi. La participation française comprend également Fred Deux. Franta. Michel Parré, Martial Raysse, Topor L'Italie est représentée par Enrico Baj, Coloretti, Crémonini, Music. La Belgique, l'Espagne, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède ont envoyé leur sélection. LA FENETRE

Une opération a Fenêtres ouvertes » a été entreprise au Musés de l'Annonciade, avec une exposition ingénieuse de cinquante tableaux de notre siècle sur le thème de la baie ouverte. Un catalogue savoureuz permet d'explorer avec sept auteurs les implications du thème.

ET AUSSI : Sam Francis (peintures récentes d'un Américain in-fluencé par graphisme zen) et Jacques Lipchitz (un sculpteur cubiste à travers les collections du Musée national d'art moderne), au Centre Georges-Pompidou : Ipoustéguy, à la Fondation Rothschild (le corps sculpté par un artiste d'envergure) ; Abstraction-création et Abstraction unalytique, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et à l'ARC (la peinture abs-traite des années 30 et d'aujourdhui); César. au Musée d'Antibes (une rétrospective de l'œu-vre sculpté) ; Jean Hélion, à Montauban (rétrospective au Musée Ingres); l'Ecole de Pont-Aven, au Musée de Quimper (le e cioisonnisme », après Gauguin, dans les collections publiques et privées de Bretagne).

danse

ALWIN NIKOLAIS n Avignon

La cour des Papes livrée aux fantaisies coloriées, aux mirages cinétiques et à l'environnement sonore du magicien Nikolais. Un théâtre de Guignol dans la

iazz

LE HUMAN ARTS ENSEMBLE à la chapelle des Lombards

Produit de la nouvelle scène new-yorkaise, le groupe du batterir Charles e Bobo a Shaw, toujours flanqué du trombone Joseph Bowie, présente, à chacune de ses tournées européennes, les nouneaux musiciens qui fréquentent là-bas le théâtre la Mamma. New-York, lieu d'une exceptionnelle créativité.

H° CONCOURS INTERNATIONAL D'INTERPRÉTATION MISSICALE REINA SOFIA

Specialités : Piano - Flûte - Guitare

Prix : 800.000 et 500.000 pesetas par spécialité Age limite: 30 ans

Inscriptions: Jusqu'au 30 avril 1979

Célébration : Première quinzaine de septembre 1979 Information: Servicios Musicoles, Radio Nacional de España - Prado del Rey - Madrid-24 (España)

MERCURY vo - PUBLICIS SAINT-GERMAIN vo - MARIYAUX vf MAX LINDER of - PARAMOUNT BASTILLE of - PARAMOUNT MONTMARTRE vf - PARAMOUNT MONTPARNASSE vf - PARAMOUNT ORLEANS of - PARAMOUNT GOBELINS of - PARAMOUNT MAILLOT of BOUL' MICH vo - CONVENTION SAINT-CHARLES of - VILLAGE Neully ELYSEES 2 La Colle-Soint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Val-d'Yerres - CARREFOUR Pantin - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges GAMMA Argentouil - ULIS Orsay - ARTEL Nogent - PARAMOUNT Orly



Expositions

CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — informations télépho-niques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam, et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. PARIS. — BEPLIN libre le dimanche,
PARIS - RERLIN - Rapports et
coutrastes, France - Allemagne, 19661913, Jusqu'an & novembre.
SAM FRANCIS. Jusqu'au 4 sep-JACQUES LIPCHITZ (4ª étage). Juaqu'au 16 octobre.
ALECHINSKY. Dessins. Cabinet d'art graphique. Juaqu'au 11 septembre.
PEREGRINATION DE GEORGES
HUGNET. Cabinet d'art graphique.
Jusou'au 4 septembre. LE POIPOIDEOME DE FILLIOU ET PTEUTER. Un hommage aux Oogons et aux Rimbauds. Galeries contemporaines. Jusqu'au 4 septem-

ATELIERS AUJOURDHUI 9 : Sculptures funéraires de Koffi-Mou-roufié (Côte-d'Ivoire) - Gravure do Trici (Tunisie). Jusqu'su 25 sep-POESIE ITALIENNE CONTEM-POESIE ITALIENDE CONTEM-PORAIRE JUSQU'AU 28 SOÛL. ATELIER PHOTOS : EXYSTOI Prusskowski, Jusqu'au 29 soûl. Centre de créatiou industrielle L'ESPACE UEBAIN SOVIETIQUE, 1917-1978. — Jusqu'au 19 septembra. SOUS LE SOLEIL AUTREMENT, l'énergie solaire. Jusqu'au 18 octobre.

L'ENVANT ET LE LIVRE. - Jus-ALICE, ULYSSE, OH! HISSE... -Jusqu'au 28 sout. CITES DE LA MER, CITES DU FLEUVE. Photographies. — Jusqu'au

L'ART PREHISTORIQUE - Jusqu'au 11 septembre. LA VI.LE DE GAMBE — Jus-qu'au 4 septembre. MUSERS

MUSERS

DE RENOIR A MATISSE. Vingtdeux chefs-d'œuve des musées
soviétiques et français. — Grand
Palais, ontrée Clemenceau (261-34-10).
sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le
meruredi jusqu'à 22 h. Entrée : 0 F;
le samedi : 6 F. Jusqu'au IB septambra. tembre.
JULES ROMAIN. L'histoire de Sci-pion (tapisseries et dessins).
Grand Paisis (voir di-dessus). (En-trée gratuite le 11 septembre). Jus-

cree gravales is in asptemore, Jusqu'au 2 octobre.

GEOVERS D'ART RELIGIEUX.
Inventairs du canton de Campan.

— Orand Falais, ports D (voir cidessus), Jusqu'au 4 septembre.

HENEI RIVIERE (1884-1951).

Aquarelles et gravutes.— Petit
Palais, qual Alexandre-III (265-99-21).

Sauf lundi et mardi, de 18 h & Palais, qual Alexandre-III (265-29-21).

Sauf lundi et march. de 10 h. à
17 h. 40. Entrée : 5 P; grainite le
le dimanche. Jusqu'au 15 esptembre.

LA DESCENTE DE CROIX. Groupe
scuipté italien du treixième siècie.

Musée du Louvre, mirrée protes
Janjard (260-39-25). Sauf march, de
10 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (grainite
le dimanche). Jusqu'au 4 septembre.

DONATION PICASSO. — Musée du
Louvre, entrée porte Janjard (voir
cl-dessus).

PIERO DELLA PRANCESCA. Le

ci-cessus).

PERRO DELLA FRANCESCA. Le portrait de Sigismond Malatesta (dossier du département des paintures u° 15). — Musée du Louvre, entrée porte Janjard (voir ci-desué).

Jusqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS, — Dessins de seirième et du dix-septième siècle. — Musée du Louve, entrés porte Jaulard (voir el-dessie), Jusqu'au 19 septembre.

AUGUSTE RODIN: le monument les Bourgeois de Calais (1884-1395). - Musée Rodin, 7, rue de Varenne (195-01-34). Saut mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 2.50 F, Jusqu'au 5 septembre. LES BARBUS. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (545-67-27). Sant mardi, de 10 h. à 17 h. 50. Entrée : 5 F. Jusqu'à fin septembra. LE CHATRAU DE FONTAINE-BLEAU SOUS HENRI IV. — Musés national du château de Fontains-bleau Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30

et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 28 août. ANTONI CLAVE. Peintures, 1838-1978. — Musée d'art moderne de la Villa de Paris, 11, avenus du Pré-sident-Wilson (723-61-27). Bauf lundi et mardi, de 16 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'an 20 août.

ABSTRACTION - CREATION (1921-1936. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir di-dessus). Jus-qu'an 17 septembre. GEORGES ROUAULT. Peintures et lavis incommus sur le thème du «Miserere». — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dossus). Jusqu'su 10 septembre.

JOHNNY FRIEDLARNDER Gra-vures, peintures, fapisseries 1848-1978. — Musée, d'art modarne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'su 28 soût. L'ABSTRACTION ANALYTIQUE : Degotter, Oevada, fractures du me-nochrome. — ABC Paris, su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 18 sep-tembres

ATELIERS PORTUGAL - MUSA des enfants au Musés d'art moderne de la Ville de Paris. 14, quai de New-York (voir el-dessus), Entrée gratuite pour les enfants et les groupes (animations, prendre ren-dez-vous au 723-61-27). Jusqu'su 29 octobre.

PENTURES CONNUES. MECON-

NUES, INCONNUES du Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus), Jus-qu'au 5 septembre. DESSINS D'ORNEMENT DU DIX-SEPTIEME AU VINGTIRME SIECLE.

Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 novembre. AFFICHES AMERICAINES 1945-1973. — Musee de l'affiche, 18, rue de Paradis (224-50-64). Sauf mardi, de 12 h. & 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au

FORAIN: 1882 - 1931. — Musée Marmottan, 2, rue Louis - Boilly (224-07-42). Sauf lundi. de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 24 septembre. LA DANSE MACARRE. Re hom-mage à Véronique Fllond. — hom-du fuxembourg, 10, rue de Vangi-rard De 11 h. à 19 h. Jusqu'au 8 août.

L'HOMME ET SON CORPS DANS LA SOCISTE TRADITIONNELLE.— Musée national des arts et tra-

Musée Toulouse-Lautrec, paleis de la Berbie (56-76-78), Jusqu'az 15 sep-tembre. ditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (Bols de Boulogne) (741-69-80). Saur mandi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F ; le dimanche :

17 h. 15. Entrée : 6 F ; le dimanche :
4 F. Jusqu'au 2 octobre.
ANDRE BARSACQ. Cinquante ans
de théâtre. — Bibliothèque nationale, 58. rue de Richelleu (286-52-62).
Tous les jours, de 10 h. à 18 h.
Entrée : 6 F. Jusqu'au 20 août.
EEUCHI TAHARA. Photographies.
— Bibliothèque nationale (voir cidessus), Balle de lecture du cabinét
des estampes. Sauf dim., de 9 h. à
17 heures,
ARCHITECTURES : Photographies
de L. Baltx, P. Baron, A. Belleguie,
J. Bonnetnalson, P. Tosmil, J. Turuer. — Galerie de photographie de
la Bibliothèque nationale, A. rue
Louvola Bauf dim., de 12 h. à 18 h.
Jusqu'au 26 août.

la Bibliothèque nationale. 4. rue Louvola Bauf dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 26 août.

SPLENDEUR DES COSTUMES OU MONDE. — Musée de l'homme. Palais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. et sem. et dim., de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 15 novembre. ELEGANCES FRANÇAISES, de 1758 à nos jours. — Musée de la mode et du costume, palais Galliers, 10, avenue Pierre-1*-de-Sarble (720-85-46). Sauf huidi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre.

VISAGES DE MONTMARTRE. — Musée de Montmartre 17, rue Saiut-Vincent. Jusqu'en octobre.

IL ETAIT UNE POIS LEONAED... Exposition-ateiler pour enfants. — Musée en berbe. Jardin d'acclimatation, boulerard des Sabions. Juzqu'au 31 décembre.

GOSTA WILANDER. Vues de Paris. — Mairie anmere du 1° arrondissemant, 4. place du Louvre. Du lundi au vendredi de 10 h. à 17 h. 30 de 17 b. 45. Jusqu'au 25 soût.

LES FOLIES DU DIX-HUITEME SIECLE A PARIS. — Château de Bagatelle, route de Sèvres-2-Neulliy. bois de Boulogne, tous les jours de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 septembre.

JARDINS EN FRANCE — 1769-1220.

tembre.

JARDIN'S EN FRANCE - 1768-1220.

Bôtel de Sully, 62, rue Saint-Autoine (277-58-20). Saut mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

Jusqu'au 11 septembre.

. PPOUSTEGUY. Sculptures et dessins de 1957 à 1978. — Fondation nationals des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (455-90-55). Seuf mardi, de 12 h. à 10 h. Prolongée jusqu'au 10 septembre. EN PROVENCE · · · ·

« Le Monde » du 29 juin a publié une liste des expositions d'été en province. En voici une sélection et quelques autres : AIX - EN - PROVENCE - Georges Mathies, curves de 1983 à 1978. Nouvelle saile des fêtes, 14, boule-vard Carnot, Jusqu'au 15 acott. ALBI - T.A. Steinlein, dessins et eintures; F. Aubrun, peintures.

tambre.

ANCY-LE-PRANC (Yonne) - Les
chemins de la création. Dessins de
peintres et de sculpteurs. Hommage
à Louis Fernandez. Wiffredo Lam:
cœuvres de 1938 à 1942. - Château
(52-28-27). Jusqu'au 17 septembre.
ANTIBES - César, rétrospective de
renvre sculptée. - Musée Picasso.
Jusqu'au 31 octobre.
ARLES - François Morellet. Clotre Saint-Trophime. Jusqu'au ARLES - François Morellet, -Clotro Saint - Trophime. Jusqu'au
30 septembre.

AVIGNON - Cinquante années de
lithographies aux ateliers Mouriot,
-- Grande Chapelle du Palais des
Papes. Jusqu'au 30 septembre.

CAGNES-SUR-MER - Dixlème Festival international de peteture

CAGNES-SUR-MRB - Dixième Festival International de peinture.

Musée-château. Jusqu'en septembre.

CHATEAUROUX - La tapisserie et Pespace. Guvres de Gleb. Brachet, Hicks, etc. - Collégule des Cordeliers. Jusqu'en 15 noût.

LA CAVALERIE (Aveyron) - Mostra del Laizac. - Les Infruts, R.N. 9 (60-70-53). Jusqu'en 15 noût.

OUNKERQUE. - Cent vingt œuvres récemment acquises pour la futur musée d'art contamporain de Dunkeaque. - Hôtel de ville (sauf mardi). Jusqu'an 30 septembre.

LOCRONAN (Finistère) - Vieira da Silva. Gouachet, tempera, tapisseries. - Eglise. Jusqu'an 27 noût.

MARSHILE. - La peinture en Proveuce au dix-septième siècle. - Musée des beaux-arts. Jusqu'an 30 septembra.

BIENTON - La douzième Bleunale internationale d'art. - Palais de l'Europe (35-87-14). Jusqu'an 17 septembra.

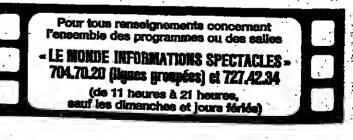
MONTAUBAN. - Jean Héllou.

l'Europe (35-57-14). Jusqu'an 17 septembre.

MONTAUBAN. - Jean Héllou,
rétrospective. - Musée (63-18-04).
Jusqu'au 10 septembre.
QUIMPER - L'Ecole de Pent-Aven
dans les collections publiques et
privées de Bretagne. - Musée des
beaux-arts. Jusqu'à la mi-octobre.
LA ROCHELLE. - Expositiou « Le
Siège de La Rochelle de 1627-1628 e.
- L'Oratoire, salle municipale, auctenne église Sainte-Marguerite. Jusqu'au 15 octobre.

LES SABLES-D'OLONNE - Hans LES SABLES-D'OLONNE - Hans Hartung. Rétrospective de l'œuvre sur papler : 1920-1978. — Musée de l'abbays Sainte - Croix. Jusqu'su 30 septembre.

6AINT-JUNIEN - Présence de l'art contemporain au IX Festival. -Salon d'art contemporain. Jusqu'au SAINT-PAUL-DE-VENCE - Alberto Fiscometti — Fondation Maeght 32-81-63). Jusqu'an 30 septembre. SAINT-TROPEZ - D'un espace à l'autre, la fenêtre. — Musée de l'Annonciade. Jusqu'au 18 septem-bre.

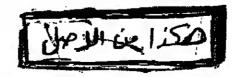


Vorieto.

ž-11. Ĩ. . .

15 A SHALL SE J. C. 412

12.5



" a Frankling ma the property of the state of th

the fifth of the City.

ha it makes such

and to bear differen with the factor of the second

 $(x): P(x_{BBC}) = \operatorname{Opd}_{\mathbf{R}^2}$ dun Anara alam.

the section of the se

though darr most track, a lit bonds

of the corp. could be

la Vare de Pare the beauties appearing er. 50 of d'anour.

to positive the fresh

Contract History

The following with all). Production Posts er in Quantier ife в пристоващения

return publiques breat men

Paper large que

ir.drs. hux mirages 4 Penninganement

vagione: Nikolais.

· Guard days to

A Probablicania stocks.

ARTS ENSEMBLE

a Bodyo a Shaw. 670 the combine . Ned only a cha-

OWERCAN CO. THERE tant in ann gar than a treate la

"- Votely, area, Chang

miseral in all test in the are to

from the mathematical

to secretary the Boundary of State of S

A company to a company that the

green Store Practical

Frances Monttet -

. Congruente attacce de

OF 12 ATE II DISCOUNT FOR

The training the second

\$1 \$ 1618 | \$2 \$ 1 101 | \$26 \$ 1 102 \$ 102 \$ 102 \$ 102 \$ 102 \$ 102 \$ 102 \$ 102 \$ 102 \$ 102 \$ 1

14.15 E - 11.11 P

nere

And the second second

40.0

. .

gate on parel THE PARTY OF

SPECIACLES. 1 61 727.42.84

to constitute the

des Lombards d maurette niene le areave de bat-

ZIAJ

te decirerente To be of Aberra. ir, nu Marie dan

ta rape_{na}

Théâtre*r*

ATHENRE (073-27-24) (D. L.), 21 h.: les Fourberies de Scapin. COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10: Boeing-Bosing. Boeing-Boeing.

DAUNOU (261-59-14) (J. D. soir).

21 h. mat dim. 15 h. les Balardes.

EGLISE SAINT-MERRI (D. L.).

20 h. 30 : les Derniers Hon ESSAION: (278-48-42) (D.), 30 h. 30: les Lettres de la religieuse portu-gaise; 22 h.: l'Empereur s'appelle Dromadaire. Dromadaire.
LUCRENAIRE (544-57-34) (D.), I. ...

18 h. 30: Théaire de chambre;
20 h. 30: Amédée on comment s'en
débarresser; 22 h.: C'est pas moi
qui al commencé; H.: 18 h. 30:
Une heure avec Pedarico Garcia
Lorca; 20 h. 30: Alies plaser
Reseds (demière le 5); 2 h.: les
Eaux et les Forèta
MICHEL (265-35-03) (L.), 21 h. 15,
mat. dim., 15 h. 15: Duos sur canapé.

napé. PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir, PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: la Cage aux folles.

THEATRE D'EDGAE (322-11-02) (D.), 20 h. 45: Il était la Beigques. une fois.

THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 22 h. 30, jusqu'au 5, ensuite 21 h.: Je suii longtemps resté sur les remparts de Chypre.

VARIETES (213-03-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Boulsvard Feydeau.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.)
22 h. 15: la Femma rompue.
AU COUPS-CHOU (272-01-72) (D.)
20 h. 30: le Petit Prince; 22 h.: les Confessions d'une bourgeoise; 23 h 30 : Hossana ; J. V. S., 16 h 30 : la Maison de l'Impeste. BLANCS - MANTEAUX (277-42-51)

(D.) 20 h. 30: la Tour infernetie; 21 h. 45: Au niveau du chou; 24 h. 1 leire (jazz hrisilien).

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) I; Chris et Laune; 21 h. 30: ke Antruchea; 23 h. 1: Pépé de Cordoba; U: 22 h. 35: Deux Buisses andessus de tout soupcon.

CAFE DE LIA SARE (278-32-31) (D., L.) 25 h. 30: la Prix du Nobel; 22 h. 1: Promage ou dessert.

COUR DES MIRACLES (46-55-60) (D.), 26 h. 30: Marianne Sergent; 21 h. 43: l'Eau en poudre; 23 h.: J. Grunewald.

DIX-BEURES (606-07-45) (D., L.), 22 h. 15: On s'en brank.

LUCERNAIRE (544-57-34); 22 h. 30: Rombo et Georgette (jusqu'an 6).

LA BASHA DU MARAIE (272-62-51) (L.), 26 h. 30: Chatoulle-mol, ja m'enrhume; 23 h.: Starboys.

LE MANUSCRIT (387-92-50) (D., L.), 21 h.: Vos gneuies, on s'maire; 22 h.: Michel Vallier.

LA MURISSERIE DE BANANES (506-11-67) D., L.), 23 h.: Michel Bipoche.

PALAIS DES ARTS (272-52-98) (D.), 20 h. 30: la Choucroute au Cap PALADS DES ARTS (272-63-98) (D.),
20 h. 30 : la Choucroute au Cap
Horn; 22 h. 30 : Paul Thomas
(mime).
PETTE CASINO (747-62-75) (D., L.),
21 h. 30 : Du dac an dac; 22 h. 30 :
J.-C. Momtells.
LSS FETTES PAVES (697-30-15)
(D.), 21 h. 15 : J. Aveline; 22 h. ;
J., V., S. : M. Asoulal; L. Mar.,
Mer.: Prançolae de Torente;
22 h. 30 : De l'intérieur d'un cell
de mouche.

22 h. 30: De l'intérieur d'un ceil de mouche.

LE SFLENDID (887-32-82) (D., L.), 20 h. 45: Amours, coquillages et crustacés; 22 h. 30: Plerre et Marc Jolivet.

THEATRE DES 480 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30: "Autobus; 21 h. 30: la Goutte; 22 h. 30: Ya qu'il que je suis bien.

LA VIEILLE GRULLE (707-60-93) (L.), 1: 21 h.: Ernasto Rondo; 22 h. 30: Pousses pas le mammifére; — II: 21 h.: C. Ricard; 22 h. 15: A. Picohiarini; 23 h.: Michel Haumont et Alsin Giroux.

concerts____

MERCREDI 2 ACUT
LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h. :
Manoujou Omar Baid, Cythare et
Mohamed Taha Tahia (mus. clas
de l'inde). — 21 h. : Jean-Paul
Dorocq, guitare, et Jean-Paul Dalzon, flute (Telemann, Bach,
Beethoven, Haandel, Sauz, Loeillet).

JEUDI 3 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h. (voir
le 3).

LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h. (voir le 3).
SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : Ensemble d'archets trançais, dir. D. Earnmart, sol. S. Codinas, mezzo de l'Opère de Paris (Rossini : l'Italienne à Alger : Giuck : Orphée : Haendel : Alcina ; Monteverdi : Air ; Haydn : Sérénade ; Monteverdi : Air ; Haydn : Sérénade ; Monteverdi : Divertimento & 1381.

VENDREDI 4 AOUT
LUCERNAIRE, 18 h. et 21 h. (voir le 2). le 2). SAINTE-CHAPELLE, 21 h. (voir le 3).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h. (voir le 2).
SAINTE-CHAPELLE, 21 h. (voir le 2).

21 h.: Katla Koleva, piano (Basthoven, Chopiu, Golominov, Nenov, Brahms, Sagaev).

DIMANCHE S-ACUT

NOTER-DAME-DE-PARIS, 17 h 45 r.
Jürg Neuenschwander, orgue (Dandrieu, Krebs, Fluck, Bach).
LUCERNAIRE, 18 h.; Takehisa, Kosugi (Event music and improvisatic).— 19 h. (voir le 2).— 21 h. (voir le 5).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h. (voir le 3).

LUNDI 7 AOUT

LUCERNAIRE, 21 h. (voir le 5). MARDI 8 AOUT LUCERNAIRE, 19 h. (voir le 2). — 21 h. (voir le 5).

> Seul à Paris au :

STUDIO

BERNARDO BERTOLUCCI

avec GÉRARD DEPARDIEU et

ROBERT DE NIRO

Dans la région parisienne

BRETZUII., château (052-05-02), le 6.

10 h.: Orchestre et chegus du
comté de Hereford (Brahms, Cabrielli, Purell, Byrd).

RAMBOUILLET, pagode Wanyun
Lou (482-05-23), les 4 et 6, à
19 h.: Musique du Tao,

SCHAUX.

Xº FESTIVAI.

Orangerie du château (661-08-71),
le 4.20 h. 45 : Quatuor de sarophones Dafrayst (Pierre, Beugniot,
Schmitt, Pascal, Carleg) : le 5,
17 h. 30 : Quatuor J. N. Modard
(Boccharini, Schubert, Brahms);
le 6, 17 h. 30 : J. Koerner (plane),
Katko Wataya (violon) (Prokofiev,
Ravel, Hichamura, Stravinski).

Festival estival de Paris

SAINT-SEVERIN, is 2, 28 h. 30; Ensemble instrumental de Grenoble, dir. S. Cardon, sol. A. Boir (Dauvergne, Haendel, Mozart, Arrachart).

CONCIERGERIE, is 3, 18 h. 30 et 20 h. 30; Jordi Savall, Ton Koopman (Bach).

HOTEL INTERCONTINENTAL, is 4, 20 h. 30; Orchestre de chambre tenscoalovaque de Prague, dir.; O. Stejskal (Bundtz file, Benda, J.-C. Bach, Caldara, Reicha); is 5, 19 h. 30; J.-L. Gil (Byrd, Bull, Rameau, Scaristil).

Variété/_

Le music-hall

ELYSEES - MONTMARTEE (505-38-79) (D.), 31 h., mat. sam., 17 h.; Rip Off. GATE-MONTPARNASSE (222-16-18) (D.), 20 h. 30 ; Jacques Villeret; 22 h.; Jacques Douby. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 31 h.;

Les chansonniers

CAYEAU DE LA ERPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. Dinc., 15 h. 20 ; Ya du va es vient dans l'ouver-ture.

La danse

COUR DE LA MATRIE DU IV. PLACE BAUDOYER, les 4, 5, 6, 21 h.: Ballets historiques du Marais,

Jaxx, pop', rock et folk CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (L.), 20 h. 30 : Human Arta Ensemble. CAVEAU DE LA HUCHETTE, 21 h.;

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. - STUDIO LOGOS v.o. - PARAMOUNT
OPÉRA v.f. - CAPRI GRANDS BOULEVARDS v.f. - MOULIN ROUGE v.f.
PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT GALAXIE v.f.
PASSY v.f. - BUXY Val-d'Yerres - PARAMOUNT Orly - ÉLYSÉES 2
La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Verenue - CYRANO Versailles
CASINO DU PARC La Perreux - ARTEL Rossy - ARTEL VilleneuveSaint-Georges - FLANADES Sarcelles - C 2 L Saint-Germain - P.B. CergyPontoise - CLUB Les Mureaux



Cinéma

CRAHLOT (104-24-24)

MERCREDI 2 AOUT

15 h.: Billy the kid, de K. Vidor;
18 h. 30: Macbeth, d'O. Welles;
20 h. 30: Sylvia Scarlett, de G. Cukor; 22 h. 30: la Marque du vampire, de T. Brownia.

JEUDI 3 AOUT

15 h.: l'Amour à vingt ans, do
F. Truffaut, E. Rossellini, S. Ishihars, M. Ophuls, A. Wajda; 18 h. 30:
18 Caporal épinglé, de J. Benoir;
20 h. 30: Station terminus, de V. de
Sica: 22 h. 30: la Femme et le Pantin, de J. Von Sternberg.

BRAUBOURG (784-24-24)

MESCREDI 2 AOUT

15 h.: Burlesques américains:

MERCREUI Z ADUL 15 h.: Burlesques américains: Mack Sennett; grands films du ci-néms muet: Fécole américaino: 17 h.; Pollyanna, de P. Powel; 19 h.; les Nuits de Chicago, de J. Von Sternberg. JEUDI 3 AOUT

Grands films du chéma muet: l'école américaine: 15 h.: Tramp, Tramp, Tramp, de F. Capra; 17 h.; le Masque de fer, d'A. Dwan; 19 h.; Marie les haillons, da M. Neillan.

Les exclusivités

ADJEU, JE RESTE (A. v.o.) : Chuny-Ecoles, 5º (033-20-12) ; U.G.C.-Mar-Ecoles, 5 (133-20-12); 0.470-3222-benf, 6 (225-47-19). A LA EXCHERCHE DE Mr GOOD-BAR (A., vo.) (**) : Balrac, 6* (359-52-70). ANNIE HALL (A., vo.) : La Clef, 5* (337-90-90). (337-90-90).
L'ABGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Marais, 4* (278-47-85).
ASSAUT (A., v.o.) (**): Colisée, 8* (339-29-45); v.f.: Richalteu, 2* (233-58-70); Gambetta, 20* (757-02-74). 02-74).
BOB MARLEY (A., V.O.): Saint-Severin, 5- (032-50-91).
LE BOIS DE BOULEAUX (Fol., V.O.):
Cinoche Saint-Germain, 6- (633-

LE BOIS DE BOULEAUX (FOL. VO.): Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).

CAPRICORNE ONE (A. V.O.): Baint-Germain Studio, 5 (033-43-72); Ambassada, 8 (239-19-08): v.f.: Richallen, 2 (233-58-76); Bosquet, 7 (551-44-11); Français, 9 (770-33-88), Pauvette, 13 (331-56-85), Montparnasse - Pathé, 14 (235-65-13), Convention, 15 (828-42-27), Wepler, 18 (387-50-70), Gambetts, 20 (197-02-74).

LE CERCLE DE FER (A. V.O.): Cluny-Ecsias, 6 (234-14-46); v.f.: ABC, 2 (236-35-34), Montparnasse-83, 6 (544-14-27), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Clichy-Pathé, 18 522-37-41), Gambetta, 20 (797-02-74).

COOL (A. V.A.): Quintette, 5 (033-25-90); Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13), Eidorado, 10 (238-35-70), Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13), Eidorado, 10 (208-37-41).

LA CONSROUENCE (AIL V.O.) (**):

(325-65-13), EMOVAGO, 10-18-76), Cilchy-Pathé, 18-37-41). LA CONSEQUENCE (Al., v.o.) (**): U.G.C.-Danton, 6-U.G.C.-Opéra, 2-U.G.C.-Opéra, 2-U.G.C.-Opéra, 2-L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Marbour,

8° (22-47-19).

ENQUETE A LITALIENNE (It., v.o.); C.U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), Collide, 8° (338-29-46); V.f.; Rio-Opéra, 2° (742-62-64), Montparnase-83, 6° (544-14-27).

EXELBITION II (Fr.) (**): Capri, 2° (363-11-69), Paramount-Marivaur, 2° (742-83-90), U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-39), Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-04), Paramount-Galaxie, 14° (326-89-34), Acadias, 17° (754-87-83).

97-837.
LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (653-87-59), Murignan. 8° (358-92-82), P.L.M.—Saint-Jacques, 14° (388-88-42); v.f.: Baizze, 6° (359-15-71), Gaumont-Copers, 9° (672-93-48), Gaumont-Copers, 9° (672-93-48), Gaumont-Copers, 9° (572-93-48), Gaumont-Copers, 9° (572-93-88), Gaumont-Copers, 9° (

mont-convention, 15° (828-22-71).

LA FIEVRE DU BAMEDI SOIR (A., v.o.) (*): Saint-Michel, 5° (328-79-17); Normandie, 8° ((359-01-19).

— V.L.; U.G.C. Opera, 2° (291-50-32); Marsville, 9° (770-72-86); Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-27). LA FOLLE CAVALE (A., V.L.) : Ber-LA FOLLE CAVALE (A., V.L.); Barger, 9e (770-77-58).

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.)

(**); Publicia-Champs-Elysées, 6e (720-78-23); Paramount-Opéra, 9e (073-24-37); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17); Paramount-Maillot, 17e (758-24-24);

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All.), 4 parties (v.o.); la Pagode, 7e (705-12-15).

Les films nouveaux

Les films nouveaux

Signore, Signort, film collectif italien: Meadames et messieurs, bonsoir (v.o.) :

Vendome, 2° (073-97-52), U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-06), Biarritx, 8° (348-42-33), Murat, 16° (288-99-75). V.G. Gare de Lyon, 12° (343-61-59), U.G.C.
Gobelina, 13° (331-08-19), Mistral, 14° (539-52-43), Bienvenne, 15° (544-25-03).

BRIGADE MONDAINE, film français de J. Scandelari (**): Rex, 2° (236-83-93), Danton, 6° (328-42-53), Bretagne, 8° (222-37-97), Normandie, 8° (359-41-16), Helder, 9° (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-61-59), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19), Mistral, 14° (539-52-43), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-06), Cilchy-Pathé, 15° (522-37-41), Eecrésan, 19° (205-71-33).

LE MERDIEE, film américain de Ted Post (v.o.): Publicis Saint-Germain, 8° (222-72-80), Mercury; 8° (223-75-90).

V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-33-90), Boul'Mich, 5° (533-48-29), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Montparasse, 14° (325-22-17), Paramount-Orléans, 14° (549-45-91). Paramount-Orléans, 14° (549-45-91 mount-Montmarte, 18° (806-34-25).

BIG BACKET, film Italian d'Enzo Castellari (**) (v.o.):
Ermitage, 8° (359-15-71).

V.I.: Caméo, 8° (770-20-89).

U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-61-59). U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (839-52-43). Convention-Saint-Charles 15° (578-33-00). Secrétan, 19° (206-71-33).

OELICIA, film allemand do Siggi Gots (**) (v.f.): Richelleu; 2° (233-56-70). Bonaparte, 6° (336-12-12). France-Elysées, 8° (723-71-11). Cinévog Saint-Lasare, 9° (374-77-44). Faurette, 13° (331-56-85). Cambronne, 15° (734-43-86). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Les films marqués (*) sont interdits

aux moins de treixe ans
(**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CRAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 2 AOUT

15 h.: Billy the kid, de K. Vidor;
18 h. 30: Macbeth, d'O. Welles;
20 h. 30: Bylvis Scarlett, de G. Cukor; 22 h. 30: le Marque du vampire, de T. Brownin.

JEUDI 3 AOUT

15 h.: l'Amour à vingt ans, do
P. Truffaut, R. Rossellini, S. Eshihara, M. Ophuls, A. Wajda; 18 h. 30:
12 Capoxal épinglé, de J. Renor;
20 h. 30: Station tampluns, de v. de
Sica: 22 h. 30: la Fremme et le Pan
LAS SONT. FOUS CES SORCHERS

(Fr.): Omnia, 20 (333-39-36); Mars
(Fr.): Omnia, 20 (333-39-3); Mars
(Fr.): Omnia, 20 (333-39-36); Mars
(Fr.): Omnia, 20 (337-35-43); Athéna, 12 (325-36); Montparnass, Pathé, 14 (325-36); Wepler, 18 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 18 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 18 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 18 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 18 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 18 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 18 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 19 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 19 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O.): Marsia, 40 (331-51-51); Wepler, 19 (387-50-70).

L'INCOMPRIS (IL, v.O

L'INVASION DES SOUCOUPES VO-LANTES (A. v.i.): Paramount-Opéra, 9 (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14 (325-22-17); Pa-ramount-Galaxie, 13 (580-18-23); Convention - St-Charles, 15 (579-33-00): Paramount - Maillot, 17s (783-24-24); Secrétan, 19 (205-71-33). IPHIGENIE (Gred, v.o.): Cinoche 3t-Germain, 6 (633-10-83) h. sp. JESUS DE NAZARETH (It. v.i.) 2 parties): Madaleine, 8 (073-56-03).

JESUS DE NAZARETH (It., vf.), 2
parties): Madeleine, 3 ° (073-56-03).

LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.):
Olympic, 14 ° (542-67-42); BaintAndré-des-Aris, 6 ° (325-48-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Hautefeulle, 6 ° (633-79-38); 14
Jullet - Parnasse, 6 ° (336-58-00);
Elysées - Lincoln, 8 ° (359-36-14);
St-Lazare-Pasquier, 8 ° (357-36-31),
14 Jullet-Bastille, 11 ° (357-90-51),
JULIA (A., v.o.): Marbeuf, 8 ° (325-47-19). 47-19)
LAST WALTZ (A., v.o.): Hautefeuille, 8* (633-79-38); Montparname 83, 8* (544-14-27); GaumontChamps-Elyaées, 8* (558-64-57).
LA LOI ET LA PAGA-11LE (A., v.o.): LA LOI ET LA PAGAILLE (A., v.o.):
Biarritz 5° (723-69-22).
LE MATAMORE (1t., v.o.): Saint-Germain-Village, 5° (833-87-59),
Elysées, Lincoln, 8° (359-38-14),
Saint-Latare-Pasquier, 8° (387-35-43),
Olympic, 14° (542-67-42),
14-Juillet-Bastille, 11° (542-67-42),
14-Juillet-Bastille, 11° (343-94-67).
LA MONTAGNE DU DIEU CANNIBALLE ((2° V.)) (2°). Furillars. BALE ((t. v.o.) (*) : Ermitaga, 6* (359-15-71). — V. f. : U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32), U.G.C.-Gobe-lins, 12* (331-06-16), Mistral, 14*

HRS. 13° (331-06-16), Mistral, 14° (639-52-43).

MOETS SUSPECTES (A. v.o.) (*):

RISTRITE, 6° (723-69-23). — V.f.:

HAUBEMAND. 9° (770-47-55).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS *
(12. v.o.: Palais des Arts, 3° (272-62-98).

LES NOUVEAUX MONSTRES (R. v.o.): Quintetts, 5° (623-33-40),

U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). —

V.f.: U.C.G.-Opéra, 2° (251-50-32).

OUTRAGEOUS (A. v.o.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

LA PETITE (A. v.o.) (**) U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (722-69-22). — V.F.: Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

(222-57-97), U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), PROMENADE AU PAYS DE LA VIRILLESSE (Fr.): Marais, 4° (278-47-85).

RETOUR (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-58-83); Paramount-Elyaées (359-49-34).

REVE DE SINGE (It., v. ang.) (°°): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Olympic, 14° (342-67-42).

LES RISQUE-TOUT (A., v. o.): U.G.C.-Denton, 8° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.; Ret, 3° (256-33-33), Mistral, 14° (539-52-43); Miramar, 14° (320-89-52); Murat, 16° (268-99-75).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (033-33-40); Colisée, 8° (339-29-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-43), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Convention, 15° (328-42-27); Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41).

LES ROUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), LES SEPT CIPTES D'ATLANTIS (A. mount-Marivant, 2 (742-83-90),
LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A.,
V.) Paramount-Opéra, 9 (07324-27),
SOLELL DES HYENES (Tun., v.o.):

SOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.):
Racine, 6° (633-43-71).
UN ESPRON DE TROP (A., v.s.);
Elysées-Point-Show, 6° (225-37-90),
— V.I., Cinéac, 2° (742-72-19),
VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*)
Concorde, 8° (359-92-84); Prançais,
9° (770-33-82).

KICA DA SILVA (Br., v.o.); Quintette, 5° (033-35-40); Montaccarlo, 6° (225-98-83); Olympic, 14° (542-67-42); Studio Raspail, 14° (320-38-96). — V.I.; Impérial, 2° (742-72-52), Nations, 12° (343-04-67).
LES YEUX. BANDES (Esp., v.o.); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81),

CAPTA. 69 (230-98-69). O'Umpto. 146
(520-38-69). V.I. | Impedial. 29
(742-77-52). Nations. 129 (530-98-69). Ide (320-38-69). V.J. | Impedial. 29
(742-77-52). Nations. 129 (530-98-69). Ide (320-38-69). Ide (320-

LES MULLE ET UNE NUITS (1t., v.o.) (**): Actua - Champo, 5* (033-51-60): (033-51-60).

MYRA BEECKINRINDGE (A. V.O.)

(**): Templiers, 3* (272-94-58).

NETT STOP, OREENWICH VII.LAGE (A. V.O.): Templiers, 3*

(272-94-56).

PAIN ET CHOCOLAT (R. V.O.):
Lucernaire, 6* (544-57-34).

PARADE (Fr.): Grand-Pavols, 15*

(544-48-85) (544-48-85)

LECTRAIRS, 6° (544-57-34).

LACTRAIRS, 15° (344-58).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan., v.o.): 14-Juillet-Pariasse, 6° (326-58-00).

PETER PAN (A., v.f.): Marigian, 8° (358-92-62).

PETER PAN (A., v.f.): Marigian, 8° (358-92-62).

PETER PAN (A., v.f.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LE PONT DE LA RIVIERE EWAI (A., v.o.): Gluny-Palsce, 8° (633-67-78); v.f.: Mareville, 9° (770-72-86); Calypso, 17° (754-10-68); Images, 18° (527-47-84).

QUI A TUE LE CHAT ? (It., v.e.): Lucemaire, 6° (544-57-34).

QUO VADIS ? (A., v.f.): Rex. 2° (238-33-33); Rotonde, 6° (533-38-22); Touralles, 29° (538-34-85); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36): Coucords, 8° (358-32-34); v.f.: Impérial, 2° (742-77-52); Nations, 18° (343-04-67).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-77-77).

TOMEE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

TOMEE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIE SUR LE SEXE. (A., v.o.) (°°): Cinoche Saint - Germain, 6° (633-10-62); v.f.: Calypso, 17° (754-10-68); U. L. C. Codoon, 6° (325-71-08); Biarrits, 8° (723-69-23). — V.f.: U.G.C.—Opéra, 2° (267-50-32).

LINE FERRIEE DANGEREUSE (A., v.o.): Action-Christine 6° (255-(125-69-23). — V. I.: U.G.C.-Opéra. 20 (261-50-32). UNE FERME DANGEREUSE (A. V.O.): Action-Christine, 6* (325-85-78); Actions-Ecoles, 5* (325-72-07). 72-07). 26 000 LIEUES EOUS LES MEES (A., v.l.) : Cambronne, 15° (734-42-96).

Les festivals

BRIGITTE BARDOT, La Pagode,
7º (705-12-15), mer., iundi : la
Parisienne; jeudi, dimanche :
Et Dien erea la femme; veud.:
Don Juan 74; sam., mardi :
Histoires extraordinaires.
TATI, Champolion, 5º (631-51-60):
mer., sam., mar. : Jour de fête;
jeudi, dim. : Mon oncie; vend.,
jundi : les Vacances de monsieur
Hulot. (undi : les Vacances de monsfeur Hulot.

COMEDIES MUSICALES U.S.A.,
(v.O.), Mac - Mahon, 17° (380-2481) : mer. mar. : Un jour de New York; jeudi : les Ciris : vend.: la Belle de New York; asm. :
Tous en scène; dim. : Besu fire sur New York; lundi : Invitation à la danse.

LE CINEMA FRANCAIS AUJOURD'HUI, Action - République, 11° (805-51-23); Mer., J. : L'homme qui aimait les femmes; V. S. : la Maman et la Putain; D. L. : Câliue et Julie vont en bateau; Mar. : l'Assassin musicien.

MARX BROTHERS (V.O.), NickelRecies, 3° (325-72-07; Mer., D. :
Monkey Business; J. L. : Une unit à l'Opéra; V., Mar. : l'es Marx au grand magasin; S. : la Soupe au canard.

AMERICAINES STORY (V.O.), Clympic, 14° (542-67-42), Mer., J.; Alice n'est plus ici; V. : Lilith; S. : les Gens do la pluie; D. : Klute; L., Mar. : W.O. Fields and me.

L BERGMAN (V.E.), Etndio Cit-le-Kute; L., Mar.: W.C. Fields and me.

L. BERGMAN (v.e.), Bindlo Git-le-Cour, 8° (328-80-25), Mer.: Persona (**); J.: Sourires d'une nuit d'été; V.: le Septième Sceau, 5; les Communianis; D.: la Nuit des forains; L.: la Honte; Mar.: la Fontaine d'Arcthuse.

H. BOGART (v.o.), Action La Fayette, 9° (678-80-50); Mer.: Bas les masques; J.: High Sierra; V.: la Caravane héroque; S.; S.: l'Odyssée de l'African Queen; D.: le Faucon maitais; L.: la Feume 1 abattie; Mar. les Anges aux figures sales.

RETROSPECTIVE JOHN FORD (v.o.), Action Lafayette, 9° (278-80-50); Mer., J.: la Fatroulle perdue; V. S.: lo Sergent noir; D., L., Mar.: lès Cavaliers.

Les séances spéciales

fantastique : mer., les Insectes de feu (*) ; jeu., l'île du docteur Moreau (*) ; sen., Rage (**) ; sam., la Sentinelle des Maudits (**) ; dim., l'Hérétique (*) ; lun., le Jardin des suspilees ; mar., Mondwest (*). — Normandie : les Risque-tout ; dim., 21 h., l'Ami amèricain (*).

POISS Y, U.G.C. (965-07-12) : la Pièvre du samedi soir (*) ; Dellicia (**) : la Montagne du den cannibalo (*) ; Festival fantastique : mer., Soudain les monstres (*) : jeu., le Continent oublié ; veu., Phase IV (*) ; sam., le Bal des vampires (*); dim., Sugariand express ; lun., la Petite Fille au bout de chemin ; mar., l'Empire des fourmis scantes (*).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYK, C 2 L (963-04-65) : Ils sont fous ces sortiers ; Vivre et laisser mourir. YELLEV, Centre commercial (948-24-261 : Intérieur d'un couvent (**); lus sont fous ces sortiers ; le Gercle de fer ; Festival fantastique : mer., Génération Proteus (*); jeu., les Révoltès de l'an 2000 (**) veu, les Reacepés du futur ; sam., l'Invasion des avaignées géantes (*); dim., Phantom of Faradise (vo. ; lun., Zardez ; mar., le Monstre vivant (**). vivant (**).

VERSAILLES, Cyrano (850-58-88);

Robert et Robert: Brigade mondaine (**): l'Invasion des soucoupes volantes; Vivre et laisser
mourir: la Montagne ensorceée;
Mesdames et Messieurs, bonsoir
(Signore Signori). — C 2 L (85053-SS): Exhibition 2 (**).

ESSONNE (91)

BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury (900-50-82): Is Merdier; Vivre et laisser mourir: Srigade mendains (**); I'Invasion des soucoupes volantes.

BURES, ORSAY, Ulis (907-54-24): Brigade moudaine (**); Big Racket (**); I'B Merdier; Capricorne One.

CORBELL, Arcel (088-06-44): Deux super-flics; Brigade mondains (**); I'Homme su pistodet d'er.

EVRY, Gammont (077-06-23): ('Tie sur le toit du mende; Cool; Capricorne One: le Cercie de fer; Ils sout feux, ces sorciers.

GRIGNY, France (908-49-96): I'Espion aux pattes de velours; les Survivants de la fin du monde.

RIS-ORANGIS. Cinoche (906-72-72): Mer., Ven. 19 h., Jeu., Sam. 21 h.; Que (a fête commence; Jeu., Sam. 10 h., Mer., Ven., Dim 21 h.; les Misérables, VIRY-CRATILLON Calypso (921-85-72): Good bye, Emmanuello (**); la Montayne du dieu cannibale (**) 72) : Good bye, Emmanuello (**) ; la Montagne du dieu cannibale (*).

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-02-13): A
partir de samedi: Roméo et Juliette; Enquête à l'Italienne;
20 000 lleues sous les mers.
BAGNEUX, Lux (684-02-43): la
Folle Cavale.
GENNEVILLERS, Maison pour tous
(793-31-65): le Pont de la rivière
Kwal. NEULLY, Village (722-83-05) ; le Mortuer, RUEIL, Ariel (749-48-25): Brigade mondaine (**); Enquête à l'(ta-llenne.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93100-05): la Montagne du dieu cannibale; la Belie et le Clochard; les Risque-tout; Cepricorne One,
— Prado: la Folle Cavale; jeudi,
21 h.; Transamerican Express,
BOBIGNY, Centre commercial (83069-70); Bons baisers de Hongkong; la Fursur du dragon; Intérieur
d'un couvent (**).

LE BOURGET, Aviatic (284-17-85); le BOURGET, Aviatic (284-17-85); le Cercle de fer; lis sont fous, ces sorders.

MONTREUIL, Méllès (858-28-02); les Risque-tout; Big Bachet (**),
PANTIN, Carrefour (843-28-02); les Risque-tout; Big Backet (**);
Brigade mondaine (**); le Mercier; la Montagne du dieu cannibale (*).

ROSNY, Arte) (528-80-00); l'Arrage SEINE-SAINT-DENIS (92) bale (*). ROSNY, Arte) (528-80-00) ; l'Armaque; Interiett d'un couvent (**); la Montagne du dieu cannibale (*); Vivre et laiser mourr; les Ris-que-tout; Fest, fantastique, mer.; la Maison de l'exorcisme (**); Jeu.; Carrie (**); ven.; Duel; jeu. ; Carris (**); ven.; Duel; sam.; Bolell vert (*); dim.; lle Guerre des étolies; lun. ; Apocalypse 2024; mar.; Sœurs de sang (**).

VINCENNES, Palace (328-22-56) ; les Survivants de la fin du monde.

VAL-DE-MARNE (91) CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97) : la Belle et le Clochard : Delicia (**); le Cercle de fer ; Cepricorne One ; le Cercle de fer; Cepricorne One; Cool.

CRETEIL, Artel (896-82-54); (es Risque-tout; Big Racket (**); Exhibition; les Sept Cités d'Atlantis; Intérieur d'un couvent (**). Fest, fantastique, mer.; les Insectes de feu (*); jeu.; l'Ils du docteur Moraau (*); ven.; Rage (**); sam. : la Sentinelle des maudits (**); dim.; le Jerdin des supplices (**); mar.; Mondwest (*), NOGENT-SUR-MAENE, Artel (871-01-52); Brigade mondaine (**); le Merdier; Big Racket (**); Signere, Bignort. — Port : la Femme libre.

ORLY. Paramount (726-21-69); le Merdier; Vivre et laisser mourir.

THIAIS, Belle-Epimo (686-37-00); Peter Pan; Cool; Capricorne One; Ils sont fous, ces sordiers; Docteur Jivago; le Cerale de fer.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (389-08-54); Brigade mondaine; Vivre et laisser mourir; le Merdier.

VAL-D'OISE (95)

Merdier.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUL, Alpha (931-00-07):
Robert et Robert; Brigade mondaine (**): Big Racket (**); le Merdier; Woodstock; l'iuvasion des soucoupes volantes. — Gamma (931-00-03): le Cercée de fer: la Belle et le Clochard; Delinia (**); Fest; Fantastique. Mer.: Génération Proteus (**). J. (es Révoltes de l'an 2000 (**). V. : les Rescapés du futur. S.: l'Invasion des araignées géantes (*). D.: Phantom of Paradise (*). L.: Zardoz. Mar.: le Monsire vivant (**).

(ERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80): Brigade mondaine (**); Exh(bition; Vivre et laisser mourir: l'Eôtel de la plage.

ENGEHEN, Français (417-00-44): les Burvivants de la fin din monde: les Risque-tout; Capricorne Oue; Ils sont fous, ces sordiers; 20 000 lisues sous les mers. — Mariy: Mesdames et messieums, bonsoir (Signore Signori). — Français-6: les Rept eités d'Atlantis.

SARCELLES, Flanades (990-14-33); les Sept cités d'Atlantis; Vivre et laisser mourir: Robert et Robert. Brigade mondaine (**); Festival fantastique. Mer.: Soudain les monstres (*). J.: le Continent oublié. V: Phase IV (*), S.: le Bal des vampires (*), D.: Sugariand Express. L.: la Petite fille an bout du chemin. Mer.: l'Empire des fourmis géantes (*).

Gran

Les festivals de province

Dvorak).

GUEBWILLER

DOMINICAINS, is 5 & 21 h.: Festival Strings de Lucerne, dir.:
R. Baumgartner (Vivaldi, Mendelsschn, Orieg).

AQUITÀINE

ARCACHON, basilique Notre-Dame, le 8. à 21 h. 30 : Quintette à vent Nielsen (Mozart, Berthoven, Rossini, Ligeti).

ARES, égitse, le 3, à 21 h. 30 : Quintette à vent Nielsen (Haydn, Vivaidi, Beethoven, Nielsen).

ARTHEZ-OE-EEARN (69-70-32), le 6 à 21 h. : Pestival international follorique.

BERGERAC, place de la Myrpe, le 3 à 21 h. 30 : Laumière et son sur le vieux Bergerack.

LACANAU-OCEAN, égitse, le 4 à 21 h. 30 : Quintette à vent Nielsen (Mozart, Beethoven, Rossini, Ligeti).

(Mozart, Beethoven, Rossini, Li-gett).
CAP-FERRET, église, le 6 à 21 h. 30 : Quintette à vent Nielsen (Mozart, Beethoven, Rossini, Ligett).
FLARAN, shbaye, les 2 et 3 à 21 h. : Ensemble vocal d'Armagnac, or-chestre philharmonique de Lilis, dir. : Casandesus (Codi Fan Tutte).
MARCILLAC, château, le 4 à 21 h. : R. de Amaga (Schubert, Ginasters,

ALSACE

COLMAR

CLOTTES DES OOMINICAINS, le 3, a 21 h : Orchestre de chambre tehécoslovaque, dir. : Otokar Stejekal (Benda, Motart, Tchalkovaky, Dvorak)

GUEBWILLER

DOMINICAINS, le 5 à 21 h : Feati-

OLORON-SAINTE-MARIE FESTIVAL FOLKLORIQUE INTER-NATIONAL, avenue du 4-Septem-bre, le 3 à 21 h. 20 : Groopes de Suissa, Hongria, Espagne, Allema-gne, Pérou. Le 4 : Libys, Ceylan, Uninn soviétique, Etats-Unia. Le 5 : Corée, Pologne, Sénégal, Italia, France.

SARLAT XXVIIV PESTIVAL OES JEUX OU THEATRE, cour des Chancines, le 3 à 21 h. : le Elre fraternel, place Royale, le 2 à 21 h. : l'Avare, les 5 et 6 à 21 h. : Marie Stuart.

FESTIVAL DE MUSIQUE EN BOUR-FESTIVAL DE MUSIQUE EN BOULL-BONNAIS.

SAINT-MENOUX, la 5 à 21 h.: En-semble vocal de Camera (Ocksgan, Costeley, Janequin).

CHATEAU OU CREUX, la 5 à 15 h.:
Ensemble de cuivres de l'orchestre philharmonique de Birashourg iMouret, Rossini, Gahriell).

VICHY THEATRE OU CASINO, le 5 à 21 h.: Phi-Phi; le 7 : Même heure l'an-née prochaine.

CAMARET
HUTTIEME FESTIVAL (SS/SI-07-47).
EGLISE, le 4 à 21 h.: Trio baroque
de Paria; le 7: M. et Cl. Roger.
CARANTEC
EGLISE, le 4 à 21 h.: Comeart de

musique bretonne.

OUDARNENEZ

BGLISB, le 6 à 21 h.: Trio baroque.

LA EAULE

CHAPITEAU - THEATRE, le 6 à
21 h. 30 : le Marchand de Venise.

LANNION

ONZIEME FESTIVAL

SAINT - JEAN - OO - BALZ, le 4 à
21 h. 15 : A. Leoir.

PLESTIV - LES - GREVES, le 7 à
21 h. 15 : L. Yhvel, J.-Cl. Jegat
(orgue et bombarde).

VANNES VANNES

GLISE SAINT-PATERN, la 6
à 21 h.: L. Ecchillard (Franck,
Widor, Each, Vivaldi, Liszt, Messiaen).

CHAPELLE SEVIGNE, is 6 à 21 h.:
J. Bernard (Haendel, Mozart,
Boches, Schumann, Pierne, Dehussy); is 7: Ch. Daniel, D. Henri,
A. Fondepeyre (Besthoven, Weber,
Schnbert).

CATHEDRALE SAINT-PIERRE, les 4 et 6 à 21 h.: Microsmopéra. BOURGOGNE

DIJON, ESTIVADE 78
(TEL 80 43-55-43)
COUR OF L'HOTEL DE VILLE, le 3,
21 h.: Orchestre de chambre de Dijon. CATHEDRALE SAINTE-BENIGNE, le 4, 20 h. 45 : M. Clerc (orgue).

ÇENTRE CENTRE
BLOIS
SALLE GASTON-D'ORLEANS, le 2.
21 h. 30: Orchestre de chambre
J.-P. Paillard, sol.: G. Jany, C.
Larde, L. Morabito (Bach).
MENNETOU-SUE-CHEE
EGLISE, le 5, 21 h.: Madrigal de
l'Ils-de-France (Musique de la Renaissance).

TOURS

JARDIN DU MUSEE OES BEAUXARTS, ies 5, 8, 7, 8, 22 h.: VII*
Festival chorégraphique (Strauss,
Debussy, Stravinsky). CORSE

AJACCIO
CATHEDRALE, le 7, 21 h.: J. Faucheur. Rogilano; le 5, 21 h. 15: Pletracerbars; le 8, 21 h. 15: Canari; le 6, 21 h. 15: Trio Méjean. FRANCHE-COMTÉ

PONTARLIEB
CHATRAU, 21 h. les 2, 3 et 4;
21 h. 30, les 5 et 6: Fantasio
(láusset) par les Comédiens de
Nuit-de-Jour. Nnit-de-Joux.

ORICOURT, le 5; Château de Belfort, le 6; Abbaye de Montbenoft.
le 7; Abbaye de Esume-lès-Messieurs; le 8, 21 h.: le Mattre de
Santiago.

LANGUEDOC-ROUSSILLON PEZIERS
CATHEDRALE SAINT-NAZAIRE, les
2, 3, 7, 8, 10 h. et 18 h. : A. et J.

2, 3, 7, 8, 10 h. et 18 h.: A. et J. Bèges.
CHAPELLE DES PENITENTS, le 3, 21 h. 30 : J.-Cl. Allaux et P. Sutter (pièces à deux luits et chansons de la Remaisance).
6 Tr-GUILHEMT-LE-DESERT
EGLISE SAINT-SAUVEUR, le 8, 21 h. 15 : J. Roucairol (orgus).
SEDIERIES
CHATEAO, le 3, 21 h.: Marc Laferrière; le 6 : Les Eches ilmousins d'Argentat, J. Ségural ; le 6 : Orchestre du Limousin, B. Trémolières.

SETE

RING Pestival de la mer
THEATRE OE LA MEE, 21 h. 30,
les 2 et 4: le Rol Lear; le 5:
Ballet yougoslave; le 7: Nougaro;
le 6: les Pusils de la mère Canar.

LIMOUSIN FESTIVAL OF LA HAUTE MARCHE RELEGARDE, le 8, 21 h. : Alles

BELEGARDE, le 3, 21 h. Alles an pays des marveilles.
LUPERSAT, le 2, 21 h.: le Prodigieuse secalade de Lazarillo de Tormes.

A NAUTE, 21 h., le 6 : Alice au pays des merveilles; le 3 : Michel Truffaut.

TOLLE
LIPERSALE, 21 h., le 2 : Théâtre des Quatre-Saisons (mariounettes) ; le 4 : G. Cziffra (Chopin, Mandelssohn, Ravel, Liart) ; le 5 : Chansone poétiques : P. Manet, Ch. Mariette ; le 6 : Association symphonique de Paris, dir. Clande Bonnatón (Besthoven, Moussorgsky, Tehalkovski, List).

LC.:—Aine

LCT_AINE BUSSANG (29-61-50-48), le 16 à 15 b. : Mesure pour mesure.

REMIERMONT, a h h a ti a le Saint-Pierre, is 8, à 20 h. 30 : A. Page-nel (Grigny, Burtehude, Brahms, Schumsun, Franck, Alain, Mes-

MIOI-PYRÉNÉES

MIOI-PYRÉNÉES
ALBI
(63-56-76-78)

Palais de la Berbie, le 5 à 18 h. 15
et 23 h. : T. Adamopoulos, G. Depens, O. Loeb, M. Pens, A. Noras,
B. Riguito, G. Tacchino, J.-P. Wallex, S. Wiener (schubertiades).
Clottre Saint-Salvy, 21 h. 30, les 3
et 4 : Ensemble Instrumental de
France (Vivadid) ; le 7 : J.-P. Wallex, A. Noras.
CALVIAGO (ANGER CALVIA CALVIA lez, A. Noras.
CAILLAC, église Saint-Michel, le 2 à 21 h. 30 : J.-F. Brome (Bach).
GOURDON, église des Cordellers, 21 h., le 3 : Le madrigal de Luxembourg (Bach) ; le 8 : Workshop de Lvon.

Lyon,
MONTPEZAT, Cellégiale, le 3 à 21 h.;
G. Fumet, J.-L. Gil (Telemann,
Bach, Vivaldi, Mozart).
BONAGHIL, chapelle des Seigneurs,
21 h. 30, le 2; A. Dumond (guitare
et inth); le 4; A. Gorog (Brahma,
Bach, Bartok).

Bach, Bartok). CORDES CORDES

Ruitième Festival (63-58-00-44)

Eglisa Saint-Michel, la 2 à 21 h. :
J.-Ch. Michel, M. Thua, O. Fetiot
(J.-Ch. Michel) : le 6 à 21 h. :
Orchestre de chambre J.-L. Petit
(Valois, Telemann, Each). GRAMMONT
Egise, 21 h. 30, le 2 : Kalyani Boy.
Château, 21 h. 30, le 5 : Ataliar-théâtre Eychenne Orlando (Gargantua).
PONT-DE-SALARS
Vingt-troisième Featival folklorique

ture.

PRADES

Vingt-hultième Festival

Abbaye Saint-Michel-de-Cura, 21 h., (83-05-02-11)

le 2: Les Solistes de Paris (Anbert, Haydn, Charpentier, Mogart); le 4: Y.P. Torteller, E. Heidsleck Beckhoven); le 6: A. Bernard, J. Boyer (Haendel, Balbastre, Bach, Buttehude, Tartini); le 8: H. Szeryng (Bach).

SOREZE, église, le 6 à 21 h.: Lagoys. TOULOUSE, cloître des Jecobins, 21 h., le 5: Orohestre de chambre de Toulouse (Haendel, Bach, Rossini, Britten); le 8: Chorale de Pampelune (romances et madrigaux).

FESTIVAL DE COMMINGES Relies Saint-Just de Valcabrère. 21 h., le 4 : Mady Merplé, J.-P. Monty (Poulenc, Ravel, Pauré) : le 6 : E. Rigutto (Schumann, Schubert).

NORD-PAS-DE-CALAIS FESTIVAL OE LA COTE D'OPALE
BOULOGNE
EGLISE, le 6 à 21 h ; la Caméra
Mosana de Maestricht.
ETAPLES
CINEMA PAX, le 4 à 21 h ; Y. Du-

teil. HARDELOT
COUNTRY CLUB, le 5 à 21 h. :
Eruno Leonardo Galber (Beethoven, Schumann, Chopin) ; le 6 :
Vicente Pradal. BELGIQUE

STAVELOT

ABBAYE, le 3 à 10 h. 30 : Trio Iselée (Barbier, Poulenc, Martinu,
O a m a a e) : le 7 : J. Esgin,
U. Knelhs (Schubert); les 4 et 5
à 20 h 30 : A. Nicolet, K. Bichter
(Bach); le 6 : Octuor de Paris
(Gainppi, Français, Schubert). BASSE-NORMANDIE

BERNIERES-SUR-MER EGIISE, le 5 à 71 h.: Orchestre de chambre tchéocalovaque (Benda-Noz, Farkas, Dvorak).

HEURES MUSICALES
DU MONT-SAINT-MICHEL
SAINT-POIS, le 3 à 21 h.: Quatuor de saxophones du Cotentia.

HAMEYE
ABBAYE, le 4 & 21 h. : Trio flute.
clavecin et viole de gambe (Leclair, Telemann).
ORAGEY EGLISE, le 5 à 21 h. : G. de Sabran (Mozart, Chopin).

HAUTE-NORMANDIE ETRETAT

EGLISE NOTRE-DAME, 1e 6 à 21 h.:
Orchestre de chambre de Normandie.
SAINT-VALERY-EN-CAUX

EGLISE, 19 7 & 21 h.: Orthestre de chambre de Normandie, dir. P. Du-vauchelle (Telemann, Louilet, Vi-valdi, Esch, Mozart). PAYS OF LA LOIRE LE POULIGUEN
EGLISE SAINT-NICOLAS, le 3
21 h. 30 : John Littleton.

PROVENCE-COTE D'AZUR PROVENCE-COTE D'AZUR

AIGUES-MOETES

XIV* FESTIVAL
(TEL: 66-88-38-66)

THEATER OES REMPARTS, 21 h. 45.
les 2 et 5: la Tour du monde en
80 jours; les 4 et 8: la Fête des
fours; le 7: Tit Bonhomme l'est
pas très mort.
SALLE OE L'ORGANEAU, 24 h., les
4 et 8: 18 h., le 7: Hole, hé |
Sganarelle.

Sganarelle.

AIX-EN-PROVENCE

FESTIVAL INTERNATIONAL
D'ART LYRIQUE ET DE MUSIQUE
(Tel.: 42-23-11-20)
THEATRE OS L'ARCHEVECHE,
21 h. 30, is 3: Scottish Chamber
Orchestra, Chorale E. Brasseur,
dir. C. Brilli, sol. T. Berganza
(Haandel: Alcioa).
THEATRE OES. QUATRE OAUPHINS, 21 h. 30, is 4: Nouvel
Orchestre philharmonique de
Radio-Pranca, Chorale E. Brasseur,
dir. C. Erilli (Donizetti: Don Pasquale).
(LOTRE SAINT-LOUIS, 21 h. 30,
is 2: Scottish Chamber Orchestra, dir. R. Benzal, sol. P. Langridge, M. Thompson (Mozart,
Britken, Schubert).

ANTIBES
XI: ETE MUSICAL
PLACE OU CHATEAU, is 6, 21 h.:

SALLE GARNIER, les 5, 6 bt 8,

ANTIBES

XI* BTE MUSICAL

PIACE OU CHATEAU, is 6, 21 h.:
Orchestra de Provence-Côte-d'Azur,
dir. P. Bender, sol. L. Kogan
(Mozart, Rossini); is 7, 21 h.:
P. Fournier, J. Fonda (Beethoven,
Schubert, Chopin, Franck).

XII* FESTIVAL OE PROVENCE

Carlo, dir. ! von Matacio, sol. ;
N Milatein (Mendelssohn, Roused).

SALLE GARNIER, iss 5, 6 et 8,
21 h.: Ballet de l'Opéra de Budapest.

MONASTERE OE CIMIEZ (81-20-91)
is 9, 21 h.: A. Legoya, Ph. Eender,
(Bach, Oamase, Sbankar).

BRIGNOLES, Théâtre du Poutd'Olive, 21 h. 15. le 2: E. Reidsiek, Y.-P. Tortellar (Besthoven),
CUERS, église, 21 h. 15, le 3:
R. Milosi et M.-Cl. Pinget,
VIII' FESTIVAL OU HAUT-VAR
EGLISE O'AMPUS, 21 h. 30, le 4:
Quetuor Cl. Chevalier (Haydn,
Wiener).
LES AECS, 21 h. 30, le 8 ct VILLECROZE, parc municipal, 18 h.,
le 9: Quatuor de cuivres A. Barnard imusique ancienne et contemporaine).
LES BAUX-OE-PROVENCE
(Tél.: 90-87-46-68)
EGLISE, 19 h., les 2 et 6: Hugues
Garnier, F. Guyennon-Duchasna
(Bach, Weiss, Ville-Lobos),
Tous les jaurs à partir de 10 h.;
Cathédrale d'images.

CARPENTRAS

CARPENTRAS CARPENTRAS

XXVIS FESTIVAL
(Tél.: 90-63-00-83)

THEATRE OE PLEIN AIR, 21 h. 30,
le 2: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.
G. Amy, sol. B. Rigutto (Morari,
Chopin); le 5: Los Indiago;
le 7: le Triomphe de l'amour.

AVIGNON

AVIGNON

XXXII* FESTIVAL

jusqu'au 7 acût.

(Tel.: 90-86-24-43)

OES PAPES, 21 h. 30 : Alwin

Nikolais Dance Théàtre.

CLOITE OES CARMES, 21 h. 30, les 2 at 3 : Ecce Homo?

SALLE RENOFT-XII, 21 h. 80, les 2 at 5 : Gapl : les 3 at 6 : Evangéline Deusse : le 4 : la Sagonina.

PARC CHAMPFLEURY, 21 h. 30, les 3 et 4 : Saint-Fénlant ou le droit à le pareass : 20 h. 30, les 2 et 6 : Ville à VI.

CLOITEE DES CELESTINS, 21 h. 30, du 3 au 7 : Roméo et Juliette.

NOTRE-OAME-DES-DOMS O'AVI-GNON, 18 h. le 2 : L. Antonini (orgue).

(orgue).

SANT-AGRICOL O'AVIGNON, 10 ha
16 6: Messe grégorienne par l'institut de musique accrée de Lyon.

C HAPELLE OES PENITENTS.

BLANCS, 21 h. 30, le 2: Et pourtant ce silence ne pouvait être tant ce silence ne pouvait être vide.
CHAPELLE O E S CORDELIERS, 14 h., les 2 et 3 : l'Abécédaire conditionnel.
ATELIER 13, 2i h., les 2 et 3 : Maman, J'ai peur dans le noir.
THEATRE OU CHAPEAU ROUGR, 11 h. : le Foire aux patrons ; 15 h. Autopale d'un penchari naturel ; 17 h. 30 : Contumns; 20 h. : P1 s ce de Breteui ; 22 h. 30 : les Nouvelles Aventures de Paul et Mick.
THEATRE OU CHENE-NOIR, 6 bis, rus Sainte-Catherine, 22 h., mat. 17 h. (sf. les 3 et 8) : Légandes à venir.
PALAIS OU ROUGE 21 h. 30 ins. venir.

PALAIS OU ROURE, 21 h. 30, jusqu'au 6: Tiatre dau Viro.

VILLAGE OES ANGLES, Théâtre de l'Unité, jusqu'an 5, 17 h.: Cyrano promenade: 18 h. 30: Mc prenezvous pour uns éponge, Monseigneur?

VILLENEUVE-LES-AVIGNON, Tinei, 19 h. is 3: Rosson Camersta.

19 h. is 3 : Boston Camersta;
Collegiale, 21 h. 30 : Salome;
12 in Concerto,
Tinel, 22 h., les 2, 4 et 6 : 4 libres
CANNES CANNES
FORT OF L'ILE SAINTE-MARGUERITS, is 7, 21 h.; Ballets du
Rhin; Giselle,
CROISETTE, Pestival international
d'art pyrotechnique, is 6, 22 h.;
Fratelli Soldi.
OAUPHIN, is 5, 21 h. 30 : Ensemble
Anonymus.

MARTIGUES
IU* FESTIVAL POPULAIRE
(42-80-32-86)
THRATRE OE L'ILE, is 3, 21 h. 30;
Is Fille d'Occibania.

la Fille d'Occibania. COUR OU CONSERVATORE, le 8, 23 h. 30 : B. Meulien chante G. Couté.

AS CAR

265 : . . .

THE STREET

NORMANOIE - BRETAGNE - HELDER - REX - U.G.C. GOBELINS - U.G.C. DANTON - MISTRAL - U.G.C. GARE OF LYON - 3 SECRETAN - CONVENTION SAINT-CHARLES - CLICHY PATHE - STUDIO CHIST Pontaise - FLANADES Sarcelles - ARGENTEUIL - CYRANO Versailles - ARTEL Villeneuve - ARTEL Routy:
MELLES Montreuil - CARREFOUR Pantin - ULIS Orsay - AXEL Corbeil - BUXY Boussy-Saint-Antoine





● Ambiance musicale ■ Grehestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... h. onvert jusqu'à..., houres

DINERS AVANT LE SPECTACLE

16. rue Coquillière, 1=. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, le Reine des Bières. AUB. OF RIQUEWING 770-62-39 12, fg Monumertre, 9. Tijrs

DINERS... DANS UN JARDIN

FLORA OANICA ELY. 29-41 142, Champs-Elysées, 8. T.Lira LA CREMAILLERE 1906 606-58-59 13, place du Tertre, 18*.

Sous les tounslies et jardins de la fameuse guinguette 1900. Carte de classa, Spéc. : Cassolette d'escargots à l'oseille, Magret de canard pommes rouergates, Vivier d'eau de mer. Diners, Soupers. Amb. music.

DINERS

RIVE DROITE

Jusq. 2 h. Cadre historique II° Empire. Brasserie au rez-de-chaussée. Restaurant gastronomique 1° étage. Spéc. POISSONS ET VIANDES: Monn Champenois de classe, 1/2 Champ., 85 F a.c. Salles pr banquats. ZIMMER Place du Châtelet, 1=. Propose une formule Bouf pour 2/ P s.n.c. (29,90 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale, Desserts faits maison. ASSISTTE AU BOSUF - POCCARDI 8, bd des Italiens, 2". TLim * Spécialités marocaines. Cadre unique à Paria. Ouvert jusqu'à minuit. Couscous, Méchouis, Tagines, Eestels. Ambiance musicale. LA TOUR HASSAN 27, rue Turbigo, 2. 233-79-34 T.L.Jrs ROGER PLEGAT LA WESTPHALIE 6, nv. F.-Roosevelt, 84. 339-91-20 Propose une formule Boul pour 21 P s.n.c. (29.90 F s.c.), le seis jusqu'à 1 heure du matit. Dessetts faits maison. TOKYO, 9. r. de l'Isly, 8º. T.l.)rs 387-19-04. J. 22 h. Spec. Jap. et Barbecue Coreen. P.M.R. 45-50 P. J. 1 h. Cadre élégant et typique. Selle climatisée. Spéc. africainus : Tiébou Otauné, Bourakhé, Foulou, Mafié aux gombos et spéc. franç. Jusq. 22 b. Trai 16. rue Laffitte. 9comprenent : hors-d'œuvre, viandes à volonté, saisde, from, des J. 24 h. Cadre nouveau eu rez-de-chaussée : Brasseria, menu 26 P et Carte. Best. gastronomique an premier. Spéc. du Cher. Ses poissons. OOUCET EST 6, rue du 6-Mai-1945, 10-. 206-40-62 T.I.Jrs CHEZ CASIMIR 6, rue de Belzunce, 10°, 878-32-53 Fermé samedi. Cadre intime, cuisine créative. Terrasse fleurie. Jusq. 23 h. Sntree. Tourtean frais décortiqué 25, Salade foie gras 25, Grillades pièce d'aguenu estragon 35 F, T'Bone Steak (400 g) 35 P. LE ÉCEUF SUB LE GRILL 727-98-40 47, avenue R.-Poincaré, 16°. P/dim. Jusqu'à 23 heures, dans le calme, sa salle panoramique sur la Edis, Ses spécialités sariadaises : confits fois gras, terrine. MENU 55 P. Jusqu. 23 h. 30. Nonv. cadre 1930 confortable et deuillet. Ses grillades de 16 à 32. Ses poissons et plats du jour - PARKING proche.

Menu 76 P tt compris Déj. d'affaires Dinera, carte Terrasse d'étă. Gaspacho andalou, Paciia, Bouillabeisse, Rongets grilita, Filets de canetoce aux cerises. Coupe de fraisse Irouleguy. Acoueil jusqu'à 23 h. ST-JEAN-F(ED-OE-PORT P./dim. 123, av. Wagram, 117*) Park. ass. Tél. 227-64-24 - 227-61-50 LE SOLKIL O'HAITI 696-48-53 Just. 23 h. Nonveau à Paris. Spéc. Haitiennes, consommé de la tortue, 32 bis, rue des Trois-Frères, 18°. porc subergine. PORT-AU-PRINCE, poulet créole, punch, Krémas.

RIVE GAUCHE -LA COCHONNAILLE 21, rue de la Harpe, 5º. 633-96-81

Jusq. 23 h 30 sem., 0 h. 30 le samedi. Cave historique du XII°. Souper aux chandelles. Assette de cochonnaille 16. Menus 35,40 et 41,40 s.c. BISTRO OE LA GARE 3 hors-d'œnvre, 3 plats 27 F a.n.e (29,90 F a.e.). Décor classé monument historique. Desserts faits maison. Propose une formula Bosuf pour 27 P a.n.c. (29,90 P e.c.), jusqu'à l heurs du matin avec ambiance musicale. Ossserts faits maison. LAPEROUSE 325-58-04 51. q. Grands-Augustins, 6º P/dim. On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90, 125, 148 F. Service compris. Ses salons de deux à cinquante couverts. LES VIEUX METIERS 588-90-03 •
13, boulevard Augusto-Elanqui, 13°.
Formé le dimonebe at le lundi Ecrevisses flambées, Langouste grillée Pouletta mousserons. Canard cidra. Pàtisserie maison Sancerre Roland Salmon, Rourgogne Michel Malard. Culsine Michel Moisan. Souper suz chandelles 90 à 200 F. Jusqu'à 23 h. Epéc. Japonaises : SOURITARI - SASHHAI - Barbecus Coréen - Grillades à votre goût... préparées par vous P.M.R. : 45 F.

Dens sa nuivelle brasserie aux décors et costumes alsociens vous scront servies une des meilleures chaucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Guvert tous les jours et toute l'année. Bestaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 90 F tt compr. L'1.jrs. mêms le dimanche Jusqu'à 2 h. du matin AIB CONOITIONNE

ENVIRONS DE PARIS

SOUPERS APRÈS MINUIT

171, boulevard du Montparus 325-70-50 - 033-21-68

LE MUNICHE 27, F. de Buci. 6
633-62-09
Choueroute - Epécialités

CIEL OF PARIS

Brasserie – Tabac Pigalle Pl. Pigalis, 606-72-90. Cho Elères Löwenbrasi Tous les soirs jusqu'à 1 h 30 (sf dim.) du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06

LA CLOSERIE DES LILAS

LE PETIT ZINC "-OBE 79-34" Huftres - Poissons - Vins de pays LA MAISON DES CHOUCROUTES

TERMINUS NORD To les John anserte 1925. Spéc. alsacienne 23, rue de Dunkerque (10°)

E CUIAS Cujas, Paris-5:35 F Ecrevisses à l'américaine. Lotte à l'oscille. Ris veau aux morilles SERV. ASS. JUSQU'A S E MATIN

Thinty do not be a second of the second of t

St. Part managed by

The state of the s

THE IN THAT THE TABLE TO THE TA

WHATEN BY THAT THE STATE OF THE

1 MERICOL PAVIGNOS.

The second of th

THE PERSON OF CHAPTER BY THE PERSON OF CHAPTER BY THE PERSON OF CHAPTER BY THE BY THE

VIII 19 CHEVINOR

the be morne news

ALL DES INCHES THE

Miles for any to the Control of the

ENTITY II - IVENEY

A STATE OF THE STA

HIP IS STREET,

NAME OF THE OWNER.

E EN CH TENER

ALAT ASSAULT IN MINUT

Subjection

The present the state of the st

"sarr mimi. -

gration of their

17 + 41 × 41 0 (1 × 4 ± 2)

Special transfer of the second of the

ELAPATOR MISTRALIE

TRY FATH: STUDIO

ETEL Same

·3 4±

in rii

1911%. ...

141

programme.

ante

77

· · · Ing

in the series

. . .

1.7%

ORANGE THEATRE ANTIQUE, le 5, 22 h.: Chœurs Philharmonis de Londres dir.: Ch. von Donaniy (Verdi : Macbeth).

LA SAINTE-BAUME, is 4, 21 h.:
A. Ponca; les 8 et 7 : Ensemble
munique vivente; le 8 : S. Parton
et L. Nelson (danie).

SAINT-MAXIMIN

ANCIEN COUVENT, le 4, 21 h; : P.-Y. Artaud; le 7, 21 h; : A. Ponce.

SAINT-REMY-DR-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARTIN, le 4, 21 h. 30 : M.-Cl. Alain.

AMPHITHEATRE, les 3 et 4, 21 h.:

Molère.

TAILLADES CAERIERES, le 7,
21 h. 30 : R. Blancotto, C. Caens,
A. Flammer, M. Delage, D. FrobstCasadasus, G. Touvron, din . C.
Diederich (Histoire dn soldat).

VAISON-LA-ROMAINE
THEATRE ANTIQUE, is 5, 21 h. 30:
Danses rituelles de l'Inde; le 7;
Quintette de cuivres de l'Orchestre
national de France (Josquin des Prés, Lully, Monteverdi, Purcell,
Poulenc).
VALREAS

CHATEAU DE SIMMANE, la 2, 21 h. 30 : la Mouette; 22 h. 1e 4, 21 h. 30, le 8 ; Diva-Gations; 22 h., le 5 : Le mensonge... e'est

22 h., le 5 . Le mensonge... c'est magnitique. COMMANDERIE DES TEMPLIERS, le 5, 21 h. 30 : les Deux Gentishommes de Vérone.

EGLISE NOTRE-DAME, le 4, 21 h. : Orchestre F. Kuentz.

PESTIVAL MEDITERRANBEN

(42-85-32-14)

CACTELNOU, château, le 5, 20 h. 30 : Quatuor de flûtes de l'Orchestre national (Casterede, Telemann, Bach, Jolivet, Debussy).

MAUEY, le 3, 20 h. 30 : PORT-LEU-CATE, le 4, 20 h. 30 : A. et C. Morallo.

CATE, 1s 4, 20 h. 30 : A. et C. moreno.

SAINT-CYPRIEN, 1s 8, 20 h. 30 : Orchestre de chambre J.-P. Palllard (Vivaidi, Stradella, Corcelli).

LE CAP-D'AGDE, grange de 1s Ciape, 1s 8, 20 h. 30 : J.-P. Rampal, Lily Laskins, P. Barbizet (Bach, Poulenc, Pranck).

LA GRANDE-MOTTE, église, 1s 7, 20 h. 30 : I. Gillis, P. Barbizet (Beethoven, Bebussy: Franck).

TOURETTES-SUR-LOUP

EGLISE SAINT-GREGOURE, 1ss 4 st, 8, 21 h. : Trio Pasquier.

DUONE-ALPES

... RHONE-ALPES ...

CHIRENS
XIV. FESTIVAL OF MUSIQUE OF
CHAMBRE DU PRIEURE DE CHIRENS, 21 h. 15, le 4: Quatur
Margaud et B. Salles, D. Berthet,
(Schubert, Franck).

CATHEDRALE, 21 h., to 4: les Mo-neswiers.
SAINT-DONAT

(Bach). VIENNE

ABBAYE ST-ANDRE-LE-BAS, 21 h-le 4: Ensemble Onlikume de Ma-

chaut THLEVISILE CHATEAU, 21 h. 15, le 7: J. Monis-lère, F. Lodéon, J. Hubleau (Schu-mann); le 8: Victoria de Los

SEMAINES MUSICALES

SEMAINES MUSICALES
DU MONT-BLANC
CHAMONIX
MAJESTIC, ZI. h., le 3: A. Lagoya
(Wein-Sor, Bach, Diabelli, VillaLobos); le 7: Micbael Rudy (Schubert, Scriabine, Stravinsk).
LES CARROZ-D'ARACHES
VIII PESTIVAL

VII. PESTIVAL CHAPELLE 21 h., le 5: De Nattes. Dalmau, Bruneau; Guyonnet (To-

relli, Bach, Franck, Saint-Bachs

YENDÉE-CHÂRENTE
SAINT-SAYDHEN
VIII* FESTIVAL D'ETE
176L 48 90-21-07)
ABBAYE DES AUGUSTINS, 21 h., le
2; J.-P. Sabouret (Deré, Mozart,
Schumanni; le 4; S. Milliot (Ment,
delssohn, Deré, Bloch, Debussy,
Schumann); le 7; Quatuor de
filtes G. Grognet (Vivaldi),

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

LE SEINE 10, rue Frédéric-Sauton

Demière semaine A 14 H 20 - 18 H 20 - 18 H 20 -20 H 20 - 22 H 20

PANTHEON 13, rue Victor-Cousin

LE COUTEAU DANS L'EAU

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

30, rue Saint-André-des-Arts 326-48-18

A 12 NEURES ET 24 NEURES : L'EMPIRE DES SENS AMINZO ARIBEM BD R, 18 H, 18 H, 20 H ET 22

de Vera CHYTTLDYA

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 2

30, rue Saint-André-des-Arts 326-43-18 A 12 HEGOES ET 24 AEURES :

PIERROT LE FOU

de Jean-Lic GODARO

L'ILE NUE

de Kanete SKINDO

18 H. 18 H. 20 H ET 22

MORE

et d'ESSAI

SOPHIA-ANTIPOLIS

Naissances

Maringes

Jean Arnand ROCHEREAU
da la SABLIÈRE et Mme, née Magali
Delvigne, ont la joie d'annoncer la
naissance de
Olivier,

Le capiteine de vaissean (e.r.) et Mme Benri BALLANDE sont henreux de faire part de la naissance de leur dix-neuvième petit-enfant Bérénice

BALLANDE-ROMANELLI,

e Parc Isthmis s. Cap-Brun, Toulon. Calra posts! 2505 Curitiba, Parana (Bresil).

— M. et Mme Raymond JANOT, M. et Mme Hubert STUARNIG. sont brureuz de faire part du ma-riage de leurs enfants Béatrice et Helmuth,

Le mariage a été célébré le 29 juil-et 1978 à Serbonnes (Yonne/. 11, avenue d'Eylau, 75116 Paris.

GEORGES BOURGEOIS

Nous apprecons le décès de M. Georges BOURGFOIS.

anelen dépulé du Heut-Rhin, survenu mardi les août, à Mulhot

déportés el incorporés de force.]

— Son épouse, Sa famille, ses amis font part du décès de M. Jean BLANCHE,

Les obsèques ont en lieu dans la pins atricte intimité, le 31 iniliet 1978, an cimellère du Plessis-Robinson.

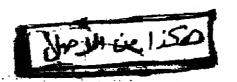
M. et Mme Jacques Caumartin et leurs enfants,
M. et Mme François Caumartin et leurs enfants,
Le docteur Wertheimer-Cheinisse,
Le docteur et Mme Claude Cheinisse

Mme Paul CAUMARTIN,

née Lucienne Wertheimer, : Les obsèques out en lien dans l'in-timité, le 2 20ût 1978, 30, rue des Chapelles, 52310 Sèvres.

Robinson, 9, avenue Gabriel-Péri, 92350 Le Plessis-Robinson,

Paris, le 29 juillet 1978.



RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

Grandeur et naufrage de Howard Hughes

d'un homme qui a, pendent près d'un demi-siècle, fasciné l'opinion, qu'Antenne 2 e présenté dans la soirée du mardi 1° août aux Dossiers de l'écren Homme d'attaires milliardaire, mais aussi inventeur, pliote émérite et playboy, Howard Hughes n'a cessé, des ennées 30 à sa mort mystérieuse, il y e danz ans, de faire le --une - de la presse Internationale. ---

Portrait un peu teme d'un mégalomans peut-être génial, le film de William Graham n'est pas tout à lait à la hauteur de son modèle. Il e du-moine le mérite d'éclairer, avec modestie et efficacité, l'évolution aurprenante de « l'étonnant M, Hughes ». selon le titre du livre écrit per aon ancien homme de conffance, M. Noah Dietrich, brutalement licenció après trente et un ans d'uns étroite collaborati

Ce jeune Texan, lesu d'une la-milie dàjà à l'aise, e eu, très tôt dans sa vie, quatre passions : d'abord les affaires, et, tout de auite eprès, l'aviation, le cinéma at, enlin, le golf. Décidé à être ie meilieur partout - Il est perfectionniste eu point de tout voir - de tout faire - par luimême. Jusqu'à essayer des pro-

totypes d'evions d'une flabilité discutable. Ce qui lui vaudra plusieura accidenta spectaculaires. Les temmes qui traversent son existence — presque toutes belies et célèbres — le jugan! Le débat a complété cette Image : pour une fois, les invités séduisant, mais déroutant, à le fols tyrannique et timide, euto-

d'avion de 1946, son comportement change. Sa manie du détail vire à l'obsession. Il leit des fixetions etranges : eur Elisabeth Taylor, qu'il veut à tout prix épouser — alla retuse : — sur l'hydravion géant Hercules, dont tous ses consellers lui prédisem l'échec, et qu'il s'entête à taire décoller quelques secondes. Se hantise de le foule, se peur des microbes se précisent : Il fait porter des gants de coton blanc années 50, il devient le reclus mythique dont on annonce périodiquement la mort. Il vit, tous rideaux tirés, dans les paleces qu'il achète pour être eur d'y ëtra tranquille, entouré de sa - garde royale - de mormons. Il

ritaire et pariois bizarrement hésitant.

··· Après son terrible accident

Il mourt, le 5 avril 1976, dans favion qui le transporte du Nevade à Houston.

n'ont pas eccable le llim. M. Robert Mahau, successeur de M. Districh comme conseiller financier de Hughes, el M. James Phelan, euteur d'un livre consacré à ses années de réclusion ont tous daux accusé la « gerde mormone - de l'avoir séquestré et menipulé. Motif : elle était la zeule à pouvoir epprooner - l'homme le plus riche du

Diagnostic prudent d'un psychietre, le docteur Henri Richou : Il y e eu très tôt, chez Hughes, des signes de paranoie, qui se sont aggravés, après son acci-dent d'evion, de tendances obsessionnelles. Tendances que les - soine - quelque peu opprezells de le garde mormone a ont eans doute eccélérées.

Mals personne n'e pu explique clairement comment, jusqu'eu bout, Howard Hughes, clochard milliardaire et tou, e pu rester maître d'un empire tinancier encora eussi considérable. NICOLE BERNHEIM.

MERCREDI 2 AOUT

se nourrit de moins en moins.

laisse pousser sa barbe, ses

cheveux et ses ongiss, mais continue, apparemment, à diriger

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 15. Documentaire: La fin des seigneurs dn désert: 19 h. 10. Jennee pratique (les vacances à la ferme): 19 h. 40. Variétés: Ces chers disparus (Maurice Chevaller, la carrière française): 19 h. 50. Tirage du Loto: 20 h. Journal

Journal.

20 h 30. Série policière : Commissaire Moulip (Le diable abssi a des ailes) : 22 h. Magazins médical Indications.

Le dosteur Gabriel Coseas, professeur
d'ophtalmologie à l'hôpital Henri-Mondon, à
Créteil: présente etnq susets d'actualité
médicale : le vue, c'est la vue (sur l'utilsation des lensilles) ; peintres et fous ou la
foits dans l'art l'appeniatris et peintures ;
un problème, une solution forrhose et vaive
intra-abdominale; cancer et corps utérmp
(sur une nouvelle méthode de dénutage);
les traumatismes osseux (le sentre héliomarin de Berk),
23 h. Journal.

23 b., Journal CHAINE III: A-2

COLLEGIALE, 21 h., le 2; Ch. Blan-cini, F. Creux, G. Boyst (Bach); le 3; G. Boyst (Bach); le 3; Orches-tre de chambre de Munich (Bach); le 7; Knsemble choral et instru-mental de Lausenns (Bach); le 8; même ensemble (Monteverdi Vivaldi). CATHEDEALE DE DFE, 21 h., le, 5; Orchestre de chambre de Munich (Bach).

16 h. 40, Cest la vie: 19 h. 55; Jsu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club 1 20 h. Journal.
20 h. 30, Fsuillston: Mol. Claode, empereur.

Tandis qua Empereur Tibère élimine les uns exprès les autres les membres de sa famille, l'enthuence de Sejanus grandit. Il projette d'épouser Livilla, mais Tibère s'e oppose. 21 h 25 Magazins Question ds temps fie

21 h. 25. Marazins in compens anaque année en France Les infrastructures ne permetient d'en accueilr que deux milions. Le rournée d'une lamille lies Laignel, près de Bordeaux. Témograges et confidences de campeurs concernant la sécurité, la confort, le surpeuplement, la pollution...

22 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales: 19 ft. 40. Pour les tempes: 20 h. Les leux: 20 h. 30, FILM lun film, un auteur) : CET-HOMME EST UN REQUIN, de J Pevney (1959). avec J Garner, N. Wood, N. Foch, D. Jagger, E.G. Marshall, H. Jones.

ancien dépulé du Heut-Rnin.
survenu mardi let août, à Mulhouse.
[Né le 20 avril 1913, à Mulhouse (Haut-Rhin). Georges Bourgeols, huisaier de justice, maire de Putversheim de 1945 à 1977, avait été étu pour le première fois conseiller général du canton d'Ensisheim en 1945. Réélu constammant depuis lors, il s'était retiré après le premier tour des élections cantonales de septembre 1973. Président de l'essemblée départementale de 1948 à avril 1958 puis de décembre de la même année à 1973, Georges Bourgeois avait siégé au Conseil de le République de 1948 à 1951, ennée au cours de laquelle il était entré à l'Assemblée nationale avec l'étiquette R.P.F. Réélu en 1956, il s'étail représenté avec succès dans la deuxième circonscription du Haut-Rhin (Guebwiller) en 1952, 1962, 1967, 1968 et 1973. En mars demier, il avail renoncé à soiliciter le renouvellement de son mandat : M, Charles Haby (R.P.R.), qui était son suppléant, ful a succèdé. Membre suppléant de l'Assemblée consultative du Conseil de 1'Eurepe de 1959 à 1962, Georges Bourgeois en evait été membre illulaire de 1962 à 1967, Vice-président de la CODER d'Alsace pendant neuf ens (enire 1964 et 1973), il aveit été désigné comme vice-président du conseil régional d'Alsace en 1974. Georges Bourgeois était vice-président de l'Association des déportés et incorporés de force.] Un feune magnat de la finance, immora en affaires, s'éprend de la fille du directeu d'une usine en difficulté. Scenario extremement complique, Portran intéressent d'un e héros » moderne du capi-talisme libéral. 22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h 30, Série : e Nouvella de O'Henry »: 19 h 30, chemina de la connaissance, celébration de la ix;

voix;
20 h., Festival d'Avignon... e le Nom d'Edipe »,
muaiqua d'A. Bonconrachilev, texte d'H. Cixous;
22 h. 30, Les discours de l'histoire : La chroniqua de
l'histoire des princes; 23 h. 10, Rencontres d'été,

FRANCE-MUSIQUE .

16 h. 45, Festival de Bayreuth... e le Crépuscule des dieux s., direction P. Boulez, avec M. Jung, P. Masurs, P. Huszner, Z. Kelemen, G. Jones, H. Bode, etc. (en nisse,
Et la famille,
ses enfants, petits-enfants, sœur,
neveu et parents,
ont la douleur de faire part du
dècès de 23 h. 20, France-Musique la oult. La dernière image : 0 h. 5, Aux froutières de l'écrit (Thien Dao)

JEUDI 3 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les lours heureux;
13 h., Journal: 13 h. 35, Objectif santé: Alimentation de la femme enceinte; 13 h. 45. Acilion et sa bande: 14 h. 30, Série: Peyton place;
18 h. 15. Documentaire: Le Gabon (L Libre entreprise sons l'Equateur); 19 h. 10, Heure pratique; 19 h. 40, Variétés: Ces chers disparus (Mistinguett): 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilleton : Les hommes de Rose, de G. Sire, réal. M. Cloche (2º épisode : Le marquis de la Dèchel. 21 h. 25 Reportage: Le feo chez les voisins, de B. Moyers et T. Spain.

22 h. 30. Série : Camera to lla Mort du grand-père ou le sommeil du juste, de J. Veuvel.

Regard sur une jamille suisse, une jemille engluée dans ses traditions, mais qui rejette chacun à sa solitude. La jiction envahit souvent le documentaire. 24 h., Journal.

CHAINE II : A 2

15 h. Aujonrd'hui madame (Sur les sentiers de grande randonnée) : 16 h. Série : La reine des diamants : 16 h. 55. Le sport dans le monde : Nouvelle-Zélande et Australie : 18 h. Récré A 2 : 15 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu :

Hecre A2: 15 n. 40. Cest ta vie; 18 n. 55, Jeu :
Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top clibb;
20 h. Journal.
20 h. 30. Dramatique : les Palmiers du
métropolitain : réal. Youri. Avec M. Birand,
L. Thorsob.
La vie quotidienne d'un petit employé
timide. D'un humour moyen moyen.

21 h. 25. Série : Les légendaires, de P. Dumayet. Ph. Alfonsi et P. Pesnot (Les rèves de la ramière); real. M. Teulade. LE JEU DE LA POMME

de la ramière!; real. M. leulade.

Il sullit quelquelois de simples coincidences pour qu'un lermier et ses employés accusent une lemme d'envolter une lerme, d'y laire apparaître des boules de leu, des chiens noirs inconnus, des couteaux en oroix... Rites et magie en Aveyron.

21 h. 55, Jazz : Jusqu'à eon dernier souffle, Punch Miller.

22 h. 50. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour ; jeunes; 20 h. Les isux; 20 h. 30. FILM (un film, un auteur) LADY L. de P. Ustinov (1965), avec S. Loren.
P. Newman, D. Niven, C. Dauphin, P. Noiret.
M. Piccoli, Dalio, Rediffusion.
Une blanchisseuse paristenne de la Belle
Epoque devient la compagne d'un militant
anarchiste, puis l'épouse d'un aristocrate
anglete.

anglais.

Amusante comédie de mœurs, un peu gâtée par le gigantisme de la production. 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Enfretiens avec Nadla Boulanger;
14 h. 15, Feullieton : e. Lecture de la France »
(Louis XI - François 1=T); 15 h. 17, Treixe minntes
et pas plus ; 15 h. 30, Le temps, la plerre et l'eau;
18 h. 30, Portrait : 14 - 18; 17 h. 32, Cont cinquantième anniversaire de la fondation de la société
des concerts; 18 h. 30. Série ; e Nouvelles de O'Henry »;
19 h. 30, Les chemins, da la connaissance... eélébration
de la voix ;
20 h., Avignon théâtre ouvert : e. La maison
d'Ana », de N. Ozance, réalisation A. Dave : 22 h. 30,
Les discours de l'histoire : la naissance de l'histoire ;
23 h. 10, Bencontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

14 h., Grandes phalanges américaines... Orchestre symphonique d'Utah, direction M Ahravanel (Grieg. Vaughan-Williams, Honegger, Milhaud, Varèse);
15 h. 32. Le basson (Bodio de Boismortier. Mozert, Brahms, Prançaix, Jolivat); 16 h. 30, Le hallet : créations de Leouide Massine (Bossiul-Respighi, Stravineki, Offenhach); 18 h. 2. Mustiques magasine : les musiques rock, pop. soul et jazz: 19 h... Jazz time : le hioc-notes; 19 h. 35. Klosque ; 18 h. 45. Information festivais; 21 h., Festival de Salzbourg... Pestival Strings de Lucerne, direction B. Baumgartner : Snitz en la mineur pour flûte et cordes (Telemann); «Tractus» (Banary). « Concerțio pour trus violons et orchestre à cordes en fa majeur» (Vivaidi); « Symphonie an nt mineur » (Mededelasohn); « ... Durch einen Optegal...» (J. Kokkonet); 23 h., France-musique is nuit : actualités des musiques traditionnelles ; 0 h. 5. Aux frontières de l'écrit (Coltrane, Globokar, Mantier, Chautemps).

« L'Argade », avenne Jean-Mace, 13500 Martigues. — Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui

M. Jacques COLIN,
directeur commercial
den établissements Louis Lepontre,
époux de dame Michèle Regnier,

pleusement décédé en son domicile à Roubaix, le samedi 29 juillet 1978, à l'âge de quarante-neuf ans.
Ses funérailles ont été célébrées le mercredi 2 soût 1978, en l'église Saint-Psul, à Hem (Kord).
L'Inhumation a eu lieu au cimetière de Roubaix.
De la part de :
Mme Jacques Colin, son épouse.
Killes Dominique, Pascale, Patrice Colin.

Colin.

MM. Pierre-Emmanuel et JeanFrançois Colin, ses enfants,
M. Pierre Colin.

Mme Elise Colin-Fruy,
ses parents.

Mma Robert Reguler, sa bellemére.

mere.
Et toute la famille.
247, rue Edouard-Valliant,
59100 Rouhaix.

— La Banie - Le Pouliguen. On nous prie d'annoncer décès de M. André GIFFARD. survenu dans sa elnquante-buit année, le 27 julliet 1978.

De la part de : Mme Yvonne Giffard, sa mère, Mme André Olffard, son épouse, M. Nicolas Giffard, son fils, Bt des familles Blancard et Richard.
Les obséques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient lien de faire-part. Mme René LACUIRE,

— On nous prie d'annoncer le décès de

nee Marguerite Geoffroy,

survenn le 31 juillet 1978 à Paris. La cérémonie milgieuse anna lieu en l'église Saint-Jacques du Haul-Pas, 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, le jeudi à août 1978, à 18 heures.

De la part de : Le colonel (B.R.) René Lacuire, son époux, Sœur Madeleine Lacuire, P.M.M., Sour Madieine Lacuire, P.M.M.,
Le professeur et Mme André Pagès,
M. et Mme André Lacuire,
Mile Moulque Lacuire,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses sœur, beaux-frères, bellessœurs, neveux, nièces, cousins, cou-

Ni fleurs ni couronnes.

80. boulevard Saint-Michel. 75006 Paris.

- Mme Henri Polge, -- Mme Henri Poige,
M. Gilles Poige,
M. Manuel Dinio-Jacinto et Mme,
née Anne-Marie Poige,
M. et Mme Michel Poige,
M. et Mme Benri Cardis,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Henri POLGE,
archiviste palégraphe

archiviste paléographe, directeur des services d'archives du Gers, leur époux, père, beau-père et frère,

eurvenu à Colombes, Bauts-de-Seine, le 27 juillet 1978, à l'âge de cinquante-sept ans. Les obsèques seront célébrées à Portés, près d'Ales (Gord), le ven-dredi 4 août 1978, à 10 h, 30, euiviea de l'inhumation dans le caveau de famille. familie.

Un service sera célébré ultérieurement. à la basilique éminte-Maria
d'Anch (Gers).

Ni l'eurs ni couronnes.
14. rue Edgar-Quinct,
12001 Auch.
12. square Desaix,
75015 Paris,

 Mme Judoviei, président-direc-teur général de la société anonyme des Pétroles Miroline, Le conseil d'administration, Les directeurs, cadres et membres du personnel, ont le regret de faire part du décès de M. Georges TRESORIER,

directeur des techolones et de la sécurité. Son inhumation à Paris-14° dans le cavesu /amiliai s'est déroulée le 16 juilet 1978, dans la pins atriete intimbé. Que ceux qui l'ont connu alent une pensée pour lui.

Remerciements

— M. Jean-Louie Angé. Mile Marie-Clauda Augé. M. et Mme Yves Félix Ouyon et leurs enfants.
Mms Pierre Bruandet et ees Mms Pierre Bruandet et e e e e rafants, très louchés des marques de sympathie qui leur ont été témolgnées à l'occasion du décès de M. Robert AUGE, président de section honoraire au tribunal administratif

de Paris, prient de trouver ici l'expression de lenrs sincères remerciements.

Anniversaires

 Anniversaire du décès dn lieutenant-colonei GALLEE-BRAULT.

ancien cadet de la France-Libre. Que crux qui l'ont connu, lui donnent une pensee fidèle.

YENTE A RAMBOUILLET

SAMEDI S AOUT 1978 à 14 h. 30
VENTR AUX ENCHERES PUBLIQUES
AU NOUVEL HOTEL ORS VENTES
14-16, rue d'Angiviller
50 LITHOGRAPHIES MOOGRNES
GRAVURES, TABLEAUX des 18° et 19°
EIBELOTS des 18° et 19°
ARGENTERIE métal argenté des
13° et 19° et MOOGRNES
BOITE EN OR 18°
EX BIJOUX - ARMES ANCIENNES
des 18° et 19°
BON MOBILIER d'époque et de style
TAPIS D'ORIENT
Exposition le vendredi de 14 à 18 h.
Le matin de la vente
M° A. AUDHOUL commisseire-priseur
à Rambouillet, 14-18, rue d'Angiviller,
tél. 483-01-32

YENTE **AU PERRAY-EN-YVELINES**

VENTE AUX ENCHERES
PUBLIQUES
DIMANCHE & AOUT 1978
AUBERGE DE LA FORET VERTE
120, rue de Chartres
10 h. 30 : VINE FINS, ALCOOLS,
APERITIFS. APERITIFS. 14 h. 30 : BIBELOTS, COUVERTS, PLATS métal argenté, LINGE, VERRERIE, BEAU MOBILIER RUSTIQUE et de STYLE, MA-TERIEL de RESTAURATION divers, MOTO HONDA 400 Four

Exposition exmedi de 14 à 18 h. M. A. AUDBOUI, Commissaire-Priseur, 14-16, rue d'Angiviller. RAMBOUTLLET - Tèl. 483-01-32

4 Indian Tonic a et SCHWEPPES Lemen : deux façons SCHWEPPES de blen traiter sa soif.



En direct de SALZBOURG

Orchestre Philharmonique de Vienne Orchestre Philharmonique de Berlin... Abbado - Boehm - Karajan -Solti - Brendel - Fischer Dieskau - Pollini etc...

Au mois d'août tous les soirs un grand concert

CHEZ YOUS EN HAUTE FIDELITE

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

locations

Demande

parisienne

T.C. 27,45 6,72 22,88 22,88 24,00 5,00 20,00 22,88

immeubles

Achète immeubles ilbres ou occu-pés, terrains, pavillons. — Pale comptant par devant notaire, Me tél. : 878-95-86, h. de bureau

pavillons

1680 PAVILLONS,

our de Peris : 0 4 120 km SELECTION GRATUITE

SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR.
/ENEZ, TEL OU ECRIVEZ
MAISON DE LIMMOBILIER
/ Ois, avenue de VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-62

73017 PARIS - 737-62-02.
Conflans, pr. gare - Coquet pay.
5 p., tt cft, sur 202 m2. Ger,
Ch. centr. maz. Prix 240.000 F.
Cabinet VERMEILLE, 919-21-27.
Dust and projects of the conflant and p

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

11,44 34,32 34,32

FILIALE IMPORTANTE (C.A. : 80 MILLIONS H.T.) D'UNE MULTINATIONALE U.S., RECHERCHE SON :

10,00

30,00

30,00

30,00

Directeur Administratif et Financier

Supervision des Services comptables, de l'informatique, des Bervices générals et des problèmes de personnel (effectif global de 200 personnel personnel (effectif global de 200 personnel personnel (effectif global de 200 personnel person

Age 32 ans minimum, de formation supérieure, il aura une expérience comptable confirmée, et en particulier, une connaissance des méthodes anglo-saxonnes. Pamilier de la fiscalité française, il derra maîtriser la langue anglaise et evoir une expérience informatique. Adresser C.V., photo et prétentions cous pli confidentiel à

M. J. ZIMMERMANN **BOSTITCH Sofrembal S.A.** 112, avenue Charles-de-Gaulle. — 91420 MORANGIS

GIS

Gestion Informatique Système

INGÉNIEURS SYSTÈMES

(RÉF. ; IS 25)

Ils devront connaître le matériel LBM et de préférence le système d'exploitation O.S. Faire parvenir C.V. détaillé avant le 8-8-1978 48, rue du Raneiagh - 75016 PARIS

SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES

INFORMATIQUES che dans le cadre du développeme ses activités de vente de matériels (+ 154 % en 1977) DIGITAL EQUIPMENT, DATA GENERAL, INTER DATA C.J. - H.B. etc ...

3 JEUNES **INGENIEURS COMMERCIAUX**

(Homme ou Femme)
Les candidets (âgés de 28 ans min.) doivent impérativement, avoir commençé leur carrière dans la verne de mini et micro-ordinateurs de

ainsi qu'une connaissance suffisente des Logiciels de base disponibles sur ce type d'équipements. La rémunération des Ingénieurs commerciaux

La remoneration des ingeneors commercieux n'inclut pas de commissions; ils seront directement invéressés aux bénéfices de la Société à l'issue de la première année.

Un des 3 postes sera réservé à un candidat spécialisé dans les relations avec le Secteur Public et l'Administration.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions (discrétion assurée) à PROGRAMMATIQUE (L.P.C.)
113 rue Aristide Briand 91400 ORSAY (MP R.E.R. Sceaux - Station Lozère)



emplois régionaux

ENTREPRISE RÉGION EST ENIMEPHISE REGION EST

Proche grande vills universitaire, réputée pour
la difficulté, l'originalité de ses fabrications et
son niveau élevé de qualité, fournisseur des secteurs suivants : marine, armement, sidérungle,
grosse mécanique, nucléaire, pétrochimie, atc. en
pièces lourdes de tous alliages élaborées dans
l'entreprise puis sondées, usinées, parachevées, etc.
Recherche:

UN INGÉNIEUR DE FABRICATION MÉCANIQUE DE HAUT NIVEAU

A. ET M. OU SIMILAIRE Ayant an moins 5 ans d'expérience de l'usinage lourd et capable d'accèder, après quelques années dans des fonctions de chef des fabrications, au poste de directeur technique.

Les qualités principales exigées et contrôlées seront : la compétence un matière d'usinage, l'autorité, l'angination transformatrice, l'opiniàreté, la faculté de travailler en équipe et celle de conduire des hommes, la possibilité d'atteindre rapidement des objectifs concertés.

Env. C.V. --- photo ss n° 7.738 à ele Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9° qui transmettre

Editeur Lyon, revue et journat
DOURNALISTE QUALIFIE
SECRETAIRE de REDACTION
ayant par ses origines on ses
emplois connaissance du monde
agricole et de la société rurate.
Ecr., nº 772, • lu Monde • Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Peris-9

D'LG (ou DESA) + format
d'un Desanisme proprie use

KINÉSITHÉRAPEUTE Homme ou Femme pour remplacement d'un mois Ecr. à M. BOURSIN, à Fayence

URDANISTE

(Fernme ou Homme)

DPLG (ou DESA) + formation
d'urbanisme (pr cycle UER
ou équivelent).

5 à 6 ans d'expèr minim. en
cabinet, bursau d'ébudes,
OREAM, équipe pturidisciplin
Postes à pourvoir en sept. 1778.
Enveyer C.V avec prétent. à
M. le Directeur de l'Agence
d'Etudes Urbaines Valence.
Romans - Mairie du Valence.
Avant lu 114-1778.

DIVIS. EUROCREDIT ime expérience adéquet dans us établiss, actif de le financem en eurodevises et de soilde connaissances dans le montage des projets et le syndication de financements sont essentielles LE SALAIRE proposé tiendra compte du L'EXFERIENCE. Envoyer C.V. avec photo 4 : nº T 07.270 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réulimiur, 75002 Paris.

BANQUE INTERNATION.

RESPONSABLE

AGNES B
cherche:
JEUNE VENDEUSE
esprit vir, grands disponit
Libre rapidement.
Ecrire ev. rétér. et prétent
3, rue de Jour. — Paris (

demandes d'emploi

CAUSE POSTE EDUCATION titulaire maîrise CAPS lettres, 5 ans expérience, cherche posta enseignant dans enseignement privé Paris, 77, 91 ou 94. Ecrire e 7 67.57 Al; 3 Règle Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CONCEPTEUR GRAPHISTE

ADJOINT DE FABRICATION Dans Edition ou Publicité. Etodie toutes propositions. VERON, 12, r. Chauvelot, 75015 Parts, ou Tét. : 535-46-6 DIRECTEUR TECHNIQUE

N.E.C., recherche poste respon-labilités dans informatique ou personnel temporaire, - Ecrira pe 83.271 M., REGIE-PRESSE, **INGÉNIEUR**

Electrotechnique-Electronique
Electrotechnique-Electronique
Electrotechnique-Electronique
Projets Installat, meintenance
Actuell, respons, dir. fillele er
Arfique, cherche situati, commo
cadra bechn., admin, ou cola
avec resid, a ABIDJAN, Cl.
Afrique-noire on Brésil,
R.F.B., 22, rue des Boureaux
B - 5371 Mont-Saint-Guibert,
Teleph., 1 15-32-18 41-42-74. ATTACHEE COMMERCIALE

cinq ans expérience professionnelle secteur prét-à-porter, engleix, silemend, fibre le septembre, étudiereit toute proposition poste responsable.

Ecr. à 4.075, « le Monde » Pub., 5 r., des Italiens, 75427 Ports-9. J. Fine, 37 a. étud. sup., stage documental., ang., dect., ch. ti empl. presse, édit. JUY. 57-73. ÉTUDIANT, niv. programmeur d'études, ch. place dans centre informatique (débutant). Tél. Laurent KDE: 858-82-71. ETUDIANT LIC. PSYCHO., IIb. D.M., 23 ans, refer., angl. cour, not. ellern., ebudie tias proposit. TRI. 90.96 ou ecr. T 2273 M Regio-Presse, 25 bis, rue Réaumur, 75027 Paris AGRO-ZOOTECHNICIEN AGRO-ZOOTECHNICIEN

firecteur international, periami
spagnol, assumerali responsabiitida bactuniques ou technicocommerciales France, Espagne,
Amérique letine, pays francoph.

Ecr. ne 7.744, e le Monde e Pub.,

j, r. des Italiens, 75/27 Paris-Fr.

So ois, rue Reaumer, //our Pers
Négoclateur int niv. Infarm. 36 a. HAPORT - EXFORT
Textile-l'accessoires et gadgets. Pretique 10 ans + briroductions. Pouvant mener mission, importations, fabric, surveill. conceptions, preservoir meilleurs fabricants aeistiques et cuotas. Accepts buttes missions mi-tps ou temporaires Inde, Asia, Europe et Europe Est.
Ecr. 8 2/24, e la Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Parisir.

> cours et lecons

L'immobilier

appartements vente

REHILLY Bel imm. d'anglu pierre de talike sur square, soiendide 2 pièces, tt cft en 75 ml. s 222-48-55. Rive gauche ARTS-ET-METIERS

ARTS-ET-METIERS

55, r. NTRE-DME-NAZARETH
Pritaire cècle, prix intéressant,
PETIT 4 PIECES. Traveiux à
prévoir 256-19-92 JARDIN PRIVE STUDIO CHARME STUDIO CHARME SOLEIL IC. Tel. Calme. DDE. 95-18. S/SOU, BATIGNOLLES

Placement MRABEAU
garanti STUDIOS 111.000 P
TUDIOS 111.000 P
TUDIOS 111.000 P
TUDIOS RENOVES
TUD PARC MONCEAU
5, AVENUE VAN-DICK
appartement 140 m2 en Duplex
entitlerament rehove.
Sur place, Jaudi, de 14 19 he

Maison periculiare avec lerdin terrasse et APPARTEMENTS en DUPLEX, 43 P. 75 à 120 ms, à partir de 5.500 F le ms, restauration touceuse. Il feut voir de 13 à 12 h. tous les jours, 122, rue du CHATEAU ou 161. 322.11-64. et le soir au 564-68-82.

Le CENTRE d'INFORMATIONS
FINANCIERES recherche;
COLLABDRATEURS
COMMERCIAUX
— Très bonns présentation;
Goût contacts à baur niveau;
Formation assurée;
Situation d'avenir;
— Rémunération importants.
Tél. pour RV eu 57433-33 +
DEFRES d'EMPLOIS outre-mer,
étranger par répartoires hebdomedaires. Ecr. Outre-Mer Autztions, d', rue Richer, Paris (*9)
BANGME INTERNATIONAL ou tal. 222-11-46. et le soir zu 56-66-68.

CONVENTION immeuble bourgeois 2 p., entrée, cuis., w.c., possib. beins RARE - 25-77-32.

SAINT-MICHEL immeuble 17 pourres STUDIOS - CARACTERE Possible duplex - URGENT - A SAISIR - 25-75-20.

Près THEATRE DDEDN TR. BEL IMMEUBLE, 6 PCES, TT CF7. SOLEIL - 25-6-7-60.

ECOLE MILITAIRE 2 pièces 20 m2 à aménager. Prix interessent - 557-22-80.

VAL-DE-GRACE - 56 M2 Dens bel Imm. asc., Liv. dible + 1 chbrs. Tt cft. Totalement restauré, 253.000 F - Visites de 17 h. à 20 h., bus les jours : 29, rue 9:ERTHDLET, on tal.; 222-15-76 le soir 222-6-16.

RUE BONAPARTE Propriétaire vend Immense sét., 1 CHBRES, drassing, 2 de bs., w.c., cuisinu impocable, cabre, soiel - 734-78-66.

RUE BONAFARTE
Potaira vend DRAND STILLIO

RUE BONAFARTE
Potaira vend DRAND STUDIO,
E de bains, w.c., gole cuistas,
TT CONFORT sur belle cour
ravaide, soleii - 774-78-06. 6, RUE HUYGHENS.

G, KUE AUTORICAS

This grands rinovation;

steller d'artiste de 110 m2 et

STUDIO ET 2 PIECES.

Sur placa, jeudi, de 14 à 19 h.

15, RUE DE LA CLEF

DU Studio au à P. Vis.; 14 à

17 h. 205-30-77 et 707-12-60. The Scale of Multiple of the State of the St

paris Rive droits

FTOILE AFELIER CARTISTE CHICAGO F. Novem, 743-76-96. Pris FOCH - Bel Imm., conft, 1 p., 5" ét., asc. Parfuit état. EICHER - 277-79-69 NATION - Pierre de Laille Sèl., Saion, 1 choras, entrée, cula, wc. s. de bains, chauff. asc. 560.000 F. 344-747 groupe - artisans vend uppts

SACRI-(CUR

Dass Immosphile resord, triss
beas LIVING -- CHAMBRE
Calmu, Solail, Via ser Parts et
(ardin, Vis. ; lead, visible visible, samed, de 11 h. -2 17 k./r
6, rue MAURICE-UTRILLO
cos 259-0-47
(uprès 20 h. as 261-72-80)

LIATEL RE DOHAM

PRINCE (S0) 99-22-95, and mosphile B., Vis. 5/pt. Verkersin, maint, and 3 18 h. 73-77 r. des Vignoles
OU TREVAL, 277-62-22.

HAZARE FACE MER
2 chh., sel., salon, cubs., w.-c., barrier, called, gard, debarrars, loggiss, cave, findion, centre villu, au 5 étu., party, risservé, cherif, collect.
party risservé, cherif.
party risservé, cherif.
party risservé, cherif.
party risservé.

Bel immeuble du XVIII stèc DOUBLE LIVING + mezzanic Travaux à prévoir. Prix étudié = 256-19-72 .

divers CENTRE OCCASIONS

autos-vente

CENTRE OCCASIONS
HERTT

DES OCCASIONS RECENTES
GARANTIE 24 MOIS OU.
20,000 KM PIECES ET M.C.
CREDIT

CITROEN LN 78 17.500
FIESTA 1000 L 78 18.500
FIESTA 1000 FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000 L 78 18.500
FIESTA 1000 FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIESTA 1000
FIES

197, avenue Yourf-Gegarine 94400 Vitry-sur-Seine Téléphone : 661-63-76-7 111, rue du Mont-Cenis 22, rue Ouhesme 75018 Puris Teléphone : 257-62-70

perdu-trouvé PERDU, 16' arrot, cocker male, noir et feu Latoué répondant à Padissa x. Récomp. 259-71-16.

occasions

locations non meublées Offre

Dans imm. entilerement renove, DBLE-LIV. + CHBRE, entries, cuisine, wc. beins. Très clair, 230.000 F - 504-22-36 tous les matins ou 522-95-20

BD MIRAT piele ciel. 9 étg. \$25,000 F Téléph. 622-54-80. WAGRAM Seau 3 p. ensoieillé WAGRAM Seau 3 p. ensoieillé bei izmn. p. de t., s. bns, cheut. cent., tél., 2 cheminés, piec. mog., 220,000 F. T. 775-89-22. MOC., 220,000 E. T. 775-89-22.

HAILE Terrasses

I.3 P., 80 ms, beaucoup de charme. Vue dépoje sur PARIS. - Prix 50,000 F. DORESSAY - 59-43-44.

TP MALESHERBES, Basen 4 P., 100 mt, imm. p.d.l., 9 ft. s/asc. Cubru serv. S01,000 P. 622-54-88.

SUR PARC MONCEAU Appart. classe exceptionnelle 400 mt, 2 9 P. 2,200,000 P.

Tel., DAN. 22-43

LLE SAURT. CRISS

ILE SAINT-LOUIS
Oual de Béthure - Sur coo
nable; étégant pied-à-tarre 35
DAN. 22-63

Région parislenne Situation exceptionnatie

BOIS DE BOULOGNE ET DU 16° appartement 3-4 pièces, garage Rincvetien Insueuss. 7. bd Annote-France, Boulog Sur piace : landi, jeudi, vi dredi et samedi : 14 h. è 18 ou TEL. : 720-85-77.

OU TEL : 720-85-77.

LISRE A LA VENTE

K.-BICETRE, 7 min. phs. Italia,
AUTOBUS 47 - 186.
Cadra spriable, 7 étg., sons
vis-é-vis, très ensoieillé, 2 ch.
séjeur, cuisine, a. de belos,
escenseur, vide-ordures.
Prix : 222,000 F sevec bm.
R. Vantooke, 726-70-25,
entre 19 h. et 21 houres. Province

. 1U.7-LA CROIX-HAUTE IDANS LES ALPES Vends très joil studio 46 m2 loggie, entièr, molé, coestru 1973, T. (91) 88-54-28 et 53-52-

TOURS - PLEIN CENTRE Part, vd cause depart toks to appt recent, état impectable 5 Pour, Cuis., s. de b. + s. ea asc., caves, pos. gar. 47,000 F T, av. 10 h. si sam. (47) 85-39-7 HAUTE-SAYOLE

DANS DRANK CHART PARTY PROTECTION ASC. 540.000 F. 344.747 Proceet Frence or artisans vends upons 17.21 m2 proceet article cuis., wc, s. de bains, dressing, chartf. carbr., asc. 400.000 F. 345-42-72 Proceet Frence, 7400 Taniages, Tarbe facility such as the state of the state of

neuves

fonds de commerce

EXCEPTIONNEL: MARAIS - RUE DE TURENNE HOTEL PARTICULIER

à usage commercial 1.700 m2 sur quatre niveaux, ascenseux, parking privé. Conviendrait bureaux entreprise DE STANDING OU PRET-A-PORTER. LOCATION par NIVEAU POSSIBLE. Référ. exigées. Ecrire sous nº T 07.192 M à REGAR-PRESSE, 85 bis. rue Résimur, 75002 Paris, qui transm.

piace Occiuse - TOULOUSE

villégiatures

Office to let center of city
ANY BUSINESS

further information CAL
in CAIRO: 807.536
or in PARIS: 757-76-59

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Due assence communiquée avant 15 houres peut paratire des le lendomain.

non meublées

Fonctionnaire offrant tie garan-tie ch. 3 pièces Paris. Calme 1,500 à 2,000 F, charges compr. Agences s'abstenir. - 553-51-02

Cour MARAIS - Caime, soleli Très gd-living + chore il équip., chaminée, tél. 1.250 F. 229-52-98. 7" MAGNIFIQUE DUPLEX Etude cherche pour CADRES : villas, pavillons ties bani, Loy. garanti 4.000 F max. 263-57-02

: FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE** 2 COUPS:

1. Accroissement de votre capital.

2. Haute rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vaut cher. Si vous le laissez dormir, que vaudra-

t-il demain? Sachez utiliser tous les avantages de l'immobilier ancien restauré... Ex : fiscalité favorable.

... Nous pouvons peut-être vous être utile...



Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

Je sonhaite connaître mes avantages en investis-

sant dans l'immobilier ancien restauré.

Téléphonez-moi

constructions

LE CLOS-DES-VIGNES (207)

EMBASSY SERVICE rech. frect. stud. ou appt Paris villa, bani, Ouest · 265-67-77 **Immobilier** (information)

locations

meublées

Demande

MONTPARNASSE BEL ATELIER D'ARTISTE avec appt de 206 A42, dernier étage, asc., baicons, oat FEUILLADE 566-80-

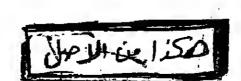
appartem. achat

bureaux

SARTHE - Part. Manoir 16° s., 20 ha, rivière, douves. ULM, 19, rue du Dr-Arnasdet, 92190 Meuden Téléph. : 027-12-90 - 325-72-67.

CHATEAU HISTORIOUS

satire AIX of MARSEILLE
5,5 be perc. foret, ent. cidure, tr bon état, cadre histeeux, une soissentaine de plèces dont une trentaine de chores, gde selle de musique, of hall d'honneur, chapelle, chatefrege central neuf (88 rad.), pische, étangs, fontaines elimentées par source privée, tennes, volley-ball. Conv. pr coil. Px él. just, int. s'abst. Tél. : 16 (67) 63-36-03.



signathic se pri

1

等集

Part. vd maison mitoy., % m2 hab., gde cuis., livg dble, 3 ch., 5. bainu, 2 wc, gar. 2 voitures, cave, chff: contr. Grenier. Sar terrain 500 m2. Centre commercial. RER & proxim. 380,000 P. Tét. : 265-88-72. Agence e'absten. VANVES LUXUEUX PAVILL av. jard., dbu 16j., 4 ch., cuis. équipée, très beile, 5 bains, chff. camt., gar., cave, TELEPH. 660.000 F. - 734-34-17. villas

(1982年)。 1

THE REPORT OF SI

PRES ENGHIEN SEJOUR LAC BAINS, Jardin décort, se-soi total, 1.060.000 F 99-31-74 maisons de

campagne

Chercha locatium maison de campagne ovec Jerdin pour week-end ou année. 2 chambres. Akoins 200 km de Paris. Gil Kressmann, 26, r. Boursault Paris-17* Paris-179

FERME PROUNCAGE

VAR - PROCHE VERDON

et DURANCE

En viailles pierres et bries
provençoies, megnifiques chânes
centeneires et un terrain du
4,500 m2. Elle est exposée au
Sud sur un côteau avec vias
sur forêt. Gros œuvre en bon
état. A eménager, Px 380,000 F,
crécit possible.

CATRY, 28, rua Sylvebelle,
13006 MARSEILLE. Tél. ce jour
[91) 37-70-88, joure sulvants:
(91) 70-63-88 heures repas
de préférence.

CANCALE - Ville neuve 3 pcss,
jardia 110 m2, vue sur mer.
Exceptionnel, Calma, 230,000 F,
Tél. (99) 89-63-65

fermettes

ARDEMES PERMETTE FAMILY ACRES PAR CHEMIN PRIVATE 2.000 MJ. PX 300,000 F, Tel. (24) 36-30-10.

propriétés Demoure 1880 de caractère, aménagement et décoration ré-cents et reffinés. 270 m2 habi-ables. Séjour de 75 m2 avec-heminée, 5 chambres. Garage y voltures. Beau parc erborisé et clos de 1,800 m2. Prix ; 8,90,000 F. J.M.B., 970-79-79.

RESIDENCE MAISONS-LAFFITE
Tout confort. Tell. Parfelt état.
Entouré Jardin, 1,400 m2, Dépendances, H.B. au 886-18-87,

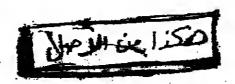
BELLE MAISON /ue panoremique sur MARNE. fout confort. Tel. Parfait état. Frand garage, Sur 3.500 m2. Direct. potaire au 805-78-58, H.B.

TOURAINE TOURAINE
CSe disp. part, vd prop. week-end
2 h. 30 da Paris près gros bourg
VUE EXCEPTIONNELLE
près rivère, caves, dans roc +
mais, tourelle 3 P., kirch., S.
sau (possib, extension) + petit
bois, ean, étect., terr. 8.000 m2, pròs.
250.000 F. 784, evant 10 h. sauf
le samedi an : (47) 05-35-71.

65 KM OUEST DANS SITE GENTILHOMMIERE UENTILITUTIFILEKE
Cuis, équip., s. à m., 2 vastes
salons, gde bibliothèque, 9 ch.
avec s. d'eau, maison gardes,
verres + dépendances diverses,
parc 3 hs., arbres thes essences,
etang, rivière, possib, piusieurs
ha. en plus. DEMEURE TOUT A
FAIT EXCEPTIONNELLE,
A 13 Verroux. 72, ev. de Paris
Tel. 16 (22) 51-19-19

JOUARS PONTCHARTRAIN
Belle demeure sur 1,900 m2 de
parc, comprenent : 6 chambres,
séjour double, cheminée, 2 salles
de bairs, 2 w.-c., 2 cuisines,
lerresse, belc., 2 garages, cave,
granier. Prix justifié : 600.000 F.
IN - 045-29-09 manoirs

châteaux Part. rech. château époque 100 à 150 fort Paris lavest. max. 700.000 F, bon état bolure, int. ferrain 4 ha min. appeler J.M.B. 325-29-07.



Anna économie-régions

AFFAIRES

La sidérargie se prépare à des décisions douloureuses cean les 13 milliards de francs d'obligations émises par le Grou-pement de l'industrie siderurgique (GLS.), ou une diminution des

Les pays traditionnellement importaieur, comme le Brésil, le Mexique, l'Inde, se sont maintenant équipes pour se suffire à eux-mêmes, mais de nouveaux producteurs, dotés d'usines ultramodernes, viennent exporter à tout prix, comme l'Australie, la République Sud-Africaine, la Co-

immeubles

pavillons

Address to the VILLAGE AND THE STATE OF THE

Checken in the company of the compan

VARYES LOUGHLY PAR 4 th. on 1015 mg. 1015 7 time Cill comp bg.

LAC'S ENGHIEN SEION

intel toward decorate

villas

maisons de

campagne

Chessing metaling many continuous and continuous contin

FERME Provence

TAINS THE PROCESS OF THE PROCESS OF

CANCALE vita news 12 lander the mile view 22 lander th

feminettes

ARDENNES LANGE 4 PCES CONTROL CONTROL

MAISONS LAFFITH

SELLE MAISON

TOUR AIRE

WELL EXCLUSIONALIS

65 RM BUEST PARE!

GERTEROPHINE

En Europe, les pays de l'Est, l'Espagne, la Suède, viennent monder le marché de la C.E.E., le seul qui reste ouvert après la semi-fermeture du marché américain. Le plan anticrise de M. Deutgrann comprisertes de la M. Devignon, commissaire de la C.E.E., a bien colmaté quelques breches et permis de relever de 10 % à 13 % des prix de vente qui avaient vertigineusement chuté, mais il fait eau de toute part.

chuté, mais il fait eau de toute part.

La sidérugie européenne doit donc faire face par ses propres moyens. En France, il ne e agti pas vraiment d'élaborer un deuxième plan acier, quitte à compléter le premier an niveau industriel, mais surtout, de mettre au point un véritable plan financier, à peine exquissé en 1977 et repoussé en lendemain des élections.

cier, à peine esquisse en 1977 et repoussé en lendemain des élections.

En matière d'équipement, outre la construction d'unités modernes, la fermeture d'installations moins e performantes » va probablement se poursuivre. C'est ainsi qu'Uslnor a défini des elignes d'orientation » prévoyant de nouvelles réductions d'activité et des suspensions d'amplois supplémentaires à Denain (2500), à Valenciennes (500) et à Longwy (1000), soit 4000 an total, qui e'ajouternt aux 7000 déjà effectuées en 1977 et 1978. En Lorraine, la société Sacilor, plus discrète et moins «raide» qu'Usinor, n'a encore rien annoncé au-delà des 9000 supressions prévues dans le plan acier de 1977 pour avril 1979.

Dans l'immédiat, l'éventualité d'un choix entre Neuves-Maisons et Longwy pour la construction et Longwy pour la construction d'une nouvelle acièrie commune aux deux groupes provoque une levée de boucliers des âlus locaux de toute tendance, car l'enjeu est vital : 1 000 emplois pour Neuves-Maisons dans un premier stade, l'avenir de la ville dans un

LE CONSEIL GÉMÉRAL DE LA DROME SE PORTE ACQUÉREUR

D'UNE USINE FERMÉE DEPUIS

UN AN.

second Ge Monde du 29 juillet). Certes, la plupart des esprits lucides sont d'accord pour exclure la construction de deux acièries aussi volsines et aussi eniteuses (entre 350 et 400 millions de francs chacune), mais dans la région on ne se prive pas d'évoquer la pas-sion que M. Bernard Labbé, pré-sident-directeur général des Tré-fileries de Châtillon-Goray et administrateur de Denain-Nord-est, resisse para d'Illeries pour administrateur de Denain-Nord-Est, maison mère d'Usinon, nour-rit pour Longwy, et à Neuves-Malsons on redoute le pire...

Toutes ces mesures sur le plan industriel et social devraient per-mettre à la sidérurgie française de retrouver une productivité convenable. Certains de ses eoutils » ne eont-its pas parmi les meilleurs d'Europe, telles la nouvelle aciérie de Sacilor à Hayange, celle d'Usinor à Dun-kerque on leur filiale commune de Fos?

Les inquiétudes des banquiers

Reste cependant le dossier financier. Maigré ses loundes pertes de 1977, Usinor a pu, fugitivement, équilibrer ses comptes en avril 1978, grâce à une pousée temporaire de production. Mais le fardeau écrasant de son endettement tue litéralement cette profession, et c'est bien sur le problème d'un indispensable allègement que l'on bute depuis des mois. Usinor, par exemple, doit payer 110 millions de francs par mois (1,3 milliard de francs pour le remboursement d'une dette qui atteint plus de 10 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 9.8 milliards de francs per un chiffre d'affaires de 9.8 milliards de francs per un chiffre d'affaires de 9.8 milliards de francs de chiffre d'affaires de 9.8 milliards de francs (15.4 milliards de francs pour 13 milliards de francs pour 13 milliards de francs en comptes consolidés). L'an dernier, les pertes de la société ont été de 2 milliards de francs, de sorte qu'il lui faut emprunter pour rembourser... Chez Sacilor, la situation est la même. Pour la profession dans son eusemble 11 s'agit de savoir comment e aménager » (alléger) une dette de 28 milliards de francs à long et moyen terme, avec des échéances annuelles dépassant 5 milliards de francs?

de francs?

Les banques verraient blen un moratoire sur le plus gros mor-

L' « AQUAMART »

A Clérieux, petit, village de la Drome, la population respire. Un conflit qui perturbait la vie de la commune depuis un an vient de a'achever. En juin 1977, les usines Pratic étalent mises en liquidation judiciaire. Cette entreprise de fabrication de chaussures employait encore deux cents sures employait encore deux cents ouvriers le jour de sa fermeture. Ces derniers entreprirent immédiatement une action d'occupa-tion des locaux. Soutenus par une grande partie de la population, les ouvriers ont obtenu satisfac-

tion.

Le conseil général de la Drôme a, en effet, décidé de se porter acquéreur de l'usine par le canal du Fonds d'industrialisation pour un montant total de 2500 000 F. Il louera ensuite les bâtiments à deux entreprises : une unité du groupe Chardon, fabricant de sièges automobiles et une coocédu groupe Chardon, fabricant de sièges automobiles, et une coopérative ouvrière de production de chaussures, la Pratic Cop, créée sur l'initiative des travailleurs licenciés. En outre, le conseil régional, s'appuyant sur une loi toute récente qui autorise les collectivités locales à apporter une aide directe aux entreprises coopératives, a décidé d'allouer une somme de 300 000 F à la société Pratic Cop. Ce sera la première fois que cette loi sera appliquée en France.

Supermarché floftant

N'AURA NAVIGUE QU'UNE SEMAINE

Ostende (Reuter). — L'Aquomart, le supermarché flottant,
n'aura flotté qu'une semaine : il
a accompil, mardi 1" août, son
demier voyage entre Ostende et
Donkerque. Cent-dix personnes,
seulement, se trouvalent à bord,
alors que la capacité d'accueil est
de huit cents places. Malgré les entretiens qu'il avait ens à Bruxelles au ministère des finances. M. Frank Shaw, directeur genéral de la société Channel Cruise Line, qui exploitait l'Aqua-mart, n'avait pu, ces pours derniers, convaincre les autorités belges d'accorder à ses passagers les détaites habituellement consenties dans les aéroports et sur les bateaux sur les boissons alcoolisées, les cigarettes et les parfums

A Dunkerque également, les douanes françaises faisaient acquitter aux passagers des droits et taxes, allant de 16 à 35 %, sur les marchandises britanniques vendues à bord. Les avocats de la société doivent décider e'll convient de porter l'affaire devant un tribunal belge ou même, éventuellement, devant la Cour de justice européenne de Luxembourg.

EXPLOITATION DES RESTAURANTS ET SERVICES

ANNEXES DU CENTRE OU DONAUPARK, VIENNE

AUTRICHE

L'Organisation des Nations unies pour le développement

industriel (ONUDI), agissant également ou nom de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEAI et des autres services des Nations unles ayant leur siège à Vienne, lance un appel

d'affres pour l'exploitation des restaurants et services annexes du Centre du Donaupark à Vienne (Autriche).

Ces restourants et services, conçus pour 4.700 personnes ou

compures, mais le Trésor, soucieux de ne pas ébranler le marché obligataire par un tel précédent, s'y oppose... à moins d'être contraint de prendre à sa charge une partie des intérêts versés aux porteurs des emorrants.

partie des intérêts versés aux porteurs des emprunts.

Quant aux banquiers, ils frémissent. Sui des engagements
totaux (crédéts, avais et cautions)
de 28 milliards de francs en faveur
de la sidérurgie, ils svouent pins
de 4 milliards de francs pour la
B.N.P., 3 milliards pour la Société
générale, 2 milliards pour la Banque de Paris et des Pays-Bas —
la plus mai placée puisque ce
chiffre représente 9 % de ses
propres engagements et 139 à 140
millions d'agios perçus en regard
de 70 millions de francs de bénéfices. Les pouvoirs publics demandent aux établissements de faire
un effort, non pas en renonçant
à une partie de leurs créances, ce
qui aurait un effet désastreux sur
leur bilan, mais en différant tout
ou partie des agios.

Bien des solutions ont été exa-

Bien des solutions ont été examinées, parmi lesquelles revient avec insistance une transformation d'une partie des crédits en obligations convertibles ou en actions, dont le dividende ne serait pas régié dans l'immédiat. Les dirigeants d'établissements font la grimace, en faisant remarquer que depuis deux ans ils continuent à accorder leurs crédits en vertu d'un « protocole » qui leur est imposé par la Rue de Rivoli, et qu'en l'absence d'une telle pression ils sursient, plafonné leur concours. Inutile de dire qu'en ce cas, les deux grands de la sidérurgle française auraient déposé leur bilan dans les mois suivants. Bien des solutions ont été exaleur bilan dans les mois suivants...

Il a également été suggéré d'onvrir aux établissements une possibilité de refinancement à taux
plus bas auprès de la Banque de
France, qui leur rendrait ainsi
une part des milliards de francs
qu'elle a prélevés sur elles et sur
l'économie par le biais des réserves obligatoires. Enfin, solution
qui paraît inévitable, les prêts
du FDES. (8,2 milliards de
francs) pourraient être augmentés, moratoriés, ou transformés
en emprunts participatifs, ceux-là
mêmes; qui inquiétalent si fort
la commission des finances lors du
vote de la loi sur l'orientation de
l'épargne. De teute-Jacon, les
fonds publies seront mis à contribution, comme ceux des banques,
et ceux des actionnaires, si cela Il a également été suggéré d'onet ceux des actionnaires, si cela est possible : il serait ainsi exigé des trois cents membres de la famille, Wendel, regroupés dans la Compagnie lorraine avant son absorption par deux sociétés hol-ding, qu'ils réalisent leur blen à l'étranger (plus de 700 millions de francs).

D'ici à la fin de l'année, l'essentiel de ces mesures devrait, l'essentiel de ces mesures devrait, sans doute, être soumis au Parlement ou porté à sa connaissance. Nul doute que les représentants de la nation veuillent rechercher les responsables d'un nautrage financier et industriel sans précédent dans les annales de la France moderne. Ils autout fort à faire. Sans doute est on fort a faire. Sans doute, est-on

Occidental Petroleum, Tune Occidental Petroleum, l'une des principales compagnies pêtrolières independantes oméricaises, quitte le marché européen. —
Elle vient en ellet de décider d'arrêter les activités de sa raifinerie belge d'Anvers. Cette raifinerie constituait és derniers avoirs en Europe depuis la vente, fin 1974, de ses réseaux de distribution de Grande-Bretagne et de Belgique à la société française ELF. Occidental Petroleum vient en outre de suspendre son projet en outre de suspendre son projet de construire une raffinerie à Canvey-Island, en Grande-Bre-tagne. Celle-ci devait traiter le brut produit par ce groupe en mer du Nord britannique.

• M. Pierre Le Rouz, administrateur de l'INSEE, est nommé. par arrêté publié au Journal. officiel daté 31 juillet-1= août. seiller rechnique au cabinet de M. René Monory, ministre de l'économie.

aciéries pouvaient faire double emploi, après la construction d'un canal coûteux, et donc de stigma-tiser le gâchis qui en résulte sur tous les plans. Sans doute, peut-on incriminer les maîtres des forges dont le particularisme exacerbé, surtout en Lorraine, a pu freiner la restructuration indispensable et la resultification indispensable et empécher une harmonisation nécessaire. Sans doote, enfin, peut-on mettre en cause la justesse de leurs prévisions sur l'ampleur de la crise, qui ne se dévolle que progressivement, et historie la fragilité d'un édifice industrial conde que l'ampleur la fragilité d'un édifice industrial conde que l'ampleur l'ampleur le conde que l'ampleur l industriel fondé sur l'endettement et un pari redortable sur la poursuite de la croissance.

.Une fourde charrette

e Des têtes vont tomber a avancent certains... D'abord, ce n'est pas sûr, du moins de cette façon Ensuite, il faudrait ajouter à la charrette tous les hauts fonctionnaires, conseillers et même ministres qui ont endossé ces promettes, availsés ces pratiques et tolérés ces comportements. A l'automne 1975, le ministre de l'industrie. M. d'Ornano, approprié rantomne 1975, le ministre de l'industrie, M. d'Ornano, approve
par le président de la Répoblique,
n'obtenalt-il pas des siderurgistes
la promesse de ne pas licencier
contra un ambitieux plan d'investissement lancé à « contrecontengue » rour satisfaire les omjoncture » pour satisfaire les besoins de l'horizon 1980-1982 ? Le doublement de l'usine de Fos était même envisage... Le changement de perspective à moyen terme a balayé tootes ces spéculations, tous ces espoirs et réduit à néant les paris.

Dans la même charrette, devenue communantaire, en pourrait mettre les dirigeants et les tuteurs de la sidérugie en Grande-Breta-gne, où le président de la très, nationalisée British Steel Corporation menace les syndicats d'un abandon de toute la production si la productivité du groupe n'est pas améliorée, en Belgique, où le gou-vernement s'apprête à entrer daris le capital des sociétés pour les sauver du naufrage : en Italie, où les fonds du cootribuable permettent de fravailler à perte et de ne pas licencier. Na parlons pas de l'Espagne, où des groupes entiers sont menacès de couler, ni de la Suede, où de fortes compréssions de personnel sont programmées...

Dans la C.E.E., plus de soixante mille emplois ont été supprimes depuis le début de la crise, et soixante-dix mille à cent mille autres pourraient l'être d'îci à antres pourraient l'être d'îci à 1980. Le véritable problème maintenant, ce n'est pas de soutenir à bout de bras des capacités de production excédentaire, c'est de rendre compétitive l'industrie nationale et de trouver des solutions de remplacement. Dans la conjoncture actuella, il y a gros à parier que sur le pian social un tel processus sera lent. Les travailleurs privés d'emplois risquent fort de faire les frais de cette fort de faire les frais de cette

FRANÇOIS RENARD.

Le rapprochement entre le groupe ICP et lo Société foncière lyomaise. — A la suite de l'article concernant le rapprochement entre le groupe ICP, et la Société foncière lyomaise, publié dans le Monde du 7 juillet, le groupe Empain-Schneider nous a adressé les précisions sulvantes. « A la fin de 1975, Schneider S.A., en accord avec les principaux netionnaires de l'ICP, prenait une participation de 10 % dans cette dernière société. Il était prévu, à cette époque, que Schneider S.A. aurait la foculté, durant une période de deux ans expirant à fin 1977, soit de porter su participation à 34 % et ultérieurement à pius de 50 %, soit de la réduire à 4 %. L'évolution de la confoncture immobilière en France depuis 1975 n amené Schneider S.A. d'opier pour cette deuxième solution. Pendant cette période, aucune divergence de fond ne s'est manifestée dans les relations entre les deux groupes » relations entre les deux groupes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ļ- 	COURS DW 101	UR ; ON MOIS	I DEDX MOIS	SIDM XIZ	
1		- OH	OEDA MUIS	312 4010	
	+ 406 . + 1	nevi Reg. + ov Sép	Pep. + ** Bép	Retr + 00 060	
\$ EU	4,3590 4,36		95 - 10	— 281 — 150	
\$ CRE	3,8266 3,83		_ 93 - 29	-272 -187	
Pes (196).	2,3558 . 2,96	(3 + 136 + 180)	+ 221 + 270	+ 688 + 666	
D.M	2,1342 2,14		+ 124 + 169	+ 412 + 472	
Florin	1,9763 - 1,98		+-54 + 97	+ 137 + 193	
	13,5457 13,57		+ 161 + 392	+ 234 + 614	
F. S	2.5378 2.55		+ 241 + 294	+ 760 + 838	
L (1 000).			-477 - 381	-1418 -1173	
2	8,4138 8,43	12 1 — 286 — 201	- 495 - 377	—1510 —1290	
				-	

TAUX DES EURO-MONNAIES

				_				
D.M	27/8	31/4	: 31/4	39/15	35/16	311/15	311/16	4 1/15
\$ S U		61/15	71/2		77/8	81/4	85/8 .	9 `
Florin		4 7/8	4 9/18	5	5 1/16	6	8 1/16	67/16
F. B. (180)		6	5 7/8	61/5	5 15/16	e 11/16	71/16	7 13/15
P. S		5/8	1 5/16	1 11/16	15/16	1 11/16	13/4	21/8
L. (1 000).		17 1/4	11 1/3		12	123/4	12 3/4	131/2
2		11	118 1/4		10 5/16	21 1/8		11 1/Z
Fr. franc.			7 3/4		85/16	5 3/4		3 13/16
Neven	donnana	et_facer	u les en	DIE OFECH	11785. SILT	ia marc	he inter	bancaire

que danises feje da fit efreient inqidaça en un qu murines ban ens Euruqu

LOGEMENT

LE BILAN DE SIX MOIS DE RÉFORME

en droit d'être scandalisé du retard avec lequel Uninor et Cha-fillon se sont aperque que leurs que la construction locative

de l'environnement et du cadre de vie, et M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat au logement, de-valent présenter au conseil des ministres de ce mercredi 2 août le blian de l'application de la réforme du financement du loge-ment durant les six premiers mois de 1978.

Pour ce qui concerne l'accession à la propriété, 77 000 logements « cidés » ont été financés (contre 55 000 au premier semestre de 1977) et 72 % des acquéreurs ont, durant cette période probetoire où le choix leur était possible, dé-cidé d'avoir recours an nouveau

SOCIAL

LES SALAIRES DES EMPLOYÉS DE BANQUE SONT RELEVÉS DE 3,40 %

Un accord de salaires a été signé dans la banque, lundi 31 juillet, entre les représentants du S.N.B. (paironat) et les fédérations B.N.B.-C.G.C. et C.F.T.C.
Les salaires sont majorés de 3,40 % à compter du 1° août, ce qui porte à 7,50 % leur augmentation depuis le 1° janvier 1978. Un versement égal à 5,5 % d'une mensualité compense la perte de pouvoir d'achat suble selon l'indice officiel des prix. Le salaire minimum est ainsi porté à 28,942 francs par an (soit 2,412 francs pour le douzième de la rémunération amuelle, les employés, en fait, recevant quatorse mensualités et demie dans torze mensualités et demie dans

l'année).

Le fédération de la banque CFD.T. précise qu'elle a refusé sa signature sur cet accord, car il ne prévoit rien sur les bas n he prevot hen sin les bas salaires, ni sur le réduction de la durée du travail et qu'il est trop vague ao sujet de la progression du pouvoir d'achat. La C.G.T. et F.O. s'élèvent contre la référence à l'indice officiel des prix.

M. Michel d'Ornano, ministre système de financement (prêt système de imancement (prét aidé à l'accession à la propriété). En revanche, la demande de fi-nancement de logements locatifs est beaucoup plus faible : 14 468 logements ont fait l'objet d'une décision de financement, dont 20 % grâce aux nouvesux prêts locatifs aidés. En 1977 à parellie époque, 12 553 logements avaient

époque, 12 553 logements avalent été financés.

La nouvelle aide personnalisée au logement (APL) est actuellement versée à mille quatre cent quarante-cinq ménages. Cent trente la perçoivent au titre de l'accession à la propriété. La presque totalité (95 %) de ces APL transitent par les organismes de HLM. L'aide à l'amélioration de l'habitat existant, qui devrait intéresser environ cent mille logements en 1978, souffre encore de procédures trop compilquées, logements en 1978, souffre encore de procédures trop compliquées, qu'il convient de simplifier.

Enfin, le conventionnement du parc ancien de logements, qui doit permettre à ess locataires de bénéficier de l'APL. après amélioration des immeubles, se heurte à des blocages juridiques. Un retour devant le Parlement pour modifier et simplifier certaines dispositions de la loi sera probablement pécessaire, sans que dispositions de la loi sera pro-bablement nécessaire, sans que, pour l'instant, eucune décision solt prise sur l'ampèur de cette révision : le conventionnement du parc ancien des organismes d'H.L.M. pourrait rester très pro-gressif et volontariste, de deve-nir plus systématique.

PREPAREZ les DIPLOMES D'ETAT DE LA COMPTABILITÉ Aucune limite d'Age Aucun diplôme axigé Débnt des cours à votre convenance Possibilité de séminaires de regroupement Demandes la brochure grauite 15 LM 8
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Etablissement privé
d'enseignement à distance
et de formation permanente
fondé en 1873
4, rue des Petits-Champs
7309 PARIS CEDEX 02
Etudes gratuites pour les bénéficiaires on la formation continue

Vient de paraître:

ÉVALUATION MACRO-ÉCONOMIQUE DES PROGRAMMES DE L'ENVIRONNEMENT (F 44). présente des prévisions jusqu'à la mi-1979, de la demande, le pro-UNE STRATÉGIE A MOYEN

TERME POUR LES POLITI-QUES DE L'EMPLOI ET DE LA MAIN-D'ŒUVRE (F40) EXAMEN DES SYSTÈMES

D'AIDE AUX ÉTUDIANTS DANS CERTAINS PAYS DE-L'OCDE (F25)

COLLECTIVITÉS - ÉQUIPE-MENTS - ÉCOLE. II : FRANCE (F40) Série e OCDE, Études d'Informatiq

Nº 12 - LES COLLECTIVITÉS

LOCALES ET L'INFORMA-TIQUE (F80) EXAMEN DES POLITIQUES AGRICOLES DANS LES PAYS **MEMBRES DE L'OCDE, 1977**

L'OBSERVATEUR DE L'OCDE Nº 93 (F6) 'Abonnement (6 numéros): F30

POLITIQUES ET PROGRAM-MES ÉNERGÉTIQUES DES PAYS MEMBRES DE L'AIE **EXAMEN 1977 (F 96)**

Première analyse critique de la politique et des programmes énergétiques des paya Membres de l'AlE, Traite de le politique suivie pour arriver à un meilleur équilibre des epprovisionnements et de la consommation d'énergle, einsi que de le recherche et du développement dans le domeine de l'énergie. Bilens énergétiques prévisionnels pour 1985 et 1990.

Pour recevoir gratuitement une documentation sur les nouvelles pub de l'OCDE, veuillez ratourner le bon de commende ci-dessous eprès evoir précédé d'une croix les sujets qui vous intéressent.

STATISTIQUES PECHERIES TRANSPORTS ET TOURISME DAIDE AU ASSICULTURE INDUSTRIE CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE, édition 1978 à paraître en septembre (grat

STOCHURE DINFORMATION SUR LES ABONNEMENTS SELECTIFS AUX FUBLICATIONS DE L'OCDS (gratuko).

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES 2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 18

maximum, comprennent notamment un restaurant de première catégorie pour 750 personnes, une cofétéria self-service pour 1.400 personnes, 4 bars de dimensions diverses et 2 snack-bars pour 150 à 200 personnes. Les firmes ayant l'expérience nécessaire pour assumer la direction de ces restautants et services ou pour en prendre la pleine responsabilité commerciale, et que cette possibilité inté-resserait, sont priées, pour obtenir plus de détails, de s'adresser par écrit, sur popier à en-tête, ou Chef de la Section des achats et des marchés, ONUDI, Boîte postale 707 - A-1011 Vierne (Autriche). La date limite pour les soumissions est fixée au 18 septembre 1978.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE Nº 23 Analyse les tendances récentes et

duction, l'emploi, les prix et les

TAIRES: Recense les mesures

budgételres utilisées par les pays

Membres et établit un nouvel in-dicateur. de l'incidence de ces

LA COMPÉTITIVITÉ INTER-

NATIONALE DE CERTAINS

PAYS DE L'OCDE : Présente des

indiceteurs comparables d'un pays

à l'autre concernant l'évolution de la situation concurrentielle de

quatorze pays de l'OCDE. (F28)

Envoi gratuit aux abonnés aux Perspectives Economiques de

ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE

L'OCDE. Série 197B:

à paraître prochainement:

Chaque étude : F 12. Abonnament à la série en cours de parution (20 à 22 études) : F 200

LA SITUATION AU REGARD

TRANSFERTS SOCIAUX DE

CERTAINS GROUPES DE

MEMBRES DE L'OCDE

1972-1976 (F35)

REVENU DANS LES PAYS

DE L'IMPÔT ET DES

ESPAGNE

ALLEMAGNE

CANADA ETATS-UNIS

Abonnement 1978 : Ho 23 et Ho 24

INDICATEURS BUDGE-

mesures pour neuf pays.

salaires. (F 32)

Des hangars dans les perspectives de Van Gogh

vivre * encore intact ou presque. on charme nonchalant est d'antant plus précieux que ce village se trouve à 35 kilomètres des agi-tations de Paris.

Anvers allie la quiétude et la célébrité. La vallée de l'Oise, le cadre verdoyant, les vieilles maisons, les champs de blé ondoiants, font partie du patrimoine culture! mondial par l'entremise de quelques artistes : Pissarro, Cézanne et Van Gogh. Celui-ci y a passé les ultimes années de sa vie.

Jusqu'à ce jour les municipa-lités successives ont su préserver ces illustres paysages que l'on vieut admirer du monde entier. Deux projets nouveaux mena-cent le patrimoire culturel d'Au-vers. Le premier concerne l'amé-nagement de l'Île de Montmaur. Le second consiste en l'implata-tion d'une zone artisanale et d'une zono pavillonnaire sur un terrain de 9 hectares, limitrophe du cime-tière.

L'elle » de Montmaur, c'est un pré de 5 hectares situé au bord de l'Oise, en contrebas de la route, à 300 mètres de la célèbre église romane, qui est classée. La muni-cipalité a acquis le terrain. Il y a quelques mois, après avoir reçu l'assurance de pouvoir y cons-truire une salle des fêtes et une truire une salle des fêtes et une pendus et que soit organisé une gendarmerie. La préfecture et l'architecte des Bâtiments de France de l'aménagement.

Auvers - sur - Oise 6000 habi- ont doné leur aval, bien que le tants, est un llot de « douceur de terrain soit dans le périmètre de protection de l'église. Et qui dit zone protégée ne signifie pas interdiction de construire. Argument avancé : une architecture « adaptée » us dénaturera pas la perspective d'Auvers.

Mais, quel que soit le part i architectural retenu, comment croire que les hangars de la zone artisanale et les pavillons que l'on veut édifier sur le plateau, à côté du cimetière de Van Gogh, u'altérenont pas pour toulours l'un protection de l'église Et auf dit

u altéreront pas pour toujours l'un des plus célèbres paysages du monde : celui du Champ aux corbeaux (1), peint par l'artiste en 1890, quelques semaines evant son sulcide ?

(1) Actuellement au musée Var Gogh d'Amsterdam

Les Halles au secret?

Dans un communiqué publié mardi la soût, après la réuniou à l'Edysèe relative à la construction d'un auditorium aux Halles, le groupe communiste du conseil de Paris proteste contre la politique e du coup par coup et du secret a « C'est la réponse par le mépris, estiment les élus, à la demande des habitants, de leurs associations et des élus communistes qui voulaient que les travoux soient immédiatement suspendus et que soit organisé une

Limousin

LEVÉE DE BOUCLIERS EN HAUTE-1 LES PLAGES DU LAC ARTIFICIEL VIENNE CONTRE UN PROJET D'HYPERMARCHÉ CARREFOUR

(De notre correspondant.)
Limoges. — Autorisée par le
ministre du commerce et de l'artisanat, l'installation d'um hypermarché Carrefour à Boisseuil,
près de Limoges, vient de se
heurter à l'hostilité du conseil
général de la Haute-Vienne, Déjà
se sout élevés coutre cette oné.

général de la Haute-Vlenne, Déjàse sout. élevés coutre cette opéretion le sénateur de la HauteVienne et maire de Limoges,
M. Longequeue (P.S.), ainsi que
les maires du canton.
Le projet (8 000 mètres carrés
environ pour Carrèfour, 5 à 6 000
mètres carrés pour la galerie
marchande et la cafeteria) avalt
reçu un avis défavorable de la
commission départementale d'urbanisme commercial. Mais la banisme commercial. Mais la commission nationale a jugé au-trement et émis un avis favo-

rable.

Le conseil général, à l'unanimité, a voté une motion dans laquelle il affirme son « opposition résolue à la création d'un centre commercial Carrefour à Boisseuil » L'autorisation accordée par le ministre constitue, estime le conseil général, « un abus d'autorité et un défi à une procédure démocratique ». Les conseillers généraux volent dans la création de l'hypermarché le renforcement de l'emprise de la la création de l'hypermarché le renforcement de l'emprise de la ce qui accentuera le déséquilibre entre la zone urbaine et les can-

DE SAINT-PARDOUX SONT OUVERTES AU PUBLIC

Dans son dernier numéro, la Lettre du Limousin (que publient Lettre du Limousin (que publient les assemblées régionales du Limousin) donne une liste exhaustive des manifestations culturelles, des festivals, des spectacles, des concerts, des courses hipplques, des expositions, des stages artisanaux organisés en Haute-Vienne, dans la Creuse et en Corrèze en juillet et en août, La Lettre du Limousin indique, en outre, au chapitre des loisirs, que les deux premières plages du lac-dé Saint-Pardoux en Haute-Vienne viennent d'être ouvertes au public, Il aura fallu sept années pour créer de toute plèce ce lac touristique de 300 hectares, Précisant sa conception du tou-

Précisant sa conception du tou-risme en Limousin, M. André Chandernagor, président (P.S.) du consell régional, écrit en ouver-ture de la Lettre du Limousin : a Equiper, animer, promousoir, ces trois maîtres mois inspirent et commandent la politique régionale du tourisme. Pour nous le tourisme doit être avant tout communications, échanges, c'est-d'ire respect et confiance... Les vacances en Limousin ne sont pas seulement une pause et un séjour mais une rencontre, un dialogue, une halte bienfaisante. Le touriste qui saura s'en souvenir n'y sera jamais étranger. > → La Lettre du Limousin, publica-tion trimestrielle, des assemblées régionales du Limousin, 41, boule-vard Carnot, Limoges.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

AVIS D'OUVERTURE DES PLIS

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) a lancé un appel d'offres international le 25 mai 1978 pour la réalisation du programme d'équipement (1977-1981) suivant :

- -- Construction de 300 km de ligne H.T.;
- Renforcement de 11 postes H.T./M.T. exis-
- Création de 3 postes H.T./M.T. nouveaux.

Les entreprises consultées et intéressées par cet appel d'offres sont informées que l'ouverture des plis sera publique et aura lieu, le 2 août 1978 à 10 h 30, au bâtiment A du siège social de la Société, sis 38, rue Kemal-Ataturk - TUNIS.

Cet avis tient lieu de convocation pour tous les soumissionnaires intéressés qui doivent remettre leurs offres le 2 août 1978 avant 10 heures au plus tard.

Pays de la Loire

UNE «PREMIÈRE» EN URBANISME

Les Nantais ont choisi par une sorte de «référendum» leur plan d'occupation des sols

De notre correspondant

M. Bonduelle s'est efforcé de les convaincre que le POS publié était «inamendable», et que la municipalité, prise au jeu de la concertation, s'est trouvée en décembre dernier poussée par les revendications des habitants à aller au-delà des simples aménanagements dont elle se serait contentée. L'adjoint à l'urbanisme est maintenant le premier à se

est maintenant le premier à se réjouir du résultat : « Les habi-tants font un meilleur urbanisme que les technocrates », a-t-il dé-claré en présentant le « contre-

« Dans ce quartier, chaque opé

« Le « contre-POS » abandonne

ces axes pour ne retenir qu'une autoroute de contournement d'ag-

glomération au confins de la zone

glomération au confins de la zone actuellement habitée. Il abaisse scrieusement les coefficients de densité de l'habitat, prévoit une stricte limitation de la hauteur des tours, étend le surfece et renforce la protection des espaces verts. La philosophie générale est de prévoir l'organisation de la vie collective avec des équipements de quartier, s'appuyant sur les pôles commerciaux actuels.

Dans cette affaire, les associa-tions ont tenu à garder leur auto-nomie et leurs distances par rap-

nome et leurs distances par rap-port au pouvoir municipal. Elles reconnaissent qu'elles ont été les « auxiliaires de la mairie pour un aménagement moins « imbécile »

de Nantes-Nord ». Des auxiliaires certes, mais pas des partenaires toujours faciles. Les associations ont décliné les invitations à faire partie des groupes de travail et

les. a La democratie locale ne se limite pas à la mairie, elle se

pratique sur le terrain », affir-ment-elles.

Mais elles pourront aussi tirer profit de cette concertation. D'abord par la crédibilité qu'elles

D'abord par la crédibilité qu'elles ont acquise, étant devenues des interlocuteurs du pouvoir municipal. Ensuite, par la démonstration qu'elles ont réussi a faire que les habitants d'un quartier sont capables de réfléchir à l'avenir de leur environnement autremeut qu'en termes d'intérêts individuels : « Les gens ont pu parier ensemble d'urbanisme et s'apercepoir que ce n'est nus une affaire.

cevoir que ce n'est pas une affaire de spécialistes. >

JEAN-CLAUDE MURGALE.

vices techniques de la mairie.

Nantes. — La ville de Nantes vient d'être le théâtre d'une véritable première en matière d'urbanisme. Il était demandé à la population de donner son avis non sur le seul projet de plan d'occupation des sols (POS), ce qui a toujours été la règle dans ce domaine, mais sur deux autres documents : le POS du sec-teur nord, déjà publié, et le « contre-POS ». Une sorte de référendum. A l'issue de l'enquête publique, les Nantais ont choisi le « contre-POS », et le conseil municipal a entériné ce choix il y a quelques jours.

Le premier POS avait été éta-bli sous l'autorité de la précé-dente municipalité, adopté par elle en mai 1975, publié par le préfet eu septembre de la même année, et donc applicable depuis cette date.

cette date.

En mars 1977, à son arrivée à l'hôtel de ville, la municipalité d'union de la gauche l'a trouvé dans les cartons : ce document atteudait que les POS des autres secteurs de la ville (il y en a sept) soient plus avancés pour être soumis à l'enquête publique. A la suite d'une intense concertation avec les habitants de ces quartiers, l'équipe municipale a réalisé un « contre-POS » et obtenu des autorités administratives que les deux documents soient présentés au public pendant la durée de l'enquête publique.

Les résultats furent clairs : sur '1117 avis exprimés, 956 furent favorables au « contre-POS ». Le commissaire enquêteur a d'all-leurs plaidé pour l'ebandon du POS déjà publié. Ce dernier avait cristallisé de vives protestations, tant de la part des petits propriétaires touchés par les opérations de voirie, que de celle des associations hostiles à la « densification» de l'habitat. Les résultats furent clairs : sur tion » de l'habitat.

Plus d'un millier de personnes. pendant les trois premières se-maines de l'enquête publique, cat fait la démarche de signer les registres d'enquête pour dire « non à l'urbanisme des techno-crates » et « oui à l'urbanisme de la concertation ».

la concertation ».

A la mairie, on considère que c'est un succès. M. Jean-Claude Bonduelle (M.R.G.), adjoint à l'urbanisme, qui déclare ne s'intéresser qu'à « l'urbanisme opérationnel, celui qui est efficace et qui avance», se félicite d'avoir réussi à « associer les habitants à l'apprésentent de la cetté à cette. l'eménagement de la cité. Le «contre-POS» est l'expression de notre volonté municipale et de vos besoins », répétait-il voloniters dans les nombreuses réunions de quartier qu'il a animées.

Il s'est appuyé sur ce soutien populaire pour négocier avec la direction départementale de l'équipement. Tous les fonctionnaires de ce service n'ont en effet pas vu d'un bon ceil l'élaboration d'un contre-projet allant radicalement à l'encontre des opérations d'aménagement retenues dans le lement à l'encontre des opérations d'aménagement retenues dans le premier document, et en contradiction avec les objectifs du SDAU (schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme). Même s'il est évident, anjourd'hui, que ce schéma est complètement dépassé, il n'en reste pas moins le seul cancvas qui permette une cohémence entre les différents POS des communes de la métropole nantaise.

FRANCE

ALGER, ALGERIE

TRANSPORTS

Tandis que les aiguilleurs du ciel reprennent le travail

Le ministre des transports discutera de la sécurité plutôt que des rémunérations avec les syndicats

Les contrôleurs aériens qui avaient commencé, le vendredi matin 28 juillet, une grève du zèle, ont repris le travail au rythme habituel le mercredi matin 2 août. La situation revient progressivement à la normale dans les aéroports français et étrangers. Des assemblées générales du personnel doivent maintenant décider, dans les centres de controles régionaux (C.C.R.), si le mouvement est suspendu sine die ou e'il reprendra le prochain

On confirme au ministère des transports que M. Joëi Le Theule est toujours prêt à discuter avec tous ceux qui le voudront, des lors que le travail aura repris et qu'il entend aborder avec ses interlocuteurs en priorité les questions de sécurité aérienne, les problèmes de rémunérations lui paraissant, en revanche, «diff.

cilement négociables .

Pour M. Claude Abraham, directeur général de l'aviation civile, les revendications des aiguilleurs du ciel « ne sont pas tout à fait raisonnables ». Au cours des huit dernières années, 2-t-il indiqué, les effectifs out plus que doublé en France alors que le nombre de mouvements d'avions n'a progressé que de 50 %. Son avis, eleurs conditions de travail qui tiennent compte des Assignations propresses que de 50 %. Entre les deux documents, les changements sont en effet de taille. Le secteur concerné par l'étude couvre 880 hectares et se présente comme un plateau assez vaste entaillé par trois vallées: l'Erdre, le Cens et la Gesvre. C'est une mosalque de lotissements pavillonnaires datant des années 50 et de logements H.L.M. dont la construction a commencé vers 1956 et s'est poursuive en vagues successives de cltés-champignons. Ces dix dernières années, la population a double pour atteindre vingt-cinq mille habitanis. On y trouve l'hippodrome, le campus universitaire, la uouvelle maison d'arrêt, le nouveau cimetière. difficultés particulières aux périodes de pointe, ne menacent pas la eccurité des passagers ».

Irresponsabilité?

La grève du zèle des alguilleurs du ciel ne sera pas passés inaper-cua. C'est le moine qu'on puissa en dire. Elle aura provoqué une belle pegalile dans les aéroports. Faut-il donc, à l'exemple d'âmes soudeinement vertueuses, crier au scandale, prendra la défense des - petites gens » condamnées à différer leur départ en vecances de quelques heures ou de quelques jours par la volonté d'una polgnée

Certes, à l'expérience, une grève ration a été conque indépendam-ment des autres, sans recherche d'intégration au secteur ancien», reconnaît un responsable des serdu zèla désorganise la trafic et pénelise davantage lee passagers qu'une «vrale» grève. L'attente dé-cus est plus insupportabla qu's l'espoir perdu. D'eutant que, sans Le P.O.S. publié prévoyait le doublement de la population, des rocades urbaînes à travers les raison, certains contrôleurs aérians ont pris la liberté de retarder indévieux quartiers a travers les vieux quartiers pavilionnaires, et une autoroute « pénétrante » lon-geant les rives de l'Endre pour amerier la circulation automobile jusqu'an cœur de la cité. ent des vols, notamment au

départ d'aéroports de province. Somme toute, les choses seraient. plus claires el le léglelateur accordalt eux aiguilleurs du ciel le droit de grève. On volt mal, en effet, que la continuité du service public mise en evant par le gouvernement pour refuser cette revendication soit mieux assurée lorsque les contrô-

facon feur travall. Au demeurant, sous qualque forme qu'elle se présente, une grève a, normalement, pour objet de déboucher eur le prise en considération de revendications et inévitablement pour conséquence dens un sarvice public de prendre en « otages » les usagers de ce dit service.

leurs aériens « planklent » à leur

Quel Intérêt les conducteurs du métro trouveralent-ile à errêter le Iravall entre 1 heura et 5 heures du matin, les employés d'E.D.F. à couper le courant pendant la nuit, les alguilleurs du ciel à croiser les bras eu cœur da l'hiver. La grève na esralt-elle donc - accep qu'à condition de se faire la plus

La seule question qui mérita d'étre posée est da sevoir al le fin justifie les moyens. Or, eur un bon nombr da points, notamment l'emélioration de le sécurité eérienne, les revendicationa des siguilleurs du ciel sont justifiées, même si, sous couvert de rivalités syndicales, lous une car taine surenchère.

Ces revendications. Ils les evalent formulées il y e cinq ans au moment Sane succès. Fort de sa victoire. le couvernement n'a pas jugé utile d'étudier le dossier, sachant que les syndicats, affaiblis et diviess par leur dételte, n'étaient plus en me-

La « priorité absolue » eccordée e u x services de le navigation aérienne dans le budget 1979 du ministère des transports et la volonté exprimée par M. Le Theule de discuter « d'abord des questions. de sécurité » avec les syndicats prouvent que le colère des aiguilleurs du clei n'est pas tout à fait irraison-

JACQUES DE BARRIN.

ETRANGER

En Allemagne fédérale

Le < boom > de la construction provoque une flambée des prix des logements

lement le aecteur le plus dynamique de l'économie allemande. Les entreprises de construction sont débordées, les offres d'emploi pour les ouvriers spécialisés dans le bătiment se multiplient, et les prix grimpent très rapidement, ce qui inquiète les autorités monétaires soucleuses de ne pas laisser se développer des foyers d'in-

Le petit pavillon individuel est le type de construction qui rem-porte le plus grand succès. Les délais d'attente pour ce genre de de l'action reuvent dépasser in réalisation peuvent dépasser un an seion les régions, indiquent les professionnels. Cela est particu-lièrement vrai pour les banlieues des grandes villes, comme Mu-nich ou Hambourg.

Première conséquence : les prix grimpent. Pour cette année, l'association professionnelle de la branche s'attend à une hausse moyenne de 12% au moins dans le secteur, alors que l'augmentation moyenne en R.F.A. de l'ensemble des prix de détail vient de tomber à un rythme annuel de 2,4%.

de 2,4 %.

Les offres d'empiois ont, d'antre part, enregistré une forte poussée après que 400 000 postes de travail aient été supprimés au cours des cinq dernières années. Curieusement, cependant, aucune amélioration notable n'a encore été constatée sur le marché du travail, les 27 000 chômeurs de la branche n'ayant pas les qualifications requises ou n'étant pas disposés à changer de lieu de résidence pour obtenir un emploi.

Ce « boom » de la construction la récol à tét, en grande partie, provoqué par l'Etat. Plus de 40 % des commandes enregistrées actuellement par cette industrie proviennent du secteur public, estime-t-on Unis. -

La construction est actuel-ement le aecteur le plus lynamique de l'économie de milliards de D.M. lancé par le gouvernement en février 1977 et portant principalement sur l'ha-bitat, a largement contribué à cette reprise, dépassant même les effets escomptés.

La Bundesbank craint que cette expansion accélérée ne La Bundesbank craint que cette expansion accâlérée ne mette en cause les acquis de la stabilité. M. Otmar Emininger, président de l'institut d'émission, a souligné, dans une interview à une agence de presse ouest-allemande, le danger que présentait la hausse des prix dans le construction pour le reste de l'économie en R.F.A. La situation est d'autant plus préoccupante, a-t-il ajouté, que la Bundesbank. ne peut pas intervenir en dêveloppant une politique monétaire restrictive sans risquer de refroidir l'ensemble de l'économie.

— (A.F.P.)

L'U.R.S.S. ACHÈTE 100 000 TONNES DE MAIS AUX ÉTATS-UNIS

L'Union soviétique vient d'ache-ter 100 000 tonnes de mais aux Etats-Unis, ce qui porte ses achats de céréales américaines, depuis le 30 septembre dernier, à 144 mil-lions de tonnes, vient d'annon-cer le département américain de l'agriculture.

Aux termes de l'accord quin-quennal soviéto-américain de 1975, l'U.R.S.S. doit demander l'autori-sation du gouvernement améri-cain quand elle se propose d'ache-ter plus de 8 millions de tonnes de céréales en une année.

En raison de la diminution de la récolte soviétique et de l'abondance des stocks américains, l'URSS, a été autorisée, etite année, à acheter 15 millions de tonnes de céréales aux Etats-Unis. — (AFP.)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Energie et des Industries Pétrochimiques

Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture, montage et mise en service des équipements de

stockage et de manutention ainsi que l'omeublement des atellers

et bureaux de l'usine de fabrication des compteurs d'El-Eulma,

Les intéressés pourront retirer le dossier complet de l'appel d'offres contre remise de l'équivalent de 200 D.A., à partir du 31 juillet 1978, à l'une des adresses suivantes :

- EXPANTIAL, 148, boulevard Haussmann, 75008 PARIS,

Les offres occompagnées des pièces réglementaires devront porvenir sous double enveloppe ou plus tard le 15 septembre 1978,

déloi de rigueur, à l'adresse suivante : SONELGAZ, Direction du Transport du Gaz, 2, boulevard Salah-Bouakouir, ALGER.

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention « Appel d'Offres Equipement de stockage et de manutention et ameublement bureaux X.G/U.C. - NE PAS OUVRIR ».

SONELGAZ (X.G. 3º étage), 2, boulevard Salah-Bouakouir,

4.4

11.50

354 50 158 58

VALEURS

Presuptia Seb. Mor. Corv. 6.P.R. Ufficez. Coo v. Eriotea Reresto MY

Prac. Institut | 14797 47 1 - catagoria | 15810 21

précéd.

COULE

Bet

Cours Dernier précéd. cours

Amell Revigation 42 Grace and Co... 62 Grace and Co

125 ... 128 125 ... 128

150 50 2187 20 306 294 2 246 250 1 126 123 2

284 18 Agfine AL7.0 29 30 29 35 America-Valor

170 ... 185 1a Intervel party ... Natie Valeer 224 13 65 12 65 Parless Section ... Piecre savestiss 17 ... 17 ... Piecre savestiss Rufuschill-Exp. ... 199 50 189 50 Securi Mobilifica

270

YALEURS

Nevafer...... O.F.P.-Om.F.Paris

Publicia. Seffer-Lehime... Waterume S.A.. Brass. du Maréc. Brass. Ocest-Afr.. (8) Min. et Métal.

Br. Laubert (gr.).

Séq. Beigique

Latonia

Rollinco

Arbed....Cockerii-Ungrée. Flazidar Heogaveas....

Cours Desaits

A ### A

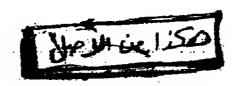
YALFURS

OL Ch. Leiro....

A. Thiéry-Sigrand 150 ... 150 46 Rorricam Express Bank. Americam Express 175 Ramari-Sarvip. 429 R.A. Mandras of Prom. 69 50 71 50 Rowring C.L... 61 Rorris of Prisania ... 109 19 120 18 Dragfort Bank. Prisania ... 109 19 120 18 Dragfort Bank. 100 Prisania ... 100 19 100 100 Rorrica Rank. 100 Rorrica

70 ..

(u) F.B.M. ch. fer 545



VALEURS Cours Dernier

précéd.

* **#**

reprennent le trans orts discuten s remuneration cats

triamence le vende pris le travail au rile transment propi tel division mainle criamant el division (C.C.R.) ai remainle criamant (C.C.R.) ai remainle di remainle di la contenule di la conte il represultatio proces orts now M. Jack Le Des ing der fraging

int que ne voucrotté.
Illemi aborder areigne,
ile securité dérieus.
Int. en revande, de ir general de l'aria s cite each suc souls hun derniere, auch double en France & te brestianere, due de 3: din transcal combet té?

interest that conducting the service of 5 hours of the property of 5 hours of cathonic landout to unit. 18 and 4 cross Cities to Phices, Lag. ndown or we fare a Personal Program alor gan than Qui monte s fit de fanoir la la fin je urt. Or, war un bon per in, notaminar Pamples redulty arrenne, les & des den gent de ce-. Michigan ... your come er ingrestiere fond mis teachere.

awanten illians, ila les aç Similar Compliants on mathe day of the do there a the operation are so we grandania, ma bit inde ! or days a suchant car efficier of diviser : arte motteret piecenthe to the taking dans är tillan 1979: commercial March Le The and the second of the great of the same from spage, of the first of the agent.

JACQUES DE BARRIN

Contract to the first

dérale

ınstruction ix des logement The second of th

LU RIS S ACHÈTE 200 TONNES DE MAS AUX ETATS UNIS

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES Le marché reste bien d'is posé mercredi matin maigré le manque d'affaires. Progrès des industrielles, des pétroles et des fonde d'Etal, Repli des mines d'or dans le sillage du métal. Or jouvertures (deltars) 263 25 contre 265,10

PARIS

1" AOUT

Toujours très résistant

Une nouvelle vague de ventes bénéficiaires a déjerié mardi sur le marché de Paris. Mais pas plus que la veille, elle u'a cousé de très gros dégâts à la cote, ses effeis sur les cours ayant été en grande partie contrebalancés par

d'asse gros ordres d'achais, dont le volume ne s'est guère réduit d'un jour à l'autre. Une cinquantaine de valeurs

ont baissé de façon significative (1 % et plus). Mais moins d'uns disaine d'entre elles furent vrai-ment affectées (entre 2 % et 7 %).

Ailleurs, les pertes ont été rela-

VALEURS de nom. coupo

VALEURS précéd. cours

YALEURS

CLOTURE YALEURS 1/8 Beecham British Petroleum Constants Dn Seers Imparial Clausical Rio Tanb Zinc Corp... Shell Vickers 694 848 124 399 394 232 252 ... 252 ... 571 ... 161 ... 31 3/16 81 8/16 ... 20 1.2 20 1/2

Vickers
War Lean 3 1/2 % ...
West Briefestein
"Western Holdings ... (*) En dollars U.S., get De prime dellar investissement. Nouvelles des sociétés

Asseurs, les pertes ont été relativement minimes et une bonne
vingtaine de hausses ont encore
été relevées cà et là, si bien que
l'indicateur instantant a seulement fiéchi de 0.6 % Bref, le
marché s'est montré toujours
assez résistant. A la grande satisjaction de tous, encore que certains, pour s'être attendus à
mieux, se déclaraient déçus. Mais
pouvait-on raisonnablement tabler sur une reprise alors que la IEMOBAII. B. T. P. — Pour les six premiera mois de l'année, la résultat bénéficiaire est ressorti à 11,38 millons de francs contre 8 millons de francs un an plus tôt. Le comsell d'administration a été autorisé à émettre, quand îl le jugers utile, un emprunt obligataire convertible en actions de 100 millions de francs au maximum. pouvait-on raisonnablement tabler sur une reprise alors que la
Bourse, après son excellent parcours de juillet, aborde tout juste
une phase de consolidation?
Béaucoup autour de la corbeille
tenaient ce raisonnement. La
baisse continue du dollar et la
hause de l'or qui l'accompagne
jaisaient néanmoins l'objet de
nombreuses conversations et il y
perçait une certaine appréhension. « A quoi cela va-t-il nous
conduire? » Pour l'instant, les
turbulences monétaires n'affectent
pas vraiment la Bourse. Mais
rien ne prouve qu'il en sera toujours ainsi. THOMSON-BRANDT. — Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour les six premiers mois de l'exercice a atteint 10,49 milliards de france contre 9,59 milliards un an plus tôt. contre 9,59 milliards un an plus tôt.

PETROFINA. — Le bénéfice consoildé réalisé par le groupe au cours
du premier semestre de l'exercice est
revenu à 2 231 millions de france
belges contre 2 246 millions un an
plus tôt à pareille époque.

LA BROSSE ET DUFONT. — Le
bénéfice net provisoire an 30 juin
1978 ressort à 426 000 F sontre
409 322 F un an plus tôt.

ALCAN ALIEMENTUM. — Le divirien ne prouve qu'il en sera toujours ainsi.

Sur les indications de Londres,
For a monté, le Hingot inscrivant
un cours de 29 000 F (après
28 950 F) contre 28 000 F, proche
du record de 29 365 F, étabil le
18 novembre 1974, jaisant ressortir
à Paris un prix de For (207 dollars environ) très voisin de celui
jizé outre-Manche (20750 doliars). Le napoléon, pour sa part
a progressé de 4 F à 26250 F
(après 260,80 F). Le volume des
transactions a plus que doublé
passant de 6,30 à 14,02 millions
de francs. ALCAN ALUMINIUM. — Le divi-lende trimestriel est resté inchangé 35 cents par titre, payable le septembre prochain.

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

Compte time de la brièvetà de détai qui nous est imparti pour publier le core complète dans nos deraidres éditions, des errours pouvent parfets figurer dans les cours. Elles cout corrigées dès le leminuain dans la promière édition.

Pricid. Prent. Dernier cloture cours cours

CAN (Ste) Bostr. 838 Protectrice A.I.E. 242 S.P.E.C. 161

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1/8 2:8 dollar (en yens) 158 .. | 124 78 Toux du murché monétoire Effets privés 7 1,8 %

VALEURS

| Compension | VALEURS | Predict | Cours | Cou

VALEURS Précéd. Premier Demiar Cours Cours

NEW-YORK

Parkes. | 105 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 Un peu plus irrégulier Le marché américain s'est montré un peu plus irrégulier mardi à Wall Street, où, après cinq séances consécutives de hausse, l'indice Dow Jones a cési 1,56 point (à 260,70) sous la pression des ventes bénéficiaires. Cela dit, le nombre de hausses est resté supérieur à cejui des baisses pulsque, sur 1 291 valeurs traitées, 223 ont monté. 622 ont reculé et 378 sont restées pratiquement inchangées.

reculé et 378 sont restées pratiquement inchangées.
L'activité a encore été très forte,
348 millions d'actions syant été
échangées contre 34,02 millions la
veille. Il est vial que le participation
des investisseurs institutionnels a
sugmanté encore un peu plus,
448 è paquets > d'au m o in s
18 000 actions ayant été traitée contre
408 lundi.
Le acuant d'achat, qui est resté ### Adjust Essential | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 1 18 000 actions syant été traités contre 406 inndi.

Le acurant d'achat, qui est resté fort, annait été soutenu notamment par l'annonce d'un gonfiement de 1,1 % en juin des dépenses de construction des mémages. Mais c'est la chute du dollar, à Tokyo surtout, qui à fait l'objet de toutes les converestions autour du Big Board. Indices Dow Jones ; transports, 241,48 (+ 8,24); services publics, 106,94 (+ 6,22).

· COURS | COURS TALEDRS 817 6-E Alces A.T.7. teural Foods eperat Meters E notyear 1.B.M. L.T. Kennecott Steer Bencken 78 58 Swar, Seissengals

INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 188 : 30 dec. 1977.) Valeurs françaises .. 148.5 148,6 Valeurs 4trangères .. 182,2 202,4 Cio DES AGENTS DE CHANGE (Base 108 : 25 déc. 1961.)

Indice général 84 83,3 - COMPTANT

BOURSE DE PARIS -. 1er AOUT Précéd. cours **VALEURS** précéd. cours 102 ... 101 ... 232 232 ... | Bigen Surf. Parts | C225 | 321 | Ste Scheierale | 201 | 231 | Sefragi | 232 | Sefragi | 232 | Sefragi | 233 | Sefragi | 234 | Sefragi | 235 | Sefragi | 235 | Sefragi | 236 | Sefragi | 236

20 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 1

Rougiar kontière Culas Sah0ères Suine S.A.G.E.R. Savoisieune.... Schwartz-Hantn

MARCHÉ A TERME Compan Sation VALEURS Preced Cours

VALEURS Preced Press. VALEURS Précéd. Prem. Dernier Compt. Compen-ren. cours cours sation

| Compone | Sation | VALEURS | Précid. | Prem. | Colurs | Cours | Cour

COURS
BES OILLETS
BES OILLETS
GENERAL BY ORDERLESS ET MEVIESS COURS COURS
BEST'S BEST' COTE DES CHANGES 4 372 4 355
214 280 214
18 562 13 588
188 246 78 680
87 608 96 760
88 449 8 423
5 194 524 551
226 788 29 785
0 690 9 9630
8 616 6 650
3 881 3 3 27
2 305 2 345 Eints-Onis (\$ 1)

Alienagus (100 Old)

Beigique (150 F)

Pays-Bes (100 fil.)

Suden (150 los)

Suden (150 los)

Suden (150 los)

Sunda (150 los)

Grande-Bretagus (\$ 1)

italis (1 000 Bres)

Sulvas (150 fr.)

Astroche (150 och.)

Espagus (100 pss.)

Cunada (\$ can f)

12pm (150 yess) 4 37 214 ... 16 225 197 50 197 76 83 56 0 45 6 35 248 50 29 79 9 869 15 ... 3 885 2 240

| Compets | Sattley | Precided | Prems | Cours | Cours

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- Femmes.
 TRAVAIL: Une nonveile
- EUROPE : Cour et donce
- 3. ETRANSER - La situation on Libae et les rapports franco-algériens.
- TRIBUNE INTERNATIO-NALE : - L'agriculture espaanole : un épouvantail », par
 - 5. AMERIQUES
- & APRES LA FUSILLADE L'AMBASSADE D'IRAK
- 7. POLITIQUE
- 8. SOCIÉTÉ
- 9. SCIENCES Les Galapagos : une probe

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 11 à 17

EXPOSITION : Expressionniste abstralts à New-York. THEATRE : Les troupes du pays d'Oc à Avignon. LIVRE : L'architecture vue par le guide Michelin. VENTES : L'opéra du baron von Hirsch, par Pierre Gran-

MUSIQUE : Jasz à Saint-Sébastien.

19-20. ECONOMIE-RÉGIONS

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (IT)

LE CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

La septième partie est, à nouveau, nulle

PRULLETON: Adieu Californie (2); La famille Oboulot en vacances (10).

A U U U U O es classées (18); Aujourd'hui (10); Carnet (10); e Journal official > (10); Météorologie (10); Mots croisés (10); Bourse (21).

Les adjectifs qui étaient res-

partie pour le titre de champion du monde. Victor Kortchnoi, qui jouait avec les blancs, contre le tenant, le Soviétique Anatoly

Dès le sixième coup, Kortchnol

contre un cavaller, mais en echange Karpov obtient un centre

Une société franco-arabe de construction de moteurs d'avions militaires serait créée en Egypte

L'Arab Organisation for Industrialisation (O.A.I.), créée par l'Arabie Saoudite, l'Egypte, le Qu'ar et les Emirats arabés unis pour permettre à ces pays de se doter des moyens industriels de production sous licence d'équipements militaires, négocie actuellement un projet d'accord de collaboration avec la firme française SNECMA, qui cons-truit des moteurs d'avions. Ces conversations en cours entre l'O.A.I. et la SNECMA entrent dans le cadre du protocole conclu le 14 mars dernier (le Monde du 16 mars), à Paris, par M. Yvon Bourges, ministre français de la défense, et le généralGamassi, ministre égyptien de

Au terme de ces négocations, dont la teneur a été récemment exposée par la directiou générale de la SNECMA au comité central d'entreprise de la société nationale, il sers créé entre la SNECMA et l'O.A.L une société par actions dans laquelle la responsabilité des actionnaires sera limitée su montant de leurs actions.

Dénomme AFECO (Arab French Engine Company), cette société sera constituée pour vingt ans, cette durée pouvant être proans, cette dures pouvent etas pro-longée de dix années au maxi-mum. La participation minoritaire de la SNCEMA à la société AFECO sera soumise, au préala-ble, à l'accord du conseil d'admi-nistration de la SNECMA. Le couseil d'administration de couseil d'administration de l'AFECO sera composé de Deuf membres (dont trois désignés par la SNECMA) et les décisions importantes seraient prises à la majorité de huit de ses neuf membres, ce qui laisse une large initiative aux représentants de la SNECMA. Le directeur général de l'AFECO devrait provenir de la société nationale.

La société AFECO, dont les usines seraient installées à Hé-louan, à une trentaine de kilomèlouan, à une trentaine de kilomètres, du Caire, achètera à la SNECMA les moteurs complets, les éléments de moteurs, les plèces de rechange et tous les services dont elle pourrait estimer avoir besoin. On sait que l'O.A.I. s'intéres se principalement à l'avion d'appui et d'entrainement Alpha-jet (dont les deur réacteurs Largac sont coproduits par la SNECMA et la société privée Turboméca en France) et ultérieurement, au dernier-né de la production française, le

Mirage-2000, équipé du réacteur M-53 de la SNECMA. On estime généralement que l'AFECO recruters à la SNECMA à peu près trente-cinq spécia-listes, dont 90 % de cadres et 10 % de techniciens. Les contrats seront d'un à quatre ans renouvelables. Les besoins avancés par velables. Les besoins avancés par l'O.A.I. sont d'environ cent soixante Alpha-jet, dont les pre-miers examplaires seront assem-blés en France, le temps que les naine d'Hélouan soient en mesure de les romter.

de les monter. Dans le domaine aéronantique, l'O.A.I. a déjà conciu plusieurs accords de coopération. Avec la société britannique British Aerosociate unismingle British Aerospace, l'accord porte sur la production du missile antichar
Swingfire Avec les sociétés britanniques Westland et Bolis
Royce, l'accord porte sur la production de l'hélicoptère Lynx. Ces deux sociétés britanniques ont accepté le principe d'une par-ticipation de 30 % au capital des firmes communes. Enfin, l'O.A.T.

ticipation de 30 % au capital des firmes communes. Enfin, l'O.A.I. négoale avec la société française Thomson-C.S.P. un accord de productiou de matériels électroniques en Arabte Sacudite, avec une filiale commune (le Monds do 25 juillet).

En outre, l'O.A.I. a signé avec la firme américaine American Motors un accord de production, en Egypte, de véhicules légens à usage militaire, en particulier des véhicules Jeep.

Au comité central d'entreprise de la SNECMA, seuls les étus de la C.G.T. ont émis un avis défavorable au projet d'accord avec l'O.A.I. qui leur a été présenté. La C.G.T. estime que est accord a ne répond pas aux besoins de la SNECMA d'accentuer ses fabrications desontage vers le civil a et elle considère que « ce choix politique de placer la France en situation de fournisseur d'armes pour le seul motif du profit tourne le dos à une orientation pacifique répondant à l'intérêt des peuples ».

• Les ventes d'armes. - Les négociations américano soviétiques sur la limitation des ventes d'armes conventionnelles, dont la troisième session s'est achevée le 28 juillet à Heisinid, ont enregistré « des progrès », a déclaré mardi 1 = sout le porte-parole du département d'Etat à Washing-ton. La prochaine session, en décembre, « devreix aboutir à des résultats », a-t-il ajouté. A Mos-cou, l'agence Tass déclare que les négociations « se sont déroulées dans une bonne atmosphère ».

L'accident d'hélicoptère

LE PUMA AURAIT ÉTÉ FRAPPÉ

PAR LA FOUDRE

C'est au cours d'un violent orage au large de la côte varoise que l'hélicoptère Puma de l'armée de terre fra alse s'est abimé, mardi 1 août, entre Sanary et

l'île de Bendor, provoquant la mort des six occupants (le Monde

Le numéro du « Monde » daté 2 août 1978 a été tiré à

504 370 exemplaires.

LA FIXATION DU PRIX DU PÉTROLE

Le verrou saoudien sautera-t-il?

La faiblesse accentuée du doilar sur le marché des changes remet à l'ordre du jour l'éventualité d'une hausse du priz du pétrole, pourtent repoussée en krin à Ganève, lors de le dernière réunion de l'OPEP. Il est vrai qu'en quarante-cinq jours la devise américaine e perdu près de 10 % de sa valeur par rapport au yen japonais. L'hebdomadaire An Nahar Arab

Report and Memo publié en engiale, à Parie, estime, dans son numéro du 31 julliet, que le prix du brut pourrait être aug-menté de 10 % des septembre, du simple fait de l'abandon du dollar comme unité de compte pour le fixation du prix du pétrola.

Plusieurs facteurs Justifieraient une telle meaure, precise cette revue économique ; le marché s'est qualque peu ratterni aur les pátroles moyens du Golle, en raison principalement de la balese importante (18,8 %) de la d'autre part, aurait un besoin urgent de financer les mesures sociales que rendent Indispen sables les soulèvements dans le pays ces demiaça mois. Or, depuls un an; Téhéran jouait un rôle modérateur dans l'OPEP. Plusieurs pays, anfin, dont l'Algérie, s'irritent d'une politique secudienne qui n'e eu d'effets positifs ni sur la tanue du doller ni aur les demendse arabas concernant les droits des Pales-

Ces arguments suffirent-lis à randre plus flexible la position de l'Arabie Saoudite ? Le cheikh Yamani avalt afilme an juin, é Genève, qu'il accorderait le plus grande ettention eu résultat da le réunion d'experts qui devait 16 juillet, les moyens de lutter contra l'érosion de la devise

Or, ces experts ont recon mendé l'adoption d'un panier comprenent duuze devises (les dollars australien, canadien et américain, les irancs beige, aulase et irançais, le deutschemark, le lire italienne, le livre eterling, le yen et les devises selon une pondération détinte pour fixer le prix du brut (le dollar servent toujours de moyen de pelement dans les transactions pétrolières interne Le puint de départ d'application de cette tormule serait rement eu 1ª janvier 1977 (dete de demière heusse générale du prix du pétrole), et l'eugm tion pourrail intervenir le 1º octobre 1978.

Meis la Middle East Economic Survey, qui donne tous ces déteils, aftirme que le délégation pas esecciée eu rapport de le commission d'experts, et que le gouvernement saoudien n'a tou-jours pas prie de décision sur sa contérence extraordinaire de POPEP - en septembre, - qui discuterait de l'adoption de ce panier de monnaie.

L'absence de l'Arebie Saoudite à une telle contérence bloque-rait vraisemblablement toute décision des douze autres membres de FOPEP. Entre les promesses faites aux Américaine de ne prendre aucune mesure nuisible majorité des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, Ryad choisira-t-elle une tois encore le cemp acci-

Reprise du dollar, sauf à Tokyo

tant a paris in 4,555 r a 4,57 a transfert de 2,577 DM à 2,869 DM et à Zorich de 1,720 F.S. à 1,7350 F.S. à Londres, la livre ster-ling a également un peu fiéchi, vaiant 1,5265 dellars contre 1,5262 dellars.

1,9262 dollars.

A Tokyo, cependant, où, à cause du décalage horaine, la marché est dijà ferent quand ouvrent les places européennes, la devise américaine a encore louviennent chuté, s'insantivant en côture à son cours le plus has ancore jamais attent, soit 184,99 peus contre 186,75 peus.
Simple éclaireie avant une nouvelle descente aux enfers ? Seion les cambistes, ce redressement du dollar, qui a pris maissance muriti sprés-

dà à des causes techniques, les ven-deurs à découvert, souvent engagés matin 2 sodt sur les grandes places à très court terme, commençant à financières internationales, remon-prendre leurs bénéfices. Le premier tant à Paris de 4,253 F à 4,38 F, à ministre japonale, M. Takeo Fukuda, ne paraît pas, pour sa part, croire à une reprise durable du dollar et, inquiet des effets désastreux que la hansse trop rapide du yen ne manéconomique du Japon, envisage très strieusement d'envoyer un émissaire aux Etais-Unis pour disenter avec les responsables américains des solutions à treuver pour éviter une aggravation de la situation moné-

taire.
Mais il n'apparaît pas certain qu'une taile rencontre soit très fructueuse, le rouvernement américain. de laissur le dollar se déprécier cacore pour u'avoir pas trop à céder à la vague de néo-protectionnisme

qui s'élère outre-Atlantique. En attendant, la removiée du dol-lar a provisoirement cassé la hausse de l'or. En repli sur les marchés américains, l'ouca de métal, qui americana, rouce de metal, qui avait atteint mardi matin à Londres son plus hant niveau historique à 207,56 dollars, est retombé au voisi-nage de 203 dellars au cours des premières transactions.

A Belfast

LE PRIMAT D'IRLANDE DÉNONCE LES CONDITIONS DE DÉTENTION

DES MEMBRES DE L'IRA

INTES ARABES

Le docteur O'Fialch, primat d'Irlande, qui a visité la prison de Maze, à Belfast, a demandé mardi le acorder le statut de prisonniers politiques aux membres de l'IRA qui y sont détenus Les prisonniers vivent dans des cellules froides, sombres et humides, sans membles, sons retements (...) au milieu de leur excréments », a déclaré le docteur O'Fialch qui a qualifié ces conditions de vie d'e inhumaines et dégradantes ». et degradantes ».

Depuis lusieurs mois, les pri-sonniers de Maze observent une « grève de l'hygiène a dans le but d'obtenir le rétablissement du statut de prisonniers politiques qui leur a été supprimé il y a

Dans un communiqué, M. Ma-son, secrétaire britannique à l'Irlande du Nord, a répondu ; « Ce sont les détenus qui ont créa Ce sont les actenus qui ont crét les conditions dans lesquelles ils vivent, en projetant des excré-ments sur les murs et en urinant partout. (...) Les gens qui se troupartout. (...) Les gens qui se trou-vent dans ces prisons sont des criminels qui out été reconnus coupables de meurires ou de ten-tatives de meurire. » — (AF.P.)

Dans l'attente de leur expulsion du Gabon

PLUSIEURS MILLIERS DE BÉNTNOIS SONT REGROUPÉS DANS DES CONDITIONS DÉPLORABLES

queiques neuf mille qui delvent être rapatriés du Gebon ent quitté Libr ville pour Cotonou, a-t-ou appr. mardi 1= août dans la capitale gabo naise. L'expuision des resportiesants béninois avait été décidée, en repré-sailles, par le président Bongo après les accusations portées coutre son pays par M. Kerekou, chef de l'Etat béninois, lors du récent sommet de Kharteum (a le Monde a du

co regain de tension entre Liore-ville et Cotonou avait, eu outre, provoqué de sérieux affrontements dans les principales villes du pays (Libreville, Port-Gentil, Lambaréné, Kango, N'Djolé), où les membres des communeutés béninoises ons subi des sévices. Ces incidents cot fait au moins un mort (un commercant) et des dizaines de blessés. Plusieurs milliers de familles ont été

Seleu plusieurs témoignages qui. nous sont parvenus, plus de six mille réfugiés béninois ont été regronnés au lycée de l'Estuaire, près de l'aéro-port de Libreville, où ils attendent entassés dans des conditions sani-taires déplorables. Le camp est strictement gardé par la police et la gendarmerie gabonaise.

L'expulsion, des Béninels risque de perturber gravement l'activité éco-nemique du Gabon. Dans le seul domaine de l'anzelgnement, par exemple, plus de la molté des pro-l'esseurs étrangers travaillant dans la pays sont eriginaires du Bénin.

LE TRIBUNAL DES RÉFÉRES ORDONNE L'ÉVACUATION DU PALAIS DE LA MÉDITERRANÉE

A Nice

(De notre correspondant régional.)

Nice. — Dans un jugement rendu, le mercredi 2 soût, le tribanal des référés de Nice, présidé par M. Charles Rosal, a ordonné l'expuieion immédiate des trois cents sala-rés du Casino de Palais de le Méditerranée, qui occupatent les locaux de leur entreprise d'epule le 14 avril 1978.

Claude Roaldes, at par l'administra-

Le tribunal a procencé l'exécution du jagement « à la minute ». Line seule banderole eubsiste sur le fronton du casino. Elle porte la mention : - Occupation des locaux l .Négociations pour la sauvegarde de l'em-

terranée a été mise en règlement judiciaire, le 14 avril demier, à la suite du dépôt de blien effectué par son P.-D. G. — depute démissionnaire, — M. Jean Buchet. La situation provisoire de l'entreprise fefait de le constitute de l'entreprise fefait de le constitute de l'entreprise fefait de l'entreprise de l'entreprise apparaître un déficit de trésorerle de plus de 17 millions de france. ponolés pour cause économique et ont perçu, depuis le mois de mai, les différentes indemnités euxquelles ils avaient droit. La municipalité de Nice, de son côté, a décidé, le 17 juillet, de colliciter un arrêté

la défectuosité d'un cable PROVOQUE UNE PANNE D'ÉLECTRICITÉ A PARIS

Plusieurs arrondissements du nord, de l'est et du centre de Paris (1*, 2*, 4*, 8*, 12*, 17*, 18*) ainsi qu'Argenteuil (Val-d'Oise) et une partie de la banlieue ouest ont été privés d'électricité à partir de 21 h. 45, le mardi 1* août. Cette panne a provoqué un certain émoi : les pompiers ont dû effectuer une douzaine d'interventions pour libérer des locataires bloqués dans les ascenseurs. Le courant a été complètement rétabil à 22 h. 10.

Selon les techniciens d'E.D.F. cet incident a été provoqué par la défaillance d'un câble de lizison d'une puissance de 225 000 volts situé à la Courneuve (Seine-Saint-Denis). Le câble avait été mis hors service pour être déplacé. Au moment de la remise en fonctionnement, un incident technique a mis hors terision un poste de transformation à haute

nique à mis hors tension un poste de transformation à haute tension.

Déchange des messages francosyrien. — Le seurétaire général
de l'Elysée, M. Jean PrançoisPoncet, s'est rendu mardi à Damas pour remetire au président
Assad une lettre de M. Ciscard
d'Estaing, en réponse à un message que le président de la République syrienne lui avait adresse,
indique-t-ou mardi 1 « août à
l'Elysée. Damas a annoncé la
remise de ce message sur lequel
l'Elysée ne donne aucune précision.

NOUVELLES BRÈVES

• M. Jacques Capela, inspecteur divisionnaire de police à la direction de la police judiciaire de la préfecture de police, tué lors de la préfecture de police, tué lors de la fusillade du 31 juillet devant l'ambassade d'Irak, est cité à l'ordre de la nation, annonce le Journal officiel de ce mercredi 2 août : « Jeune policier, dynamique, courageux, d'un dépouement absolu et d'une haute conscience professionnelle, a été mortsllement blessé, le 31 juillet 1978, à Paris, dans l'accomplissement de la mission qui lui avait été confiée. Est tombé, victime du devoir, en donnant le plus bel exemple de courage et d'abnégation. »

1

Le vaisseau de transport Progress 2 s'est séparé mercrati 2 août du train spatial composé, en outre, de la station Saliout-6 et du vaisseau Soyauz-29. Progress-2 avait été lancé le vendredi 7 iuillet, et était amaré deux jours plus tard sur Soliout. Pendant près d'un mois, les cosmonautes ont transporté dans Saliout les appareils et ravitaillements apportés par Progress, puis l'ont rempil de déchets ou d'ustensils usagers. Le retour sur Terre de Progress u'est pas prévu; il se désintégrera dans la haute atmosphère. — (A.F.P.)

Trois jeunes extrémistes l'a-liens ont attaqué à main armée, mercredi matin 2 août, un com-missariat de police proche de l'université de Bologne. A près avoir désarmé les policiers, les assaillants out pris la fuite avec trois fusils. — (Reuter.)

M. ANDRÉ ARNAUD AMBASSADEUR . AU CONGO

Le Journal officiel du mardi 1° août annouce la nomination de M. André Aruaud comme ambassadeur au Congo en rem-placement de M. Bertrand Du-fourcq.

fourcq.

[Né en 1923, M. Arnaud, breveté de l'école uationale de la P.C.M., a commencé sa carrière dans les arvices d'outre-mer. Intégré aux affaires étrangères en 1938, il a été en poste au Vietnam du Sud (1959-1960), au service de presse du Qual d'Orasy (1961-1961), à Connakry (1961-1964) et à Alger (1964-1967). Conseiller au ministère de l'information (1967-1969), délégué dans les fonctions de sous-directeur du service de presse du Qual d'Orasy (1968-1973), il a été nommé enguite à l'ambassade de France aux Esta-Unis comme conseiller à Washington puis comme char du service de presse à New-York, avant de devenir en 1976 adjoint du porte-parole de l'Elysée.]

Mgr NORBERT CALMELS EST HOMME PRO-HONCE A RABAT

Cité du Vatican (Reuter). — Le Saint-Slège a décidé d'élever sa représentation diplomatique au Marce, dont le titulaire était Mer Sante Portalupi, pro-nonce Alger.

Le neuveau pro-nonce, qui résidera à Rabat, est Mgr Norbert Caimeis, Français, abbé général des Prémontrés.

ABCDEFG

tés au vestiaire après les six premières parties vont pouvoir à nouveau fleurir. C'est, en effet, un bien beau duel que celui qui a opposé, au cours de la septième tième coup, Kortchnoï comptait, beure de retard sur son adver-saire et, au trentième coup, il ne lui restait plus que quelques minutes pour effectuer les dix derniers mouvements. Seul probahlement ce zeithot explique l'étrange trente-deuxième coup, b4, qui donne à Karpov deux pions passés et liés qui lui assu-raient trée vraisemblabement, decide de sorur des sentiers bat-tus et, au lieu des coups habituels Céz ou al, pousse sou plon d. La bataille devient superbe et, rapi-dement, Kortchnol gagne une qualité, en prenant une tour contre un cavalier, mais en schange Karnor obtient un centre d'eprès l'avis des grands mattres présents à Baguio (Philippines) la victoire.

Malheureusement, dès le ving

Mais, mercredi, à la reprise de la partie, Anatoly Karpov, à la surprise générale, a proposé le nul immédiatement accepté par Victor Kortchnol

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978

Septien	10 Daxete						
Bianca : VICTOR KORTUHNOI Noire : ANATOLY KARPOV							
1. dd	22. Fxe8 21. Fas 24. Dd2 23. Fb4 26. Fxe5 27. Rh1 28. Tad1 28. Tad1 28. Tad2 30. C62 31. h3 32. b4 31. Dd2 34. Tf61 35. Dd2 36. C63 37. 42d2 38. Dd6 40. C64 41. Dxh7+ 42. Dh8+	Dide Bhis Dige Tiss Fire Bigs dig Tiss 4×di dig C×di					

MORT GÜNTIHER RENNERT

DU METTEUR EN SCÈNE D'OPÉRA

Le metteur en scène d'opéra quest-allemand Ginther Rennert est mort, mardi 1° 20tt, à Salz-bourg, à l'âge de soixante-sept ans, d'une embolie pulmonaire, à la suite d'un malaise survenu lors d'une répétition du « Chevalier à la rose » de Richard Strauss.

la rose » de Richard Strauss.

[Ná le 1 = avril 1911 à Basen.
Günther Rennert avat d'irgé l'Opèra
de Hambourg de 1946 à 1956 avant
d'être, pendant plusieurs années,
metteur en scène invité à l'Opèra de
Stuttgart. Durant cette période, il
avait assuré de nombreuses mises en
scène en Europe et aux State-Unis.
En 1957, il avait pris la succession
de Rudolf Hartmann à la tête de
l'Opèra de Munich. Il avait consarvé
cette fonction jusqu'en 1976, participant notamment aux Festivals de
Munich et de Salzbourg. Il avait
monté récemment à Paris Pănièvement cu séroil en 1976 et le Couronnement de Poppée en 1978.]

dans le Var

mort des six occupants (le Monde du 2 soit). Seion les premiers tèmoignages, l'appareil aurait été frappé par la foudre.

A l'état-major de la 53° division militaire (Marscille), on indique que l'équipage du Puma a émis, une minute avant sa disparition, un signal de détresse. L'équipage était composé de deux pilotes chevronnés, deux officiers cheis de cours à l'Ecole d'application de l'aviation légère de l'armés de terre, installés au Luc (Var). Chacun totalisait cinq mille heures de vol.

Les identités des six militaires Ce jugement fail aulte é une assi-gnation lancée par le syndie du réglement judiciaire de la société du Palais de la Méditerranée, M. Jeanteur proviecire, M. Jean-Louis Lan mille heures de vol.

ies identités des six militaires ont été connues dans l'aprèsmid! l'appareil était piloté par le commandant Claude Houpert et le capitaine Régis Lavergne. Le mécaniclem était l'adjudant Gérard Le Masson; le radio, le maréchal des logis-chef Alaim Charrière. Deux autres officiers se trouvaient a bord : le lieutenant-colonel Gérard Chandovineau et le capitaine Henri L'Rérièler.

Avec un total supérieur à cinq cents hélicoptères de tous modèles qui accomplissent en moyenne, chaque année, cent quatre-vinst mille heures de vol. l'aviation légère de l'armée de terre a enregistré l'an demier un accident pour vingt-cinq mille heures de vol, soit un taux de sécurité très supérieur à ceux de plusieurs armées étrangères.

La Société du Palais de la Médi-

L'ensemble des salariés ont été d'utilité publique pour l'acquisition du Palais de la Méditernanée, en vue de la création d'un palais des festivals.